



REKI KAWAHARA АБЕС БЕЕ-ПЕЕ

SWORD ART ONLINE

fairy dance

ソードアート・オンライン 3

フェアリーダンス

禁断のデスバトルMMO「ソードアート・オンライン」から現実世界に戻ってきたキリト。彼は攻略パートナーであり、想い人でもあるアスナのもとに向かう。

しかし、結城明日奈は、あの悪夢のゲームからまだ帰還していなかった。

困惑と絶望に包まれるキリト。唯一の手がかりは、鳥籠の中で佇む「妖精姿」のアスナという謎の画像データのみ。どうやら彼女は、高スペックVRMMO「アルツヘイム・オンライン」というゲーム内に囚われているらしい。

キリトはアスナを救うため、飛翔する妖精プレイヤーたちが交錯する「ALO」に飛び込んでいく……!! WEB上でも屈指の人気を誇った「フェアリー・ダンス」編、スタート!!



か-16-6



フェアリーダンス

ソードアート・オンライン 3

川原 礫

電撃文庫 570

Prologue

Il y avait trois points de lumière vert foncé, alignés comme une petite constellation.

Suguha Kirigaya tendit un doigt de sa main droite, explorant les lumières.

Les signaux lumineux indiquaient l'état de fonctionnement actuel de la machine de réalité virtuelle, modèle FullDive : le « Nerve Gear ». Situé à l'avant du casque, les signaux suivaient—à droite—l'alimentation principale, la connexion Internet et la connexion cérébrale. Au moment où la lumière à l'extrémité gauche deviendrait rouge, ça indiquerait la destruction du cerveau de l'utilisateur de la machine.

Le propriétaire de la machine était sur un lit en gel spacieux, au centre d'une chambre d'hôpital blanc cassé, plongé dans un sommeil sans fin. Non, cette tournure n'était pas exacte. En vérité, son âme se battait actuellement jour et nuit dans un univers parallèle, tentant de se libérer aux côtés de plusieurs milliers d'autres personnes retenues captives du jeu.

« Onii-chan... »

Suguha appela son frère, Kazuto, qui dormait paisiblement.

« Ça fait déjà deux ans, hein... Je...la prochaine fois je serai au lycée, tu sais... Si tu ne reviens pas vite, je vais finir par te dépasser... »

Elle a descendu ses doigts posés sur les DEL, dessinant une ligne sur la joue de son frère. Pendant le long coma, les muscles de Kazuto avaient commencé à diminuer et ses traits fins comme des rasoirs donnaient à son profil une mélancolie excessivement féminine ; alors qu'il avait une apparence androgyne à la base. Même sa mère s'était moquée, l'appelant la « Belle au Bois Dormant » de la famille.

Son visage n'était pas la seule partie qui s'était affinée. Son corps tout entier était aminci et épuisé. Il était dans un piteux état comparé à Suguha qui s'entraînait au kendo depuis toute petite. Il était maintenant clairement en sous-poids. Elle se demandait, si ça continuait comme ça, s'il allait s'amincir jusqu'à disparaître...? Cette crainte s'était emparée d'elle dernièrement.

Cependant, depuis un an, Suguha avait tout fait pour éviter de pleurer dans la chambre d'hôpital. A l'époque, ils avaient reçu des informations d'un membre de l'« Équipe de Contremesure de l'Incident SAO » du Ministère des Affaires Internes et de la Communication. Un fonctionnaire du gouvernement avec de longs toupets qui enveloppaient la monture noire de ses lunettes et des vêtements plutôt respectables, les avait informés d'une voix brumeuse que le « niveau » de son frère était parmi les quelques meilleurs de tout le groupe du jeu—qu'il allait constamment sur les dangereuses lignes de front pour se battre et était l'un des quelques joueurs à permettre l'avancement du jeu.

Elle savait de source sûre qu'aujourd'hui encore son frère était en train de se battre aux côtés de la mort. C'était la raison pour laquelle Suguha ne pleurerait pas ici. Au lieu de ça, elle songea à lui tenir la main pour l'encourager.

« Fais de ton mieux... Fais de ton mieux, Onii-chan. »

Comme toujours, elle enveloppa de ses deux mains la squelettique main droite de Kazuto. Tandis qu'elle priait sérieusement en silence, une voix retentit soudain derrière-elle :

« Ah, tu es là, Suguha. »

Elle se retourna, agitée.

« Oh, maman... »

C'était sa mère, Midori, qui se tenait là. La porte coulissante de la chambre d'hôpital était motorisée et son ouverture et sa fermeture étaient effroyablement silencieuses, ce qui avait conduit Suguha à ne pas entendre sa mère entrer.

Midori, après avoir prestement arrangé les cosmos dans le vase posé sur la table de chevet, s'assit sur une chaise à côté de Suguha. Sortant probablement de son travail, elle portait une chemise en coton, un jean moulant et une vareuse en cuir. Le tout lui donnait une apparence peu soignée. Avec son maquillage léger et ses cheveux simplement attachés derrière la tête, elle n'avait rien d'une femme à un an de la quarantaine. Même si son boulot d'éditeur en chef d'un magazine d'information sur les ordinateurs était peut-être partiellement responsable, la personne elle-même n'avait aucunement l'intention de se comporter davantage selon son âge.

Donc, pour Suguha, on pouvait dire que sa mère était plutôt une grande sœur.

« Maman, tu es bien venue. La relecture n'est pas encore finie, non ? dit Suguha. »

Sa mère rigola.

« Je me suis éclipsée presto pour venir. Je ne viens pas très souvent mais, au moins aujourd'hui... »

« C'est vrai... Aujourd'hui c'est...l'anniversaire d'Onii-chan, n'est-ce pas ? »

Elles ont toutes les deux gardé le silence pendant un court instant, regardant Kazuto dormir sur le lit. Le rideau fut secoué par un courant d'air aux couleurs du coucher de soleil, qui entra dans la pièce en dispersant légèrement dans l'air l'odeur des cosmos.

« Kazuto a...déjà 16 ans, hein..., marmonna Midori avant de soupirer. ... Encore aujourd'hui, je me rappelle l'incident comme si c'était hier. Cette fois où Minetaka-san et moi regardions un film dans le salon et que Kazuto est soudain arrivé derrière-nous : « S'il vous plait, parlez-moi de mes vrais parents »... »

Suguha regarda sans bouger les charmantes lèvres de Midori au rouge à lèvres léger sur lesquelles apparaissait un petit sourire amer.

« Ce jour-là, j'ai été vraiment surprise. Kazuto n'avait que 10 ans. Jusqu'à ce que tu entres au lycée... C'était un secret que nous comptions garder encore 7 ans. Mais il avait découvert ses archives effacées dans le Juki Net[1]. »

Avant, quand Suguha avait entendu parler de ça pour la première fois, elle avait été surprise. Elle eut le même rire amer que sa mère.

« C'est vraiment Onii-chan tout craché, hein ? »

« Nous étions tellement surpris que nous n'avons pas fait semblant de ne pas comprendre et d'être blessés. Apparemment, c'était le plan de Kazuto et, plus tard, Minetaka-san m'a dit, avec humiliation : « Il nous a eu ». »

« Ah, ha, ha ! »

Elles se mirent à rire toutes les deux, puis, sans un mot, regardèrent pendant un court instant Kazuto qui dormait.

Le frère, Kazuto Kirigaya, qui avait toujours vécu avec Suguha depuis le moment où elle avait pris conscience des choses qui l'entouraient, était, pour être exact, son « cousin ».

La vraie fille des époux Kirigaya — Minetaka et Midori — était Suguha, tandis que Kazuto était le fils de la sœur de Midori. Ce qui voulait dire qu'il était le fils de la tante de Suguha. Sa tante et son oncle avaient, malgré eux, abandonné leur fils unique alors qu'il n'avait même pas un an, en mourant dans un accident. Leurs blessures étaient sérieuses et avaient fini par les emporter et Midori avait dû prendre Kazuto en charge.

Ses parents l'avaient révélé à Suguha pendant l'hiver, il y avait de cela deux ans. A cette époque, Kazuto était piégé dans un jeu en réalité virtuelle nommé « Sword Art Online ». Suguha, chez qui l'incident avait déjà provoqué un grand choc, s'était retrouvée dans un cruel état de confusion. Elle était allée voir Midori pour lui demander pourquoi elle ne le lui avait pas dit plus tôt et pourquoi elle était la seule à ne pas l'avoir appris et avait passé ses nerfs sur elle.

Deux ans avaient passé et le sentiment d'aliénation, d'avoir été la seule à ne rien savoir, se tapissait, encore aujourd'hui, au fond de son cœur. Cependant, entre temps elle avait fini par comprendre les sentiments de ses parents à l'époque.

Leur plan de départ — dire la vérité à Suguha après son entrée au lycée — avait été précipité. Pour faire court, on lui avait dit toute la vérité sur sa famille tant que Kazuto était encore en vie. C'était ça, l'amère décision prise par ses parents. Pendant le mois qui avait suivi le début de l'incident SAO, on avait atteint le nombre absurde de 2 000 morts. Dans ces circonstances, ils n'avaient pas eu d'autre choix que de se contraindre à accepter la mort certaine de Kazuto. Au moins, une fois que tout serait fini, ils n'auraient pas à regretter que Suguha « ne savait pas ». C'était sûrement ce que ses parents avaient pensé.

Suguha, toujours habitée par un grand nombre d'émotions conflictuelles, visitait fréquemment la chambre d'hôpital où Kazuto avait été admis et

continuait à réfléchir sérieusement au fait que son frère n'était pas son véritable frère et à ce qu'elle avait perdu.

Très vite, elle en était arrivée à la conclusion que ce n'était rien.

Rien ne changerait. Absolument rien ne serait endommagé. Avant d'apprendre la vérité comme après, comme toujours, elle n'avait fait que prier pour que Kazuto se porte bien et revienne.

Ainsi, pendant ces deux années, seule la moitié des prières de Suguha avait été reçues.

« ...Hé, Maman, dit Suguha d'une voix douce, tout en contemplant le profil de Kazuto. »

« Oui ? »

« ...Onii-chan, depuis cette époque où il était au collège, il n'a fait que jouer à des jeux en ligne, non... Tu penses que ça a un lien ? »

A cette question, qui omettait une seule chose—le fait qu'il n'était pas le fils biologique de la famille Kirigaya—Midori secoua aussitôt la tête.

« Non, ça n'a pas de lien ; vu que, quand ce gamin avait 6 ans, il a construit lui-même un ordi en utilisant les vieilles pièces de ma chambre. C'est plutôt que mon sang de maniaque des PC lui a été transmis. Mentalement, bien sûr. »

Souriant légèrement, Suguha poussa le bras de sa mère de son coude.

« D'ailleurs, toi aussi tu aimais vraiment les jeux quand tu étais gamine, Maman. C'est mamie qui me l'a dit. »

« C'est vrai. Je joue à des jeux en ligne depuis l'école primaire. D'une certaine manière, Kazuto ne vaut pas la peine qu'on s'inquiète pour lui. »

Une fois encore, elles se mirent à rire de bon cœur. Midori fixa ses yeux aimants sur le lit.

« ...Cependant, peu importait le jeu, je n'ai jamais été parmi les meilleurs. Je n'avais pas assez de patience ni de résolution. C'est un sang qu'il n'a pas en commun avec moi mais avec toi. Aller jusqu'à continuer le kendo pendant 8 ans... Vous avez le même sang qui coule ; et c'est comme ça que

Kazuto survit encore aujourd'hui. Au bout du compte, il pourrait bien revenir à l'improvisiste. »

Plop Midori mit sa main sur la tête de Suguha et se leva.

« Bon, je pars en premier. Ne rentre pas trop tard toi non plus. »

« Ok. Compris. »

Suguha acquiesça et Midori regarda Kazuto une dernière fois avant de dire doucement :

« Joyeux anniversaire. »

Après ça, elle cligna plusieurs fois rapidement des yeux, se tourna et quitta vite la chambre d'hôpital.

Suguha agrippa de ses deux mains l'ourlet de sa jupe d'uniforme, inspira profondément, puis, à nouveau, regarda les signaux lumineux du casque qui couvrait la tête de son frère.

Les lumières vertes, qui indiquaient l'état de la connexion Internet et de la connexion cérébrale, clignotaient rapidement.

En ce moment-même, de l'autre côté du réseau Internet, se trouvait le serveur de SAO et l'esprit de Kazuto et, à travers le Nerve Gear, un nombre incalculable de signaux étaient échangés.

Concernant l'endroit où se trouvait actuellement son frère... Il pouvait être en train d'errer, carte en main, dans un donjon lugubre. Il pouvait être en pleine évaluation dans un magasin d'objets d'occasion. Ou peut-être face à un monstre affreux avec lequel il était possiblement en train de croiser hardiment le fer.

Elle avança doucement ses deux mains et enveloppa à nouveau sa fine et blanche main droite.

Le sens réel du toucher de Kazuto était complètement inhibé par le Nerve Gear au niveau du bulbe rachidien, avant que ça n'atteigne le cerveau. Cependant, regardant la peau avec laquelle elle était entrée en contact, Suguha était persuadée que ses encouragements l'avaient sûrement atteint.

C'était parce que Suguha pouvait encore une fois le sentir. L'âme de ce jeune homme, son frère qui, pour être précis, était son cousin, émettait une

chaleur intense. Il avait la ferme intention de survivre et de revenir dans le monde réel. Et il le ferait sans le moindre doute.

De l'autre côté du rideau blanc, la lumière dorée vacillante passa bientôt au vermillon puis au violet ; même s'il était assez tard pour que la chambre d'hôpital soit enveloppée d'une lumière tamisée, Suguha resta là. Sans bouger, elle écoutait attentivement la légère respiration de son frère.

Le message urgent du réveil de Kazuto fut annoncé par l'hôpital un mois plus tard, le 7 novembre 2024.

Chapitre 1

Crac, crac.

Sous le porche, le fauteuil à bascule en bois grinça légèrement en se balançant de haut en bas.

Le doux soleil de cette fin d'automne brillait à travers la cime d'un cyprès. Une légère brise soufflait au-dessus du lac, au loin.

Sa joue était posée contre ma poitrine. Elle respirait calmement, endormie. Le temps s'écoulait régulièrement dans cette quiétude dorée.

Crac, crac.

Je balançais la chaise et caressais doucement les cheveux couleur noisette de la jeune fille. Elle dormait, mais un petit sourire apparut sur ses lèvres.

Quelques lutins jouaient sur la pelouse qui nous faisait face. Dans la cuisine mijotait un ragoût de boeuf dont l'ébullition était audible. Je priais pour que ce monde si calme, qui entourait cette petite maison perdue au cœur de la forêt, perdure pour l'éternité. Mais je savais que c'était un souhait irréalisable.

Crac, crac.

Les pieds du fauteuil grinçaient et les grains du sable du temps continuaient de s'écouler un à un.

J'ai essayé de serrer la jeune fille contre ma poitrine, comme pour résister au destin.

Mais mes bras n'étreignirent que du vide.

J'ouvris de grands yeux effarés. Son corps, qui reposait pourtant contre moi il y a quelques secondes, avait totalement disparu. Je me suis levé du fauteuil et j'ai regardé autour de moi.

Au fur et à mesure, le soleil couchant s'était assombri, comme un rideau qui tombe sur la scène. L'obscurité a peu à peu plongé la forêt toute entière dans un noir profond.

Debout au milieu du vent hivernal glacé, j'ai appelé son nom.

Mais il n'y eut pas de réponse. Ni du jardin où jouaient les lutins, ni de la cuisine—— Elle avait complètement disparu.

Sans que je m'en aperçoive, les ténèbres avaient entouré toute la maison. Les murs et les meubles s'effondrèrent et disparurent comme s'ils avaient été faits de papier. Seul le fauteuil à bascule et moi-même restions en dehors de l'obscurité. Et même si plus personne n'était assis dessus, le fauteuil continuait de se balancer de haut en bas sans s'arrêter.

Crac, crac.

Crac, crac.

J'ai fermé les yeux, me suis bouché les oreilles et j'ai rassemblé toutes mes forces pour crier son nom.

J'ouvris les yeux au son d'une voix claire et forte. Je ne savais pas si j'avais crié dans mon rêve ou dans la réalité.

Allongé dans mon lit, j'ai refermé les yeux, espérant retourner au commencement de mon rêve. Mais j'ai rapidement abandonné et après quelques instants, je les ai rouverts.

À la place des murs blancs de l'hôpital, je vis des minces planches de bois. J'étais couché sur un matelas doux, dans des draps de coton, et plus dans ces matériaux en gel.

J'étais dans ma chambre—— La chambre de Kazuto Kirigaya dans le monde réel.

Je me suis assis sur mon lit et j'ai regardé autour de moi. La pièce, qui faisait six tatamis, était couverte d'un plancher en bois naturel peu commun. Il n'y avait que trois choses dans ma chambre : une unité centrale, un routeur et le lit sur lequel j'étais assis.

Au-dessus du routeur posé verticalement se trouvait un casque d'aspect ancien.

C'était le « Nerve Gear », un modèle d'interface de réalité virtuelle en immersion totale qui m'avait piégé dans un monde virtuel pendant deux ans. Après une bataille longue et difficile, j'avais enfin réussi à me libérer de

cette machine et je pouvais aujourd'hui de nouveau voir, sentir et toucher le monde réel.

Oui, j'étais de retour.

Mais la jeune fille qui s'était battue avec moi et qui m'avait confié son cœur était...

Une douleur m'écrasa tout à coup la poitrine et j'ai détourné les yeux du « Nerve Gear » avant de me lever. Je lançai un regard au miroir accroché sur le mur. Un panneau lumineux fixé dessus affichait l'heure et la date.

7h15. Dimanche 19 janvier 2025.

Cela faisait deux mois que j'étais revenu dans le monde réel, mais je n'étais toujours pas habitué à mon apparence. Bien que l'épéiste Kirito et l'actuel Kazuto Kirigaya soient censés avoir le même corps, j'avais perdu beaucoup de poids que je n'avais pas encore entièrement récupéré, et ce corps décharné sous mon tee-shirt était très fragile.

Soudain, j'ai remarqué dans le miroir deux trainées de larmes brillantes sur mon visage. Je les ai essuyées de ma main droite en murmurant.

« Je suis devenu un vrai pleurnichard... Asuna. »

Je me suis ensuite approché de la grande fenêtre qui se trouvait au côté sud de ma chambre. Des deux mains, j'ai ouvert les rideaux et le grand soleil de ce matin d'hiver colora la chambre d'un jaune pâle.

* * *

Suguha Kirigaya était de très bonne humeur, tandis qu'elle marchait d'un pas vif dans la cour, entre les tas de neige.

Il avait neigé il y a deux jours mais celle-ci n'avait pas encore entièrement fondu. En ce matin de la mi-janvier, l'air était extrêmement froid.

Elle s'arrêta au bord d'un étang recouvert d'une fine couche de glace et posa le shinai[2] qu'elle avait dans la main droite contre le tronc proche d'un pin noir. Afin de se débarrasser de l'engourdissement qui persistait dans son

corps, elle prit plusieurs grandes inspirations, posa ses deux mains sur ses genoux et commença ses exercices d'étirement.

Ses muscles, encore un peu endormis, s'assouplirent lentement. Tout d'abord ceux de ses genoux, puis ceux de ses mollets et de ses chevilles dans lesquels elle ressentit une sorte de picotement quand le sang se remit à circuler.

Suguha tendit les mains vers le sol, étirant et courbant son dos petit à petit ——— mais s'arrêta soudain. La glace lisse qui s'était formée sur l'étang derrière elle reflétait sa posture.

Ses cheveux noirs aux reflets bleus étaient coupés courts au-dessus de ses sourcils et lui tombaient sur les épaules. Les sourcils, très épais, étaient de la même couleur d'encre et surmontaient deux yeux remplis d'un esprit combatif. Tout cela lui donnait un air très garçon manqué. Et le traditionnel dôgi[3] blanc ainsi que le long hakama[4] noir qu'elle portait ne faisaient que renforcer cette impression.

———*Je le savais... Je ne ressemble pas du tout... à Onii-chan*

Cette pensée lui venait souvent à l'esprit ces derniers temps. À chaque fois qu'elle voyait son reflet dans l'entrée de la salle de bain, par exemple. Ce n'était pas qu'elle n'aimait pas son apparence ; elle n'y avait jamais prêté beaucoup d'attention. Mais depuis que son frère Kazuto était revenu à la maison, son esprit avait inconsciemment commencé à faire des comparaisons.

———*Je n'y peux rien, ça ne sert à rien de penser à ça.*

Suguha secoua sa tête si têtue et reprit ses étirements.

Quand elle eut terminé, elle ramassa le shinai qu'elle avait laissé contre le pin noir. Elle serra ses mains autour, sentant la forme familière dans ses paumes qui l'avaient souvent utilisé ; puis, elle se redressa, cherchant son point d'équilibre.

Elle prit une grande inspiration tout en maintenant sa position——— Et soudain, d'un mouvement précis, frappa d'un grand coup en avant avec le shinai. Ce geste vif sembla couper l'air matinal et surprit quelques moineaux qui s'envolèrent de la branche située au-dessus de sa tête.

La maison de la famille Kirigaya était une ancienne demeure à la japonaise qui avait réussi à survivre dans une des vieilles rues du sud de Saitama. La famille élargie au complet avait vécu ici car le grand-père de Suguha, décédé il y a quatre ans, était un homme très strict qui respectait les traditions.

Il avait servi dans la police pendant de nombreuses années, mais dans sa jeunesse, il avait été un pratiquant de kendo très célèbre. Il avait espéré que son unique fils, le père de Suguha, suive ses pas dans ce sport. Son père s'était exercé au shinai jusqu'à la fin du lycée, puis avait abandonné avec empressement pour aller étudier en Amérique. Là-bas, il avait fini par trouver un emploi dans une société de titres financiers. Il avait été assigné dans la branche japonaise, où il avait rencontré puis épousé Midori, la mère de Suguha, tout en continuant régulièrement de voyager de l'autre côté de l'océan Pacifique. C'est à ce moment-là que le grand père de Suguha avait réorienté sa passion vers elle-même et son frère d'un an son aîné, Kazuto.

Suguha et son frère avaient rejoint le dojo de kendo du quartier quand ils étaient en primaire. Mais son grand frère, influencé par leur mère qui était journaliste pour un magazine d'informatique, préférait de loin les claviers d'ordinateur aux shinai et avait quitté le dojo moins de deux ans plus tard. Mais Suguha n'était pas comme son frère. Elle aimait le kendo et avait continué de le pratiquer même après la mort de son grand-père.

Suguha avait maintenant quinze ans. L'année dernière, elle avait avancé suffisamment loin dans la compétition inter-collège pour être classée comme l'une des meilleures du pays. Au printemps, elle avait été recrutée par un des lycées les plus célèbres du département.

Cependant———

Dans le passé, elle n'avait jamais perdu de vue ce chemin tracé devant elle. Elle aimait vraiment le kendo : non seulement il répondait aux attentes de ses proches, mais il la rendait aussi heureuse.

Mais il y a deux ans, quand son frère avait été mêlé à cet incident qui avait ébranlé le Japon tout entier, le doute avait envahi son cœur. Ou plutôt, un regret très profond. Car depuis que son frère avait abandonné le kendo quand elle avait sept ans, un profond fossé s'était creusé entre eux deux et Suguha regrettait de n'avoir jamais fait d'efforts pour le combler.

Son frère avait laissé le shinai derrière lui et passait ses journées entières immergé dans les ordinateurs, comme cherchant à étancher une soif insatiable. Alors qu'il n'était qu'un élève de primaire, il avait construit une machine à partir de rien et avait aidé sa mère à la programmer. Pour Suguha, les sujets dont il parlait ressemblaient à une langue étrangère.

Bien sûr, Suguha avait eu des leçons d'informatique à l'école et elle avait un petit ordinateur dans sa chambre. Mais son savoir était limité à envoyer des mails ou naviguer sur internet ; il lui était impossible de comprendre dans quel monde vivait son frère. Et tout particulièrement celui des jeux de RPG sur internet auxquels son frère était accro et qu'elle avait toujours détesté. À partir de cette époque, elle s'était dissimulée derrière un masque et il lui était devenu impossible de se rapprocher des personnes qui comme elle en portaient un devant les autres.

Petits, Suguha et son frère étaient très proches, comme des meilleurs amis. Mais quand son frère l'avait abandonné pour un monde totalement différent, Suguha avait combattu sa solitude en se dévouant corps et âme au kendo. La distance entre eux deux s'était agrandie avec le temps, leurs discussions quotidiennes devenant de plus en plus rares ; et avant même que Suguha ne s'en rende compte, leur relation était devenue celle de frères et sœurs normaux.

Mais en vérité, Suguha se sentait toujours seule. Elle voulait parler plus avec son frère. Elle voulait comprendre le monde de son frère et elle voulait qu'il vienne la voir à ses compétitions.

Cependant, au moment où elle avait voulu lui faire comprendre ses sentiments, il y avait eu cet incident.

Cet incident cauchemardesque appelé « Sword Art Online ». Dix mille jeunes à travers le Japon coincés dans une cage électronique et tombés dans un sommeil profond.

Son frère avait été admis dans un grand hôpital, à Saitama. La première fois que Suguha était venu le voir...

Quand elle avait vu son frère plongé dans le coma, retenu à son lit par de multiples cordes et dissimulé derrière cet horrible casque, Suguha avait éclaté en sanglot. C'était la première fois de sa vie qu'elle pleurait. Elle s'était accrochée à lui en sanglotant.

Peut-être n'allait-elle plus jamais pouvoir lui adresser la parole. Pourquoi n'avait-elle pas essayé plus tôt de réduire la distance entre eux deux ? Ça n'aurait pas été difficile. Elle aurait pu le faire.

À partir de cet instant, elle avait sérieusement réfléchi à ses véritables sentiments et si oui ou non elle devait continuer le kendo. Elle était si perdue qu'elle ne trouvait pas de réponse. Durant ses quatorzième et quinzième années où elle ne vit pas son frère, Suguha entra dans un lycée sur recommandation. Mais continuer sur ce chemin était un doute qui restait dans son cœur sans disparaître.

Si son frère revenait, alors elle lui parlerait beaucoup, c'était certain. Elle oublierait sa confusion et son anxiété et lui dirait sincèrement ce qu'elle ressentait. Suguha prit cette décision et deux mois plus tard, un miracle se produisit. Son frère brisa la malédiction de ses propres mains : il était de retour.

—Mais quand cela se produisit, il y eut un changement radical dans sa relation avec son frère. Sa mère Midori expliqua à Suguha que Kazuto n'était pas son véritable frère, mais son cousin.

Minetaka, le père de Suguha, était fils unique mais Midori avait une grande sœur, décédée jeune. Suguha ne l'avait jamais su. Et quand elle apprit que Kazuto était le fils de sa tante, elle fut complètement perdue, ne sachant plus quel genre de relation elle devait maintenir avec lui. Devaient-ils s'éloigner un peu l'un de l'autre ? Ou rester comme avant ? Elle n'avait aucune idée de la façon dont elle devait continuer dans cette relation.

... Mais. Il y avait une chose qui ne changerait pas...

À cette pensée, Suguha frappa d'un grand coup avec son shinai, de haut en bas, comme si elle voulait couper le court de ses réflexions. Il était trop effrayant de continuer sur le fil de ses pensées et elle commença son entraînement afin de se changer les idées.

Quand elle eut terminé ses séries, le soleil était déjà haut dans le ciel. Elle essuya la sueur de son front, posa son shinai et se tourna vers la maison...

« Ah... »

Suguha se figea sur place quand elle regarda vers la demeure.

Elle ne s'était pas aperçue que Kazuto, qui portait un pull-over et était assis sous le porche, regardait dans sa direction. Quand leur regard se croisa, il sourit.

« Bonjour. » dit-il en lui lançant la petite bouteille d'eau minérale qu'il tenait dans la main gauche.

Suguha la rattrapa de sa main droite et répondit :

« B-Bonjour... Tu sais, tu aurais pu me dire quelque chose si tu me regardais. »

« Tu avais l'air d'être en pleine concentration. »

« Pas vraiment, je suis toujours comme ça. »

Suguha était secrètement heureuse qu'ils aient pu continuer à se parler si naturellement durant ses deux derniers mois. Elle choisit une place à la droite de Kazuto, à quelques distances de lui, et s'y assit. Après avoir posé le shinai à côté d'elle, elle ouvrit la bouteille et colla ses lèvres contre le goulot ; l'eau fraîche atténua la chaleur de son corps, elle était délicieusement rafraichissante.

« Je vois que tu as continué tout ce temps... »

Kazuto ramassa le shinai de Suguha et tout en restant assis, l'agita délicatement de sa main droite. Immédiatement, il pencha la tête et dit :

« Il est si léger... »

« Hein ? »

Suguha détacha ses lèvres de la bouteille et regarda Kazuto.

« Il est en bambou, il est plutôt lourd en fait. Cinquante grammes plus lourd que ceux fabriqués en carbone. »

« Ah, vraiment. Ce... n'était qu'une impression... Mais en comparaison... »

Kazuto s'empara soudain de la bouteille que Suguha tenait dans ses mains et but d'une traite toute l'eau qui restait.

« Ah... »

Suguha rougit sans même s'en apercevoir. Elle fit la moue et dit d'un air mécontent :

« À quoi est-ce que tu le compares ? »

Kazuto posa la bouteille vide sur la terrasse et se leva sans répondre.

« Hé, ça te dirait qu'on se batte ? »



« Tu veux dire... faire un match ? »

Surprise, Suguha dévisagea Kazuto.

« Tu veux dire... faire un match ? »

« Oui. »

Kazuto hocha la tête comme si c'était naturel, alors qu'il n'avait pourtant aucune affinité avec le kendo.

« Et les protections... ? »

« Huum, ça ne fait rien si on n'en porte pas mais... ça serait mauvais que tu te blesses. Les protections de grand-père doivent être encore là, allons au dojo. »

« Ooh. »

Suguha oublia totalement son hésitation passée, se demandant pourquoi il disait soudainement une telle chose. Elle sourit et dit :

« Tu n'es pas un peu trop confiant ? Tu essayes d'affronter une quart-finaliste nationale. Et puis... »

L'expression de son visage changea.

« Est-ce que ton corps va bien... ? Tu devrais faire attention... »

« Héhé, je vais te montrer les résultats de mon programme de rééducation quotidien au gymnase. »

Kazuto eut un petit rire et se mit à marcher d'un pas vigoureux vers l'arrière de la maison. Suguha se dépêcha de le suivre.

La maison des Kirigaya était plutôt spacieuse et le dojo se trouvait à l'est de la chambre de leur mère. Selon la volonté de leur grand-père, il n'avait pas été démoli et c'était Suguha, qui l'utilisait quotidiennement pour son entraînement, qui l'entretenait avec soin et conservait tous les équipements à l'intérieur.

Ils entrèrent tous les deux dans le dojo pieds nus, se saluèrent mutuellement d'une courbette et commencèrent à se préparer. Par chance, leur grand-père avait quasiment la même morphologie que Kazuto ; les protections qu'ils trouvèrent étaient vieilles mais lui allèrent parfaitement. Ils finirent

d'attacher les lacets de leurs casques en même temps et s'avancèrent au centre du dojo, avant de se saluer mutuellement une nouvelle fois.

Suguha se releva lentement, serra étroitement son shinai favori et prit une position stable. Pendant ce temps, Kazuto——

« Que... Qu'est-ce que tu fais, Onii-chan ? »

Suguha avait parlé sans réfléchir en voyant la position de Kazuto. Bizarre était l'unique façon de la décrire. Son pied gauche était légèrement devant lui, sa taille était basse et le shinai qu'il tenait dans sa main droite était pointé vers le sol tant et si bien qu'il le touchait presque. Sa main gauche ne semblait toucher le manche que pour sauver les apparences.

« Si un arbitre était là, il serait très énervé de voir ça. »

« C'est bon, c'est juste ma façon de tenir mon épée. »

Suguha prit une grande respiration et réajusta sa position. Kazuto agrandit la distance entre ses deux pieds et abaissa son centre de gravité.

Suguha aurait voulu lancer le match avec un coup suffisamment puissant pour frapper directement son adversaire. Mais la position étrange de Kazuto la faisait hésiter. Même s'il y avait une ouverture, il ne semblait pas si facile d'en profiter. Cette position semblait être le fruit de longues années d'expérience——

Mais, c'était impossible. Kazuto n'avait manié le shinai que deux ans, quand il avait sept et huit ans. Et il n'avait appris que les bases à cette époque.

Semblant avoir remarqué la confusion de Suguha, Kazuto se mit soudain en mouvement. Il se précipita dans un angle bas, comme glissant sur le sol, et frappa avec le shinai à sa droite de bas en haut. La vitesse n'avait rien d'extraordinaire, mais c'était une attaque surprise et Suguha dut réagir par réflexe. Son pied droit laissa une ouverture...

« *Kote*^[5] ! »

Suguha visa l'avant-bras gauche de Kazuto. Mais alors qu'elle avait parfaitement calculé son coup, elle ne fit que trancher du vide.

C'était une esquivé magnifique. Il avait détaché sa main gauche du shinai et l'avait ramené le long de son corps. Comment était-ce possible ? Le shinai

que Kirito ne tenait maintenant que dans sa main droite se dirigea droit vers Suguha, encore sous le coup de la surprise.

Ils échangèrent de position et tournèrent sur eux-mêmes pour se faire face, de nouveau à une certaine distance l'un de l'autre. Suguha avait totalement changé d'état d'esprit. Une agréable tension se répandit dans son corps, comme si son sang était en ébullition. Cette fois-ci, c'était à son tour de frapper. Son point fort, un coup à l'avant-bras——

Mais cette fois encore, Kazuto évita proprement le shinai. Il replia son bras vers l'arrière, tordit son corps, et le shinai de Suguha ne fit que l'effleurer sans le toucher. Elle était abasourdie. La grande vitesse de ses attaques était reconnue, même au sein de son club, et elle n'avait pas le souvenir d'avoir déjà vu quelqu'un capable d'esquiver aussi facilement tant d'attaques consécutives.

Devenant sérieuse, Suguha commença un assaut féroce. Elle frappa avec son shinai à coups répétés, plus rapidement qu'elle ne respirait. Mais Kazuto esquivait encore et encore. Et les mouvements infailibles de ses yeux donnaient l'impression qu'il avait totalement compris les déplacements du shinai de Suguha.

Irritée, Suguha réduit de force la distance entre elle et Kazuto et appuya son shinai contre le sien. Et sous la pression écrasante des jambes et des bras entraînés de Suguha, Kazuto commença à chanceler. Suguha saisit cette opportunité pour donner son coup final en direction de la tête de Kazuto, sans lui laisser la chance de s'échapper.

« *Men*[6] !! »

« Ah », mais Suguha ne réalisa que trop tard. Elle n'avait pas assez retenu son attaque et le shinai vint percuter avec force la grille en métal du casque de protection de Kazuto. *Clang* ! Un bruit de choc sonore résonna dans le dojo.

Kazuto recula de quelques pas chancelants, avant de s'arrêter.

« E-Est-ce que ça va, Onii-chan !? » demanda frénétiquement Suguha.

Kazuto agita lentement sa main gauche pour indiquer qu'il allait bien.

« ... Ah, j'ai perdu. Tu es vraiment forte, Sugu. Rien à voir avec Heathcliff. »

« ... Est-ce que ça va vraiment... ? »

« Ouais. Le match est terminé. »

Après avoir parlé, Kazuto recula de quelques pas et fit d'étranges mouvements.

Il agita de droite à gauche le shinai qu'il tenait dans sa main droite, puis le posa sur son épaule en murmurant quelque chose. Après quoi, il étira son dos et se gratta la tête derrière son masque avec sa main gauche. Tout cela inquiéta grandement Suguha.

« Ah, je t'ai frappé à la tête, tu... »

« N-Non ! Ce n'est qu'une vieille habitude... »

Ils se saluèrent en s'inclinant, puis Kazuto s'agenouilla et commença à dénouer les lacets de ses protections.

Ils quittèrent ensemble le dojo et allèrent dans la salle de bain laver la sueur de leur visage. Suguha avait eu pour intention initiale d'y aller à la légère ; elle ne s'attendait pas du tout à s'emporter de la sorte et avoir aussi chaud.

« Tu sais, tu m'as vraiment surprise. Quand est-ce que tu t'es entraîné, Onii-chan ? »

« Ah, mon type d'attaque... ? On dirait que je ne peux vraiment pas exécuter des techniques à l'épée sans le système d'assistance. »

Une fois encore, Kazuto murmurait des paroles qui n'avaient aucun sens.

« Mais c'était très amusant. Peut-être que je devrais me remettre au kendo... »

« Vraiment !? Vraiment !? »

Suguha s'emplit soudain d'énergie. Un grand sourire se dessina sur son visage tandis qu'elle insistait pour qu'il lui réponde.

« Tu m'apprendrais, Sugu ? »

« B-Bien sûr ! On va s'entraîner ensemble ! »

« Par contre, on va devoir attendre que mes muscles récupèrent. »

Kazuto hochait la tête et Suguha sourit avec bonheur. L'idée qu'ils s'entraînent ensemble en kendo la rendait si joyeuse que des larmes lui montaient aux yeux.

« Dis... Onii-chan... Je... »

Même si Suguha ne comprenait pas le regain d'intérêt de Kazuto pour le kendo, elle en était très heureuse et voulait lui confier ses sentiments. Mais elle changea rapidement d'avis et ravala les mots qu'elle était sur le point de dire.

« Hum ? »

« Non, je pense que ça devrait rester secret pour le moment. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Ils se séchèrent les cheveux puis retournèrent dans la maison principale en passant par la porte arrière. Leur mère Midori travaillait toujours le matin, Suguha et Kazuto étaient donc chargés de préparer le petit-déjeuner à tour de rôle.

« Je vais prendre une douche. Est-ce que tu as quelque chose de prévu pour aujourd'hui ? »

« Ah... Aujourd'hui, je... je vais à l'hôpital. »

« ... »

La bonne humeur de Suguha s'effondra quand elle entendit sa faible réponse.

« Je vois, tu vas lui rendre visite. »

« Oui... C'est l'unique chose que je puisse faire maintenant. »

Cette fille était la personne qui comptait le plus pour lui dans cet autre monde, c'est lui-même qui lui avait dit un mois plus tôt. Ce jour-là, Suguha était dans la chambre de Kazuto ; ils étaient assis côte à côte et Kazuto se servait une tasse de café tout en lui racontant les détails. L'ancienne Suguha n'aurait jamais cru qu'il était possible de tomber amoureux dans un monde virtuel. Mais aujourd'hui, elle avait l'impression de comprendre. Et puis

— À chaque fois que Kazuto parlait d'elle, des larmes lui montaient toujours aux yeux.

Kazuto lui avait dit qu'ils étaient restés ensemble jusqu'au tout dernier moment. Ils voulaient vraiment retourner ensemble dans le monde réel. Mais alors que la conscience de Kazuto s'était réveillée, la jeune fille était restée endormie. Il ne s'était rien passé— Ou peut-être que quelque chose s'était produit sans que personne ne le sache. Depuis, Kazuto allait tous les trois jours la voir à l'hôpital.

Suguha l'imaginait parfaitement. Kazuto, assis devant la jeune fille endormie, lui tenant les mains comme elle avait tenu une fois les siennes, appelant son nom encore et encore. Dès qu'elle se représentait cette image, un sentiment indescriptible lui montait à la tête. Sa poitrine se serrait douloureusement et elle avait du mal à respirer. Alors, elle entourait son corps de ses deux mains et s'asseyait peu importe où elle se trouvait.

Elle voulait que Kazuto continue de sourire. Depuis qu'il était revenu de ce monde, Kazuto avait été beaucoup plus ouvert qu'avant. Il parlait plus avec Suguha. Il était aussi plus gentil et ne faisait plus de demandes déraisonnables. Elle avait l'impression de revivre les jours de leur enfance. Mais elle avait compris à quel point cette personne était importante quand elle avait vu les larmes de son frère. Et à partir de cet instant, elle avait commencé à se persuader...

— *Mais, j'ai... J'ai compris...*

Quand Kazuto fermait les yeux pour se souvenir d'elle, Suguha avait l'impression que la douleur de son cœur n'allait jamais disparaître et elle tentait désespérément de cacher cet autre sentiment.

Tout en regardant Kazuto se servir un verre de lait sur la table avant de le boire, Suguha se murmura intérieurement :

— *Dis, Onii-chan. J-Je le sais bien.*

Les frères et sœurs qu'ils avaient été étaient devenus cousins. Suguha elle-même ne comprenait pas comment elle s'était retrouvée dans cette situation.

Mais quelque chose avait bien changé. Même si elle n'y avait pas prêté beaucoup d'attention jusqu'à maintenant, le petit secret continuait de trembler dans son cœur.

Peut-être était-il possible qu'elle soit amoureuse de Kazuto ; mais même si c'était le cas, ça ne faisait rien.

* * *

Après avoir pris un bain, je me suis changé et suis parti sur le vélo que je m'étais acheté il y a un mois environ. Même à vélo, les quinze kilomètres qui me séparaient de ma destination représentaient une sacré distance, mais c'était faisable pour moi, même si je me remettais encore.

Mon voyage avait pour objectif un hôpital récemment construit dans la périphérie de la ville de Tokorozawa, dans la préfecture de Saitama.

Elle se trouvait dans une chambre, au tout dernier étage.

Il y a deux mois, parvenu au 75ème étage de « Aincrad », j'avais vaincu le boss final, Heathcliff « l'Épée Divine », me libérant par la même occasion de ce jeu de la mort. Puis, je m'étais réveillé dans une chambre d'hôpital. J'étais de retour dans le monde réel.

Mais ma partenaire, la personne qui comptait le plus pour moi, Asuna « l'Éclair » n'était pas revenue.

Je n'avais pas eu beaucoup de mal à connaître sa situation. Dès que je m'étais réveillé à l'hôpital de Tokyo, j'avais quitté ma chambre et avait déambulé en titubant dans les couloirs, jusqu'à ce que les infirmières me découvrent et m'y ramènent. Dix minutes plus tard, un homme vêtu d'un costume s'était précipité pour me voir, respirant à grand bruit. Il s'était présenté comme le représentant du « Département de Lutte Contre SAO » du Ministère de l'Intérieur.

Ce département au nom si glorieux avait été formé immédiatement après l'annonce de l'incident de SAO mais, en deux ans, il avait été totalement inefficace. C'était compréhensible. Si quelqu'un avait commencé à trifouiller le serveur, sans annuler le programme de protection créé par le programmeur Akihiko Kayaba, le « cerveau » de cet incident, dix milles personnes auraient eu le cerveau détruit. Et personne ne voulait porter une telle responsabilité.

Ils avaient rassemblé les victimes et s'étaient préparés afin de pouvoir observer au mieux l'état des personnes allongés dans les lits d'hôpital. Leur unique espoir – une petite lueur mais une tâche immense – était d'étudier les informations des joueurs inscrits dans les données du serveur.

Ils étaient donc parvenu à suivre ma progression sur les lignes de front et connaissait mon niveau, ma position et mon rôle en tant que joueur vital du « Groupe des Conquérants » qui tentait de terminer le jeu. Quand des joueurs de SAO du monde entier s'étaient réveillés, l'agent du Ministère s'était immédiatement précipité dans ma chambre, espérant comprendre au mieux ce qui s'était passé.

J'avais révélé mes conditions au membre du gouvernement aux lunettes encadrées de noir que j'avais vu. Je lui dirai tout ce que je savais. Mais en échange, il devait me dire tout ce que je voulais savoir.

Et l'unique chose que je voulais savoir était Asuna. Après avoir parlé quelques minutes au téléphone, l'homme aux lunettes s'était tourné vers moi et avait parlé, son visage exprimant la confusion.

« Asuna Yuuki a été admise dans une institution médicale de Tokorozawa. Mais elle ne s'est pas réveillée... et il n'y a pas qu'elle, trois cents autres joueurs à travers tout le pays ne sont toujours pas réveillés. »

Au début, ils avaient cru que ce n'était dû qu'à un pic de lag dans le serveur. Mais, les heures étaient devenues des jours et Asuna et les autres ne s'étaient pas réveillés.

Quoi qu'il en soit, la traque de l'introuvable Kayaba Akihiko continuait toujours, causant de grands troubles partout dans le monde ; mais ma tête était ailleurs. Je me souvenais encore de la destruction d'Aincrad, enveloppé dans la lumière rougeâtre du soleil couchant.

J'étais certain qu'il avait dit vrai. Il allait libérer tous les joueurs survivants. De plus, à ce moment, il n'avait plus aucune raison de mentir. Il s'était laissé disparaître avec ce monde, j'en étais intimement convaincu.

Mais, incident imprévu ou fruit de la volonté de quelqu'un, le serveur de SAO, qui aurait dû être complètement réinitialisé ou formaté, continuait de fonctionner. Le Nerve Gear d'Asuna ne faisait pas exception, liant son esprit

dans ses ténèbres. Je n'avais aucune idée de ce qui se passait à cet endroit, mais si... si... si seulement je pouvais retourner une nouvelle fois dans ce monde——

Si Suguha avait appris ce que j'avais fait ce jour-là, elle aurait sûrement été furieuse. J'avais laissé un mot avant d'entrer dans ma chambre. Puis, j'avais mis mon Nerve Gear et j'avais lancé le logiciel de SAO. Mais quasiment instantanément, un message d'erreur était froidement apparu devant mes yeux.

« Erreur : Impossible de se connecter au serveur ».

Ma rééducation terminée m'avait permis de retrouver une certaine liberté de mouvement et depuis lors, je rendais fréquemment visite à Asuna.

C'était des moments terriblement difficiles. J'avais le sentiment qu'on m'enlevait sans raison la chose qui comptait le plus pour moi et c'était bien plus douloureux qu'une blessure mentale ou physique. D'autant plus que dans ma situation, j'étais aussi impuissant qu'un enfant.

Après avoir pédalé à petite allure pendant quarante minutes, je sortis de la route principale et pris un chemin tortueux et vallonné. Bientôt, un énorme bâtiment apparut devant moi. C'était une institution médicale privée ultramoderne.

L'agent de sécurité de l'entrée, que je connaissais maintenant de vue, ne prit pas la peine de me demander la raison de ma venue. Je garai mon vélo dans un coin du grand parking. Au bureau de la réception du rez-de-chaussée, qui ressemblait à celui d'un hôtel luxueux, on me donna un pass visiteur. Je l'ai épinglé sur ma poitrine et je suis entré dans l'ascenseur.

Quelques secondes suffirent à ce que j'atteigne le dernier étage, le 17ème, et les portes s'ouvrirent lentement. J'ai remonté un couloir vide. À cet étage se trouvait de nombreux patients de longue durée, et voir des visiteurs étaient extrêmement rare. Enfin, au bout du couloir, une porte vert pâle entra dans mon champ de vision. Une plaque terne était fixée au mur, près de la porte.

« Asuna Yuuki ».

En dessous se trouvait une mince fente, vers laquelle je me suis dirigé. J'ai détaché le pass de ma poitrine et l'ai fait glisser de haut en bas dans la fente.

La porte s'ouvrit dans un petit bruit électronique.

En entrant dans la chambre, je fus enveloppé par un doux parfum floral. Malgré le fait que nous soyons en hiver, des fleurs fraîches décoraient la pièce. L'intérieur de la spacieuse chambre d'hôpital était séparé du reste par des rideaux, je me suis avancé lentement vers eux.

« S'il vous plait, laissez-la se réveiller—— »

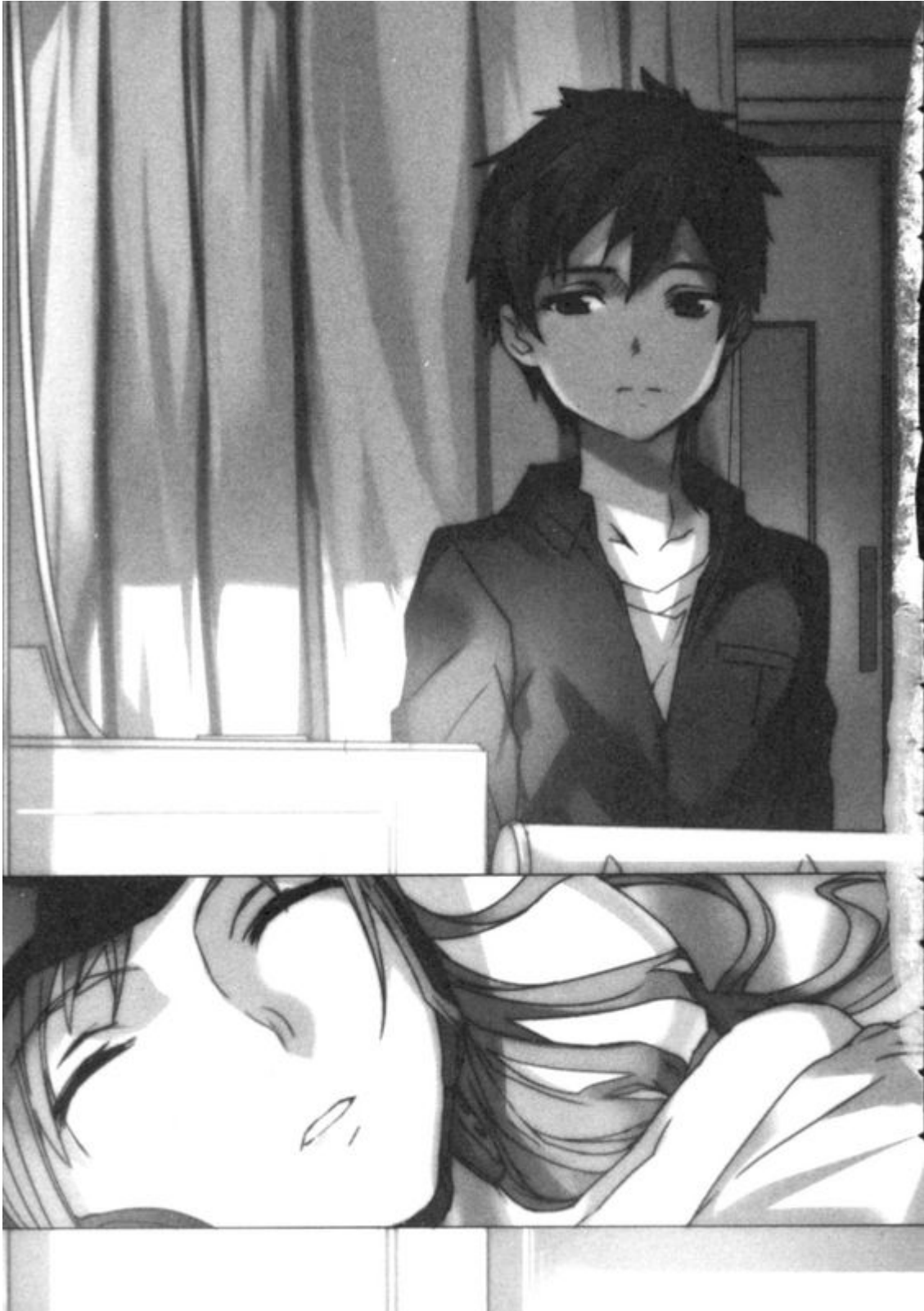
J'ai touché le tissu, priant pour un miracle, et j'ai doucement écarté les rideaux.

Une unité de soins intensifs haut de gamme similaire à celle où j'avais été – même le matelas était identique. Le soleil brillait sur les draps blancs, tombant doucement sur le visage d'Asuna. On aurait pu croire qu'elle dormait simplement, mais je ne savais que trop bien que ce n'était pas le cas.

La première fois que j'étais venu la voir, j'avais eu cette pensée : accepterait-elle que je la vois dans cet état ? Mais ces inquiétudes avaient vite disparu. Elle était vraiment très belle.

Ses magnifiques cheveux sombre couleur noisette étaient répandus comme de l'eau sur le matelas blanc sur lequel elle était étendue ; sa peau était blanche, presque translucide, avec des touches de rose sur les joues.

Son cou, sa clavicule,... Elle ressemblait en tout point à ce qu'elle avait été dans ce monde. Des lèvres roses claires. Des longs cils, tremblant comme s'ils allaient s'ouvrir d'une seconde à l'autre. Il n'y avait que ce casque qui était différent.



Des longs cils, tremblant comme s'ils allaient s'ouvrir d'une seconde à l'autre.

Le Nerve Gear. Les trois petites diodes qui émettaient une lueur pâle scintillaient comme des étoiles, preuve qu'il fonctionnait toujours. Aujourd'hui encore, son esprit était piégé dans ce monde. Je pris sa petite main droite entre les miennes et sentis sa chaleur. J'avais encore l'impression de sentir sa main serrer fermement la mienne. Je retins ma respiration, tentant de retenir mes larmes tandis que je l'implorais...

« Asuna... »

La sonnerie de l'horloge me ramena à la réalité. En tournant les yeux vers elle, je vis qu'il était déjà midi.

« Je dois y aller, Asuna. Je reviendrai bientôt. » murmurai-je.

Au moment où je me relevai, j'entendis dans mon dos la porte s'ouvrir. Je tournai la tête et vis deux hommes entrer dans la chambre d'hôpital.

« Oh, Kirigaya-kun. Désolé pour le dérangement. »

Devant moi se tenait un homme d'âge mur, au visage calme. Il portait un costume marron et tout, dans son physique et son maintien, semblait indiquer que c'était un homme confiant et dans la pleine force de l'âge. Seuls les cheveux gris qu'il avait à l'arrière du crâne prouvaient qu'il avait passé deux ans à s'inquiéter pour sa fille.

Il était le père d'Asuna, Shouzou Yuuki. Asuna m'avait déjà raconté dans le passé que son père était entrepreneur, mais ma surprise avait été extrêmement grande quand j'avais appris qu'il était en fait le dirigeant de la compagnie d'électronique « RECTO ».

Je le saluai d'une légère inclinaison de la tête et dis :

« Bonjour. Désolé d'être là, Yuuki-san. »

« Ce n'est rien, ce n'est rien. Tu viens toujours ici, c'est moi qui devrais m'excuser. Je suis sûr que cette enfant en est heureuse. »

Il avança jusqu'à l'oreiller d'Asuna et caressa distraitemment ses cheveux en la dévisageant d'un regard triste. Puis, il releva la tête et me présenta

l'homme qui se trouvait derrière lui.

« Vous vous rencontrez pour la première fois, je crois. Voici Sugou-kun, le directeur de notre institut de recherche. »

J'eus une première impression positive de lui. Il était grand et portait un costume d'un gris sombre. Il avait une paire de lunettes sans monture perchée sur le son nez et ses yeux étaient dissimulés derrière les minces verres. Un sourire perpétuel complétait sa description. Plutôt jeune, il ne devait pas avoir plus de trente ans.

Sugou me tendit sa main droite et dit :

« Enchanté de faire ta connaissance. Je m'appelle Nobuyuki Sugou. Tu dois être le héros Kirigaya-kun. »

« Kazuto Kirigaya. Enchanté. »

Je lui ai serré la main en jetant un coup d'œil à Shouzou Yuuki. Celui-ci avait la tête légèrement penché et se caressai distraitement le menton.

« Vraiment, je suis désolé. J'ai appris pour la fermeture des serveurs de SAO. On en parle comme d'une histoire vraiment dramatique. Sugou est comme un fils pour moi, il a toute ma confiance. Il est très proche de notre famille depuis longtemps. »

« M. le Directeur, à ce sujet... »

Sugou lâcha ma main et se tourna en direction de Shouzou.

« Je pense l'annoncer officiellement le mois prochain. »

« Je vois... Mais, es-tu sûr ? Tu es encore jeune, tu as la vie devant toi... »

« Cela fait longtemps que j'ai pris cette décision. Je veux profiter qu'Asuna soit encore si belle... pour lui faire porter cette robe. »

« ... Je comprends. Tu sembles y avoir beaucoup réfléchi.... »

Shouzou ne m'avait pas regardé pendant toute cette discussion. Après quelques secondes de silence, il se tourna vers moi.

« Eh bien, je vais y aller. À bientôt, Kirigaya-kun. »

Il hocha la tête, fit demi-tour et sortit de la pièce en refermant la porte derrière lui. Sugou et moi n'étions plus que les seuls hommes restant dans la

chambre.

Nobuyuki Sugou avança lentement, de l'autre côté du lit. Il saisit une des mèches de cheveux d'Asuna et la fit froter dans sa main droite. Cela fit monter en moi un sentiment de dégoût indescriptible.

« ... Quand tu étais dans ce jeu, tu as vécu avec Asuna, n'est-ce pas ? » demanda-t-il en baissant la tête.

« ...Oui... »

« Dans ce cas, notre relation est plutôt compliquée. »

Sugou releva la tête et nos regards se croisèrent. À cet instant, je compris que ma première impression de cet homme n'aurait pas pu s'éloigner davantage de la réalité.

Derrière les minces verres, les yeux aux petites pupilles, un peu sanpaku^[7], me dévisageaient. Les bords de ses lèvres étaient étirés en un sourire.

« Cruel » fut l'unique mot qui me vint à l'esprit pour le décrire. Un frisson remonta ma colonne vertébrale.

« À propos de la discussion que je viens d'avoir avec le Directeur... »

Il eut un sourire froid.

« Nous parlions de mon mariage avec Asuna. »

Je suis resté sans voix. Qu'est-ce qu'il venait de dire ? Sa dernière phrase se répandait dans tout mon corps comme un frisson glacé. Après plusieurs secondes d'un silence pesant, j'ai réussi à articuler quelques mots.

« C'est... Vous ne pouvez... »

« Il est certain que vu la situation, elle ne pourra pas me donner son accord pour le mariage. Mais sur le papier, je suis le fils adoptif de la famille Yuuki... Même si à dire vrai, elle m'a toujours détesté. »

Sugou approcha de la joue d'Asuna l'index de sa main droite.

« Ses parents ne le savent pas, mais il y aurait eu de grande chance qu'elle refuse le mariage dans des circonstances normales. La situation actuelle est donc une opportunité incroyable pour moi. Comme j'aimerais qu'elle continue de dormir pour le moment. »

« Arrêtez ! »

Sans réfléchir, j'avais saisis la main de Sugou et l'avais éloigné du visage d'Asuna. Puis, je criai d'une voix forte :

« Enfoiré... Vous osez profiter du fait qu'Asuna soit dans le coma ! »

Sugou sourit une nouvelle fois et se dégagea de ma main.

« Profiter ? Non, ce n'est pas ça. Dis-moi Kirigaya-kun, tu sais ce qui est arrivé à « Argus », l'entreprise qui a développé SAO ? »

« On m'a raconté qu'elle avait fait faillite. »

« Exact. Ils étaient déjà couverts de dettes à cause des coûts de développements, et l'entreprise a dû mettre la clé sous la porte avec l'accident qui s'est produit. Aujourd'hui, la maintenance du serveur de SAO est assurée par le département technologique de FullDive de RECTO. C'est à dire concrètement, par mon département. »

Sugou se détourna du lit et vint me faire face. Un sourire démoniaque était collé sur son visage. Il continua :

« ... En résumé, Asuna est toujours vivante parce que je le permets. Je suis donc en droit de mériter une compensation pour mes problèmes, non ? »

En entendant les deux phrases qu'il venait de murmurer, ma conviction ne fit que se renforcer.

Cet homme ne faisait que profiter de l'état d'Asuna. Il voulait utiliser sa vie afin de réaliser ses ambitions personnelles.

Il leva la tête et me regarda avec insistance. Puis, le sourire disparut de son visage et il m'ordonna d'une voix glaciale :

« Je ne sais pas ce que vous vous êtes promis Asuna et toi dans le jeu, mais sors de sa vie. Et j'aimerais que tu t'éloignes de la famille Yuuki à l'avenir. »

Je serrais les poings de toutes mes forces. J'étais impuissant, incapable de faire quoi que ce soit. Le temps semblait s'être arrêté.

Puis, après quelques secondes, Sugou s'éloigna de moi et dit d'un ton moqueur qui me fit frissonner :

« La cérémonie aura lieu le mois prochain, dans cette chambre d'hôpital. J'espère que tu viendras et que tu profiteras de tes derniers instants avec elle, M. le héros. »

Je voulais une épée. Je voulais lui transpercer le cœur, lui trancher la gorge. Je bouillonnais intérieurement. Sugou me tapota l'épaule, n'ayant peut-être pas conscience de mon état, puis j'ai fait demi-tour et suis sorti de la chambre d'hôpital.

Je n'avais aucun souvenir de la façon par laquelle j'avais réussi à rentrer chez moi. Quand j'ai retrouvé mes esprits, j'étais allongé sur mon lit et regardais le mur, hébété.

« Nous parlions de mon mariage avec Asuna... »

« ... Asuna est toujours vivante parce que je le permets... »

Les phrases prononcées par Sugou résonnaient encore et encore dans ma tête. J'avais l'impression que mon corps n'était qu'un morceau de métal tordu et incandescent.

Mais—— Je ressentais surtout mon infériorité.

Sugou était depuis longtemps un proche de la famille Yuuki et c'était pour cette raison qu'il était le fiancé d'Asuna. Il était l'homme de confiance de Shouzou Yuuki, il avait un grand rôle dans RECTO. Il avait sûrement été convenu qu'Asuna épouse un jour cet homme. Comparé à lui, je n'étais qu'un garçon qu'elle avait croisé dans un jeu. Peut-être que mon indignation, ma colère de devoir laisser Asuna à cet homme n'était qu'un caprice de gamin... ?

Pour nous, la cité flottante d'Aincrad était l'unique monde réel. Les vœux que nous avons échangés là-bas, notre promesse, brillaient avec l'éclat d'une pierre précieuse.

Mais cette pierre à aiguiser grossière appelée la réalité ne faisait qu'impitoyablement détruire nos souvenirs. Je sombrais lentement.

« Je veux rester ma vie entière à tes côtés, Kirito——— »

Les mots et le sourire d'Asuna s'éloignaient.

« Je suis désolé... Je suis désolé, Asuna... Je... Je ne peux rien faire... »

Plic, plic. Les larmes de tristesse qui coulaient sur mon visage tombèrent sur mon poing serré.

* * *

« Onii-chan, la salle de bain est libre ! » cria Suguha, debout devant la chambre de Kazuto qui se trouvait au premier étage.

Personne ne lui répondit.

Kazuto était revenu de l'hôpital en fin d'après-midi et depuis, il s'était enfermé dans sa chambre, ne descendant même pas pour dîner.

Suguha posa la main sur la poignée de la porte et eut une légère hésitation. Mais peut-être était-il directement allé se coucher parce qu'il se sentait mal ? À cette pensée, elle réunit la force nécessaire pour appuyer sur la poignée.

Clang. Celle-ci pivota et la porte s'ouvrit légèrement. Il faisait sombre à l'intérieur. Il était vraiment en train de dormir, pensa-t-elle. Mais tout à coup, un courant d'air glacé en provenance de la chambre de Kazuto fit frissonner le corps de Suguha. Il avait dû oublier de fermer sa fenêtre.

Elle secoua la tête et, ne pouvant faire autrement, pénétra dans la chambre en faisant le moins de bruit possible. Après avoir fermé la porte derrière elle, elle s'approcha de la fenêtre qui se trouvait côté sud. À ce moment-là, elle remarqua que celui qu'elle croyait être en train de dormir était assis par terre, contre son lit. Elle s'immobilisa immédiatement.

« Ah, Onii-chan... Désolé, je pensais que tu dormais... » dit Suguha, confuse.

Il y eut un petit silence, puis Kazuto répondit d'une voix sans émotion :

« Désolé mais... est-ce que tu pourrais me laisser un peu seul ? »

« M-Mais... Il fait super froid dans ta chambre... »

Suguha tendit timidement les bras et prit les mains de Kazuto dans les siennes. Celles-ci étaient glacées.

« Ça ne va pas du tout. Tu es gelé, tu vas attraper froid. Va vite prendre un bain. »

À travers la fenêtre, la lumière des lampadaires éclairait le visage de Kazuto et cette petite lueur fut suffisante pour que Suguha comprenne qu'il n'était pas dans son état normal.

« Que... Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Rien. »

Il avait parlé d'une voix basse, étouffée.

« ... Mais... »

Kazuto était toujours immobile. Fuyant le regard de Suguha, il posa son front sur ses deux bras croisés. Il murmura, d'une voix presque moqueuse :

« Je suis... vraiment nul. J'avais pourtant juré devant Sugu... de ne plus jamais me laisser abattre... »

Et dès qu'elle entendit cette phrase, Suguha comprit la situation. Elle demanda d'une petite voix timide :

« Il s'est passé quelque chose... avec elle... avec Asuna-san... ? »

Kazuto se raidit. Il laissa échapper d'une voix tendue :

« Elle va... partir... très loin. Tellement loin... que je ne pourrai plus l'atteindre... »

Ce n'était pas suffisant pour qu'elle comprenne entièrement la situation. Mais quand elle vit ce Kazuto replié sur lui-même, pleurant comme quand il était enfant, le cœur de Suguha ne put s'empêcher de se serrer.

Elle ferma la fenêtre, tira les rideaux, alluma le chauffage et vint s'asseoir à côté de Kazuto. Puis, après avoir hésité quelques secondes, elle serra contre elle le corps glacé de Kazuto. Celui-ci se détendit doucement contre elle.

Et elle murmura à son oreille :

« Allez, reprend-toi... Tu ne peux pas abandonner aussi facilement la fille que tu aimes... »

Elle avait fait de son mieux pour prononcer ce qu'elle venait de dire et, dès que les mots sortirent de sa bouche, elle eut l'impression que son cœur venait de se briser en deux. C'était la douleur causée par ce sentiment qui apparaissait au fond de sa poitrine. En cet instant, elle avait pleinement conscience d'être amoureuse de Kazuto.

——— *Moi non plus, je ne peux pas continuer à me mentir de la sorte.*

Tout doucement, elle fit relever Kazuto qu'elle tenait toujours serré contre elle et le fit s'allonger sur son lit. Puis, elle le couvrit d'un drap et l'entoura une nouvelle fois de ses bras.

Elle ne sut pas combien de temps elle resta ainsi à caresser lentement le dos de Kazuto mais bientôt, ses sanglots se transformèrent en la respiration tranquille d'une personne endormie. Suguha ferma les yeux et se murmura intérieurement :

——— *Mais moi, je dois abandonner. Je dois enfoncer mes sentiments profondément, profondément dans mon cœur.*

Car après tout, dans le cœur de Kazuto, il n'y avait de la place que pour cette fille.

Une larme unique coula le long de la joue de Suguha, tomba sur le drap et fut totalement absorbée.

* * *

J'étais plongé dans un sommeil doux et agréable, entouré d'une chaleur réconfortante.

Quelques secondes avant de me réveiller, j'eus la vague impression que la lumière du soleil, passant à travers les cimes des arbres de la forêt, caressait doucement ma joue.

Les yeux toujours fermés, je serrais contre moi la jeune fille endormie. Je sentais sa respiration. Lentement, j'ouvris les yeux———

« Aah !? »

Je ne pus retenir un hurlement en m'éloignant de quinze centimètres en arrière. Je me suis assis lentement sur mon lit et j'ai regardé autour de moi.

Je n'étais pas——— dans la maison de la forêt du 21ème étage d'Aincrad, à laquelle je rêvais toujours. J'étais dans mon lit, dans ma chambre, dans le monde réel. Mais, il y avait bien quelqu'un à côté de moi.

Sous le choc, j'ai tiré le drap vers moi. Mais bien vite, en voyant la jeune fille endormie, je l'ai remis en place. Des cheveux noirs plutôt courts. Des sourcils épais. Suguha, vêtue d'un pyjama, était plongée dans un profond sommeil, la tête appuyée contre mon oreiller.

« Que... Qu'est-ce que ça veut dire... »

J'essayais de toutes mes forces de me souvenir de ce qui s'était passé la veille. Ah oui—— Le soir, après être rentré de l'hôpital, je me souvenais avoir échangé quelques mots avec Suguha. J'étais en plein désespoir, pleurant toutes les larmes de mon corps, et elle était venue me reconforter. Et apparemment, j'avais fini par m'endormir.

« Quel... Quel gamin je fais... »

Je me sentais extrêmement honteux. J'ai regardé avec attention le visage innocent et endormi de Suguha. Elle ne devrait pas dormir dans un tel endroit...

Mais c'est vrai... Quelque chose de similaire s'était produit dans l'autre monde. Suguha ressemblait beaucoup à cette dresseuse que j'avais rencontrée au 39ème étage. Elle aussi s'était endormie dans mon lit, ce qui m'avait causé quelques problèmes.

J'ai souri sans m'en apercevoir. Asuna et Sugou étaient encore profondément ancrés dans mon cœur, mais j'avais l'impression que la douleur si aigüe que j'avais ressentie la veille s'était atténuée pendant la nuit.

Tous mes souvenirs de ce monde - de la cité flottante d'Aincrad - étaient des trésors très précieux pour moi. Il y avait eu beaucoup d'évènements tristes et heureux, et ils étaient tous de « vrais » souvenirs. Je ne pouvais pas me laisser abattre. J'avais fait une promesse à Asuna, nous devons nous revoir dans le monde réel. Je pouvais certainement encore faire quelque chose.

À cet instant, les mots que Suguha m'avait chuchoté avant que je ne plonge dans le sommeil résonnèrent dans ma tête.

Tu ne peux pas abandonner...

« Oui... Tu as raison. » murmurai-je.

Je me suis allongé sur le lit et j'ai posé mon doigt sur la joue de Suguha.

« Allez— Réveille-toi, Sugu. C'est déjà le matin. »

« Hum~ »

Suguha laissa échapper un grognement plaintif et se cacha dans le drap. Je lui pinçai les joues.

« Réveille-toi— Ou tu ne vas pas avoir le temps de t'entraîner ce matin. »

« Huh~m... »

Enfin, elle ouvrit doucement les yeux.

« Ah... Bonjour, Onii-chan... » marmonna-t-elle en se redressant.

Elle me dévisagea, étonnée, et commença à regarder autour d'elle. Ses deux yeux endormis s'écarquillèrent petit à petit et ses deux joues se couvrirent d'une teinte rose.

« Ah... Heu... Je... »

Les joues écarlates, elle ouvrait la bouche sans réussir à articuler correctement. Puis, tout à coup, elle se redressa d'un bond et - *vlam !* - quitta la pièce à toute vitesse en claquant la porte derrière elle.

« Et bah dis donc... »

Je secouais la tête en me redressant à mon tour. Puis, j'ai ouvert la fenêtre et j'ai respiré une grande bouffée d'air frais. Celle-ci chassa le sentiment d'impuissance persistant des membres de mon corps.

La « nouvelle » arriva alors que j'étais en train de me préparer à prendre une douche.

Une sonnerie électronique résonna dans mon dos et je me suis tourné vers mon bureau. Sur l'écran du PC, une lumière clignotait, indiquant que je venais de recevoir un mail. Je me suis assis sur la chaise et j'ai cliqué sur l'écran électroluminescent avec la souris.

Pendant les deux années que j'avais passées loin du monde réel, les ordinateurs avaient radicalement changé. Mon bon vieux disque dur avait complètement disparu et avait été remplacé par le bien plus moderne SSD qui produisait une mémoire RAM non-volatile - et qui était devenu la nouvelle norme. Toutes les opérations se faisaient instantanément, sans

aucun lag. Le panneau des mails s'ouvrit dès que je cliquai dessus. Le nom de l'expéditeur qui se trouvait tout en haut de la liste des messages reçus était celui—— d'« Agil ».

Agil vivait au 50ème étage d'Aincrad où il tenait un magasin de produits divers dans la cité d'Algade. Une vingtaine de jours auparavant, je l'avais revu à Tokyo et nous avons échangé nos adresses mail, mais c'était la première fois qu'il me contactait depuis lors. Son mail était intitulé « REGARDE ÇA ». Je me suis dépêché de l'ouvrir et j'ai découvert qu'il n'était composé que d'une image en pièce jointe, sans aucun texte.

Une main posé sur le cou, j'ai ouvert l'image, me levant légèrement de la chaise sans m'en rendre compte. Je m'approchai de l'écran pour regarder en détail l'image qui s'y était affiché.

C'était une drôle d'image. La lumière, les couleurs prouvaient que ce n'était pas le monde réel, que c'était une photo prise dans un monde artificiellement créé par ordinateur. Au premier plan, on voyait une cage dorée où se trouvaient à l'intérieur une chaise et une table blanche. Sur la chaise était assise une jeune fille avec une robe tout aussi blanche. Je regardai avec attention son profil, dissimulé derrière les barreaux de la cage et——

« Asuna... !? »

L'image était plutôt floue. Mais cette fille aux longs cheveux noisette... c'était elle, j'en étais sûr. Ses deux mains étaient croisées sur la table, son visage était extrêmement triste. En la dévisageant encore et encore, j'ai fini par remarquer que des sortes d'ailes transparentes lui sortaient du dos.

J'ai saisi mon téléphone portable, parcouru à toute vitesse mon répertoire et appuyé sur le bouton « appel ». La sonnerie résonna quelques secondes qui me parurent une éternité. Enfin, on décrocha et j'entendis la voix grave d'Agil à l'autre bout du fil.

« All—— »

« Hé ! C'est quoi cette image ?! »

« ... Tu pourrais au moins dire que c'est toi, Kirito. »

« On s'en fout ! Dis-moi vite !! »

« ... C'est plutôt long comme histoire. Tu peux venir au magasin ? »

« J'arrive tout de suite, je pars de chez moi là. »

J'ai raccroché sans même attendre sa réponse et suis sorti à toute vitesse de ma chambre en serrant mes vêtements contre moi. J'ai pris la douche la plus rapide de ma vie et enfilé mes chaussures, les cheveux encore mouillés, sans même avoir pris le temps de me regarder dans le miroir. Enfin, je suis grimpé sur mon vélo ; le chemin qui menait à la gare ne m'avait jamais semblé aussi long.

Le café / bar d'Agil était situé dans une petite rue d'Okachimachi dans l'arrondissement de Taitô. Seul le petit panneau métallique accroché à la porte d'entrée indiquait que ce bâtiment en bois sombre était un bar. Sur celui-ci, le nom de l'endroit - « Dicey Cafe »- était gravé, sur deux dés.

J'ai poussé la porte et une petite clochette sonna. Derrière le comptoir, un grand homme chauve leva la tête et sourit en me voyant. Il n'y avait pas un seul client.

« Yo ! Tu as fait vite. »

« ... Comme d'habitude, c'est la crise ici. Je me demande comment cet endroit a fait pour ne pas fermer en deux ans. »

« Tsss. Ça marche beaucoup mieux le soir. »

Je discutais le cœur léger, avec l'impression d'être retourné dans l'autre monde.

J'avais contacté Agil à la fin du mois dernier. Le représentant du Ministère des Affaires Internes m'avait donné une liste des noms et adresses de mes connaissances du jeu. Klein, Nishida, Silica, Lisbeth, ... Tous des joueurs que je voulais revoir mais avec qui il m'avait été difficile de reprendre contact une fois de retour dans le monde réel. Me rendre dans ce café avait été la première chose que j'avais faite et j'avais été accueilli par ce patron à l'air triste et son « Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?! ».

J'avais trouvé très amusant qu'Agil - de son vrai nom Andrew Gilbert Mills - tienne aussi un magasin dans le monde réel. Il était d'origine afro-américaine mais avait presque toujours vécu à Tokyo. Il avait ouvert son

café à 25 ans, dans la maison d'Okachimachi dans laquelle il avait toujours habité. Il avait déniché sa jolie femme parmi ses clients et, à partir de là, avait été emporté par le monde de SAO. À son retour après deux ans d'absence, il s'était rendu compte que le café qu'il pensait fermé depuis longtemps était encore ouvert grâce aux nombreux efforts de sa femme. C'était une belle histoire.

Pour être honnête, c'était étrange qu'il y ait si peu de clients. Le restaurant avait une configuration quelque peu étroite, mais avec quatre tabourets au comptoir, ce lieu lumineux et coloré était à la fois attrayant et relaxant.

Je me suis assis sur un tabouret de cuir et j'ai commandé une tasse de café avant d'interroger Agil au sujet de la photo.

« Donc, c'est quoi le problème avec cette image ? »

Le gérant du magasin ne répondit pas aussitôt. A la place, je l'ai regardé sortir un paquet rectangulaire de sous son comptoir pour me le présenter.

L'emballage était clairement celui d'un jeu vidéo. Mais j'ai surtout remarqué le mot « AmuSphere » clairement imprimé dans le coin supérieur droit.

« Je n'ai jamais entendu parler de ce genre de console. »

« AmuSphere. Il est sorti alors qu'on était encore dans l'autre monde. C'est la nouvelle génération de la technologie FullDive. Le successeur du Nerve Gear. »

Alors que je contemplais le logo avec des sentiments partagés, Agil me donna une explication simple et rapide.

Après l'incident, le Nerve Gear a été rebaptisé « la machine démoniaque », et donc aucun constructeur n'osa s'engager dans le secteur technologique des jeux en FullDive. Cependant, six mois après l'incident SAO, une nouvelle entreprise s'est créée, avec le slogan « sécurité absolue ». Elle a distribué le successeur du Nerve Gear et comme nous étions toujours séquestrés dans Aincrad à cette époque, nous ne connaissions même pas son existence.

Ça me permit de comprendre un peu mieux la situation, mais comme je n'avais pas vraiment prêté attention aux jeux vidéo après ce qu'il s'était passé, il restait encore des zones d'ombres.

« Donc, c'est un VRMMO[7] lui aussi ? »

Je l'ai pris dans ma main et je l'ai inspecté avec précautions. L'image montrait une forêt profonde sous la pleine Lune, en face de cette dernière, une jeune fille vêtue d'une tenue d'héroïc-fantasy. Epée à la main, elle volait à travers les cieux grâce à une paire d'ailes transparentes. Sous cette illustration, un nom : « ALfheim Online ».

« ALfheim... Online ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Ça signifie "Maison des Elfes". »

« Des Elfes ? Je suis encore un peu perdu. Ce jeu n'est pas très sérieux, n'est-ce pas ? »

« Hein, euh, peut-être. Enfin j'ai entendu dire que c'est quand même assez difficile. »

Agil posa un café fumant devant moi en riant. J'ai levé la tasse pour profiter de l'odeur alors que je continuais à poser des questions.

« C'est quel genre de difficulté ? »

« Le système de compétence est réglé sur Extrême, et le jeu se concentre sur l'habileté des joueurs. Le PK[8] est encouragé. »

« Extrême... ? »

« Les "niveaux" n'existent pas dans ce jeu. Toutes les compétences s'augmentent en les répétant. Le système de bataille repose sur les capacités athlétiques des joueurs au lieu des Sword Skills comme dans SAO. Mais sans tenir compte de ces quelques différences, la technologie est très ressemblante à celle de SAO. »

« Ah. Ça paraît assez impressionnant. »

J'ai laissé échapper un sifflement admiratif. La création du château volant d'Aincrad avait nécessité toutes les capacités du génie fou Kayaba Akihiko. Que quelqu'un d'autre réussisse à créer un monde VR[9] du même niveau est dur à croire.

« Le PK est encouragé ? »

« Lors de la création de son personnage, le joueur peut choisir parmi une variété de race féérique. Le PK est uniquement possible entre les races

opposées. »

« C'est ridiculement difficile. Quel que soit le niveau de la technologie, ça ressemble plus à un jeu fait pour les joueurs fanatiques. J'ai des doutes sur sa popularité. » déclarai-je avec un froncement de sourcil.

Tout en me regardant, Agil abandonna sur air sérieux et sourit.

« C'est ce que je pensais aussi, mais maintenant, je pense qu'il sera très populaire auprès des gens, la principale raison étant que dans ce jeu, tu as la capacité de voler. »

« Voler... ? »

« Avec des ailes de fées. Contrairement aux jeux précédents, le joueur est équipé d'un module de vol permettant de voler librement. »

Je n'avais jamais réfléchi à la possibilité de voler auparavant. Après que le Nerve Gear fut développé, beaucoup de jeux de vol en VR ont été développés, mais ils utilisaient uniquement des véhicules. Voler directement grâce à son corps n'avait pas été introduit tout simplement parce que le joueur n'aurait aucune expérience de vol et donc qu'il serait incapable de contrôler son vol.

Dans ces mondes imaginaires, les choses qu'un joueur peut faire sont les mêmes qu'il peut faire dans le monde réel. Et à l'inverse, les choses impossibles pour les êtres humains du monde réel ne peuvent pas être réalisées là-bas. Faire pousser des ailes n'est pas une tâche difficile, mais exécuter le mouvement musculaire associé aux battements des ailes n'est pas aussi simple.

Dans SAO, Asuna et moi avions une incroyable capacité de saut avec laquelle on pouvait imiter un vol, mais ça et le vol en toute liberté étaient deux choses totalement différentes.

« Ce concept de vol est merveilleux, mais comment ça marche exactement. »

« Qui sait, mais c'est vraiment troublant. Pour débiter, tu dois te diriger avec un joystick dans une main. »

« ... »

Soudainement, j'ai eu le désir de me mesurer à ce jeu, mais il me quitta aussitôt. Je suis retourné siroter mon café.

« Bien. J'ai désormais une idée générale de ce jeu. Revenons au sujet principal, c'est quoi cette photo ? »

Agil sortit une feuille de papier de son comptoir et la posa devant moi. C'était du papier à photos.

« Qu'est-ce que tu vois ? »

Après avoir entendu cette question, j'ai regardé la photo pendant un moment avant de répondre finalement.

« Ça ressemble tellement... à Asuna... »

« C'est ce que j'ai pensé aussi. C'est une capture d'écran d'un jeu, la résolution n'est pas très bonne. »

« Dépêche-toi, raconte. »

« C'est une capture d'écran de ce jeu, ALfheim Online. »

Agil me tendit le jeu et des photos. Il y avait un capture d'écran avec une vue d'ensemble de la carte du monde, divisées en territoires avec au centre, un arbre géant.

« C'est l'Arbre Monde, aussi appelé Yggdrasil. »

Agil pointa l'arbre.

« Le but des joueurs est d'être le premier à atteindre la ville au sommet de cet arbre. »

« On ne peut pas tout simplement voler jusqu'en haut, hein ? »

« Peu importe ton endurance ou ta résistance, le vol n'est pas sans limite. Même atteindre les branches les plus basses est impossible. Cependant, il y a toujours des gens avec des idées folles comme par exemple un groupe de cinq personnes qui ont utilisé leur vol comme une fusée à plusieurs étages pour se propulser vers le haut.

« Hahaha, je vois. Mais même si tu dis que c'est de la folie, c'est surtout très créatif. »

« Et apparemment, ce fut un succès. Cependant, les branches étaient très fragiles, et donc leur action n'a pas été si rentable. Pour prouver ce qu'ils avaient fait, ils ont pris plein de photos. L'une d'elle était celle d'une cage suspendue à une énorme branche. »

« Une cage à oiseaux... »

Mes mots transportaient un sentiment indescriptible, creusant une ride dans mon front. Etre piégé... cette pensée envahit immédiatement mon esprit.

« Cette photo a été prise lorsqu'il l'ont atteinte. »

« Mais pourquoi Asuna est-elle là-bas ? »

J'ai repris le jeu en main pour l'observer.

Mon regard se posa sur l'écriture en bas de la boîte : « RECTO Progress ».

« Un problème, Kirito ? Ton visage est un peu pâle. »

« Rien... Il n'y a pas d'autre image ? Par exemple, d'autres de SAO, qui comme Asuna, ne sont pas encore revenus. »

Suite à ma question, le restaurateur fronça les sourcils et secoua la tête.

« Non, même si j'ai entendu quelques rumeurs à ce sujet. Mais ces images d'ALfheim Online ne peuvent pas être utilisées pour expliquer quoi que ce soit. On ne peut pas crier au loup juste pour ça. »

« Oui, je sais. »

J'ai baissé les yeux, repensant à ce que cet homme – Nobuyuki Sugou – m'avait dit.

D'après ses paroles, il était désormais le propriétaire des serveurs de SAO. D'ailleurs, il avait mentionné que les serveurs étaient comme une boîte noire qui ne pouvait pas être manipulée de l'extérieure. A l'époque, je n'avais pas saisi entièrement le sens de ses propos.

Cependant, si Asuna continuait de dormir, ça serait avantageux pour lui. En plus, une fille qui ressemble à Asuna était enfermée dans un VRMMO conçu par nul autre qu'une filiale de RECTO. Ce n'était pas juste une coïncidence.

J'ai envisagé de contacter le Ministère de l'Intérieur mais j'ai immédiatement changé d'avis. Mes suppositions étaient trop vagues et je

n'avais aucune preuve concrète.

« Agil, je peux le prendre ? »

« Pas de problème... Tu veux aller jeter un œil ? »

« Oui, je veux confirmer par moi-même. »

Pour la première fois, Agil afficha une expression de doute sur son visage. Nous connaissions tous les deux les dangers de la VR.

J'ai haussé les épaules et ri.

« Je crois que si je veux l'essayer, je vais devoir acheter cette nouvelle console. »

« Le Nerve Gear peut le faire tourner aussi. L'AmuSphere est simplement une version avec des performances améliorées. »

« C'est vraiment génial. »

J'ai de nouveau haussé les épaules. Agil laissa échapper un léger sourire.

« Eh bien, ce n'est pas la première fois que tu voles au secours de quelqu'un piégé dans sa propre conscience. »

« Peu importe le nombre de fois où elle est piégée ou emprisonnée, je le ferai à chaque fois. »

Et c'était tout. Asuna et moi n'avions jamais eu de contacts exceptés par le biais d'internet grâce au Nerve Gear. Je n'avais jamais entendu sa vraie voix ni reçu un seul message.

Mais ces jours d'attente étaient terminés. Avalant ce qu'il restait de café d'une traite, je me suis levé. Le comptoir de style ancien, semblable à celui du magasin d'Agil de SAO, était dénué de toutes caisses automatiques ou autres. J'ai extirpé quelques pièces de monnaie et je les ai déposés sur celui-ci.

« Bon, je vais rentrer. Merci pour l'accueil, et surtout pour les informations. »

« Tu peux me payer d'une autre manière pour les infos. Tu dois sauver Asuna. Alors on pourra finalement dire que tout ça est fini. »

« C'est vrai. Un jour, ça sera la fin. »

J'ai frappé ma paume avec mon poing puis j'ai ouvert la porte et je suis sorti.

* * *

Suguha s'allongea sur son lit avant de plonger sa tête dans son oreiller. Elle martela son lit pendant plusieurs minutes.

Il était déjà midi, mais elle portait encore son pyjama. On était le lundi 20 janvier et les vacances d'hiver étaient déjà terminées, mais Suguha, dans le troisième semestre de sa troisième année de collège était libre d'y aller ou non. Pour cette raison, elle ne participait qu'à son club de kendo.

Actuellement, son esprit se repassait encore et encore ce souvenir et elle avait déjà perdu le compte du nombre de répétition. La nuit dernière – pour réchauffer Kazuto qui était gelé, elle s'était enfouie sous les couvertures avec lui, leurs corps collés côte à côte, avant de s'endormir ensemble. Il avait fallu à peine dix secondes avant qu'elle ne s'endorme, et c'est cette faiblesse qu'elle regrettait.

« ... Je suis une idiote ! Idiote ! Idiote ! » cria-t-elle intérieurement tout en frappant son oreiller de ses poings.



「..... I'm so stupidstupidstupid! 」

— Kirigaya Suguha

S Kirito's [Kirigaya Kazuto's] younger sister. She's a third-year in junior high school and is a part of the Kendo club.

Au moins, elle aurait pu se lever avant lui et se faufiler dehors, mais il s'était réveillé avant. Comment pourrais-je le regarder en face maintenant ?

Ses sentiments de honte et d'embarras se mêlèrent avec ses sentiments de son amour qu'elle s'efforçait de cacher, et une douleur cuisante dans sa poitrine l'empêchait de respirer. Elle cacha son visage derrière ses mains et subitement, elle réalisa que son pyjama avait encore l'odeur de son frère, accentuant le trouble dans son cœur.

Quoi qu'il en soit, agiter un shinai lui videra l'esprit. C'est avec cette détermination qu'elle s'est remise sur pied. Toujours nerveuse, elle hésita entre porter son dogi ou ses vêtements habituels, mais elle se changea rapidement et sortit dans la cour où elle s'entraînait.

Kazuto était sorti quelque part aujourd'hui – elle ne savait pas où exactement, et sa mère, Midori, partait toujours travailler avant midi. Son père, Minetaka, était reparti en Amérique juste après le nouvel an, laissant Suguha seule à la maison. Sur la table du petit déjeuner, elle attrapa un muffin au fromage et le fourra dans sa bouche d'une manière peu élégante tandis que de l'autre main, elle saisit une briquette de jus d'orange avant de s'asseoir brièvement dans l'entrée

Au moment où elle prit une bouchée énorme, Kazuto apparut dans le hall, poussant son vélo. Leurs regards se croisèrent.

« Guu !! »

Un morceau de muffin se coinça dans sa gorge et elle secoua frénétiquement sa main droite pour attraper son jus d'orange – elle réalisa alors que la paille manquait.

« Uahh, guu~~ ! »

« Hé, attends ! »

Kazuto se précipita vers Suguha, attrapa le jus et inséra rapidement la paille avant de la porter aux lèvres de sa sœur. Aspirant désespérément le liquide frais, elle fut finalement capable d'avaler le morceau de nourriture.

« Uah ! Mourrir... Cette fois-ci j'ai vraiment cru que j'allais mourir. »

« Quelle fille impatiente ! Tu sais bien qu'il faut que tu manges plus lentement ! »

« Mmm ~ »

Embarrassée, elle baissa les yeux vers ses pieds. Kazuto s'assit à côté d'elle, se pencha et commença à défaire ses lacets. Du coin de l'œil, elle contemplait le profil de Kazuto, mordant encore une fois dans son muffin. A cet instant, il se mit à parler.

« Euh, Sugu, à propos de la nuit dernière... »

Suguha s'étouffa brusquement, elle se dépêcha de boire une gorgée de jus de fruit.

« O-Oui ? »

« Eh bien, en fait... Merci ! »

« Hein... ? »

Entendant ces mots, Suguha fut prise au dépourvu et ne put que se contenter de regarder Kazuto.

« Grâce à toi, mon esprit va mieux. Je ne vais pas abandonner. Je vais la sauver à coup sûr, et je l'amènerai ici pour te la présenter. »

Suguha, surmontant la douleur dans sa poitrine, sourit et répondit, « Mm. Fais de ton mieux ! Moi aussi, j'aimerais rencontrer Asuna-san. »

« Vous vous entendrez très bien, j'en suis sûr. »

Kazuto tapota la tête de Suguha et se leva.

« Bon bah, à plus tard. »

Sur ce, Kirito courut jusqu'à l'étage. En le regardant s'éloigner, Suguha engloutit le dernier bout de son muffin.

—*Fais de ton mieux... moi aussi... ?*

Devant l'étang dans la cour, Suguha commença le suburi[10]. Agrippant son shinai, elle commença à bouger dans ce qui pouvait être appelé une dance, réchauffant peu à peu son corps.

Dans le passé, manier le shinai était tout ce dont elle avait besoin pour s'éclaircir les idées, mais aujourd'hui était différent. Ce qui emplissait son esprit semblait impossible à effacer et était désormais bien implanté dedans.

—*Mon amour pour Onii-chan... est-ce que c'est vraiment ok ?*

La nuit dernière, à cause de telles pensées, elle s'était persuadée d'abandonner. Dans le cœur de Onii-chan, il n'y a que cette personne ; elle l'avait clairement compris, mais ça n'empêchait pas la douleur.

—*Mais... peut-être que c'est mieux comme ça.*

Elle était divisée, déchirée même, ignorant pourquoi elle était devenue si préoccupée par Kazuto. Tout était pourtant si clair au début.

Deux mois auparavant, sa mère avait été contactée par l'hôpital et elle s'était précipitée jusqu'à là-bas sans la moindre hésitation pour se pencher au chevet de Kazuto, avec ses yeux emplis de larmes et un sourire radieux de bonheur. Kazuto avait tendu sa main, lui répondant avec une voix nostalgique. A partir de ce moment, un sentiment s'est éveillé dans le cœur de Suguha. Je veux me rapprocher de lui, je veux parler plus avec lui, je veux me jeter sur lui, mais cela était bien sûr impossible.

Se contenter de rester à ses côtés et de le surveiller est bien aussi, Suguha essayait de se convaincre elle-même alors qu'elle agitait son shinai encore une fois. Elle fut absorbée par son entraînement et perdit le fil du temps jusqu'à ce qu'elle s'arrête pour regarder sa montre, constatant que midi était déjà passé.

« Ah je ne peux pas continuer comme ça, j'ai quelqu'un à rencontrer. »

Stoppant les mouvements de son shinai, elle le posa contre le pin à proximité et ramassa une serviette pour éponger sa sueur. Alors qu'elle jetait un œil vers le ciel, une éclaircie apparut à travers les nuages.

* * *

De retour dans ma chambre, je me suis changé et j'ai mis mon portable sur vibreur. Je me suis assis sur le lit et j'ai ouvert mon sac à dos pour en sortir le jeu donné par Agil.

ALfheim Online.

Je n'en avais pas vraiment entendu parler, donc j'ai lu le livret. Habituellement, avant de jouer à un MMORPG, je collectais des informations grâce à des magazines et des forums, mais cette fois je n'ai même pas hésité. J'ai ouvert la boîte et pris le CD à l'intérieur. J'ai branché le Nerve Gear au routeur et inséré le CD dans le lecteur. Après quelques secondes, la LED principale arrêta de clignoter pour rester allumée en continue.

Assis sur le rebord de mon lit, j'ai placé le Nerve Gear devant mes yeux.

Le Nerve Gear brillant d'autrefois était désormais légèrement endommagé et la peinture se décollait à quelques endroits. Pendant deux ans, il avait été à la fois mon ravisseur et un compagnon d'arme fiable.

—*S'il te plait, prête moi ta force encore une fois.*

Avec ces mots en tête, je l'ai mis sur ma tête et bouclé la lanière. Une fois la machine en place, j'ai fermé les yeux.

L'anxiété et l'excitation accélérèrent mon rythme cardiaque. Alors que je tentais de calmer mon cœur qui s'emballait, j'ai prononcé : « LINK START ! »

La lumière passant à travers mes paupières disparut soudainement. La connexion avec mes nerfs optiques venait d'être coupée et mes yeux furent enveloppés par les ténèbres.

Aussitôt, une lumière arc-en-ciel apparut et le logo "Nerve Gear" s'est peu à peu affiché. Les images, qui étaient floues à l'origine, servaient à calibrer la connexion avec mon cortex visuel. Finalement, une ligne de texte apparut sous le logo pour confirmer que la connexion était OK.

Ensuite venait le test auditif, de nombreux sons étranges résonnèrent. Les sons qui étaient d'abord distordus devinrent lentement beaux, changeant en hauteur et en harmoniques avant de diminuer en volume pour disparaître. Quand ce fut terminé, une ligne de texte apparut pour confirmer que la connexion au nerf auditif était OK.

La procédure d'initialisation continua. C'était au tour du sens du toucher et de la gravité, la sensation de mon lit et de mon poids disparut. Alors que les tests continuaient avec les différents sens, le nombre de "OK" indiqua la réussite de la connexion. Si la technologie FullDive avait évolué, cette procédure devait s'être raccourcie drastiquement. Moi tout ce que je pouvais faire, c'était attendre que ça se termine.

Finalement, le dernier OK s'afficha et l'instant d'après, je tombais d'abord dans les ténèbres puis dans les couleurs de l'arc-en-ciel, une illusion du monde. (!)Après être passé à travers une série d'anneaux, je suis arrivé dans un nouveau monde.

—Enfin il était encore un peu trop tôt pour dire ça. Des ténèbres a émergé l'interface d'inscription. Le logo principale ALfheim Online et graduellement apparut accompagné par une voix féminine.

Suivant les instructions, j'ai commencé la création de mon compte et de mon personnage. A hauteur de poitrine, il y avait un clavier virtuel pâle et brillant. Avec, j'ai entré un nom d'utilisateur et un mot de passe comme demandé. J'avais déjà de nombreuses années d'expérience avant même le début de SAO, ce processus était donc quelque chose de familier pour moi. Comme il s'agit d'un MMO téléchargeable, j'aurais normalement dû sélectionner un moyen de paiement, mais vu que j'avais la version matérielle, je disposais d'un mois d'essai gratuit.

Ensuite, j'ai choisi un pseudo pour mon personnage. Je n'ai pas vraiment réfléchi, j'ai juste entré le nom « Kirito ».

Ce nom était l'abréviation de mon nom réel, **Kirigaya Kazuto**, ce que très peu de personne savait. La liste de ceux qui l'avaient compris n'incluait que l'équipe de secours du Ministère de l'Intérieur et ceux avec qui j'entretenais une relation étroite, c'est-à-dire le président de Recto, Shouzou Yuuki, et Sugou. Bien sûr, elle incluait aussi Agil et Asuna, même si celle-ci ne s'était pas encore réveillée. Mais même Suguha et mes parents n'en savait rien.

Lors de l'incident SAO, aucune de ces informations n'avaient été rendue publiques, particulièrement le nom des personnages. C'était parce que dans ce monde, il y avait de fréquents affrontements entre joueurs dont le résultat était souvent une mort atroce dans le monde réel. Si la publication de ces

informations avait été autorisée, il n'aurait pas été difficile d'imaginer le nombre de procès déposées.

Pour le moment, la responsabilité de tous les décès dans SAO repose entièrement sur les épaules d'Akihiko Kayaba, dont le sort est actuellement inconnu. Les proches des joueurs sont encore en train de poursuivre Argus en dommages et intérêts, ce qui a provoqué la faillite de l'entreprise. Autrement dit, tant que l'entreprise soutenue par Kayaba était la seule à baisser le rideau, l'inévitable torrent de procès ne dérangeait totalement pas l'Etat.

Avec un peu d'appréhension, j'ai réalisé que ce nom était connu de Noboyuki Sugou et de quelques autres. Je l'ai donc changé, abandonnant son écriture en rōmaji[11] pour celle en kana[12]. J'ai sélectionné mon genre qui était bien sûr, masculin.

Puis, une voix me demanda de créer mon personnage. C'est le moment où le joueur peut choisir à quoi il va ressembler. Les nombreux paramètres sont choisis aléatoirement et le système n'explique pas comment les modifier. Ce qui m'ennuyait était qu'il fallait payer un supplément pour changer d'apparence. Cependant, n'importe quoi m'irait.

Il fallait choisir parmi neuf races féériques différentes au moment de sélectionner la classe de son personnage. Chaque race avait ses propres forces et faiblesses qui pouvaient être détaillée avant de choisir. Les Salamandres, les Sylphes et les Gnomes étaient très communs aux RPG, mais les Cait Siths[13] et les Lutins ne l'étaient pas autant.

Je ne prévoyais pas de jouer à ce jeu trop sérieusement, donc ce choix m'importait peu. Donc, juste parce que j'aimais son équipement de départ dans les tons noirs, j'ai choisi le "Spriggan[14]" et j'ai appuyé sur OK.

Après avoir terminé les derniers réglages, une voix artificielle m'a souhaité « Bonne chance » et je fus de nouveau propulsé dans un vortex de lumière. D'après la voix, j'allais être envoyé à la capitale de ma race qui servait de point de départ pour le jeu. La sensation du sol disparut, remplacée par un sentiment de flottaison puis par celui de tomber dans un nouveau monde. Une brillante lumière marqua la transition et le nouveau monde a peu à peu émergé et gagné en profondeur. J'étais en train de tomber vers un village depuis les hauteurs de l'obscurité.

Après deux mois loin du FullDive, la stimulation électrifia mes nerfs. De cette manière, j'ai lentement approché le petit château au centre de la ville

A cet instant.

La scène devant mes yeux se figea. Des anomalies apparurent ici et là alors que des polygones disparaissaient, et un son semblable à la foudre retentissait dans le monde. La résolution de tous les objets a fortement diminué, se transformant en une sorte de mosaïque, et le monde s'est dissous et évanoui complètement.

« Q-Quoi, Qu'est-ce qu'il se passe !? »

Le son de mon cri ne pouvait même pas être entendu—— J'ai de nouveau commencé à tomber. Entouré par les ténèbres, je descendais vers le sol dans une chute libre interminable.

« Qu'est-ce que je fais maintenant !? AHHHHHHHHH ! »

Mon cri fut absorbé par les ténèbres du néant avant de disparaître progressivement.

Chapitre 2

Une lune immense brillait dans un ciel sans nuage, projetant des ombres bleues vertes sur la forêt.

Les nuits d'Alfheim étaient très courtes mais il restait quand même un certain temps avant l'aube. Normalement, une forêt si sombre serait une source d'inquiétude, mais c'est cette obscurité qui facilitait la fuite.

Lyfa, caché dans l'ombre d'un grand arbre, leva les yeux vers le ciel étoilé. Pour le moment, il semblait n'y avoir aucune présence dans le ciel.

Abaissant le volume de sa voix au minimum, elle dit à son coéquipier, « Dès que tes ailes auront récupéré, on s'en ira. Prépare-toi. »

« Ah— mais j'ai encore la tête qui tourne... » répondit son partenaire d'un ton réticent.

« Tu te sens encore malade ? Et ça ne te gêne pas ? Tu devrais y être habitué. »

« Même si tu dis ça, les choses effrayantes restent effrayantes... »

Lyfa soupira de frustration.

Accroupie à côté de l'arbre se tenait un jeune joueur du nom de Recon qui était aussi un ami de Lyfa dans le monde réel. Ils avaient commencés à jouer à ALO – Alfheim Online – ensemble. Cela faisait un an qu'ils jouaient à ce jeu. Cependant, peu importe le temps passé, Recon était encore incapable de surmonter son vertige en volant. Dans ALO, la force dans les combats aériens était la seule chose qui comptait, mais après seulement un ou deux combats, il était déjà fatigué. On ne pouvait donc pas vraiment compter sur lui.

Mais même si Recon était comme ça, Lyfa ne détestait pas cette partie de lui. Ou plutôt, c'était comme si elle ne pouvait pas ignorer ce "petit frère". Son apparence exposait un corps délicat avec des cheveux jaune-vert, de longues oreilles qui pendaient vers le sol et un visage qui semblait au bord des larmes. Bien qu'elle ait été générée aléatoirement, son apparence dans le jeu était proche de la réalité. Quand Lyfa avait vu pour la première fois son personnage, elle n'avait pas pu s'empêcher d'éclater de rire.

Pour Recon aussi, Lyfa ressemblait beaucoup à sa véritable apparence. En tant que Sylphide, elle avait des sourcils très soignés, de beaux yeux et un corps assez svelte pour un membre de sa race.

Au début, elle voulait un personnage qui pourrait être considéré comme "gracieux". Son aspect actuel répondait non seulement à ce critère, mais il était en plus extrêmement mignon. Toutefois, elle pouvait se considérer comme chanceuse. Beaucoup de personnes n'étaient pas aussi chanceuses et dans le but d'être satisfaites de leur apparence, elles choisissaient de payer des frais supplémentaires pour recréer leur personnage. Par rapport à ces personnes, Lyfa n'avait absolument aucune raison de se plaindre.

Le paiement supplémentaire n'affectait pas du tout les performances du personnage, mais Recon avait modifié ses yeux jusqu'à ce qu'ils correspondent à son sens de l'esthétique parce qu'il pensait qu'ils étaient disproportionnés.

Lyfa agrippa l'arrière de l'Armure Bénite de Recon et tira. Elle regarda les quatre ailes transparentes entourées d'une lueur verte indiquant qu'il pouvait de nouveau voler.

« Bien, tu peux revoler. Il est temps de quitter cette forêt. »

« Eh ~on va certainement être repris en chasse. Reposons-nous un peu. Rep~ »

« Naïf !! Ils n'y a qu'un Salamandre qui joue assez bien. Si on est prudent, ils ne nous verront pas. On ne peut pas se permettre un autre affrontement aérien, alors contente toi de serrer les dents et de voler ! »

« Ohh... »

Recon répondit à contrecœur, levant sa main gauche en l'air. Un joystick translucide – la manette servant à contrôler son vol – apparut dans sa main. Devant se tenait une petite boule ; c'était l'assistance de vol de ALO. Lorsque Recon tira la manette vers lui, quatre ailes se déployèrent sur les côtés, augmentant en luminosité au fur et à mesure qu'elles s'allongeaient.

Tout en l'observant, Lyfa déploya ses propres ailes avec deux ou trois battements. Elle n'utilisait pas le stick de contrôle. C'était une technique de haut niveau appelé "Vol Libre", prouvant que l'utilisateur était un guerrier de première classe dans ALO.

« Bon, partons d'ici !! » murmura Lyfa.

Une fois ses ailes au maximum de leur longueur, elle frappa le sol, se précipitant vers la lune. Son champ de vision s'élargit peu à peu jusqu'à ce qu'elle voit tout ALfheim qui s'étendait devant elle, lui offrant une sensation de liberté infinie.

« Ah... »

Volant vers les hauteurs, Lyfa poussa un cri de joie. Ce qu'elle ressentait à cet instant était irremplaçable. Elle laissa échapper un nouveau cri. Depuis les temps anciens, l'homme avait toujours rêvé de voler comme un oiseau. C'était enfin devenu une réalité dans ce monde fantastique.

La limite de temps de vol imposée par le système était la seule chose qui entachait cette expérience. Mais voler librement au fil de ses désirs n'avait pas de prix.

Initialement, le souhait de tout joueur était d'atteindre le sommet d'Yggdrasil avant toutes les autres races pour entrer dans la cité aérienne légendaire. Là-bas, on pourrait se transformer en une vraie fée, "ALF", levant ainsi la limite de vol pour devenir le maître des cieux.



YGGDRASIL

THE DESTINATION OF ALL PLAYERS WHO LOG IN TO <<ALFHEIM ONLINE>>.

THE TRIBE WHICH REACHES THE LEGENDARY FLOATING CITY ABOVE <YGGDRASIL> AND HAS AN AUDIENCE WITH THE <FAIRY KING OBERON> WHO LIVES THERE IS ABLE TO BE REBORN AS A HIGH-CLASS RACE <ALF>. BY BEING REBORN INTO TRUE FAIRIES, THE <ALF>, THE HOVER LIMIT IMPOSED ON THE SYSTEM IS ELIMINATED AND UNLIMITED FLIGHT IS POSSIBLE. AND ALONG WITH IT THEY ARE CAPABLE OF BECOMING THE RULERS OF THIS INFINITE SKY. IT'S POSSIBLE TO ENTER THIS FLOATING CITY THROUGH A DOME AT THE ROOT OF <YGGDRASIL>. HOWEVER, GUARDIAN KNIGHTS WHO BOAST OF OVERWHELMING STRENGTH GUARD THE ENTRANCE. ONE YEAR HAS PASSED SINCE THE OPENING OF <<ALO>>, YET THIS QUEST HAS NOT YET BEEN CLEARED.

Lyfa ne désirait pas acquérir des objets rares ou d'augmenter son statut. Elle se battait dans ce monde uniquement pour cette seule raison.

Lyfa se dirigea vers la pleine lune dorée encore haute dans le ciel, battant ses ailes semblables à du verre. Des particules de lumière se répandirent derrière elle comme une comète laissant une traînée verte dans le ciel nocturne.

« Ly-Lyfa-chan~ Attends-moi~ »

—Un son faible dans son dos ramena Lyfa à la réalité. Elle s'arrêta et regarda en arrière ; serrant son contrôleur, Recon la pourchassait désespérément. La vitesse de vol était relativement lente quand on utilisait le système d'assistance et si Lyfa était sérieuse, Recon ne pourrait jamais la rattraper.

« Dépêche-toi ! Fais un effort ! »

Lyfa étendit ses ailes et se mit à planer en attendant Recon. Levant la tête pour observer les alentours, au loin, à l'extrémité de l'océan d'arbre, elle aperçut Yggdrasil surplombant les ténèbres. Avec ce point de repère, même la direction du territoire Sylphe pouvait être plus ou moins déterminée.

Quand Recon fut enfin à sa hauteur, Lyfa adapta sa vitesse pour voler avec lui.

Recon qui avançait à côté d'elle, affichant une expression écoeurée, dit, « Haut, c'est un peu trop haut, non ? »

« Tu ne trouves pas que c'est agréable d'être en haute altitude ? Si tes ailes sont fatiguées, tu peux toujours planer. »

« A la seconde où elle s'envole, elle change de personnalité... »

« Qu'est-ce que tu-dis ? »

« N-Non, rien ! »

Recon se tut aussitôt alors qu'ils se dirigeaient vers la région sud-ouest d'ALfheim, là où se situait le territoire des Sylphes.

Plus tôt dans la journée, Lyfa avait formé un groupe avec quatre joueurs de confiance et de même état d'esprit pour voyager jusqu'à un donjon dans le territoire neutre au nord-est. Par chance, ils avaient réussi à chasser sans rencontrer un seul autre groupe, ainsi la récolte avait été très fructueuse et ils avaient amassé beaucoup d'argent et d'objets. Cependant, alors qu'ils se préparaient à rentrer, ils étaient tombés dans une embuscade tendue par huit Salamandres.

Il y avait des combats entre les différentes races d'ALO mais il était rare de se heurter à de grands groupes de bandits qui se rassemblaient pour détrousser les autres joueurs. Aujourd'hui, l'embuscade était vraiment bizarre étant donné qu'elle avait eu lieu l'après-midi en pleine semaine dans le monde réel. Ils ne s'attendaient pas à être attaqués, surtout dans de telles proportions... Ils avaient été imprudents.

En fuyant, ils s'étaient engagés à deux reprises dans des combats d'équipes en plein vol aussi appelée "raid aérien" durant lesquels chaque côté avait perdu trois personnes. Au début, ils étaient déjà en infériorité numérique et maintenant, il ne restait plus que Lyfa et Recon. En utilisant à leur avantage la vitesse de vol des Sylphes supérieurs à celle des Salamandres, ils avaient évité la capture et continuaient d'avancer vers le territoire Sylphe. Cependant, à cause du vertige ressenti pendant les deux batailles consécutives, Recon avait été désorienté et ils n'avaient pas encore réussi à atteindre le territoire Sylphe. A la place, ils s'étaient cachés dans la forêt pour donner à Recon le temps de récupérer. Lorsque Lyfa se détendit et regarda derrière elle—

Depuis le dessous de la cime sombre des arbres, un point de lumière orange brilla.

« Recon, esquive !! » cria Lyfa, se déportant rapidement sur sa gauche. Immédiatement après, venant du sol, trois lignes vicieuses d'un trait de feu jaillirent à travers les espaces entre les feuilles des arbres.

Heureusement, ils étaient en train de voler beaucoup plus haut et le long trait de feu s'arrêta juste avant eux pour disparaître dans la nuit.

Mais ce n'était pas le moment d'admirer à quel point ils l'avaient échappé belle. L'attaque magique qui avait surgit de la mer d'arbre avait attiré

l'attention des autres poursuivants et cinq ombres rouges et noirs approchaient rapidement.

« Bon sang, ils n'ont toujours pas abandonné !! »

Lyfa se plaignit en regardant vers le nord-ouest. Elle n'apercevait toujours pas la lumière de la Tour du Vent qui se dressait au centre de la zone Sylphide.

« Il n'y a aucune échappatoire ! Soit prêt à te battre ! » cria Lyfa en tirant la longue épée courbe à sa taille.

« Uwah, non ! »

Recon gémit tout en saisissant sa dague pour se mettre en garde et continua :

« Il y a cinq ennemis. On n'a aucune chance de gagner, mais je n'abandonnerais pas si facilement ! Si je sors le grand jeu, je peux en emporter au moins un avec moi. »

« C'est comme ça qu'il faut voir les choses. »

« Parfois, je veux aussi te montrer mes bon côtés.

Recon remua légèrement ses épaules. Le visage de Lyfa était tendu, elle prit une posture de plongée. Contractant son corps, elle fit un tour avant de s'élancer vers le bas, ses ailes pliées en un angle aigu. Pour les Salamandres volant en V, ce mouvement semblait tout simplement involontaire.

Même contre les vétérans de ALO qui jouaient depuis le tout début, l'expérimentée et bien équipée Lyfa n'avait connu la défaite que pour deux raisons : la supériorité numérique et la formation Salamandre récemment élaborée. Au détriment de la mobilité, ils équipaient des armures lourdes et des lances, utilisant ce poids supplémentaire pour réaliser de puissantes attaques directes. Faire face à l'assaut de tant de lances était comme se dresser devant une vague déchainée. L'avantage des Sylphes résidait dans leurs mouvements légers et agiles, mais pour eux, se battre dans des combats s'éternisant était difficile.

Mais Lyfa, qui avait déjà affronté ces adversaires deux fois dans la journée, comprenait peu à peu la faiblesse de leur style. Avec le courage du désespoir, Lyfa plongea sans crainte dans l'avant-garde du groupe ennemi.

Elle franchit la distance en un rien de temps et toute son attention se concentrait sur la pointe acérée de la lance d'argent prête à frapper.

La feinte Sylphide se termina par un crissement aigu alors même que la friction du métal provoquée par les mouvements du Salamandre laissa entendre un hurlement fracassant. Au moment où ils se croisèrent, l'air gronda dans un rugissement explosif.

Lyfa serra les dents et évita le bout de la lance d'un léger mouvement de tête. Elle ignore la brûlure qu'elle ressentait à l'endroit où la lance effleurait sa joue et chargea, attaquant le casque rouge-sang avec son épée.

« YAAAAAA ! »

Un coup direct.

« Aaaaaah ! »

Pris par surprise, l'ennemi écarquilla les yeux avec désarroi avant de disparaître derrière une explosion de lumière jaune-verte créée par l'animation de l'attaque. La férocité de celle-ci fit trembler la lourde armure de l'adversaire.

Incapable de résister au choc, son opposant chuta rapidement vers le sol et, à cause du poids de son armure, il subit des dégâts supplémentaires à l'impact, ce qui fit baisser ses PV d'environ 30%. Ce n'était pas un coup fatal, mais à cause du choc reçu à la tête, il lui était impossible de réintégrer la formation. Lyfa changea immédiatement de cible, le cœur débordant d'espoir.

—*C'est ça !!*

Avec la tactique d'assaut lourd utilisé par les ennemis, leur faiblesse était que si leur formation était brisée, il leur fallait du temps pour se réorganiser. Tandis que les quatre Salamandres restantes étaient désorientées, Lyfa déploya ses ailes le plus possible et se déplaça de force vers la gauche.

Son corps gémit de douleur à cause de ce mouvement forcé et du frottement de l'air. Lyfa endura la souffrance. Pour tourner plus vite, elle battit de l'aile droite avec force tout en freinant de l'aile gauche. Avec ce mouvement incroyable, elle atteignit rapidement son nouvel adversaire.

Le Salamandre ciblé, même si il connaissait les intentions de la Sylphide, ne pouvait espérer rivaliser avec les mouvements de celle-ci. Son tour terminé, l'épée de Lyfa heurta le Salamandre.

L'ennemi, sur sa gauche, prit parfaitement le coup, brisant encore plus leur formation.

—*Si ça continue, on peut le faire !*

Parmi les cinq opposants, seul le leader, qui avait été mis hors combat le premier, était capable d'utiliser le "Vol Libre", les autres ne pouvaient utiliser que le contrôleur de vol auxiliaire. Etant donné que Lyfa utilisait le "Vol Libre", son agilité surpassait largement celle des Salamandres en mêlée.

A cet instant, elle se mit à chercher Recon qui se battait contre le Salamandre à sa droite. Malgré son apparence frêle, c'était aussi un joueur vétérane. En combat rapproché, on pouvait compter sur sa maîtrise de la dague.

Lyfa, avec son épée longue en main, reporta son attention sur sa cible et continua à infliger des dégâts avec précision. Ça peut marcher, pensait-elle. Le seul élément qui la dérangeait était l'attaque magique de tout à l'heure. Cette magie du feu signifiait que parmi ces cinq-là, il y avait au moins un Mage. Il était aussi possible que ces cinq guerriers en armures aient des pouvoirs magiques, c'est-à-dire qu'ils étaient peut-être tous des épéistes magiciens. Même si le niveau de leur magie n'était pas si élevé, elle représentait toujours un danger. Si on suit la logique habituelle des formations, le mage est probablement placé sur le flanc droit ou gauche, pensa Lyfa. Autrement dit, la personne qu'elle devait éliminer était l'adversaire qui semblait le plus fragile actuellement engagé contre Recon. A cette distance, il ne devrait pas être capable de lancer un sort. Donc, si ils abattaient juste ces deux-là, les survivants pourraient être déroutés facilement en cinq minutes.

« Yaaaa !! »

Lyfa délivra une fois de plus une attaque à deux mains dont elle pouvait être fière. Blessant magnifiquement l'épaule de son adversaire, ses PV déjà dans le rouge se réduisirent encore plus.

« Putain !! »

Son ennemi jura alors qu'il était enveloppé dans des flammes pourpres. Dans un bruit de combustion, son corps se transforma en cendres qui furent dispersées aux quatre vents, ne laissant qu'une petite flamme rouge. Cette flamme était appelée "Remain Light", tant qu'elle était là, on pouvait ressusciter le joueur avec un sort ou un objet. Cependant, après une minute dans cet état, il était automatiquement renvoyé à la capitale de sa race avant d'être ramené à la vie.

Lyfa écarta cette pensée et se concentra sur le prochain ennemi. Les mouvements des trois restants manquaient d'assurance. Ils semblaient peu expérimentés dans l'usage de la lance et étaient très lent en combat rapproché. En les regardant exécuter sans relâche leurs attaques lentes et bancales, Lyfa, qui pouvait facilement les éviter, avait l'impression que leurs efforts étaient inutiles. Son attention se reporta de l'autre côté, Recon avait presque terminé. Ses PV avaient un peu diminué, mais pas au point de nécessiter un soin magique. A ce rythme, malgré leur infériorité numérique en cinq contre deux, il était encore possible de gagner, Avec cette idée en tête, Lyfa brandit de nouveau son épée.

Cependant, un tourbillon de flamme engloutit subitement Recon.

« Oaaaaaaa ! »

Recon hurla lamentablement tout en se figeant en plein ciel.

« Idiot, ne t'arrête pas, bouge ! »

Cette phrase n'eut pas le temps d'atteindre Recon avant que celui-ci ne soit transpercé par la lance du Salamandre presque mort.

« Désolééééé. »

Au son de cette dernière excuse, le corps de Recon s'enveloppa dans un tourbillon vert. Cet effet appelé « End Frame » n'apparaissait qu'à la mort. Le corps de Recon disparut en se désagrégeant et, comme le Salamandre juste avant, il laissa une Remain Light.

Pour Lyfa, c'était déplaisant de voir la Remain Light d'un compagnon tombé, même si elle savait qu'elle allait disparaître à l'instant où il ressusciterait. Elle se mordit les lèvres, se laisser aller à de tels sentiments n'était pas un luxe qu'elle pouvait se permettre. Pour éviter les explosions de feu venant d'en dessous, elle roula désespérément sur le côté.

—*Bordel... le mage était le leader de tout à l'heure !*

Si je l'avais su plus tôt, je l'aurais pourchassé et achevé. Mais c'est trop tard pour les regrets. La situation est totalement à mon désavantage maintenant.

Toutefois, elle n'abandonna pas. Jusqu'à la fin, même avec un désavantage extrême ; elle continuait à chercher un moyen de retourner la situation. C'était les convictions qu'elle cultivait depuis des années et qui s'étaient renforcées depuis qu'elle avait endossé le rôle d'épéiste.

Avec le tir de couverture du chef Salamandre au sol, les deux en l'air se mirent en position et commencèrent à enchaîner des attaques à grande vitesse.

« Ramenez-vous !! » cria Lyfa, brandissant son épée en défi.

* * *

« Uaagh !! »

Après une descente qui m'a parut interminable accompagnée par mes cris grotesques, je me suis retrouvé dans un lieu inconnu. Un grognement de surprise m'échappa lorsque j'ai atterri en plein sur le visage et non sur mes pieds. Conservant cette position pendant quelques secondes, la tête enfouie dans la végétation, je me suis lentement retourné.

La chute était terminée, mon cœur s'est calmé et, toujours allongé, j'ai observé les alentours.

C'était la nuit désormais. Je me trouvais quelque part au fin fond d'une forêt.

Cette forêt était constituée d'arbres géants qui avaient probablement une centaine d'années. Ils se dressaient vers le ciel au-delà de ma vision. Cependant, leur feuillage était si dense que je ne pouvais pas voir bien loin. Une pleine lune emplissait le ciel noir étoilé, brillant d'une lueur dorée.

Autour de moi, les insectes bourdonnaient et les oiseaux nocturnes chantaient. Au loin, j'entendis le rugissement d'une bête sauvage. L'odeur des plantes chatouilla mes narines. Une douce brise effleura ma peau. La peur s'empara de moi au fur et à mesure que mes sens s'approprièrent le

monde alentour. Ce monde paraissait plus réel que la réalité— c'est ce que j'ai ressenti en contemplant ce monde illusoire.

J'étais un peu sceptique lorsqu'Agil m'avait dit qu'ALO était l'égal de SAO dans la qualité de sa modélisation de haute-précision et de sa structure, mais il semblait que ça soit vraiment le cas. Malgré le fait qu'il ait disposé de moins d'un an de développement supplémentaire par rapport à SAO, une quantité d'information bien plus importante était en train de circuler entre mon système nerveux et le jeu.

« Au... Au final, je suis quand même revenu... »

J'ai fermé les yeux. Dans les deux mois suivant ma libération de ce monde, j'avais abandonné l'idée de revenir un jour dans un "VR WORLD", mais j'étais là, encore une fois. Ah... je n'apprendrais donc jamais, n'est-ce pas ? Cette pensée me traversa l'esprit et je ne pus m'empêcher de rire.

Toutefois, ce monde était un peu différent. A proprement parlé, même si mes PV atteignaient zéro, je ne mourrais pas dans le monde réel et j'étais libre de partir à n'importe quel moment depuis n'importe quel endroit. Alors que je pensais à cela, autre chose attira mon attention.

L'anomalie avec les graphismes et cette relocalisation mystérieuse... qu'est-ce qu'il s'était passé bon sang ? Pourquoi est-ce que j'avais été transporté jusqu'ici ? Je devrais être dans la ville de départ des Spriggans, du moins selon le tutoriel.

« Hey, impossible... ça peut pas être... »

Mon visage de crispa, j'ai rapidement agité ma main droite tremblante, l'index et le majeur réunis. Rien ne se produisit. Je fus pris de sueurs froides et j'ai réessayé plusieurs fois avant de me rappeler ce que le tutoriel venait de dire, le menu et le contrôleur de vol s'actionnaient tous les deux avec la main gauche.

J'ai tendu la main gauche et répété l'action. Cette fois, lorsque j'ai bougé les doigts, un effet sonore et une explosion de lumière se produisirent, puis une fenêtre de menu translucide s'ouvrit. Elle avait presque le même design que celle de SAO. Le menu avait beaucoup de boutons aligné sur le côté droit.

« Là, il est là. »

En bas du menu, le bouton [DECONNECTION] clignotait. J'ai essayé d'appuyer dessus. Un message d'alerte apparut pour confirmer la sortie avec les boutons [OUI] et [NON].

J'ai soupiré de soulagement. En m'appuyant sur un bras, je me suis assis.

Observant de nouveau les alentours, j'étais apparemment au milieu d'une forêt dense. Autour de moi, l'étendue d'arbres s'étalait à l'infini dans toutes les directions, si loin que même la lumière des étoiles ne pouvaient être vue. Je n'avais aucune idée de pourquoi j'avais atterri ici. Bon, regardons la carte en premier lieu, ai-je pensée. J'ai posé mes yeux sur la fenêtre du menu. En pointant avec mon doigt, ce que je vis me stupéfia.

« Quoi... ?! »

Je ne pus retenir ce cri.

En haut de la fenêtre, mon pseudo était affiché : Kirito et ma race : Spriggan. En dessous, mes PV et mes points de Mana, respectivement à 400 et 80, les valeurs de base. Aucun problème à ce niveau-là.

Ce qui me surprenait était les compétences apprises dans la colonne suivante. Je ne me souvenais pas en avoir choisi une seule alors, normalement, les colonnes devraient être vides. Au lieu de cela, il n'y avait pas moins de huit compétences listées. Peut-être que c'étaient les compétences de base des Spriggans, mais ça faisait beaucoup. N'en croyant toujours pas mes yeux, j'ai touché la barre de compétence avec mon doigt pour obtenir plus de détails.

Dans la fenêtre de compétence, il y en avait plusieurs côte à côte. Ces compétences comprenaient : "Epées 1-M", "Combat à Mains Nues" et "Parade", les compétences de combat et aussi "Pêche", une compétence de soutien, mais les valeurs de compétences étaient anormales. La majorité était aux alentours de 900, certaines avaient même atteint 1000 et avaient la mention "MAITRISE". Habituellement dans les MMORPG, ces compétences auraient nécessités beaucoup de temps pour les compléter, ce qui signifie que les avoir au max à la première connexion est impossible.

Peu importe comment je le regarde, ça doit être un bug. Ça pourrait aussi expliquer pourquoi j'ai été envoyé ici, peut-être que le système est un peu instable.

« Ce jeu est ok ? Est-ce qu'il y a un support avec des MJ ici ? »

Mon regard retourna sur mes compétences, je fus frappé d'un léger sentiment de déjà-vu. Regardant leurs niveaux encore une fois, j'avais l'impression de les connaître. Epée 1-M : 1000, Combat à Mains Nues : 991, Pêche : 643.

Je fus comme frappé par la foudre ; j'ai finalement fait le lien. Ma respiration s'est accélérée.

Je les avais déjà vues avant. Ces compétences étaient celles que j'avais développées pendant deux ans dans SAO. Malheureusement, "Doubles Lames" n'était pas là— probablement parce que la compétence "Doubles Lames" n'existait pas dans ALO. En tous cas, c'était les compétences de "l'Épéiste Noir Kirito" qui venaient encore une fois d'apparaître devant mes yeux.

J'étais vraiment confus, des choses impossibles étaient en train de se produire ; je ne pouvais même pas imaginer ce qu'il se passait. SAO et ALO sont des jeux complètement différents administrés par des sociétés n'ayant rien en commun. Si les données sauvegardées pouvaient se déplacer comme ça... Se pourrait-il que— ici soit...

« SAO ? » ai-je prononcé en tombant à genoux.

Secouant la tête vigoureusement pour évacuer ces pensées ridicules, je me suis tourné vers la fenêtre de compétence.

Je ne savais toujours pas ce qu'il se passait mais j'espérais collecter plus d'informations, je suis retourné au menu principal. Cette fois, j'ai ouvert l'inventaire.

« Quoi... Qu'est-ce que c'est. »

Je ne comprenais rien. Devant moi s'était affiché des douzaines de lignes constituées de nombres et de caractères. Des caractères énigmatiques, nombres, lettres et images, le tout mélangé ensemble.

Il me semblait que c'était vraiment les objets que je possédais dans l'Aincrad. Apparemment, pour une raison quelconque, les données sauvegardées de Kirito semblaient être venues dans ce monde.

« Mais alors... attends une seconde. »

J'ai soudainement pensé à une éventualité.

Si ce sont les objets d'Aincrad,— alors, "ça" devait aussi être là. J'ai touché la fenêtre d'inventaire et déroulé le menu du bout des doigts.

« Allez, s'il te plait, sois là. »

Je faisais défiler rapidement la liste, ignorant tout le charabia. Mon cœur accéléra et un frisson traversa mon corps.

« ! »

Mes doigts s'arrêtèrent inconsciemment. En dessous, il y avait une ligne de lettre semblable à toutes les autres de la sauvegarde émettant une chaude couleur verte. "MHCP001".

Retenant mon souffle, j'ai appuyé sur le nom, la main tremblante. Après avoir sélectionné l'objet, les couleurs s'inversèrent. Bougeant les doigts, j'ai appuyé sur le bouton "Utiliser l'Objet".

Une lueur blanche se matérialisa dans le centre de la fenêtre et se propagea vers les bords et vers moi. Une fois apparue, elle se transforma en une larme de cristal incolore.

Recueillant la pierre précieuse dans le creux de ma main, je l'ai soulevée, elle était chaude. En réalisant cela, je me suis senti un peu fiévreux.

Dieu, s'il vous plait, je vous en supplie... J'ai prié de tout mon cœur en tapotant doucement le cristal avec mes doigts. Une pure lumière blanche jaillit du cristal entre mes mains.

« Ah !? »

Ce cri étonné s'échappa involontairement de mes lèvres alors que je m'agenouillai pour placer le cristal sur le sol, je me suis ensuite reculé de quelques pas. Le cristal s'éleva à quelques mètres du sol avant de s'immobiliser. La lumière émanant du cristal s'amplifia au point que la lune paraissait pâle en comparaison, les alentours furent teintés en blanc verdâtre.

J'ai cligné des yeux, spectateur du spectacle qui se déroulait devant moi. Au centre de la lumière, une ombra apparut, dessinant peu à peu une silhouette. Des longues mèches de cheveux noirs se répandirent dans toutes les directions accompagnées par une robe blanche comme neige et de longues

jambes minces. Les yeux fermés, les mains croisées sur sa poitrine, le visage d'une jeune fille magnifique apparut. Tel un ange de lumière, elle descendit doucement vers le sol.

La lumière éclatante se volatilisa aussi rapidement qu'elle était apparue. La fille, qui flottait dans les airs, ouvrit doucement les yeux dans un battement de cils. Ses yeux aussi profonds que le ciel nocturne, se posèrent sur moi.

Je ne pouvais pas bouger, ni même parler ou cligner des yeux.

La jeune fille me fixait et ses lèvres couleur cerise s'entrouvrirent. Aucun mot ne pourrait décrire la beauté de ce sourire angélique. J'ai rassemblé mon courage et je lui ai dit, « C'est moi... Yui. Tu me comprends ? »

Puis je me suis regardé. Mon attitude et mon apparence dans ce monde étaient totalement différentes par rapport au précédent.

Cependant, je n'avais pas besoin de m'inquiéter. Les lèvres de la fille— de Yui— remuèrent, et avec une voix nostalgique semblable au tintement d'une cloche d'argent, elle dit, « On se rencontre à nouveau, Papa. »

Les yeux emplis de larmes, Yui tendit les bras et atterrit contre ma poitrine.

« Papa... Papa ! » appela Yui, encore et encore, ses bras fins étroitement serrés autour de mon cou, son visage niché contre le mien. Etreignant son petit corps, je n'ai pas pu retenir les sanglots qui s'échappaient de ma gorge.

Yui, Asuna et moi avons vécu ensemble dans le monde de SAO durant trois jours seulement, avant qu'elle ne disparaisse. Même si ce fut pendant une courte période, c'était un souvenir irremplaçable gravé dans mon esprit et qui ne pourra jamais être effacé. La longue et dure bataille de l'Aincrad n'avait laissé que peu de place à la joie, mais au cours de ces quelques jours, nous avons été vraiment heureux.

Le sentiment d'une douce nostalgie m'enveloppa alors que j'enlaçais tendrement Yui. Un miracle venait d'avoir lieu devant moi. Dans ce cas, Asuna, nous allons nous revoir, j'en suis sûr. Nous retournerons une fois de plus dans ces jours heureux. C'était la première fois, depuis que j'étais revenu dans le monde réel, que je ressentais une aussi grande conviction.

J'ai observé la forêt alentours et trouvé un tronc qui s'était récemment effondré pour m'asseoir dessus.

« Alors, qu'est-ce qu'il se passe ici ? »

Résistant à l'envie de parler d'Asuna, j'ai posé cette question à Yui assise sur mes genoux.

Son visage blotti contre ma poitrine, Yui se tourna vers moi avec une expression de béatitude absolue.

« ... ? »

« Ce que je veux dire, c'est que, ce n'est pas le monde de SAO ici, non ? »

J'ai donné à Yui une brève description de ce qu'il s'était passé depuis la dernière fois que je l'avais vue. Elle avait été sur le point d'être supprimée mais à la place, je l'avais compressé et stockée comme une partie de donnée environnementale. Après avoir fini le jeu, le château volant d'Aincrad avait disparu. Ensuite, j'étais venu dans ce nouveau monde d'ALfheim même si je ne savais pas comment mes données avaient atterries ici. Cependant, le fait qu'Asuna ne se soit toujours pas réveillée ne fut pas facile à dire.

« S'il te plait, patiente un instant. »

Yui ferma les yeux, comme si elle se concentrait pour entendre une voix lointaine.

« C'est— »

Les yeux de Yui s'ouvrirent brusquement et me fixèrent.

« Il semble que ce monde soit basé sur une copie des serveurs de Sword Art Online. »

« Une copie ? »

« Oui. Le code source et les graphismes sont produits par les mêmes programmes. J'ai été capable de reprendre cette apparence. C'est assez pour le vérifier. Cependant, le système Cardinal est une version plus ancienne et les composantes du jeu sont complètement différentes. »

« C'est... »

Je me suis plongée dans une profonde réflexion.

ALfheim Online est sorti douze mois après l'incident SAO. Argus avait déjà fait faillite et dans la foulée, RECTO avait racheté ses atouts technologiques pour développer un nouveau jeu VRMMO. S'il était possible de profiter du moteur principal du jeu et du processus de retour d'information, les coûts seraient alors considérablement réduits. Dans ce cas, la précision de ce monde n'est pas surprenante puisque le jeu tourne avec le même moteur que SAO.

Autrement dit, ALO fonctionne sur une copie du système de SAO, ça je pouvais le comprendre. Mais—

« Mais alors... pourquoi est-ce que mes données personnelles apparaissent ici ? »

« Papa, laisse-moi jeter un œil sur tes données, s'il te plaît. »

Yui referma ses yeux.

« Aucun doute. Ce sont les données du personnage utilisé par Papa dans SAO. Les deux jeux utilisent un format presque identique, non seulement pour les données sauvegardées, mais aussi pour l'évolution des compétences, elles peuvent donc être transférées. Mais comme les données indiquant les PV et le mana sont dans un format différent, tu n'as pas hérité de tes anciennes valeurs. En ce qui concerne les objets, ils sont tous corrompus. Tant que tu les gardes, le système de correction des erreurs pourra te détecter. Il vaudrait mieux les jeter. »

« Alors c'est comme ça... je comprends »

J'ai touché la colonne d'objet et sélectionné en masse les éléments invalides. C'était peut-être des items qui contenaient des souvenirs mais ce n'était pas le moment d'être sentimental. Dans tous les cas, je ne pouvais même pas dire ce qu'ils étaient et encore moins les utiliser.

Avec une volonté inflexible, j'ai supprimé tous les objets corrompus, ce qui me laissa avec juste l'équipement de base.

« Il n'y aura pas de problème avec mes niveaux de compétences ? »

« Du point de vue du système, non. Quand on compare avec ton temps de jeu, ça paraît un peu anormal, mais à moins qu'un MJ ne vérifie directement, il n'y a aucuns soucis à se faire. »

« Vraiment ? Heh. Je suis passé de Beater[15] à Cheater. »

Eh bien, quand il s'agit de la force du personnage, le ciel était ma seule limite. Je devais atteindre le sommet d'Yggdrasil et sauver Asuna. D'ailleurs, je n'étais pas venu dans ce jeu pour m'amuser, je n'étais pas d'humeur à joueur sérieusement.

Regardant attentivement ma barre d'état, je pouvais dire que ce monde ne reposait pas sur les nombres et la force. Les paramètres de force et d'agilité de SAO n'existaient simplement pas ici, sans parler des augmentations de PV et de PM qui étaient faibles. De plus, lorsque les compétences d'armes augmentaient, la seule chose qui changeait était le niveau de l'arme que tu pouvais équiper, la puissance d'attaque ne bougeait pas d'un pouce. Et bien sûr, la marque de fabrique de SAO, les "Sword Skills", n'étaient pas présents.

En d'autres mots, ALO se concentrait sur les capacités athlétiques naturelles du joueur et sur son jugement. Dans SAO, les attaques des adversaires inférieurs en niveaux ne retiraient pas beaucoup de PV. Mais ça ne semblait pas être le cas ici.

La seule inconnue était la "Magie" qui n'existait pas dans SAO. Pour l'instant, je n'avais que "Illusion Magique" dans le menu Magie, c'était sûrement une compétence de départ de la race Spriggan. Je n'avais jamais utilisé de magie et je n'avais jamais été frappé par elle non plus, je ne pouvais pas vraiment la comprendre.

J'ai fermé la fenêtre, regardant Yui toujours agrippée à ma poitrine, les yeux plissés comme un chat, et j'ai demandé : « Maintenant que j'y pense, qu'est-ce que Yui est supposée être dans ce monde ? »

Malgré le fait que je puisse la toucher, Yui n'était pas humaine. Des anomalies dans les procédures de maintenance dans SAO avaient abouti à sa naissance. C'était une intelligence artificielle, autrement dit une "IA".

De nos jours, en 2025, de nombreux instituts de recherches avaient publiés des articles dont un intitulé "Intelligence Artificielle — Approcher la Sagesse Infinie". L'article déclarait que si le processus de "comportement rationnel" se poursuivait, la limite entre la simulation de sagesse et la véritable sagesse pourrait disparaître, entraînant la création d'une IA avancée.

Yui était probablement un être de ce genre, la première véritable IA. Mais ça n'avait pas d'importance pour moi, j'aimais Yui comme ma propre fille et elle me considérait comme son père. C'était tout ce qui comptait.

« Ah, il semble qu'il existe un programme de pseudo-personnages pour assister les utilisateurs de ALfheim Online. Ils sont appelés "Pixies de Navigation", et apparemment je suis classifiée comme tel. »

En disant ça, elle fit une expression étrange pendant un instant. Aussitôt, son corps s'illumina subitement et disparut.

« YUI !? » ai-je crié, paniqué.



En me levant, j'ai remarqué quelque chose accroché à mon genou.

Elle faisait environ dix centimètres de haut, avec des bras et des jambes minces. Portant une mini robe rose pâle qui paraissait faite en pétale de fleur, deux ailes translucides sortaient de son dos. C'était, pour faire simple, une Pixie. Avec son visage mignon et ses longs cheveux, bien qu'elle soit un légèrement différente, c'était, sans aucun doute, Yui.

« C'est l'apparence des "Pixies". »

Yui se leva sur mon genou et, avec ses mains sur ses hanches, elle commença à remuer ses ailes.

« Oh... », m'exclamai-je en tapotant la joue de Yui avec mon doigt.

« Ça chatouille ! »

Yui s'esclaffa et, accompagné par le son du battement de ses ailes, elle s'éleva dans les airs pour échapper à mon doigt avant de s'asseoir sur mon épaule.

« ... Alors, est-ce que tu as aussi les privilèges d'administrateur, comme avant ? »

« Non. » répondit Yui avec frustration. « Tout ce que je peux faire pour l'instant, c'est accéder aux données de références et à une large carte de la zone. Je peux aussi confirmer l'état des joueurs que je rencontre mais je ne suis pas autorisé à accéder à la base de données du programme primaire. »

« Ah, c'est comme ça alors... Actuellement... »

Mon expression changea alors que je changeai de sujet, j'ai finalement abordé le problème principal.

« Asuna... il semble que ta mère soit ici. »

« Oh... Maman ?! »

Yui sauta de mon épaule pour voleter devant mon visage.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« »

J'étais sur le point de tout lui expliquer au sujet de Nobuyuki Sugou mais j'étais encore un peu hésitant. Dans SAO, Yui avait été poussée jusqu'aux limites de la folie par les émotions négatives des hommes. Je ne voulais pas la laisser se faire contaminer encore plus par la méchanceté humaine.

« ... Après la fermeture des serveurs SAO, Asuna n'est pas retourné dans le monde réel. J'ai aussi appris qu'il y a dans ce monde, une personne qui lui ressemble. C'est peut être juste une coïncidence, un personnage quelconque qui a été créé et qui a la même apparence. Peut-être que je perds mon temps ici. »

« Ah... comment les choses en sont-elles arrivées là... Je suis désolé Papa, auparavant, je pouvais scanner les données des joueurs, mais sans l'accès au système, je ne peux pas le faire. »

« Pas besoin de t'excuser. Qui qu'il en soit, j'ai une idée d'où elle pourrait être. Yggdrasil... apparemment, elle est là-bas. Tu connais cet endroit ? »

« Ah, je le connais. Eh, eh, c'est vers le nord-est, mais c'est assez loin d'ici. Si je convertis en distance réelle, ça donne une cinquantaine de kilomètre. »

« Wow, ça fait une sacrée distance. C'est cinq fois le diamètre d'Aincrad. Mais au fait, pourquoi j'ai été amené dans cette forêt ? »

Suite à ma question, Yui baissa légèrement la tête.

« Je pense que les données de ta position ont été endommagées ou perturbées par un joueur à proximité, par conséquent, tu as atterri ici. Enfin, ce n'est qu'une supposition. »

« Si je devais tomber quoi qu'il arrive, j'aurais pu le faire à côté de Yggdrasil. Mm, en tout cas, on m'a dit qu'il est possible de voler ici, non ? »

Je me suis levé et j'ai tourné la tête pour regarder par-dessus mon épaule.

« Oh, regarde, il y a vraiment des ailes. »

De mon dos émergeaient quatre longues ailes translucides avec une teinte bleue-grise. Elles ressemblaient plus à des ailes d'insectes qu'à autre chose. Cependant, je ne savais même pas comment les faire bouger.

« Comment je fais pour voler ? »

« Il semble qu'il existe un contrôleur auxiliaire pour voler. S'il te plait, tends ta main gauche comme si tu agrippais quelque chose. »

J'ai suivi les consignes de la petite fille sur mon épaule. Peu après, un objet semblable à un joystick apparut dans ma main.

« Tire le vers toi pour monter, pousse le vers l'avant pour descendre, vers la droite ou la gauche pour tourner, appuie sur le bouton pour accélérer et relâche le pour ralentir. »

« Nn. »

J'ai tiré le joystick vers moi. Les ailes dans mon dos commencèrent à s'étendre et se mirent à briller. Je tirais le joystick toujours plus loin vers moi.

« Oh. »

Soudainement, mon corps se mit à flotter. Je me suis lentement élevé à environ un mètre du sol avant de laisser ma main revenir à sa position naturelle. Ensuite, j'ai appuyé sur le bouton d'accélération. Mon corps se déplaça vers l'avant.

Puis, j'ai essayé de descendre et de tourner ; j'ai pris le coup assez rapidement. C'était beaucoup plus facile que dans les jeux de vol en VR auxquels j'avais déjà joué et son fonctionnement était assez simple.

« Je pense que j'ai plus ou moins saisi comment faire. Maintenant, il y a une chose que j'aimerais savoir. Quelle est la ville la plus proche d'ici ? »

« A l'ouest, il y a une ville nommée "Swilvane". C'est la plus près. Ah. »

Yui regarda soudainement vers le ciel.

« Qu'est qu'il y a ? »

« Des joueurs approchent. Je crois qu'il y a une personne pourchassée par trois autres. »

« Ohh, un combat. Allons voir ça. »

« Papa est inconscient comme toujours. »

Tout en discutant avec Yui, j'ai ouvert le menu et équipé l'épée que j'avais reçu comme arme de départ. Je l'ai tirée et donné plusieurs coups dans le vide.

« Wow, cette épée est nulle. Elle est aussi trop légère, enfin bon, ça devrait le faire. »

J'ai rengainé la lame et invoqué de nouveau le contrôleur de vol.

« Yui, je te laisse la navigation. »

« Compte sur moi ! » répondit-elle d'une voix claire.

Yui décolla de mon épaule. La suivant, je me suis aussi élancé dans le ciel.

* * *

Finalement, la boule de feu lancée par le Salamandre toucha Lyfa dans le dos.

« Whaaaaa !! »

Bien sûr, elle ne pouvait pas sentir la douleur ou la chaleur, mais la force de l'impact lui fit perdre l'équilibre. Heureusement, en s'enfuyant, elle avait mis en place une série de sorts défensifs possédant "l'attribut du Vent". Par conséquent, sa barre de PV restait assez haute, mais le territoire Sylphe était encore loin.

A ce moment, Lyfa remarqua que son vol ralentissait. Merde, j'ai atteint la limite de vol ! Mes ailes vont perdre leur force dans quelques secondes et je ne pourrais pas revoler avant qu'elles ne soient rechargées.

« Ugh... »

Serrant les dents, Lyfa piqua dans la forêt pour s'échapper. Sachant que les ennemis ont un mage, se cacher, même avec de la magie, sera difficile. Mais elle n'avait pas l'intention d'abandonner et de se laisser tuer.

Lyfa se glissa dans un trou de la canopée et traversa la masse épaisse formée par les branches en surface. Il était temps. Sa vitesse de vol ralentit, elle était presque à l'arrêt lorsqu'elle s'approcha du sol. Entamant son atterrissage, elle retourna son corps et, après avoir touché le sol du pied, elle sauta dans l'espace derrière un arbre géant. Puis, tendant les mains, elle se prépara à lancer un camouflage magique.

La Magie dans ALO ressemblait grandement à celle des films fantastiques, l'incantation d'un sort était comparable à un chant. Pour que le système identifie le sort, il fallait suivre le bon rythme et la bonne prononciation. Si le chant était interrompu avant la fin, le lancement échouait et le mage devait recommencer.

Lyfa récita rapidement le sort. Elle avait passé beaucoup de temps à le mémoriser et à l'entraîner, réduisant ainsi le temps pour le lancer. Juste après qu'elle ait fini, une lumière verte émergea de ses pieds et recouvrit lentement sa cachette en enveloppant entièrement son corps. C'était un sort défensif qui empêchait les opposants de voir le lanceur. Cependant, il pouvait être percé par un ennemi possédant un haut niveau dans la compétence "Scan" ou par un sort de pénétration magique. Lyfa retint sa respiration et se recroquevilla pour se faire la plus petite possible.

Au bout d'un certain temps, Lyfa entendit le son propre au vol des Salamandres. En atterrissant, le cliquetis de leurs armures résonna dans la clairière suivi par des cris.

« Cette Sylphide doit être par ici, cherchons là ! »

« Non, les Sylphes sont spécialisés dans le camouflage. Utilisons la magie. »

Après sa déclaration, il reprit son incantation. Lyfa faillit jurer mais instinctivement, elle garda la bouche fermée. Après quelques secondes, quelque chose l'approcha bruyamment par derrière. Plusieurs petits lézards rouges avec des yeux rouges escaladaient les racines des arbres gigantesques. C'était le sort de pénétration magique de "l'attribut du Feu" : des douzaines de lézards étaient invoqués autour du lanceur et cherchaient dans toutes les directions. Ils émettaient des flammes lorsqu'ils trouvaient quelque chose, indiquant immédiatement l'emplacement des joueurs ou des monstres.

Dégagez, ne venez pas par-là !

Bien sûr, les lézards n'étaient pas préprogrammés, ils bougeaient de façon aléatoire une fois invoqués. Lyfa pria désespérément pour que les lézards ne viennent pas vers elle, mais ce fut en vain. Un des lézards toucha la membrane entourant Lyfa, il poussa un cri aigu avant de s'embraser.

« Trouvée ! Elle est là. »

En entendant le son des armures en métal qui s'approchaient progressivement, Lyfa sauta hors sa cachette et fit un tour sur elle-même avant d'aterrir. Elle tira son épée et se mit gracieusement en garde, trois Salamandres pointaient leurs lances vers elles.

« On ne va pas se retenir désormais. »

L'homme sur la droite remonta la visière de son casque. Même si celui-ci masquait son excitation, on pouvait la ressentir dans sa voix.

L'homme au centre, le leader, continua d'une voix calme.

« Je suis désolé, mais c'est notre mission. Si tu abandonnes l'argent et les objets ici, nous te laisserons partir. »

« Ah, pourquoi, tuons-la tous simplement ! Je suis très excité, pour une fois que notre ennemi est une femme. »

Celui qui venait de parler était l'homme à gauche qui avait aussi levé sa visière. Il semblait accro à la violence, le regard fixé sur elle.

Après un an d'expérience de jeu, elle pouvait dire que ce type de joueur "chasseur de joueuse" était une des pires espèces de racaille.

Malheureusement, il y en avait plus que quelques-uns. Son dégoût lui donna la chair de poule. Si un joueur de ce type venait à toucher le corps de quelqu'un d'autre, le système enverrait instantanément un rapport de harcèlement, sauf dans les batailles où c'était toléré car, dans un sens, c'était le but du jeu. D'une manière ou d'une autre, user de la violence restait une des libertés des joueurs. Mais certains joueurs la poussaient à l'extrême et prenaient du plaisir à "chasser" les joueuses dans les VRMMO.

Dans le fonctionnement normal d'ALO, de telles choses pouvaient arriver. Les rumeurs se transformaient en réalité, c'était ce qu'il se passait vraiment dans le jeu, en pensant à cela, Lyfa frissonna.

Lyfa positionna fermement ses pieds, elle prit sa posture d'escrime favorite, tenant son épée avec ses deux mains. Elle mit toute sa détermination dans son regard alors qu'elle regardait les trois Salamandres.

« Je vais emporter l'un de vous avec moi dans la tombe. Si vous n'avez pas peur de la "Pénalité de Mort", venez-vous battre. »

Lyfa parlait d'une voix faible. Les Salamandres sur les côtés, rendus furieux par sa provocation, levèrent leurs lances. Le leader les retint en levant les deux mains et déclara :

« Abandonne, tes ailes ont atteint leur limite. Nous pouvons encore voler. »

En effet, c'était comme il le disait. Dans ALO, si un joueur au sol était attaqué par un ennemi en l'air, il se retrouvait dans une situation complètement désavantageuse. De plus, ce n'était pas un ennemi volant mais trois. Toutefois Lyfa n'abandonnerait pas. Elle ne se rabaisserait pas à leur donner l'argent et implorer leur pitié.

« Quelle tête de mule. Eh bien, je crois qu'on n'a pas le choix. »

Le leader haussa les épaules, prépara sa lance et s'éleva dans les airs. Les deux autres Salamandres activèrent leurs contrôleurs dans leur main gauche et le suivirent.

Malgré les trois lances qui lui faisaient face, Lyfa s'apprêtait à attaquer l'ennemi le plus proche. Elle concentra toute sa force dans sa lame. Les trois Salamandres encerclèrent Lyfa qui était prête à charger lorsque quelque chose d'inattendu se produisit.

Les buissons derrière eux se mirent à s'agiter. Une ombre en surgit et frôla les Salamandres, tournoya dans les airs et après quelques allez-retours dans la clairière, s'écrasa bruyamment sur le sol.

Face à cet évènement imprévu, les trois Salamandres et Lyfa se figèrent pendant un moment puis ils observèrent l'intrus.

« Arg, ouch. On peut surement appeler ça un crash aérien. »

Cette voix décontractée venait d'un joueur à la peau légèrement foncée qui se relevait. Ses cheveux noirs se dressaient en épis naturels et ses grands yeux lui donnaient un air espiègle. Derrière lui s'étendaient des ailes gris-bleue qui caractérisait son appartenance à la race Spriggan.

Qu'est-ce qu'un Spriggan, dont le territoire se situe dans les limites orientales, fait ici ? se demanda Lyfa tout en contemplant son équipement. Une tunique entièrement noire et un pantalon sans protections ainsi qu'une épée de rang inférieure. Peu importe comment on y regardait, il utilisait bel et bien l'équipement de base. Un débutant qui s'aventure dans les profondeurs d'une zone neutre, mais à quoi il pense ?

C'était à coup sûr un novice. Lyfa ne voulait pas qu'il voit la cruauté d'une scène de chasse. Sans réfléchir, elle l'interpela.

« Qu'est-ce que tu fais ? Dépêche-toi de fuir !! »

Mais le garçon en noir ne bougea pas. Ne savait-il pas que les joueurs de races différentes étaient autorisés et même encouragés par les règles à s'entretuer ? Après avoir déposé quelque chose dans la poche de sa poitrine avec sa main droite, il regarda Lyfa puis les Salamandres et dit :

« Trois soldats attaquant une fille, c'est un peu beaucoup, non ? »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

Ces paroles énervèrent encore plus les deux Salamandres à l'arrière. Ils se déplacèrent devant et derrière le garçon pour l'encercler tout en restant dans les airs. Ils abaissaient leurs lances et se préparèrent à charger.

« Merde ! »

Lyfa voulut aller l'aider, mais elle ne pouvait pas bouger imprudemment avec le leader toujours dans le ciel devant elle.

« Idiot, comment oses-tu venir ici aussi inconsciemment ? Eh bien, comme tu veux, nous allons nous amuser à te chasser toi aussi ! »

Le garçon se dressait face aux Salamandres dont les armures émirent un son métallique lorsqu'ils rabaissèrent leurs visières. Alors qu'ils abaissaient leurs lances, les ailes des Salamandres rayonnèrent d'une lumière écarlate. Le Salamandre devant lança son attaque tandis que celui derrière attendit quelques secondes de plus, prévoyant d'utiliser la différence de timing à leur avantage pour tuer le garçon après qu'il ait esquivé la première attaque.

Un débutant n'a aucune chance face à ça. Je ne veux pas voir le moment où les lances vont le transpercer, pensa Lyfa. Elle se mordit les lèvres et fut sur le point de détourner son regard, mais avant ça.

Je ne peux toujours pas croire ce qu'il s'est passé.

Avec sa main droite couvrant toujours sa poche, il sortit négligemment sa main gauche et attrapa le bout de la lance qui attentait à sa vie. Une lumière et un son se répandirent dans l'air, signalant l'activation de la compétence "Garde". Lyfa ne pouvait pas croire ce qu'elle voyait, la surprise lui fit

écarquiller les yeux et tomber la mâchoire. Le garçon utilisa l'élan du Salamandre pour le projeter sur son compagnon approchant par derrière.

« Woo aaaah ! »

Les deux Salamandres entrèrent en collision en criant puis ils s'écrasèrent sur le sol dans un fracas métallique.

Le garçon se retourna et, en agrippant la poignée de son épée, il lança un regard perplexe à Lyfa.

« Ces personnes, ça pose problème si je les découpe ? »

« Bien sûr que non, c'était ce qu'il prévoyait de te faire juste avant. »
répondit-Lyfa stupéfaite.

« Je vois, bien, excuse-moi un instant. »

Le garçon tira son épée minable avec sa main droite et la laissa pointée vers le sol. Après ces paroles audacieuses, Lyfa s'attendait à ce qu'il attaque aussitôt, mais il ne bougea pas. Puis il avança son pied gauche, ajusta son centre de gravité et tout à coup...

Boom !! Le garçon disparut et en même temps, elle fut comme frappée par le son de l'impact. Une explosion supersonique ?! Lyfa avait affronté bon nombre d'adversaires, mais elle n'avait jamais vu d'attaque semblable, ses yeux ne pouvaient même pas suivre les mouvements du garçon. Alors qu'elle tournait précipitamment la tête vers la droite, le garçon s'arrêta loin de son point de départ, le corps au ras du sol. Il termina sa technique en balançant son épée pour la rengainer dans son dos.

Parmi les deux Salamandres, l'un d'eux fut enveloppé par l'End Frame alors qu'il essayait de se relever. Son corps s'est rapidement réduit en cendres qui se dispersèrent aux quatre vents, laissant juste une Remain Light.

Beaucoup trop rapide !!

Lyfa frissonna. Cette action et l'attaque étaient au-delà de tout ce qu'elle avait vu auparavant, elles appartenaient à une dimension totalement différente. Son corps tremblait d'émerveillement face à ce qu'elle venait de voir.

Dans ce monde, une seule chose contrôlait la vitesse de mouvement : la vitesse à laquelle le cerveau recevait les signaux du Full Dive et y

réagissait. L'AmuSphere envoyait des signaux aux facultés cognitives du cerveau, puis celui-ci les traitait et en produisait de nouveaux pour contrôler les fonctions motrices du corps. Ces signaux étaient ensuite interceptés par le système de l'Amusphere. Plus vite le cerveau du joueur était capable de le faire, plus vite pouvait bouger le joueur dans le jeu. Les réflexes innés étaient l'un des facteurs qui déterminaient de la rapidité des choses mais la vitesse était aussi augmentée par l'expérience. Par conséquent, ceux qui avaient joué le plus étaient les plus rapides.

Ce n'était pas pour se vanter, mais la vitesse de Lyfa était dans le top cinq des Sylphes. Elle l'avait forgée en entraînant ses réflexes pendant de nombreuses années et affinée avec un an passé à jouer à ALO. Elle était convaincue que, peu importe qui elle rencontrait, sa vitesse ne perdrait pas contre le premier venu.

Lyfa et le chef des Salamandres étaient encore abasourdis lorsque le garçon se tourna vers eux, en brandissant encore une fois son épée.

L'autre Salamandre, dont la charge avait été esquivée, n'avait toujours pas l'air de comprendre ce qu'il s'était passé. Il avançait toujours dans la direction opposée, à la recherche de son adversaire qui avait disparu sous ses yeux.

Le garçon réattaqua sans merci, se jetant sur le Salamandre confus. Je ne vais pas le perdre de vue cette fois, pensa Lyfa en se concentrant sur ses mouvements, les yeux grands ouverts.

Le mouvement initial n'était pas si rapide, mais il semblait chancelant. Cependant, ce fut seulement jusqu'à ce qu'il fasse le véritable premier pas de son attaque et...



L'atmosphère se troubla, comme secoué par le bruit. Je l'ai en quelque sorte vu cette fois. C'était comme regarder un film en accéléré, les yeux de Lyfa furent capables de voir la majorité des images mais pas la totalité. L'épée du garçon sauta de sa position basse et trancha le Salamandre en deux. Même le flash qui apparut ne pouvait le suivre. Le garçon continua sa course sur plusieurs mètres puis s'arrêta avec son épée pointant vers le haut. Une fois de plus, une gerbe de flamme jaillit, annonçant la mort du deuxième Salamandre.

Lyfa était tellement fascinée par la vitesse qu'elle n'avait même pas remarqué combien de dégâts avaient infligés les coups du garçon. Les barres de PV des deux Salamandres étaient à moitié pleines, pourtant elles avaient rapidement disparu. En clair, les attaques du garçon étaient aussi incroyables que sa vitesse.

L'équation des dégâts dans ALO n'était pas compliquée. Elle reposait sur quatre facteurs : la puissance de l'arme, l'endroit du corps touché par l'attaque, la vitesse d'attaque et l'armure portée par l'opposant. Dans le cas présent, la puissance d'attaque de l'arme était presque au minimum tandis que l'armure des Salamandres était d'un assez haut niveau. La force des attaques du garçon provenait donc de sa précision et de sa vitesse écrasante.

Le garçon prit une posture détendue et leva les yeux vers le chef Salamandre planant dans les airs. Avec son épée posée sur son épaule, il ouvrit la bouche et dit :

« Alors, tu vas te battre ? »

Les paroles du garçon étaient vides de toute tension. Même le Salamandre ne put s'empêcher de sourire.

« Non, je n'ai aucune chance de gagner, oublie-ça. Je te donnerais mes objets si tu le demande. Ma compétence Magie est aux alentours de 900, et tout mon travail serait perdu avec la "Pénalité de Mort". »

« Tu es quelqu'un d'honnête. »

Le garçon s'esclaffa brièvement et dirigea son regard vers Lyfa.

« Et toi, jeune demoiselle, que veux-tu ? Si tu tiens à l'affronter, je ne te retiendrais pas. »

Il avait provoqué une pagaille pas possible, causé beaucoup de trouble et maintenant, il se mettait à dire de telles choses. Lyfa ne put se retenir de rire. C'était le genre de personne qui était capable de débouler sur le champ de bataille pour éteindre l'esprit combattif de tout le monde.

« C'est bon pour moi aussi. La prochaine fois, je gagnerai, Monsieur Salamandre. »

« Franchement, je ne pense pas pouvoir gagner contre toi en un-contre-un. » admit le Salamandre.

Il déploya ses ailes et s'envola au loin, laissant derrière lui une trainée de lumière rouge. Puis, traversant les arbres qui s'agitaient à son passage, il disparut dans le ciel noir. Il ne restait plus que Lyfa et le garçon vêtu de noir dans la clairière avec les deux Remain Light. Une minute plus tard, elles disparurent aussi.

Regardant le garçon, Lyfa se tendit de nouveau.

« Et donc, qu'est-ce que je fais faire ? Te remercier ? M'enfuir ? Ou bien t'affronter ? »

Il balança une fois son épée de droite à gauche avant de la rengainer avec un crissement métallique.

« Ah, pour moi, c'était comme le chevalier de la justice qui sauve la princesse des méchants, quelque chose comme ça. »

Il éclata de rire.

« Et par gratitude, la princesse en larme vient le serrer dans ses bras. »

« Tu es stupide ? »

Lyfa cria involontairement en rougissant.

« Je préfère encore me battre contre toi ! »

« Ha ha, je plaisante, je plaisante. »

Tout en regardant le garçon riant joyeusement, Lyfa serra les dents de colère. Elle réfléchissait à un moyen de se venger lorsqu'une voix surgit de nulle part.

« C'est vrai, je ne peux pas autoriser ça. »

C'était la voix d'une petite fille. Observant nerveusement les alentours, Lyfa ne put distinguer aucun mouvement dans l'ombre. Le garçon, qui avait l'air un peu énervé, dit :

« Ah, hey, je t'avais dit de ne pas sortir ! »

Lyfa se retourna et regarda la poche sur la poitrine du garçon alors que quelque chose de brillant en émergea. C'était un petit être qui voletait autour de son visage en émettant un léger bourdonnement.

« Seule Maman et moi pouvons-nous coller à Papa ! »

« Pa, Papa ?! »

Lyfa se rapprocha de quelques pas et trouva une créature magique pas plus grande que sa main. C'était une Pixie de Navigation qui pouvait être invoquée depuis la fenêtre d'aide. Enfin si c'était vraiment le cas, elle devrait seulement être capable de répondre à des questions basiques sur le jeu.

Lyfa oublia sa méfiance envers le garçon, son regard fixé sur la pixie volante.

« Oh, non, c'est... »

Le garçon enveloppa hâtivement la pixie avec ses deux mains et l'amena près de lui. Son visage affichait un sourire un peu forcé. Lyfa regarda la pixie dans ses mains et lui demanda :

« Hey, c'est une "Pixie Privée" ? »

« Hein ? »

« C'était une promotion spéciale quand le jeu est sorti, ils ont organisé une sorte de loterie et les gagnants avaient reçu une Pixie Privée. C'est la première fois que j'en vois une. »

« Ah, lâche-m... ! »

La pixie essaya de dire quelque chose mais fut interrompue par le doigt que le garçon plaça sur ses lèvres.

« Oui, oui, ça doit être ça. J'ai de la chance avec les loteries. »

« Eh bien, pff... »

Lyfa regarda encore une fois le Spriggan pour l'étudier en haut en bas.

« Qu-Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu es bizarre. C'est évident que tu joues depuis la sortie du jeu mais tu utilises encore l'équipement initial. Je pensais que tu étais un débutant mais tu es trop fort pour l'être. »

« Ah, c'est que... en réalité, ce compte a été créé il y a longtemps, mais j'ai commencé à jouer récemment. Mais j'ai joué à un autre VRMMO pendant longtemps. »

« Vraiment ? »

Ça explique tout, pensa Lyfa. S'il s'était habitué à l'AmuSphere en jouant à d'autres jeux, c'était peut-être possible pour lui d'atteindre cette vitesse folle.

« Maintenant que j'y pense, tu fais partie de la race Spriggan alors pourquoi es-tu ici ? Le territoire de ta race est loin à l'est, non ? »

« Je... Je me suis perdu. »

« Perdu ?? »

Lyfa cria malgré elle face à cette réponse désespérante.

« Même pour une personne qui n'a aucun sens de l'orientation, il y a des limites... Tu es trop bizarre. »

L'envie de rire se mit à bouillonner dans sa poitrine lorsqu'elle vit l'expression embarrassée du garçon. Après un moment, Lyfa remit dans son fourreau l'épée qu'elle tenait toujours dans sa main et déclara :

« Eh bien, quoi qu'il en soit, je crois que je dois te remercier. Merci de m'avoir aidé. Je m'appelle Lyfa. »

« Moi c'est Kirito et cette fille, c'est Yui. »

Le garçon ouvrit ses mains et la pixie s'envola, les joues gonflées dans une moue boudeuse. Elle salua Lyfa avant de rejoindre l'épaule de Kirito pour s'y assoir.

Lyfa se surprit elle-même à vouloir parler à ce garçon nommé Kirito. Pour elle, se faire des amis dans ce monde n'était pas la chose la plus courante comme elle avait tendance à éviter les autres joueurs. Mais il ne ressemble pas à une personne mal intentionnée, se dit Lyfa en lui demandant :

« Alors, qu'est-ce que tu prévois de faire ? »

« Eh bien, je n'ai pas vraiment d'idées. »

« C'est... ah. Bon bah, laisse-moi t'inviter à boire un verre pour te remercier, ok ? »

En entendant cela, le jeune homme rit et un sourire se dessina sur son visage. Lyfa le regarda, c'est un sourire qui vient du cœur, pensa-t-elle. Rares étaient les personnes capables de rire aussi ouvertement et de montrer de telles émotions dans un monde VR.

« J'accepte avec joie. Je cherchais justement quelqu'un qui pourrait me dire beaucoup de choses. »

« Beaucoup de choses ? »

« Des choses à propos de ce monde... en particulier... »

Son sourire s'effaça pendant que ses yeux se tournèrent vers le nord-est.

« ... à propos de cet arbre. »

« L'Arbre Monde ? C'est d'accord. Je n'y parais peut-être pas, mais je suis un joueur vétérane. Voyons voir, même si c'est un peu loin, il y a un village neutre au nord, volons jusqu'à là-bas.

« La ville de Swilvane n'est-elle pas plus près ? »

Lyfa fut un peu choquée et dévisagea Kirito avant de répondre.

« C'est vrai... Tu ne sais vraiment rien ? C'est le territoire Sylphe. »

« Ça pose un problème ? »

En entendant les paroles de Kirito, Lyfa eut du mal à trouver ses mots.

« ... Un problème... je pense que tu peux appeler ça comme ça. Quoi qu'il en soit, étant donné qu'elle se situe dans le territoire Sylphe, tu ne pourras pas attaquer dans la ville alors que n'importe quel Sylphe pourra t'attaquer. »

« Ah, je vois. Mais personne ne m'attaquera tant que je serais avec Lyfa-san, non ? Je voudrais voir le pays des Sylphes, j'ai entendu dire que c'est magnifique. »

« Appelle-moi juste Lyfa. Tu es vraiment quelqu'un d'étrange. Eh bien... on peut toujours essayer, mais je ne garantis pas ta sécurité. » répondit Lyfa en haussant les épaules.

Après tout, désirer visiter sa capitale Sylphide bien-aimée n'était pas une mauvaise chose. Cependant, les Spriggans sont très rare par ici. L'amener avec moi causera sûrement une certaine agitation, pensa Lyfa l'esprit plein de malice.

« Alors c'est décidé, nous allons voler jusqu'à Swilvane. Ça sera bientôt très animé. »

Lyfa parlait tout en regardant sa fenêtre pour vérifier l'heure dans le monde réel. Il était 4 heures de l'après-midi, elle devrait bientôt arrêter son "dive".

Lyfa, dont la capacité de vol s'était rechargée, déploya ses ailes qui se mirent à briller et vibrer légèrement. Kirito pencha la tête sur le côté en l'observant d'un air perplexe.

« Lyfa, tu peux voler sans utiliser le contrôleur auxiliaire ? »

« Ah, oui. Et toi ? »

« Je viens d'apprendre comment l'utiliser. »

Kirito bougea sa main gauche comme s'il attrapait quelque chose.

« Je vois. Il y a une astuce pour le vol libre. Les gens qui y arrivent apprennent rapidement à voler par eux-mêmes, essayons. N'invoque pas le contrôleur et tourne toi, ton dos face à moi. »

« Comme ça ? »

Kirito fit un demi-tour avec son corps. Son dos n'était pas si large. Lyfa pointa son index pour toucher un point juste en-dessous des omoplates. La pixie sur son épaule observait avec fascination.

« L'endroit que je touche, mémorise-le. »

« Ok. »

« Le Vol Libre n'est pas qu'une question d'imagination. Ce que tu dois faire, c'est apprendre à développer l'os et le muscle virtuel qui formeront tes ailes et d'apprendre à les bouger. »

« Un os... et un muscle virtuel. » répéta Kirito d'une voix ambiguë.

Alors qu'il parlait, ses omoplates tressautèrent. Des ailes grises poussèrent à travers les vêtements à l'endroit que Lyfa avait touché. Elles remuèrent d'abord maladroitement avant de se synchroniser et de bouger à l'unisson.

« Oh, ouais, c'est comme ça. En premier lieu, bouge tes épaules et tes muscles pour contrôler le mouvement de tes ailes. » indiqua Lyfa.

Les muscles dans le dos du garçon se contractèrent rapidement. Avec ça, ses ailes commencèrent à vibrer et Lyfa put entendre un léger bourdonnement.

« C'est ça ! Plus fort maintenant ! »

« Um um um. »

Lyfa tendit les bras au maximum tout en gardant ses mains sur le dos de Kirito jusqu'à ce que ses ailes produisent une poussée suffisante. A cet instant, Lyfa le poussa brutalement avec toutes ses forces.

« Whoa ?! »

Une fois en vol, le Spriggan s'éleva comme une fusée.

« Oh... Oh... Oh... Wow ! »

Le corps de Kirito devint de plus en plus petit et ses cris s'éloignèrent jusqu'à devenir inaudible. Dans un bruissement de feuille, il disparut par-dessus la cime des arbres.

« »

Lyfa échangea un regard avec la pixie tombée de l'épaule de Kirito.

« Oh non. »

« Papa... !! »

Elles décolèrent ensemble et se précipitèrent après Kirito. Sorties de la mer d'arbres, elles le cherchèrent avec attention dans le ciel nocturne. Elles le trouvèrent finalement sur leur droite en train de se déplacer de manière chancelante, formant une ombre sur la lune dorée.

« Ohohohoh waawaawaa... à l'aide, arrêtez moi ! »

Son cri misérable brisa le silence de la nuit et elles ne purent pas s'empêcher de rire.

« Pfft... Huh... Ahahah... ! »

« Je suis désolé Papa mais, c'est trop drôle ~~~ »

Elles étaient pliées de rire côte à côte dans le ciel. Et alors qu'elles étaient sur le point de se calmer, les cris de Kirito les replongèrent dans un nouveau fou rire.

Lyfa ne se rappelait pas de la dernière fois où elle avait autant ri. Ça devait être la première fois depuis qu'elle avait débarqué dans ce monde.

Après avoir ri pendant un long moment, Lyfa s'élança et attrapa Kirito par son col pour qu'il s'arrête afin de pouvoir lui apprendre les dernières astuces du Vol Libre. Pour un débutant, Kirito apprenait rapidement. Après environ dix minutes à écouter son instructrice, il fut capable de voler par sa propre volonté.

« Oh... c'est... merveilleux ! » s'exclama Kirito en réalisant des cercles et des loopings dans le ciel.

« Ouais, c'est vrai ! » répondit Lyfa avec un sourire.

« Je ne sais pas comment le décrire, c'est excitant ! Je veux voler pour toujours... »

« Je ressens la même chose ! »

Lyfa aussi était heureuse, elle volait parallèlement à Kirito, leurs ailes vibrant au même rythme.

« C'est pas juste... Et moi ! »

Yui les rattrapa et se plaça entre eux.



« Tu devras t’entraîner à réduire les mouvements de ton bas du dos et de tes omoplates. Tu ne pourras pas utiliser ton épée en combat aérien si tu fais trop de mouvements inutiles. Bon, nous allons voler jusqu’à Silvain comme ça. Suis-moi. »

Lyfa tourna légèrement pour se diriger dans la bonne direction puis s’élança au-dessus de la forêt. C’est alors qu’elle commença à se demander si elle n’allait pas trop vite pour Kirito qui débutait. Ralentissant sa vitesse jusqu’à ce que Kirito la dépasse, elle le regarda et l’entendit dire :

« On peut aller un peu plus vite si tu veux. »

« Ho ho. »

Avec un sourire carnassier, Lyfa plia ses ailes en angle aigu et se mit à accélérer. Kirito entendit le son émit par les ailes de la jeune fille s’amplifier. Il accéléra lui aussi pour suivre le rythme. La pression du vent contre son corps s’accentua et la vitesse du vent l’empêchait d’entendre quoi que ce soit.

Lyfa atteignit rapidement 70% de sa vitesse maximum et, étonnamment, Kirito restait toujours à ses côtés. Pour la plupart des gens, s'approcher de la vitesse maximale définie par le système rendait l'accélération difficile, probablement à cause d'une sorte de pression psychologique. Que Kirito soit capable de surmonter cette pression dès son premier vol... il devait avoir une force mentale hors du commun.

Lyfa ferma la bouche et accéléra jusqu'à sa vitesse maximale. Elle n'avait jamais volé en formation à cette vitesse, c'était surtout parce que parmi ses coéquipiers habituels, aucun n'étaient capable de rivaliser avec elle.

Actuellement, les arbres sous ses yeux ressemblaient à un torrent défilant à toute vitesse pour disparaître derrière elle. Les vibrations des ailes de la Sylphide, ressemblant au son aigu d'un instrument à cordes, se mélangeaient à celles des ailes de Kirito qui sonnaient comme un instrument à vent pour former un duo harmonieux.

« Ah... trop... rapide ! Je ne peux pas suivre ! » cria Yui en plongeant dans la poche de poitrine de Kirito. Le garçon et Lyfa se regardèrent et éclatèrent de rire.

Avant même qu'elle s'en rende compte, la forêt se termina et des points des points lumineux apparurent devant eux. La lumière la plus brillante émanait de la tour centrale. C'était le symbole de Swilvane, la capitale Sylphide : la "Tour du Vent". Rapidement, la ville se rapprocha, et dans l'avenue centrale une foule de joueurs allait et venait.

« Oh, je la vois ! » cria Kirito par-dessus le bruit du vent.

« On va se poser au pied de la tour au milieu, oh ! »

Soudainement, Lyfa réalisa quelque chose et un sourire se dessina sur son visage.

« Kirito-kun, tu sais comment atterrir ? »

« ... »

L'expression de Kirito se tordit en une grimace alors qu'il déclara :

« Je n'en ai aucune idée ! »

« Eh bien... »

A ce moment, la moitié de leur champ de vision était occupé par l'immense tour.

« Désolé mais c'est trop tard, bonne chance. »

Avec un sourire navré, elle commença à décélérer pour se poser. Lyfa déploya en totalité ses ailes, mis ses pieds en avant et entama le processus d'atterrissage.

« Tu plaisantes... !! »

Le Spriggan cria. Lyfa le regarda alors qu'il fonçait vers la paroi de la tour, elle espérait sincèrement qu'il survive à cet atterrissage.

Après quelques secondes, BANG !! Une terrible explosion secoua l'air.

« Hum, tu es si méchante, je crois que j'ai développé la peur de voler maintenant. »

Au pied de la tour, Kirito était assis au milieu d'un parterre de fleurs dans lequel il venait de se crasher.

« J'ai la tête qui tourne... »

La pixie assise sur son épaule chancelait, étourdie. Lyfa posa ses mains sur ses hanches et étouffa son rire avant de répondre.

« Tu es trop enthousiaste. Je suis surpris que tu sois encore en vie, j'étais sûre que tu allais mourir. »

« Ah, tu exagères ! »

Kirito était rentré dans le mur en volant à la vitesse maximale autorisée par le système mais il avait encore la moitié de ses PV. Elle ne savait pas si c'était dû à son corps qui était naturellement fort ou juste à de la chance. Ce qui était sûr, c'est que beaucoup de mystères l'entouraient pour un débutant.

« Ok ok, je vais te soigner. »

Lyfa incanta un sort de soin en tendant la main droite. Une lumière bleue marine jaillit de sa main et tomba doucement sur le corps de Kirito.

« Oh, c'est génial. C'est donc ça la magie. »

Kirito contempla avec curiosité la lumière bleuté qui l'entourait tombant comme de la neige.

« Seuls les Ondines peuvent utiliser facilement les sorts de guérison les plus puissants. Mais ce sort est indispensable alors tu devrais l'apprendre. »

« Donc chaque race a ses forces et ses faiblesses dans le domaine de la magie ? Quelle est la spécialité de la race Spriggan ? »

« Il y en a deux : une magie qui assiste dans la découverte de trésors et une magie d'illusion. Aucune des deux n'est utilisable en combat, c'est la race la moins populaire. »

« Ahhh... J'aurais vraiment dû faire mes devoirs. »

Kirito haussa les épaules, se leva et tourna pour regarder la ville.

« Oh, c'est la ville Sylphide. Quel endroit magnifique. »

« N'est-ce pas ? »

Lyfa admira une fois de plus la capitale où elle vivait depuis longtemps.

"Swilvane", elle était aussi connue sous le nom de "capitale Emeraude" et elle le méritait. Des flèches de différentes nuances de vert s'élevaient le long du réseau complexe de couloirs aériens reliant les rues. Emanant de chaque tour, une lumière verte étincelante donnait un air de royaume féérique à la ville. Derrière la "Tour du Vent" se trouvait la "Résidence du Seigneur", un bâtiment magnifique. Lyfa était persuadée qu'aucune autre construction ne pouvait rivaliser avec dans tout ALfheim.

Ils contemplèrent silencieusement la ville de lumière, observant les joueurs allant et venant lorsque soudainement, le son d'un cri surgit de la droite.

« Lyfa-chan, tu vas bien ! »

En me retournant, j'ai vu un garçon Sylphe aux cheveux blond agitant sa main comme un fou en courant vers nous.

« Ah, Recon. Oui, j'ai en quelque sorte survécu. »

Recon regardait Lyfa les yeux brillants d'admiration.

« Tu es vraiment incroyable, être encerclé par autant d'adversaire et réussir à s'en sortir pour revenir en un seul morceau... oh... »

Recon remarqua finalement la silhouette en noir à côté de Lyfa. Il resta bouche bée pendant quelques secondes.

« C'est un Spriggan ? Pourquoi il est ici ? »

En disant cela, Recon sauta en arrière, paniqué, sa main allait saisir le manche du poignard accroché à sa ceinture lorsque Lyfa l'arrêta.

« Calme-toi Recon. C'est grâce à lui que j'ai survécu. »

« Hein ? »

Lyfa montra Recon et dit à Kirito.

« Voici Recon. C'est mon partenaire mais il a été tué par les Salamandres juste avant que l'on se rencontre. »

« Désolé d'entendre ça. Ravi de te rencontrer, je suis Kirito. »

« Oh... ah, heureux de te rencontrer. »

Recon agrippa la main droite de Kirito et s'inclina.

« Hey, non, ce n'est pas le moment pour ça ! »

Recon recula d'un saut.

« C'est ok Lyfa-chan ? C'est peut-être un espion ! »

« Je le pensais aussi au début, mais il est trop simple d'esprit pour être un espion. »

« Ah, c'est méchant ! »

Lyfa et Kirito rirent. Recon les considéra avec suspicion puis finalement, il s'est raclé la gorge avant de déclarer.

« Lyfa-chan, Sigurd et les autres attendent dans le "Hall de Narcisse", ils sont prêts à distribuer le butin de notre chasse. »

« Oh... je vois... eh bien... »

Quand un joueur est tué par un ennemi, 30% des objets non-équipés en sa possession sont "volés" par le joueur adverse. Ces objets sont sélectionnés aléatoirement. Cependant, dans un groupe il y avait quelque chose d'appelé Insurance Frame^[16] qui transférait automatiquement les objets du joueur décédé à ses coéquipiers.

Aujourd'hui, comme Lyfa était le dernier membre du groupe en vie, l'Insurance Frame lui avait envoyé tous les items des autres. C'était pourquoi les Salamandres l'avaient poursuivie avec autant d'acharnement. Et c'était uniquement grâce à Kirito que tout leur butin durement acquis avait atteint Swilvane.

Il était coutume pour Lyfa et ses compagnons de se retrouver au magasin habituel, le Hall de Narcisse, afin d'y partager les objets gagnés durant une expédition. Cependant, Lyfa était un peu troublée et dit à Recon :

« Je passe mon tour pour aujourd'hui. Aucun objet ne convient à mes compétences de toute façon. Je vais tout te donner pour que vous le partagiez entre vous. »

« Eh, Lyfa-chan ne vient pas ? »

« Ah, j'ai promis à Kirito de l'inviter à boire quelque chose pour le remercier de m'avoir secouru. »

« ... »

Alors que Recon se tournait pour fixer Kirito, la suspicion de tout à l'heure revint – dans une forme un peu différente.

« Hey, ne t'imagines pas des trucs étranges. » dit Lyfa en frappant Recon.

Elle ouvrit la fenêtre d'échange et lui transféra tous les gains du jour.

« Envoie moi un mail quand vous serez prêt pour la prochaine chasse. Si je peux, je viendrais. Quoi qu'il en soit, bon travail. »

« Ah, Lyfa-chan... »

Embarrassée d'une certaine manière, elle coupa court à la conversation, attrapa la manche de Kirito et s'éloigna.

« Ce garçon à l'instant, c'est le petit ami de Lyfa ? »

« Ou c'est ton amoureux. »

« Phhhh ?! »

Yui qui sortit sa tête de la poche de Kirito était celle qui avait élevé la voix pour poser la seconde question juste après lui. Lyfa s'emmêla aussitôt les

pieds, ses ailes se déployèrent dans la hâte pour compenser sa perte d'équilibre.

« Non... ce n'est pas ça, on est juste dans le même groupe. »

« Mais vous vous entendez bien, non ? »

« Je le connais dans le monde réel, on est dans la même classe, rien de plus. »

« Eh, ça doit être bien... de jouer à un VRMMO avec ses camarades de classes. »

En entendant la voix envieuse de Kirito, elle fronça les sourcils.

« Eh bien, il y a aussi des inconvénients... comme te rappeler des choses appelées devoirs. »

« Ha ha ha, je vois. »

Tout en parlant, ils descendirent la rue. De temps en temps, ils croisaient des joueurs Sylphes qui montraient des regards surpris en voyant la chevelure noire de Kirito, mais en voyant Lyfa à côté de lui, ils restaient à distance et s'éloignaient. Lyfa n'était pas très active, mais elle avait gagné le tournoi de combat de Swilvane plusieurs fois, elle était donc connue et populaire.

Finalement, ils arrivèrent dans une petite et confortable auberge qui faisait aussi office de pub appelée "Pavillon du Muguet". C'était l'un des restaurants préféré de Lyfa car ils avaient de très bons desserts.

Quand Lyfa ouvrit la porte et regarda à l'intérieur, elle découvrit que la boutique était déserte à l'exception d'un couple de joueur. Sachant que le soir arrivait dans le monde réel, le restaurant serait bientôt rempli par les joueurs qui voudraient se rafraichir après être revenus de leurs aventures.

Ils s'assirent en tête à tête à une table isolée près de la fenêtre.

« Je t'invite alors prends ce que tu veux. »

« Si tu es sûre, c'est d'accord. »

« Ne mange pas trop maintenant ou tu le regretteras au moment de te déconnecter pour aller diner. » avertit Lyfa en regardant les délicieux desserts listés sur le menu.

Ce phénomène était très étrange. Pour une quelconque raison, quand on mangeait dans ALO, cela produisait la fausse impression d'être rassasié et ce sentiment ne disparaissait pas immédiatement en retournant dans le monde réel. Pour Lyfa, l'un des plus grands charmes des VRMMO était qu'elle pouvait se laisser aller à sa gourmandise pour les sucreries sans avoir à se soucier des calories. Elle devait cependant faire attention à ne pas trop manger car sa mère serait probablement furieuse si elle ne mangeait pas pendant les repas.

Souffrir de malnutrition ou utiliser cette méthode comme régime n'était pas chose rare. Encore maintenant, on voyait de temps en temps dans les actualités des joueurs tellement absorbés par le jeu qu'ils en oubliaient de manger et qui s'affaiblissaient jusqu'à parfois en mourir. »

Au bout d'un moment, Lyfa pointa le menu et commanda une tarte bavaroise aux fruits. Kirito demanda une part de tarte aux fruits accompagnée d'une bouteille de vin épicié, et, à sa grande surprise, Yui commanda un biscuit au fromage. La serveuse PNJ leur apporta immédiatement leurs plats et les disposa devant eux. »

« Bon alors, encore une fois, merci de m'avoir aidé. »

Trinquant son verre de mystérieux vin vert avec celui de Kirito, Lyfa avala tout le contenu d'une traite et sentit le liquide rafraichissant s'écouler dans sa gorge sèche. Kirito aussi but tout d'un coup, il rit timidement et dit :

« Oh, non, ça ne m'a posé aucun problème... mais, ils étaient très agressifs, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup de groupe de PK comme eux ?

« Ah, en fait, les relations entre les Salamandres et les Sylphes ne sont pas très bonnes. Nos territoires sont voisins alors on a l'habitude de se disputer les ressources dans la même partie de la zone neutre. Sans surprise, le conflit s'est envenimé et les deux races sont pratiquement en guerre désormais. Cependant, ce type de PK organisé n'a commencé que récemment. Je suis certaine qu'ils vont bientôt s'attaquer à l'Arbre Monde. »

« Dis m'en plus au sujet de l'Arbre Monde. »

« Ah oui, tu avais dit un truc à ce propos tout à l'heure. Mais qu'est-ce que tu veux savoir exactement ? »

« Je veux aller au sommet de l'Arbre Monde. »

Etonnée, Lyfa regarda Kirito et le dévisagea. L'air sérieux dans ses yeux lui confirma qu'il ne plaisantait pas.

« C'est sûrement ce que tous les joueurs veulent, enfin c'est mon avis. Après tout, c'est la quête principale d'ALO. »

« Comment ça ? »

« Tu sais, il y a une limite de temps de vol. Peu importe la race, le maximum est aux alentours de 10 minutes. Cependant, la race qui atteindra la première la "Cité dans le Ciel" au sommet de l'Arbre Monde pourra rencontrer le Roi Fée "Oberon" et renaître en tant qu'espèce supérieure, les "ALF". Cette race elfique n'a aucune limite de vol et est libre de parcourir librement le ciel pour toujours si elle le souhaite. »

« ... Je vois... »

Kirito acquiesça en prenant une bouchée de sa tarte au fruit.

« C'est vraiment une histoire fascinante. Tu connais un moyen d'atteindre le sommet de l'Arbre Monde ? »

« À l'intérieur de l'Arbre Monde, les racines forment un immense dôme. L'entrée de la "Cité dans le Ciel" est au sommet, mais pour l'atteindre, il faut passer au travers d'une armée de gardes PNJ. Jusqu'à maintenant, beaucoup de races ont essayé de traverser ce dôme, mais tous les groupes se sont rapidement fait anéantir. Actuellement, les Salamandres sont la race la plus puissante, ils ont fait d'importantes économies pour acheter beaucoup d'équipements et d'items. Je pense qu'ils seront les prochains à défier l'Arbre Monde. »

« Les gardes sont réellement si fort ? »

« Ils sont incroyablement puissant. Imagine, ça fait un an qu'ALO est sorti. Quel genre de quête ne peut pas être accompli en un an ? »

« C'est absolument... »

« En fait, l'automne dernier, un célèbre site d'information sur ALO a lancé une pétition pour que Recto Progress ajuste l'équilibrage du jeu. »

« Wow ; et alors ? »

« Bien sûr, on a eu la réponse habituelle : "Le jeu possède un équilibre approprié" bla bla bla. Depuis, certains pensent que le l'Arbre Monde ne peut pas être conquis en utilisant les méthodes actuelles. »

« Peut-être que vous avez négligé un point clé de la quête ou peut-être qu'il est impossible de capturer l'Arbre Monde avec une seule race ? »

La main de Lyfa qui portait la tare à sa bouche s'immobilisa d'un coup et elle décocha un autre regard perçant à Kirito.

« Oh, c'est une bonne idée. Si on a loupé une quête, on peut la trouver. Mais pour la seconde partie, c'est impossible. »

« Impossible ? »

« Il y a quelque chose qui te contredit. "Seule la première race à l'atteindre". Tu penses que les races travailleraient ensemble pour capturer l'Arbre Monde si c'est le cas ? »

« Alors ça veut dire que... c'est virtuellement impossible d'escalader l'Arbre Monde ? »

« Je pense que oui. Par ailleurs, il y a beaucoup d'autres quêtes, comme maîtriser les compétences pour augmenter la production d'objet, et bien d'autres. Mais je n'abandonne pas sinon nous ne connaissons jamais les joies du vrai vol. Alors, même si ça prend des années... »

« Il sera trop tard ! » s'exclama Kirito dans un murmure.

Lyfa fut surprise par sa voix désespérée et le regarda. Elle vit un visage aux sourcils froncés et aux dents serrées si fort qu'il en tremblait.

« Papa... »

La pixie s'arrêta de manger et posa le biscuit au fromage qu'elle tenait de ses deux mains et mâchait petite bouchée par petite bouchée. Ensuite, elle décolla en direction de l'épaule de Kirito pour s'y assoir et cajoler sa joue pour le réconforter. Finalement, la tension reflua du corps de Kirito.

« ... Je suis désolé, je t'ai surpris. »

Kirito parlait d'une voix faible.

« Mais je... je dois réellement atteindre le sommet de l'Arbre Monde. »

Ses yeux noirs brillèrent comme une épée polie alors qu'il la regardait, le cœur de Lyfa se mit à résonner dans sa poitrine. Elle prit une gorgée de vin pour essayer de se calmer et demanda :

« Pourquoi dois-tu aller si loin ? »

« Je cherche quelqu'un. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

Kirito sourit à Lyfa mais ses yeux révélèrent la profondeur de son désespoir. Où est-ce que j'avais déjà vu des yeux comme ça ?

« Lyfa... merci, ton enseignement m'a beaucoup aidé. Merci pour ce délicieux repas. Je suis heureux que tu sois la première personne que j'ai rencontrée ici. »

Kirito se leva et inconsciemment, Lyfa agrippa son poignet.

« Hey, attends une minute... tu comptes vraiment aller jusqu'à l'Arbre Monde ? »

« Ouais, c'est quelque chose que je dois voir de mes propres yeux. »

« C'est de la folie de faire ça. C'est très loin. Il y a beaucoup de monstres puissants entre ici et l'Arbre Monde. Je sais que tu es fort mais... »

Oh, pensa-t-elle, mais les mots lui avaient déjà échappé :

« Je vais t'y conduire. »

« Oh ? »

Kirito écarquilla les yeux.

« Non, je ne veux pas déranger quelqu'un que je viens juste de rencontrer... »

« Ne t'en fais pas, j'ai déjà pris ma décision !! »

Lyfa détourna la tête pour cacher ses joues qui s'enflammaient. Dans ALO, étant donné qu'il y avait des ailes pour voler, aucun moyen de déplacement instantané n'existait. Par conséquent, voyager jusqu'au centre du monde, l'Arbre Monde, et à la capitale de ALfheim, "Alne" prenait à peu près une journée dans le monde réel. En plus, proposer de faire ce voyage avec un

jeune homme qu'elle venait de rencontrer quelques heures auparavant, c'était un comportement que même Lyfa trouvait incroyable.

Mais — pourquoi... je ne peux pas juste le laisser seul.

« Tu seras là demain ? »

« Oh... Ouais. »

« Alors rendez-vous à trois heures de l'après-midi. Je dois y aller maintenant. Si tu veux te déconnecter, utilise une chambre du "Pavillon du Muguet". Alors à demain. »

Lyfa se tut et ouvrit son menu en secouant sa main droite. Comme c'était une Sylphide, elle pouvait se déconnecter immédiatement depuis n'importe quel endroit du territoire, elle appuya donc sur le bouton de déconnexion.

« Ah, attends ! »

Kirito leva la tête pour regarder Lyfa dans les yeux et dit avec un sourire :

« Merci. »

Lyfa sourit enfin et hocha la tête, puis elle pressa le bouton OK. Le monde fut enveloppé par des lumières multicolores puis tout devint noir. Le corps de Lyfa s'effaça peu à peu, il ne restait plus que la chaleur de son visage et le battement accéléré de son cœur qu'elle emporta dans le monde réel.

Elle ouvrit doucement les yeux.

Le poster familial accroché au plafond entra dans son champ de vision. C'était une capture d'écran agrandie qu'elle avait imprimée. Il représentait un ciel infini avec des oiseaux et au centre, une jeune fée volant avec de longs cheveux rassemblés en une queue de cheval.

Suguha Kirigaya leva les bras vers sa tête et retira le casque AmuSphere. Avec seulement deux anneaux de sécurités côte à côte, cette machine paraissait vraiment délicate comparée à la première génération, le Nerve Gear. L'AmuSphere semblait plus luxueux et donnait moins l'impression d'être un équipement d'entrave.

Même si elle venait de revenir dans le vrai monde depuis le faux, ses joues ne montraient aucun signe de refroidissement. Suguha s'assit sur son lit et

se pinça le visage, un cri retentit au fond de son cœur.

... Wuwa !

Il était trop tard désormais, elle sentit une énorme vague d'embarras à propos de ses actions, elle était de plus en plus consciente d'à qu'elle point elle avait été audacieuse. Avant qu'elle ne commence à jouer, son camarade, Shinichi Nagata, alias Recon, lui avait dit qu'à chaque fois qu'elle se transformerait en Lyfa, son audace augmenterait de 50%. Elle n'aurait jamais pensé que ça la mènerait à ce comportement extrême qu'elle avait montré aujourd'hui. Suguha resta un moment à l'agonie en agitant ses deux jambes.

C'était un mystérieux jeune homme. Non, c'était un joueur, il n'y avait aucune moyen de connaître son âge, mais l'intuition de Suguha lui disait que son âge n'était pas si différent du sien. Mais il avait une attitude étonnamment calme, il n'affichait aucune once de malice et ne disait aucune grossièreté, alors elle ne pouvait pas en être sûre.

En plus d'être énigmatique, il était terriblement fort. Si fort que si ils étaient amenés à croiser le fer, elle était sûre de perdre. En un an de jeu, il était la première personne comme ça qu'elle rencontrait. Suguha prononça son nom à voix haute.

« Kirito-kun, hmmm. »

Je veux le voir par moi-même, ce monde illusoire. C'est ce que Suguha avait pensé un an après l'incident SAO.

Avant cela, Suguha détestait les VRMMO pour lui avoir enlevé son frère, elle ne pouvait même pas exprimer son dégoût avec des mots. Mais en tenant sa main dans la chambre d'hôpital et en essayant de s'accrocher aux souvenirs qu'elle avait de lui, de la curiosité avait germé à propos de ce genre de chose qui l'avaient fait finir ainsi. Elle voulait en savoir plus sur lui— et c'est pour cela qu'elle avait décidé d'aller voir, elle pensait que c'était le seul moyen de combler le fossé entre elle et son frère.

« Je veux un AmuSphere. » avait demandé Suguha à sa mère. Midori l'avait regardé avant d'acquiescer légèrement. « Prend garde de ne pas trop

l'utiliser et fait attention à ta santé physique. » l'avait averti sa mère en riant.

Le jour suivant, au cours de la pause déjeuner, elle s'était retrouvée devant Shinichi Nagata. Il avait une réputation de maniaque des jeux et était le meilleur joueur de sa classe. Elle était allée jusqu'à son bureau et lui avait dit qu'elle l'attendrait sur le toit. A cet instant, la classe avait sombré dans le silence pour ensuite en sortir grâce aux commentaires choqués des uns et des autres.

Sur le toit, Suguha avait regardé Shinichi Nagata dont les yeux brillaient dans l'attente avant de dire froidement : « Je veux que tu m'apprennes à jouer aux VRMMO. » Nagata, en entendant ces mots, fit plusieurs expressions comiques, puis il demanda ce qu'elle voulait savoir.

Suguha ne pouvait pas se permettre de réduire son temps consacré aux études ou à la pratique du kendo. Après avoir écouté ces conditions, Nagata demanda : « Donc il te faut quelque chose qui ne demande pas trop d'investissement en temps et qui est basé sur les capacités du joueur, n'est-ce pas ? » Après quelques questions supplémentaires, il lui avait recommandé ALfheim Online.

Elle ne se doutait pas que Nagata allait commencer à jouer à ALO avec elle. Cependant, grâce à ses enseignements incessants et épuisants, elle s'était adaptée au jeu à une vitesse incroyable et elle avait découvert qu'elle était très douée. Il y avait deux raisons qui justifiaient ça.

La première était qu'elle faisait du kendo depuis plusieurs années et son expérience était très utile pour les combats dans ALO.

En général, les combats entre les joueurs ne tiennent pas compte de l'esquive. Dans la majorité des cas, les joueurs se contentent d'attaquer l'ennemi et de prendre ses attaques en retour et ça continue jusqu'à ce qu'un des joueurs meurt ou ne puisse plus se battre. Mais Suguha, grâce à son entraînement, pouvait éviter ou détourner facilement les attaques qui lui étaient destinées. Bien sûr, ses puissantes attaques comptaient aussi.

En addition, ALO n'était pas un jeu basé sur les niveaux. Alors même si elle se connectait moins de temps que la plupart des joueurs expérimentés, elle pouvait rivaliser avec les meilleurs combattants de ALO. En réalité, les statistiques numériques de Lyfa étaient moyennes voire inférieures aux

joueurs les plus anciens, mais comme le système se basait uniquement sur les compétences, elle était considérée comme l'un des meilleurs joueurs Sylphes.

La seconde raison était que Lyfa jouait à ALO en raison de la capacité unique de ce jeu, qui permettait de voler.

Suguha pouvait encore se souvenir de la première fois où elle avait maîtrisé le Vol Libre, la sensation éprouvée était inoubliable.

Suguha était souvent frustrées par les limitations physiques dans les matchs de kendo. Elle voulait bouger plus vite, frapper plus fort, aller plus loin. C'était pourquoi, quand elle avait finalement maîtrisé le Vol Libre, quand elle fut capable d'utiliser son épée à deux mains en plein vol et quand elle avait réussi à sprinter sur de très longues distances, elle avait à chaque fois une joie indescriptible. A côté de ça, elle adorait aussi les plongées en piquées et les vols avec les oiseaux.

Recon qui avait des difficultés avec le vol l'appelait "l'accro à la vitesse" ou par d'autres surnoms de ce genre. Sûrement à cause du plaisir qu'elle prenait à voler dans ALO.

Après un an, Suguha était déjà considérée comme une joueuse de VRMMO à part entière. Même si Suguha avait commencé à jouer à ALO uniquement pour se rapprocher de son frère, elle était tombée amoureuse du monde virtuel.

Et lorsque Kazuto était revenu, Suguha avait voulu lui parler d'ALO et de ses nouveaux centres d'intérêts, mais quand elle avait vu l'ombre dans ses yeux, elle n'avait pas pu se décider à le faire.

L'incident SAO, Suguha pensait que cette expérience tragique avait affecté l'amour de Kazuto pour le monde virtuel. Il avait récupéré son Nerve Gear mais il s'était contenté de l'entreposer dans sa chambre avec la boîte du jeu SAO comme un trophée.

Pour Kazuto, l'incident SAO ne s'était probablement pas encore terminé. "Cette personne" ne s'était pas réveillée, elle continuait à dormir.

À ces pensées, le cœur de Suguha se serra. Elle ne voulait plus revoir Kazuto aussi déprimé qu'hier, il avait même pleuré. Suguha voulait le voir

rire de nouveau et pour cette raison, elle voulait que cette personne se réveille le plus tôt possible.

En ce moment, Kazuto avait atteint un stade où la main de sa sœur ne pouvait plus atteindre son cœur.

Actuellement, ils ressemblaient encore plus à de vrais frères et sœurs. C'est pour ça qu'elle aurait voulu ne jamais découvrir ses sentiments. Son souhait de garder Kazuto pour elle ne pourra jamais se réaliser.

Allongée sur son lit à regarder son poster d'ALfheim, Suguha se demanda pourquoi les hommes n'avaient pas d'ailes dans le monde réel. Dans la réalité, si on pouvait voler librement dans le ciel, alors il aurait peut-être été possible de démêler les liens qui emprisonnaient son cœur.

* * *

Kirito s'assit sur sa chaise en contemplant avec une expression légèrement confuse l'endroit où se tenait la Sylphide, Lyfa, quelques minutes auparavant.

« Qu'est-ce qui lui est arrivé ? »

A cette question, Yui, toujours perchée sur son épaule, pencha la tête et répondit d'un air perplexe.

« Qui sait, la moi actuelle n'a pas les capacités de surveillance psychologique. »

« Hmm. Quoi qu'il en soit, j'apprécie son offre de me montrer le chemin. »

« Je connais la carte. C'est vrai que notre force de frappe augmentera avec plus de gens, mais... »

Yui se leva, mit son visage à proximité de mon oreille et dit :

« Papa, tu ne dois pas tromper Maman. »

« Ce n'est pas du tout mon intention !! »

En me voyant secouer la tête suite à son avertissement, Yui sauta et se posa sur la table en riant. Elle attrapa avec ses deux mains son biscuit à moitié mangé.

« Hey, tu es en train de me taquiner, hein ? »

Kirito prit son vin épicé et le but directement à la bouteille.

Mais je devais vraiment être prudent. Sans parler de tromperie, elle— Lyfa, était seulement un personnage dans le jeu, elle avait peut-être une personnalité différente dans la réalité.

Depuis longtemps, le monde virtuel était devenu ma réalité. Cependant, l'idée d'une différence entre le joueur et son personnage n'avait aucun sens, la méchanceté et la bonne volonté étaient deux choses bien réelles. Je n'aurais pas survécu si je n'avais pas pensé ainsi.

Mais les choses n'étaient pas comme ça ici, les joueurs étaient en quelque sorte différents. Ils venaient ici et endossaient différents rôles avec des valeurs différentes. Agressions, vols, meurtres, et ils n'étaient pas punis pour ça mais respectés.

« C'est vraiment difficile, les VRMMO. »

Kirito soupira inconsciemment en parlant avec un petit sourire. Après avoir reposé la bouteille vide, il attrapa Yui, qui mangeait toujours son biscuit aussi grand qu'elle, et la déposa sur son épaule. Il quitta la table décidé à retourner dans le monde réel.

Dans les MMORPG, il y avait un conflit entre le confort et l'équité quand venait le temps de se déconnecter.

Autrement dit, il fallait que les gens avec des affaires urgentes comme un rendez-vous ou qui devait satisfaire leurs besoins physiologiques puissent rapidement quitter le jeu. Mais d'un autre côté, il fallait qu'on ne puisse pas utiliser la déconnexion pour échapper à un combat ou éviter un vol. Pour cette raison, la plupart des MMO établissent des restrictions ou des conditions pour se déconnecter. ALO ne faisait pas exception, les joueurs pouvaient se déconnecter de n'importe où depuis le territoire de leur race. En dehors de celui-ci, leur personnage restait dans un état "sans âme" pendant plusieurs minutes et était vulnérable aux attaques et au vol.

Pour se déconnecter instantanément en dehors de son territoire, il fallait utiliser des équipements de camping ou louer une chambre. J'ai décidé de suivre les conseils de Lyfa et d'utiliser le premier étage du "Pavillon du Muguet" pour me déconnecter.

Après m'être enregistré au comptoir, j'ai gravi les escaliers jusqu'à l'étage. J'ai ouvert la porte de la chambre que l'on m'avait attribuée. J'ai trouvé une chambre très simple avec juste un lit et une table. En la regardant, j'eus un intense sentiment de déjà-vu. Avant d'acheter une maison dans l'Aincrad, j'avais souvent utilisé ce genre de chambre.

J'ouvris la fenêtre pour laisser entrer l'air frais. Je pouvais désormais me déconnecter sans avoir à m'inquiéter mais au final, j'ai choisi d'utiliser la méthode de "déconnexion par le sommeil". J'ai donc retiré mon arme et me suis allongé sur le lit.

Un petit problème apparaît lorsqu'on joue à un jeu VR en utilisant le FullDive. Dans un jeu Full Dive, nos sens sont reliés à la réalité virtuelle et donc, en se déconnectant, les sens se reconnectent au corps réel. Par conséquent, si on passe brutalement d'une position debout à une position allongée, on a une forte sensation de vertige. Avant de jouer à SAO, j'avais essayé un simulateur de vol en FullDive. Une fois, j'avais effectué une vrille en piqué tout en appuyant sur le bouton de déconnexion. Je suis revenu dans le monde réel avec une sensation extrême de vertige et la tête qui tournait.

Pour prévenir ces symptômes, le mieux est d'utiliser la "déconnexion par le sommeil", c'est-à-dire, s'endormir. Lorsqu'on s'endort dans le monde virtuel, on est automatiquement déconnecté et renvoyé dans la réalité.

Je me suis allongé sur le lit alors que Yui termina son biscuit et se posa sur le sol avec léger crépitement. Après son atterrissage, Yui reprit sa forme d'origine avec ses longs cheveux noirs, sa robe blanche comme neige et son parfum merveilleux qui se rependait dans l'air.

Yui, les mains croisées dans son dos, se tourna vers moi et demanda :

« ... Je ne te verrais plus jusqu'à demain, n'est-ce pas ? Papa. »

« ... Je suis désolé... On a finalement réussi à se retrouver. Je serais bientôt de retour... pour te voir Yui. »

« C'est... »

Yui cligna des yeux, son visage rougit.

« Papa, jusqu'à ce que tu te déconnectes, je peux dormir avec toi ? »

« Eh. »

Un sourire gêné se dessina sur mon visage. Yui me considérait comme son Papa. En tant qu'IA, elle cherchait constamment à enrichir son expérience avec de nouvelles données. Une telle demande ne me dérangeait donc pas. cependant, son attitude et ses paroles suffirent pour m'étonner. Mais quoi qu'il en soit, c'est vraiment une fille adorable, ai-je pensé.

« Bien sûr que tu peux. »

J'ai mis mon embarra de côté et me suis décalé vers le mur pour lui faire de la place à mes côtés. Yui, avec un sourire éclatant, sauta dans le lit.

Avec son visage blottit contre ma poitrine, j'ai doucement caressé ses cheveux et murmuré :

« Je vais rapidement sauver Asuna et après, nous achèterons une maison dans ce monde. D'ailleurs, y'a-t-il des maisons dans ce jeu ? »

Yui tourna la tête sur le côté et acquiesça.

« Ça semble un peu cher, mais il y en a. Ça ressemble à un rêve, nous trois, moi, Papa et Maman vivant de nouveau ensemble. »

En me remémorant ces jours, mon cœur se serra. C'était il y a à peine quelques mois, nous étions encore ensemble, mais maintenant, je ne pouvais même plus communiquer avec elle. Juste comme ça, ce lointain souvenir semblait s'éloigner encore plus—

J'ai enlacé Yui en fermant lentement les yeux et je lui ai murmuré :

« Ce n'est pas seulement un rêve, j'en ferai bientôt une réalité. »

Parce que j'avais passé trop de temps à jouer, même si c'était juste une expérience virtuelle, mon cerveau était fatigué et l'épuisement me frappa comme une masse.

« Bonne nuit, Papa. »

Alors que ma conscience glissait doucement vers une chaude obscurité, le son de la voix cristalline de Yui me réconforta.

Chapitre 3

Perché sur la table blanche, un oiseau chantait une chanson qui annonçait le matin.

Sa main droite tranquillement étendue, elle toucha doucement de ses doigts allongés les plumes vert de jade de l'oiseau, ce qui causa instantanément sa fuite sans un bruit. L'oiseau dessina un arc en planant vers le haut, et il s'envola loin dans la direction d'où le soleil brillait.

Se levant de son fauteuil, elle fit quelques pas en avant, comme si elle voulait suivre l'oiseau. Mais instantanément, une grille dorée et brillante apparut bloquant son chemin. L'oiseau, lui, continua de voler vers le vide et à la liberté. Toujours plus haut, toujours plus loin, il s'en allait vers une destination inconnue.

Asuna s'arrêta et regarda l'oiseau devenir de plus en plus petit jusqu'à ce qu'il fusionne avec les couleurs du ciel, et elle revint lentement s'asseoir sur la chaise.

La table et les chaises, fabriquées en pur marbre blanc, étaient froides et dures. À côté de la table et des chaises reposait un luxueux lit de la même couleur blanche. Le mobilier était la seule chose dans cette « pièce », si on peut l'appeler ainsi...

Le sol était aussi couvert de carreaux d'un blanc brillant. Marcher d'un côté à l'autre prenait environ une vingtaine de pas, mais cette salle ronde était également entourée de parois formées par une grille dorée brillante. Les barreaux de sa cage étaient assez espacés pour que Asuna puisse passer à travers, mais le système rendait la fuite impossible.

Les barres entrecroisées d'or se prolongeaient vers le haut, s'arc-boutant pour former un dôme. Un immense anneau dressé en haut de la coupole et une branche d'arbre énorme le traversant soutenaient la structure entière. Cette branche s'étendait vers le ciel et faisait partie d'un grand arbre.

En d'autres termes, cette chambre étrange était en fait une cage. C'était une cage d'échelle inimaginable, mais où même les oiseaux étaient libres d'aller

et venir. La seule personne condamnée à y être coincée était Asuna. Par conséquent, c'était une prison.

La chambre était luxueuse, élégante et belle, mais c'était une prison très froide en forme d'arbre.

Une soixantaine de jours s'étaient passés depuis le réveil d'Asuna dans ce lieu. En fait, ce n'est même pas un chiffre certain. Il n'y a rien pour écrire dans cet endroit. Les jours semblaient être beaucoup plus courts que nos journées de 24 heures. Malgré cela, son horloge interne la réveillait indépendamment du fait que ce soit le jour ou la nuit.

Après chaque réveil, elle se demandait combien de jours s'étaient écoulés, mais dernièrement, elle n'était même plus sûre du nombre. De ce qu'elle savait, le même jour aurait pu se répéter plusieurs fois, ou plusieurs années s'étaient peut-être déjà passées. Plus elle était emprisonnée ici, plus ses souvenirs du temps qu'elle a passé avec « lui » semblait s'estomper.

Ce moment-là...

Lorsque Aincrad s'est effondré, le monde a été enveloppé dans une explosion de lumière. Avant de disparaître, Asuna et Kirito s'étaient enlacés jusqu'au moment où ils perdirent conscience.

Elle n'avait ressenti aucune crainte. Elle avait la conviction d'avoir fait ce qui devait être fait et d'avoir vécu une vie sans aucun regret. Disparaître avec lui était une fin très gratifiante, Asuna a-t-elle pensé.

Enveloppé dans la lumière de leurs âmes entrelacées, le moment où leur corps disparaîtraient n'avait plus d'importance.

Lorsque sa chaleur disparue, Asuna fut immédiatement plongé dans l'obscurité. Elle tendit la main, en criant désespérément son nom. Mais elle était prise dans un torrent implacable qui l'entraîna plus loin dans l'obscurité. Puis il y a eu un clignotement de lumière. Ne sachant pas où elle avait été transportée, Asuna cria. Finalement, un arc-en-ciel coloré apparut devant elle. La lumière irisée se propagea vers elle ; elle était tombée dans cet endroit.

Un miroir gigantesque était accroché au mur, accentuant le style gothique

du lit. Son reflet y avait une forme légèrement différente de celle qu'elle connaissait. Son visage et ses cheveux châtain, étaient les mêmes qu'avant. Mais elle portait une fine robe d'une seule pièce blanche qu'elle imaginait fragile. Juste au-dessus sa poitrine, le haut de la robe était décoré d'un ruban rouge sang. Le froid qui transperçait ses pieds nus lui fit comprendre que le carrelage était fait de marbre. Elle n'avait pas une seule arme sur le dos, mais une mystérieuse substance transparente s'étendait derrière elle en forme d'ailes. Plus proche de celle des insectes que celles des oiseaux.

Dans un premier temps, elle a vraiment cru qu'elle était revenue à la vie après sa mort. Mais maintenant, elle comprit que ce n'était pas le cas. Même si elle avait essayé en agitant la main, elle était incapable d'ouvrir la fenêtre de menu. Ce n'était pas Aincrad, mais un nouveau monde illusoire, une prison virtuelle générée par ordinateur. Asuna était emprisonnée par la méchanceté d'un homme.

Dans tous les cas, elle ne pouvait pas se laisser abattre. Son esprit refusait d'être brisé par sa malice. En se souvenant de cela, Asuna endura la solitude et l'angoisse chaque jour qui passèrent. Mais maintenant, sa détermination commençait à s'effriter. Le désespoir s'infiltra lentement dans son cœur.

Asuna assise sur la chaise froide, les mains croisées sur la table, sentit son cœur se tourmenter comme si elle avait constamment pensé à lui.

"Vite... vite, viens me sauver, Kirito-kun..."



"C'est une expression magnifique, Titania."

Soudain, une voix retentit à l'intérieur de la cage d'oiseau.

"C'est le visage de quelqu'un sur le point de pleurer. J'aimerais geler cette expression, et faire une décoration autour."

"Alors allez-y et faites-le."

Asuna se tourna pour faire face à la direction d'où la voix venait.

À partir du bord de la cage en or, dans la direction de l'arbre géant connu sous le nom « d'arbre Monde » se trouvait une porte. La porte s'ouvrait sur un escalier taillé dans une autre branche qui formait un pont entre la cage et le tronc de l'arbre.

La porte s'ouvrit et révéla un homme de grande taille.

Ses cheveux d'or ondulés jaillissaient sous une couronne ronde en argent posée au sommet de sa tête. Il était vêtu d'une belle chemise de soie verte décorée de broderies d'argent. Comme Asuna, lui aussi avait des ailes, mais

elles n'étaient pas transparentes, elles ressemblaient plus à celles d'un immense papillon. Les quatre parties de ses ailes changeaient d'une couleur de velours noir à un vert émeraude.

Son visage avait une beauté qui ne peut être artificielle. Avec un front lisse, un grand nez mince, et les yeux avec des iris de la même couleur que le motif de ses ailes, il était extrêmement beau. Cependant, ses lèvres minces, tordu dans une expression de mépris et déformée par un sourire qui méprisait tout, détruisaient complètement sa grande beauté.

Lorsque Asuna vu cet homme, elle se retourna comme si elle avait vu quelque chose de sale. Elle dit d'un ton plat :

"... Vous pouvez faire ce que vous voulez en tant qu'administrateur du système. Faites comme vous voulez."

"Dire à nouveau une chose si impitoyable. Jusqu'à présent, vous ai-je forcé de quelques manières que ce soit, Titania ? "

"Vous pouvez toujours dire ça même après m'avoir enfermé ici ? Arrêtez avec ces noms étranges ; Je suis Asuna, Oberon... ou plutôt, Sugou-san."

Asuna leva les yeux vers l'incarnation actuelle Sugou Nobuyuki, « Le Roi Fée Oberon ». Mais cette fois, elle ne détourna pas les yeux et lui rendit son regard avec insistance.

Tordant les lèvres dans une expression dégoûtée, il déclara sans joie :

"Commencez par vous réveiller. Dans ce monde, je suis le Roi Fée Oberon, et vous êtes la reine Titania. Maîtres d'Alfheim, nous représentons le désir des joueurs, et vous finirez par m'ouvrir votre cœur... en tant qu'épouse..."

"Peu importe combien de temps vous attendrez, ce sera en vain. Les seules choses que je vous donnerai seront du mépris et de la haine."



"Eh bien, têtue à ce point."

Oberon étendit lentement sa main droite sur le côté du visage d'Asuna, en riant.

"C'est... Je pense que ces jours-ci..."

Il essaya de faire face à Asuna, mais elle se détourna.

"Alors, je suis d'accord pour vous faire obéir par la force. Il se pourrait même que ce soit plus amusant de cette façon."

Le visage d'Asuna était comme pris dans son étau, les doigts de sa main gauche s'approchèrent lentement, en touchant sa joue puis se déplacèrent lentement vers ses lèvres. Ce sentiment dégoûtant provoqua un frisson dans le dos d'Asuna.

Les yeux d'Asuna se remplirent de dégoût, elle serra les dents et écrasa tellement ses lèvres que l'on en distinguait plus qu'une fine ligne. Les doigts d'Oberon glissèrent à plusieurs reprises sur ses lèvres avant qu'il ne les déplace lentement le long de son cou. Quand ils ont finalement atteint sa poitrine, ses doigts se crispèrent sur le ruban rouge vif. Il aimait la honte et la peur d'Asuna, ses mains saisirent le ruban par une extrémité, et lentement, lentement il tira...

"Stop!"

Incapable d'en supporter plus, la voix Asuna s'échappa finalement de sa bouche.

En entendant sa voix, Oberon ronronna au plus profond de sa gorge, mais il commença à retirer ses doigts du ruban. Il les remua avant de dire en riant :

"Je plaisante. Ne l'ai-je pas déjà mentionné ? Je ne vais pas vous forcer. Quoi qu'il en soit, lorsque le temps viendra, vous me prierez de le faire. C'est seulement une question de temps."

"C'est stupide, pensez-vous vraiment que cela arrivera ?"

"Êtes-vous certaine que je sois vraiment « stupide » ? Bientôt vous accepterez mes sentiments, Titania."

Oberon plaça les deux mains sur la table et se pencha en avant de manière suggestive. Révélant un sourire diabolique, il regarda à l'extérieur de la cage.

"Vous voyez, des dizaines de milliers de personnes sont plongées dans ce jeu et profitent de ce vaste monde. Mais hélas, ils ne sont pas conscients. Le système « FullDive » n'a pas été conçu seulement pour l'industrie du divertissement !"

A ces mots inattendus, Asuna se tut. Oberon écarta les bras dans un geste théâtral.

"Je ne plaisante pas ! Ce jeu est simplement un sous-produit. L'interface machine FullDive, en d'autres termes le « Nerve Gear » et « l'AmuSphere », ont une portée limitée, de sorte que les signaux électroniques se concentrent sur le rôle de la sphère sensorielle du cerveau afin de donner l'illusion des signaux environnementaux. Mais qu'advient-il lorsque cette limitation est enlevée ? "

Les yeux verts d'Oberon étaient remplis de mal et d'ambition. Asuna recula instinctivement, craintive.

"... Autrement dit, les fonctions du cerveau en dehors du traitement sensoriel comprennent la pensée, les émotions et la mémoire. Sans limiteur, ceux-ci peuvent être contrôlés !"

La folie émanant d'Oberon laissa Asuna muette. Après avoir inspiré plusieurs fois, elle réussit à faire sortir le son de sa voix.

"De, de telles choses ne seront jamais autorisées..."

"Qui" ne le permettra pas ? Ce type de recherche est déjà en cours dans de nombreux pays. Cependant, une telle étude doit se servir de sujets humains pour mener à bien l'expérience jusqu'au bout. Par ailleurs, ce à quoi une personne pense ne peut être décrit qu'avec des mots !"

Oberon eut un rire strident et bondit hors de la table, puis, après avoir réglé sa posture, se promena autour d'Asuna.

"Il y a beaucoup de processus différents dans les fonctions prioritaires du cerveau, il est donc nécessaire de se procurer un grand nombre de sujets-tests. Mais parce que le comportement du cerveau est enregistré, cela nécessite des tests répétés, et l'expérimentation humaine n'est pas autorisée.

C'est pourquoi cette étude a progressé si lentement. Mais un jour, alors que je regardais les nouvelles, j'ai trouvé un moyen d'obtenir le nombre de sujets dont j'ai toujours rêvé, dix mille personnes !"

Les cheveux dans la nuque d'Asuna se dressèrent. Oberon n'avait pas besoin de le dire, elle pouvait déjà imaginer ce qui allait suivre.

"Kayaba-senpai... c'était un génie, mais il était aussi fou. Il est évident qu'il avait la capacité, mais il était content de simplement créer cet univers de jeu. Même alors, son serveur SAO ne pouvait être touché. Mais au moment où les joueurs ont été libérés, j'ai été capable de m'approprier une partie de son monde par le piratage du routeur, c'était aussi simple que ça."

Faisant un mouvement comme s'il tenait un gobelet, le roi des fées étendit la main, et il tourbillonna, comme s'il allait boire un vin invisible.

"Eh bien, attendre que le jeu soit effacé a pris beaucoup de temps. Mais même si je ne pouvais pas prendre tout le monde, j'ai réussi à trouver 300 sujets-tests. A vrai dire, il n'est pas facile de stocker autant de gens, mais la réalité virtuelle a bien plus de place que nécessaire !"

Oberon a continué de débiter ses délires. Depuis le début, Asuna détestait cette facette du personnage.

"Grâce aux 300 joueurs de l'ancien serveur de SAO, notre recherche a fait de grands progrès en seulement deux mois ! Intégration de nouveaux souvenirs, techniques de persuasion mémorielles... Cette technologie a largement pris forme. La manipulation de l'âme - vraiment merveilleuse !"

"Ce genre d'étude... pensez-vous que mon père l'aurait permis ?"

"Ce vieil homme n'est pas au courant, bien sûr. Cette étude est menée par une équipe très réduite et ce dans le secret absolu. Cela deviendra certainement une excellente marchandise."

"Une marchandise... ?"

"Une certaine compagnie américaine bave littéralement à l'idée que cette recherche se termine. J'ai l'intention de vendre cette technologie à un prix très élevé. Quoi qu'il en soit, tout sera détenu par RECTO, et RECTO finira par m'appartenir."

"..."

"Je vais bientôt devenir un membre de la famille Yuuki. Premièrement, en tant que fils adoptif, je me qualifie comme le successeur du directeur de RECTO. Puis je vous épouserais, ce qui est tout à fait naturel. J'ai pensé que ce n'était pas une mauvaise idée pour nous de répéter ici et maintenant."

Un sentiment de dégoût provoqua un frisson dans le dos d'Asuna, puis lentement mais fermement, elle secoua la tête.

"C'est une chose que je ne peux absolument pas permettre. Le jour où je reviendrai à la réalité, je ferai toute la lumière sur vos atrocités."

"Bon sang, vous ne comprenez toujours pas. Je continue de parler librement parce que vous allez bientôt tout oublier ! Tout ce qui restera sera..."

Oberon s'arrêta soudainement, il inclina la tête et se tut. Puis, secouant sa main gauche pour ouvrir une fenêtre, il se tourna vers elle et donna un ordre.

"J'arrive tout de suite, attendez les instructions."

La fenêtre disparue, et il se retourna vers Asuna en grimaçant.

"Méfiez-vous, le jour ou vous tomberez désespérément amoureuse de moi se rapproche rapidement. Soit vous vous soumettez maintenant, soit j'utiliserai votre cerveau pour une partie de mes expériences. Alors la prochaine fois que vous me verrez, soyez un peu plus soumise s'il vous plaît, Titania."

Après avoir caressé les cheveux d'Asuna comme si elle était un chat, il se détourna.

Tête baissée, Asuna ne regarda pas Oberon partir. Son esprit continuait à ressasser les dernières paroles d'Obéron et l'horreur qu'elles avaient engendrée.

Un cliquetis retentit dans la salle lorsque la porte se verrouilla d'elle-même, laissant une fois de plus le silence reprendre sa place.

* * *

Après avoir remis son uniforme, Suguha quitta la salle du club de kendo.

Une rafale de vent rafraîchissante caressa ses joues pendant qu'elle marchait entre les bâtiments scolaires, son sabre de bambou tenu délicatement dans la main.

Il était une heure et demie, mais, parce que la cinquième heure de classes avait déjà commencé, l'école était très calme. A cette époque, les étudiants de première et de deuxième année étaient en classe, mais ceux de troisième année disposaient librement de leur temps, jusqu'à ce qu'ils commencent à se concentrer sur des cours de tutorat pour les examens d'entrée aux hautes écoles. Seuls des gens comme Suguha, qui avait déjà une recommandation, se promenaient.

Elle avait du temps pour ses loisirs, mais les gens de son année étaient souvent sarcastiques lorsqu'ils se rassemblaient. Suguha n'allait généralement pas à l'école sans raison. Son professeur de kendo était un instructeur sévère mais chaleureux. Il se souciait de sa disciple bien-aimée, qui avait été recommandé pour l'admission dans école de haut rang. Pourtant, Suguha continuait de venir à l'école tous les jours pour suivre rigoureusement son entraînement.

Selon lui, Suguha avait récemment développé une habitude subtile. Après avoir entendu cela, Suguha réfléchit à la cause de ceci. C'était sans doute parce qu'elle était entrée dans le monde de Alfheim depuis peu et c'était entraînée chaque jour dans des combats aériens.

Cependant, il n'a jamais dit que ça la rendait moins apte ou qu'elle lui donnait plus de mal. Et aujourd'hui, elle réussit même à talonner son sempai de seulement deux points, un homme de 30 ans, qui était aussi l'un des kendokas les mieux classés du pays.

Elle ne savait pas pourquoi, mais elle a récemment semblé être en mesure de prévoir les attaques des adversaires plus facilement. Chaque fois qu'elle combattait un ennemi puissant, sa tension montait, et l'écoulement du temps semblait ralentir, tout paraissait alors beaucoup plus intense.

Elle se souvenait d'un incident d'il y a quelques jours, quand elle avait combattu Kazuto. A cette époque, il avait esquivé une de ses meilleures attaques, une de celles dont les gens ne peuvent pas s'échapper facilement. Ce genre de réactivité incroyable donnait l'impression qu'il avait une expérience d'un tout autre niveau que la sienne. Peut-être que tout à coup,

Suguha a commencé à considérer le FullDive comme un entraînement physique.

Elle se perdit dans ses pensées sur le chemin qui menait aux porte-vélos jusqu'à ce que quelqu'un l'appela soudainement dans l'ombre.

"Lyfa-chan."

"Qu... !"

Suguha trébucha de surprise. Un garçon un peu mince portant des lunettes était apparu en face d'elle. Recon et lui partageaient la même façon d'abaisser les sourcils quand ils étaient troublés, mais, à cet instant, l'angle de ses sourcils était encore plus incliné que d'habitude.

Suguha posa sa main droite sur sa hanche et dit avec un petit soupir dans sa voix :

"Ne m'appelle pas comme ça à l'école !"

"Dé... désolé, Suguha-chan !"

"C'est..."

Suguha commença à retirer le couvercle du fourreau qui enveloppait son sabre en bambou avant de faire un pas en avant. Le garçon arbora un sourire impuissant et rapidement secoua la tête.

"Bon, je suis désolé, Kirigaya-san."

"Qu'est-ce qui se passe, Nagata-san ?"

"J'ai besoin de parler avec toi, y a-t-il un endroit où nous pouvons aller pour parler plus librement ?"

"Ici, c'est bon."

Shinichi Nagata fit un visage misérable et haussa les épaules.

"Quoi qu'il en soit, tu as déjà une recommandation, alors pourquoi es-tu toujours à l'école ?"

"Ah, Sugu -, Kirigaya-san, je voulais te parler, j'attends ici depuis ce matin."

"Gah ! Tu as beaucoup de temps à perdre."

Suguha fit quelques pas en arrière et se mit à genoux à côté d'un lit de fleurs relativement haut.

"De quoi veux-tu parler ?"

Nagata Shinichi s'assit à une certaine distance de Suguha, puis demanda:

"Sigurd et les autres veulent aller à la chasse demain après-midi. Il y a quelques grottes sous-marines, les salamandres y vont donc rarement."

"Je te l'ai dit, je préfère parler de la chasse par e-mail. De toute façon, je suis désolée, mais je ne participerai pas pendant un certain temps."

"Eh... eh ! Pourquoi ?"

"Je vais à Alne."

L'arbre monde s'élevait au centre de Alfheim , et près de sa base se trouvait la grande ville neutre, Alne. Sylvian était à une distance considérable de Alne. C'était un voyage qui prendrait plusieurs jours, surtout que le vol n'était pas possible dans certaines zones.

Nagata Shinichi se raidit un instant puis s'approcha d'elle et lui demanda :

"Tu y vas avec le Spriggan d'hier ?"

"Ah, ouais. J'ai promis de lui faire visiter."

"Tu... tu dérailles ! Je ne sais pas pourquoi tu passes tes nuits avec ce drôle de type !"

"Pourquoi tu rougis ? Ne t'imagines pas des choses bizarres !"

Elle prit son shinai et le pointa contre sa poitrine. Les sourcils de Nagata se crispèrent douloureusement, et il regarda Suguha plein de ressentiments.

"Je t'ai demandé la dernière fois si tu voulais aller à Alne avec moi, mais tu t'y es opposée très fermement."

"C'est parce que nous serions morts, peu importe le nombre de fois ou nous aurions fait le chemin. Quoi qu'il en soit, j'ai mes raisons, alors prévient Sigurd pour moi."

Suguha se leva, lui envoya un « Bye Bye », et alla droit aux porte-vélos. L'expression pitoyable de Nagata, proche de celle d'un chien vexé après une

réprimande, lui faisait un peu de la peine. Malgré tout, des rumeurs circulaient déjà dans l'école. Elle ne voulait pas apparaître si près de lui.

"Je lui montre juste le chemin, c'est tout."

Se dit-elle pour calmer les battements de son cœur. Mais quand elle pensait au jeune homme nommé Kirito, ses yeux noirs et mystérieux la rendaient impossible à calmer.

Elle enleva rapidement l'antivol de son vélo qui était garé dans un coin du vaste parking, et commença à pédaler. L'air froid hivernal soufflait sur ses joues, mais Suguha n'y faisait pas attention. Sortant par la porte arrière de l'école, elle monta une pente raide sans faire de pauses.

"Voler rapidement", c'était ce à quoi pensait Suguha. Voler avec Kirito à la vitesse supérieure... Cela l'excitait rien que d'y penser.

Suguha arriva à la maison juste avant deux heures.

Le vélo de Kazuto n'était pas dans le jardin, il n'était donc pas encore revenu de la salle de gym pour le moment.

Récemment, Kazuto semblait avoir récupéré les capacités physiques qu'il avait eues avant l'incident SAO. Mais il n'était pas satisfait, sentant une disparité physique entre son corps dans la réalité et dans le monde virtuel.

C'était clairement compréhensible, étant donné qu'il est impossible de reproduire les capacités d'un personnage virtuel avec un corps vivant. Même Suguha avait compris cela, comme lorsqu'elle était tombée récemment une ou deux fois en essayant de se rattraper avec la capacité « Flight ».

Entrant dans la maison par la véranda, Suguha alla dans la buanderie, mit ses vêtements dans la machine à laver, et appuya sur le bouton ON. Puis elle entra dans sa chambre, où elle ôta sa chemise gris marin et sa jupe qu'elle accrocha sur le crochet mural.



Suguha qui se trouvait alors en sous-vêtements posa sa main sur sa poitrine. Même si elle était revenue de l'école en bicyclette à toute vitesse, son rythme cardiaque aurait dû redescendre rapidement. Mais actuellement, il était toujours autour de 90 battements par minute.

Ce n'était pas complètement dû à l'effort, mais elle voulait se le confirmer. Suguha essaya de prendre de grandes respirations pour se calmer, mais ses pensées gardaient son BPM[17] élevé. "A quoi je pense, ah, ce n'est pas que je ne veux pas l'emmener à Alne, mais j'ai déjà mon frère... Vraiment, je ne sais pas pourquoi je pense ça... Je suis tellement stupide stupide stupide !"

Arrivée à la conclusion que ses sentiments la rendaient stupide, elle mit un grand t-shirt et un short puis s'installa sur son lit.

Elle prit le casque Amusphere posé sur l'étagère, le mit en marche, le glissa sur sa tête, et ferma les yeux. Puis, après avoir pris une profonde inspiration, elle entonna une formule magique :

"LINK START !"

Après avoir traversé le processus de connexion et transféré sa conscience au corps de la fée Lyfa Swordswoman, elle ouvrit les yeux dans "Le Pavillon du Muguet".

Personne n'était assis de l'autre côté de la table, bien sûr. Le rendez-vous n'était pas pour maintenant. Les préparatifs du voyage nécessitaient beaucoup de temps.

En sortant de la boutique, la ville de Swilvane était illuminée d'un beau lever de soleil.

Pour ne pas défavoriser ceux qui seraient dans l'impossibilité de se connecter à cause des contraintes de temps journalières, une journée dans Alfheim avait une durée de seize heures réelles. Par conséquent, le temps ici était souvent en contradiction avec la réalité. La fenêtre de menu affichait donc l'heure réelle à côté de l'heure d'Alfheim, afin que les gens ne perdent pas la notion du temps ; c'était un peu déroutant au début, mais Lyfa avait fini par apprécier.

Elle fit le tour de quelques magasins, acheta beaucoup de choses, et revint avec un peu de temps à perdre. De retour à l'auberge, elle poussa la porte et remarqua qu'une figure noire avait commencé à se matérialiser à une table.

Kirito termina la connexion et cligna des yeux plusieurs fois avant de sourire en remarquant Lyfa approcher.

"Hé, tu es en avance."

"Ouais, je suis arrivée ici il y a quelque temps. J'ai fait un peu de shopping."

"Ah, c'est vrai... On dirait que j'ai besoin de me préparer aussi."

"J'ai acheté quelques articles généraux, donc tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour ça, mais..."

Elle examina l'armure et l'épée minable de départ de Kirito.

"Tu auras besoin d'un meilleur équipement personnel."

"Je le sais. Je pense vraiment que cette épée est très peu fiable."

"Et l'argent... Tu en as ? Sinon, je peux t'en prêter."

"Eh bien..."

Kirito afficha sa fenêtre de menu en agitant sa main gauche, mais, après un coup d'œil, son visage devint raide.

"Est-ce les « Yurudo » ?"

"Oui, c'est ça. Tu n'as pas d'argent?"

"Si, si, j'en ai un peu... Beaucoup en fait."

"Alors, allons au magasin d'équipement!"

"Très bien."

A ce moment, Kirito se leva paniqué, recherchant son corps jusqu'à ce qu'il regarde finalement dans sa poche de poitrine.

"Hé, Yui, on y va."

Grimpant en dehors de la poche, le visage d'une petite fée aux cheveux noirs apparut. L'air un peu endormi, elle s'étira dans un énorme bâillement.

Lyfa conduisit Kirito dans les magasins d'équipement, mais, au moment où ils eurent fini leurs achats, les rues furent enveloppés dans la lumière du matin.

L'armure de Kirito fut assez facile à trouver, il prit un pantalon, une chemise renforçant les attributs défensifs ainsi qu'un long manteau qui le couvrait. Cependant, Kirito passa un long moment à choisir une épée, semblant insatisfait quelle que soit l'arme qu'on lui présentait.

Le commerçant lui tendait une épée, Kirito jouait avec elle avant de lui remettre en disant : « Elle doit être plus lourde », et le processus se répétait. Kirito finit par en trouver une à son goût, une longue épée à peu près aussi grande que lui, et l'acheta. Il s'agissait d'une lame effilée avec un éclat noir brillant qui s'était révélée inhabituellement lourde. C'était probablement un équipement fait pour un Lutin ou un Gnome, les races de grandes tailles qui utilisait généralement ces épées.

Dans ALO, la quantité de dégâts infligés est déterminée par la « puissance d'attaque de l'arme » et par la « vitesse de balancement de l'épée ». Au niveau des races, les Cait Siths et les Sylphes sont spécialisés en vitesse, profitant de dégâts supplémentaires dus à leur vitesse supérieure. Mais les races de types "puissance" peuvent facilement équiper les armes de grande taille avec des bonus de force. Ce compromis entre puissance et vitesse créait un équilibre entre les différentes races dans le jeu.

Les Sylphes avec une habileté assez élevée pouvaient équiper des marteaux et des haches, mais leurs paramètres de force cachée et permanente ne leur permettaient pas d'utiliser ces armes de manière efficace. Les Spriggans était une race multi-arme, mais Kirito, quelle que soit la façon dont on le regardait, avait un corps de type vitesse.

"Ce genre d'épée, tu seras en mesure de l'utiliser correctement ?"

Entendant la question de Lyfa, étonnée, Kirito hocha simplement la tête avec une expression de satisfaction.

"Ce ne sera pas un problème."

Etant donné sa réponse, elle dut l'accepter. Après avoir payé l'épée, il accrocha le fourreau sur son dos, mais en raison de sa longueur, la pointe frôlait le sol.

Kirito ressemblait maintenant à un enfant imitant un épéiste et en pensant à cela, Lyfa dû retenir son sourire et dit :

"Eh bien, nos préparatifs sont maintenant terminés ! Alors, pendant un certain temps, je serai sous ta protection."

Lyfa offrit sa main droite à Kirito, et, souriant timidement, Kirito tendit également la sienne ; les deux se serrèrent la main.

"Moi de même, alors apporte-moi ton soutien, s'il te plait."

Volant hors de la poche, Yui tapota leurs mains jointes et dit :

"Nous allons faire de notre mieux ! Notre cible est l'Arbre Monde !"

Chargé avec une épée géante sur son dos et Yui assise sur son épaule, Kirito suivait Lyfa jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à une belle et brillante tour vert émeraude.

C'était le symbole des Sylphes, la « Tour des Vents ». Peu importe combien de fois on la voyait, la beauté de cette tour était renversante. À cette pensée, Lyfa se tourna sur le côté pour voir le Spriggan tout de noir vêtu lançant un regard à la tour avec un dégoût non dissimulé. Lyfa réprima un sourire, et lui dit :

"Avant de partir, veux-tu t'entraîner au freinage ?"

"... Tout va bien, à partir de maintenant, j'ai décidé de voler en toute sécurité."

Kirito répondit avec une expression impuissante.

"Aussi, pourquoi allons-nous à la tour ? As-tu quelque chose à faire ici?"

"Je n'ai pas d'autres choses de prévu, mais, avant de commencer un vol longue distance, il est préférable de commencer par des points plus élevés. Tu peux utiliser la hauteur à ton avantage."

"Ah, je vois."

Elle poussa Kirito qui hochait la tête et commença à marcher vers l'avant.

"Allons-y ! Je veux passer à travers la forêt avant que la nuit arrive."

"Je ne suis pas très familier avec le terrain. Peux-tu me montrer le chemin?"

"Laisse-moi faire !"

Lyfa tapota sa poitrine et se retourna pour regarder dans les profondeurs de la tour.

Ce magnifique manoir s'élevait dans le soleil du matin. Le Seigneur Sylphe Sakuya était une joueuse qu'elle avait rencontrée il y a déjà longtemps.

"Comme je vais quitter la ville pendant un certain temps, je devrais la prévenir." Lyfa pensa soudain. Mais la hampe montante depuis le centre de l'édifice n'arborait pas le drapeau Sylphe. C'est rare, ce qui signifie que Sakuya n'était pas à la maison aujourd'hui.

"Quelque chose ne va pas?"

Kirito pencha la tête en demandant, mais Lyfa secoua la tête, décidant qu'elle le ferait par e-mail plus tard. Ils passèrent par la porte d'entrée de la Tour du Vent et entrèrent à l'intérieur.

Le rez-de-chaussée disposait d'un vaste hall circulaire avec des boutiques de toutes sortes le long de la paroi extérieure. Le hall d'accueil disposait de deux ascenseurs alimentés en mana placés en son centre, qui de temps en temps, avalaient ou recrachaient des joueurs. En Alfheim, l'aube venait juste de passer, alors qu'en réalité, la nuit approchait. Cela signifiait donc que le nombre de joueurs allait bientôt commencer à augmenter de minute en minute.

Elle tenait la main de Kirito et se dirigea vers l'ascenseur de droite qui venait de descendre.

Soudain, plusieurs joueurs apparurent devant eux, bloquant leur chemin. Lyfa faillit tomber, mais ses ailes se déployèrent et la stabilisa.

"C'était un peu dangereux, non ?"

Lyfa se plaignit par réflexe, mais le grand homme bloquant son chemin s'avéra être un visage familier.

Il était plus grand que la moyenne parmi les Sylphes et avait un visage rude et beau qui était le résultat d'une chance extraordinaire ou d'investissements considérables. Son corps était enveloppé d'une armure lourde en argent, et une énorme épée large était accrochée à sa ceinture. Son front large était divisé par un circlet^[18], et une sombre chevelure verte tombait sur ses épaules. Cet homme, dont le nom était Sigurd, était l'avant-garde de l'équipe

dont Lyfa avait fait partie ces dernières semaines. Elle vit les membres de son équipe avec lui. Pensant que Recon pourrait aussi être ici, Lyfa regarda autour de lui mais ne put voir ses cheveux jaune-vert accrocheurs.

Lyfa et Sigurd avaient souvent concouru pour le titre du plus fort épéiste Sylphe. Il était aussi un homme politique puissant, une partie de la bureaucratie traditionnelle dont la timide Lyfa était souvent resté à l'écart. Bien que l'actuel « Seigneur Sylphe », un joueur choisi par un vote une fois par mois et qui pouvait également décider des choses comme la façon de dépenser les taxes collectées des joueurs, soit Sakuya, Sigurd, dont la renommée était la même que celle de Sakuya, faisait également partie du groupe de super-joueurs actifs.

Son temps de jeu énorme signifiait aussi que son équipement rare et la maîtrise de ses compétences étaient bien supérieurs à ceux de Lyfa. Dans match à un contre un, Lyfa avait besoin de toute sa technicité pour gagner, et même alors, il était encore difficile pour elle de surmonter ses défenses solides. Mais au cours d'une chasse, l'avant-garde, était un partenaire fiable. Cependant, son discours moralisateur et son attitude agaçaient Lyfa, qui n'aimait pas les contraintes. Ainsi, bien que l'équipe présente fût très efficace dans la chasse, elle pensa que le temps était venue pour elle de la quitter.

Alors qu'il se tenait en face de Lyfa, la posture de Sigurd démontrait une arrogance élevée à son maximum. Il semblerait que les choses risquent de devenir très gênantes. Pensant cela, Lyfa ouvrit la bouche et dit:

"Bonjour, Sigurd."

Malgré le fait que Lyfa l'avait accueilli avec un visage souriant, Sigurd n'était pas d'humeur à répondre. Au lieu de cela, il répliqua d'un ton tendu:

"Tu veux quitter l'équipe, Lyfa ?"

Sigurd semblait être d'humeur extrêmement massacrant ; Lyfa avait pensé à lui dire que c'était juste un voyage pour Alne, mais depuis il était devenu si gênant, au lieu de cela elle hocha la tête et dit :

"Oui, en quelque sorte. J'ai pu économiser beaucoup d'argent, donc je vais me calmer pour un certain temps."

"Quelle égoïste ; as-tu pensé aux autres membres du groupe ?"

"Égoïste ?"

Cela lui rappela un souvenir. Après un récent duel, où elle l'avait vaincu après une lutte acharnée, Sigurd l'avait invitée à se joindre à son équipe. Lyfa avait accepté l'offre à deux conditions : qu'elle ne participerait quand elle le pourrait et qu'elle pouvait arrêter à tout moment si elle le voulait. Plus précisément, elle voulait lui faire savoir qu'elle ne voulait pas avoir de responsabilités.

Sigurd haussa les sourcils alors que ses paroles continuèrent :

"Tu es un membre bien connu de mon équipe. Si tu rejoins soudainement une autre équipe, ce serait comme me jeter de la boue au visage!"

"..."

Lyfa devint muette suite au discours supérieur de Sigurd. « Alors c'est donc son vrai visage », pensa-t-elle.

Lyfa se rappela soudain des conseils rares mais sérieux de Recon après qu'elle ait rejoint l'équipe de Sigurd.

Recon lui avait dit d'éviter de trop fortement s'impliquer. La raison en était que Sigurd ne voulait pas Lyfa pour sa force, il la voulait pour la réputation de son groupe. Autrement dit, il voulait être à la tête de celle qui l'avait battu pour ne perde pas le respect de son entourage.

« Comment était-ce arrivé », Lyfa avait ri, mais Recon était resté très persuasif : « ALO est un MMO difficile. En tant que tel, les joueuses sont si rares que les joueurs ont tendance à les idolâtrer, même si elles n'ont pas les capacités de combat requises. Surtout toi, puisque Lyfa-chan est une fille douce, tu es plus rares qu'un morceau d'équipement légendaire que tous voudraient posséder. En réalité, il veut utiliser ta présence dans son équipe pour te montrer et accroître son statut. »

Recon avait dit pas mal de charabia, mais Lyfa lui avait jeté un regard foudroyant pour le calmer avant qu'elle n'y réfléchisse sérieusement. Mais être une idole n'est pas quelque chose qu'elle comprenait. Pour un MMORPG où il y a déjà tant de chose à retenir, elle ne voulait pas compliquer les choses, elle a donc cessé d'y penser. Jusqu'à présent, elle était restée en tant que membre du groupe sans problèmes majeurs, jusqu'à aujourd'hui...

En regardant la colère de Sigurd en face d'elle, Lyfa sentit comme si un lien s'était péniblement enroulé autour de son corps. La raison principale pour laquelle elle avait joué à ALO était d'échapper à toutes les entraves et les contraintes de la réalité, de faire l'expérience du vol libre dans le ciel.

Mais peut-être était elle trop ignorante, trop naïve. Même si tout le monde dans le monde virtuel avait des ailes, oublier la gravité était simplement une illusion.

Lyfa / Suguha, s'est souvenue comment, à l'école primaire, un lycéen Kendoka l'avait intimidée. Bien que le lycéen était un champion depuis son entrée dans le club de kendo, il n'a pas pu battre la jeune Suguha pendant un match. Plus tard, il a pris sa revanche en attaquant Suguha sur le chemin de sa maison avec l'aide de quelques amis... Un acte honteux. Ce qu'il avait fait était proche de l'attitude actuelle de Sigurd, plein de colère et de ressentiment.

Le résultat était ici le même...

Lyfa, accablée par le désespoir, baissa la tête vers le bas. A ce moment, derrière elle comme une ombre, et inaperçu jusqu'à présent, Kirito prit la parole :

"Les compagnons ne sont pas des objets destinés à être utilisés !"

"Quoii ... ?"

Pendant une seconde, Lyfa n'a pas compris le sens de cette phrase. Puis, Lyfa ouvrit grands les yeux et regarda Kirito. La voix de Sigurd résonna plus fort :

"Quoi !?"

Kirito se plaça entre Lyfa et Sigurd, et regarda Sigurd dans les yeux, même si Sigurd avait une tête de plus que lui. "Je disais, vous ne devez pas regarder les autres joueurs comme une épée ou une armure importante qui peut être verrouillée dans un emplacement d'équipement."

"Quoi... Comment oses-tu..."

Après les mots simples de Kirito, Sigurd devint soudainement rouge vif, et il écarta son manteau en déplaçant sa main vers la poignée de son épée.

"Tu ne comprends pas la situation, sale Spriggan ! Lyfa, vas-tu travailler avec ce gars là maintenant ?! Il s'agit probablement d'un « renégat » qui est venu ici après avoir été banni de son propre territoire !"

Sigurd prit une posture de garde pour tirer son épée. Mais suite à ces mots, Lyfa perdit finalement son sang-froid et cria :

"Ne dites pas de grossièretés sur Kirito-kun ! Il est mon nouveau partenaire !"

"Qu'est-ce... Qu'est-ce que tu veux dire ?"

Ses veines ressortant sur son front, Sigurd répondit d'un air irrité.

"Lyfa, veux-tu dire que tu abandonnes ce territoire... ?"

A ces mots, les yeux de Lyfa s'ouvrirent en grand.

Les joueurs de ALO sont généralement divisés en deux catégories de style de jeu.

Les joueurs de la première catégorie utilisent leur territoire comme base, font équipe avec les gens de leur race, et donnent une partie de l'argent qu'ils gagnent comme impôts pour favoriser le développement des forces ethniques. Lyfa et Sigurd sont ce type de joueur. Ceux de l'autre type quittent leur territoire, utilisent une ville neutre comme base, et forment des groupes avec des joueurs de races différentes. Les premiers méprisaient ces derniers, qui manquaient souvent de motivation et furent abandonnés et dédaignés, ou exilés du territoire de leur race et considérés comme des renégats.

Dans le cas de Lyfa, son sentiment d'être une Sylphe était faible, de même que son sentiment d'appartenance à cette communauté. La raison pour laquelle elle avait séjourné à Swilvane était pour moitié à cause de sa beauté mais aussi parce qu'elle ne voulait pas bouger. Mais maintenant, grâce aux remarques de Sigurd, un désir de se libérer rapidement émergeait.

"Oui, c'est vrai. J'ai l'intention de partir d'ici", Lyfa lâcha sans réfléchir.

La bouche de Sigurd se déforma de colère, ses dents mordant ses lèvres. Il tira soudainement son épée large, jetant un regard furieux à Kirito.

"J'allais te laisser partir seul puisque tu es un ver rampant devant de moi. Mais si tu es un voleur, tu ferais bien de ne pas être si arrogant. Marcher

tranquillement dans le territoire des autres races, je pourrais te réduire en poussière sans une plainte de toi, n'est-ce pas ?"

En dépit du comportement et des paroles dramatiques de Sigurd, Kirito haussa juste légèrement les épaules.

Kirito était vraiment une personne courageuse, et même Lyfa en était choquée. Elle se prépara à lutter contre Sigurd, déplaçant sa main sur l'épée accroché à sa ceinture. L'air autour d'eux devint soudainement tendu.

À ce moment, le partenaire de Sigurd se déplaça et lui chuchota quelques mots :

"Mauvaises nouvelles, Sigurd. Si vous tuez un adversaire sans défense comme ça devant tant de gens..."

Déjà, un cercle de badauds les avaient entouré, attirés par l'agitation. Si c'était un duel formel, ou s'il était un espion Spriggan, alors tout était normal. Mais il serait déshonorant pour Sigurd de provoquer une bagarre avec un touriste comme Kirito, qui ne peut même pas se battre dans ce domaine.

Sigurd eut un sourire frustré et fixa Kirito avant de rengainer son épée.

"Il serait préférable que nous partions pour nous cacher, Lyfa."

Ignorant les mots de Kirito, Sigurd retourna son attention vers Lyfa.

"Parce que tu m'as trahi... Tôt ou tard tu le regretteras."

"J'aurais eu davantage de regrets si j'étais restée plus longtemps."

"Si jamais l'envie de revenir te prend, tu ferais mieux de revenir à genoux."

Ayant terminé, Sigurd se retourna et se dirigea vers la sortie de la tour. Les deux joueurs qui l'accompagnaient regardèrent dans sa direction pendant un moment, comme si ils voulaient lui dire quelque chose, mais ils abandonnèrent et se retournèrent pour partir.

Une fois les trois disparus, Lyfa prit une profonde inspiration, regarda Kirito, et dit :

"Désolée de t'avoir impliqué dans un événement si étrange..."

"Non, non, il semble que je suis devenu l'huile versée sur ce feu. Mais est-ce vraiment bon pour toi ? Quitter ton territoire ?"

"Ah."

Ne sachant que dire, Lyfa repoussa Kirito et se dirigea vers l'ascenseur. Après s'être frayé un chemin à travers la foule, ils atteignirent l'ascenseur, et elle pressa le bouton du dernier étage. Du fond du puits translucide en verre, arriva une pierre en forme de disque qu'une lumière verte englouti lentement. après avoir fait quelques pas à l'intérieur, ils commencèrent à s'élever rapidement.

Lorsque l'ascenseur s'arrêta, la paroi de verre s'ouvrit sans un bruit, c'est alors que la lumière blanche du soleil matinal et un vent rafraîchissant inondèrent la salle.

Quittant l'ascenseur, Lyfa sortit rapidement sur la plate-forme d'observation du sommet de la tour. Elle était venue ici à plusieurs reprises dans le passé, mais le vaste panorama qui s'étendait dans toutes les directions remplissait toujours autant son cœur de joie.

Le territoire sylphe était dans la partie sud-ouest d'Alfheim. À l'ouest se trouvait une prairie qui finissait sa route dans une mer bleue infiniment brillante. À l'est se trouvait une forêt profonde qui entourait les montagnes couvertes de lilas, et de l'autre côté des montagnes, s'élevant haut dans le ciel, et unissant tout dans son ombre se trouvait l'Arbre Monde.

"Wow... Quelle vue magnifique... !"

Suivant Lyfa depuis l'ascenseur, Kirito ouvra grand les yeux devant ce paysage.

"Le ciel semble si près que tu pourrais presque tendre la main pour l'attraper."

En voyant ses yeux refléter le paysage, Lyfa regarda dans la même direction que Kirito, leva la tête et vit le ciel bleu, tendit la main droite vers le ciel et dit :

"C'est vrai. Comparé au ciel, tout le reste semble tout petit."

"..."

Un peu surprise par un sourire que Kirito lui envoya, Lyfa lui répondit de la même manière, et continua :

"C'est une grande opportunité. J'avais toujours prévu de voler ici un jour. Mais, j'avais peur de le faire seule, et ce n'était pas facile de trouver la détermination nécessaire."

"Est-ce vrai ? Mais, c'est devenu un dernier adieu en quelque sorte."

"A ce moment précis, je n'aurais pas été en mesure de quitter cet endroit en paix de toute façon. Pourquoi..."

Lyfa remarqua, à moitié pour elle-même.

"Pourquoi suis-je toujours liée et attachée, même si j'ai des ailes..."

La réponse aux paroles de Lyfa ne vint pas de Kirito mais de celle qui était assise sur son épaule, la fée nommée Yui, qui venait de sortir de sous le col de son manteau.

"Être humain est compliqué."

Yui répondit sur un ton semblable au tintement d'une cloche en argent, puis elle s'envola et atterrit de l'autre côté de Kirito pour s'asseoir avant de prendre son oreille dans ses mains, et chuchota :

"Ce genre de comportement humain complexe, le désir pour les autres, j'ai du mal à comprendre cette psychologie."

Pendant un moment, Lyfa oubliant que cette personne était un programme, regarda fixement le visage de Yui.

"Le désir ?"

"Je comprends que l'impulsion de chercher un autre cœur est un principe fondamental du comportement des êtres humains. Et cela en considération de ce que pourquoi je suis programmé . Si ça ne tenait qu'à moi..."

Yui s'accrocha subitement au visage Kirito avec les deux mains et l'embrassa profondément.

"Je voudrais cela. Une démonstration très simple."

En voyant ce que Yui venait de faire, les yeux de Lyfa s'écarquillèrent. Avec un sourire ironique, Kirito taquina Yui sur le front avec le bout du doigt.

"Mais le monde humain est plus complexe que cela. Si tu faisais cela directement, ce serait considéré comme du harcèlement, et tu serais bannie."

"Cela demande du style et de la dignité, pas vrai ?"

"... Je vous en supplie, oubliez ces idées étranges."

Lyfa étonnée, continua à regarder Kirito et Yui discuter jusqu'au moment où elle ouvrit enfin sa bouche et dit:

"Cette IA est vraiment incroyable. Toutes les « Fées Privées » sont-elles comme ça ?"

"Celle-ci est particulièrement étrange.", dit Kirito en attrapant Yui par son collier pour la remettre dans sa poche.

"Mais est-ce normal de désirer le cœur d'une autre personne ?"

Lyfa ressassait les mots de Yui tout en s'étirant.

Donc, même le sentiment de vouloir voler n'importe où dans ce monde, profondément enfoui, signifierait que je veux juste trouver quelqu'un ? Par inadvertance, un flash dans son esprit fit apparaître le visage de Kazuto, ce qui affola les battements de son cœur.

Serait-ce pour cela que je veux utiliser les ailes de fées, pour que je puisse voler au-dessus des obstacles dans le monde réel et enfin aller dans les bras de Kazuto ? Est-ce vraiment ce que je veux... ?

"Je ne pourrais jamais..."

Elle en conclua qu'elle pensait trop. "En ce moment, je veux simplement voler. C'est tout."

"As tu dit quelque chose ?"

"Non, ce n'est rien. Dépêchons-nous et partons."

Lyfa sourit à Kirito, et leva les yeux vers le ciel. C'était l'aube d'un ciel éclatant, et, au contact du soleil couleur or, les nuages se dispersèrent progressivement, laissant une longue étendue de ciel bleu profond. Cette journée allait être une belle journée.

Après avoir utilisé la pierre de localisation au centre de la plate-forme observatoire pour définir le point de retour de Kirito, Lyfa déploya ses ailes, agitant doucement les quatre parties.

"Prêt ?"

"Oui."

Kirito, ainsi que Yui dans sa poche, hochèrent la tête en confirmation. Lyfa était sur le point de décoller quand...

"Lyfa-chan!"

Elle s'immobilisa en entendant son nom prononcé par une personne qui sortait de l'ascenseur, et ramena sur la plate-forme son pied qui commençait à flotter.

"Oh, Recon."

"C'est si méchant... Tu pourrais au moins me prévenir avant de partir !"

"Désolé, j'ai oublié."

Recon baissa les épaules, mais il prit un visage avec une expression sérieuse et dit:

"Lyfa-chan, est-il vrai que tu as quitté l'équipe ?"

"C'est vrai... Mais environ la moitié de cette décision a été prise dans le feu de l'action. Qu'en penses-tu ?"

"C'est décidé, mon épée servira Lyfa-chan."

"Non, je n'ai pas vraiment besoin de ça."

Recon buta sur les mots de Lyfa, ses ailes tombantes, mais il n'était pas du genre à renoncer à cause de quelque chose comme ça.

"Au départ, je voulais te dire que nous devrions juste partir tous les deux, mais j'ai des choses à faire."

"Qu'est-ce... ?"

"Il n'existe aucune preuve réelle, je préfère donc faire plus de recherche. Je vais rester dans le groupe de Sigurd pour l'instant... Kirito-san."

Recon se tourna vers Kirito avec une expression sérieuse sur son visage.

"Elle a l'habitude de s'attirer des ennuis, donc s'il te plaît soit prudent."

"Oh, je vois."

Kirito semblait amusé par l'expression de Recon, puis il hocha la tête.

"De plus, je tiens à te dire que c'est ma— Ack !!"

Le dernier mot était en fait un cri causé par le piétinement d'un pied de Recon par Lyfa.

"Ne dis rien d'inutile ! Je pense que je vais rester dans la zone neutre pendant un certain temps, mais si quelque chose arrive, envoie-moi un e-mail !"

Lyfa parla rapidement, avant de déployer ses ailes et de s'élever doucement dans l'air. En regardant le visage de Recon avec un certain regret, Lyfa dit au revoir de sa main droite.

"... Même sans moi, entraîne-toi à voler jusqu'à ce que tu puisses le faire parfaitement, et ne va pas trop près du territoire Salamandre ! Bye !"

"Prends soin de toi Lyfa ! Je te rattraperai bientôt !"

L'avatar cria malgré le fait que la personne à l'intérieur retrouverait bientôt Lyfa à l'école de toute façon. Néanmoins, les sentiments forts de cette séparation la submergèrent d'émotions, elle devenue agitée et changea de direction tout à coup. Elle regarda au nord-est avant de replacer ses ailes avec un angle plus large et commença à glisser.

Kirito la rattrapa rapidement, et, tout en refrénant un sourire, dit:

"C'est un ami du monde réel ?"

"Eh bien, oui."

"Mmm."

"... Qu'est-ce que c'était?"

"Rien, je pense juste que c'est sympa."

Après les paroles de Kirito, la fée cachée dans sa poche dit également :

"J'ai perçu les sentiments de cette personne : il aime Lyfa. Lyfa, comment le considères-tu ?"

"Je ne sais pas !"

Lyfa cria d'une voix forte, augmentant sa vitesse pour cacher son visage rougissant. Même si elle avait pris l'habitude des paroles directes de Recon, pour diverses raisons, en face de Kirito, elle devenait très timide.

En reprenant ses esprits elle constata qu'ils avaient déjà quitté la ville et volaient au-dessus de la forêt. Lyfa se retourna pour regarder la ville d'émeraude disparaître tout en volant en marche arrière.

A l'idée de quitter Swilvane, après avoir vécu plus d'un an dans ses rues, un sentiment de nostalgie perça son cœur de douleur et la peine envahit sa poitrine, mais le plaisir de voler dans un monde inconnu atténua la douleur. Bye-bye, se dit Lyfa avant de se tourner pour faire face à l'avenir.

"... Allons-y! Je veux atteindre ce lac en un seul vol !"

Lyfa désigna le lac qui scintillait au loin, et accéléra le battement de ses ailes.

* * *

Le contact froid au bout de ses doigts fit remonter des frissons le long ses bras, Asuna les endura.

Au centre de la cage reposait un lit immense. Oberon était couché à plat sur le lit dans sa toge verte ample, il prit la main gauche d'Asuna qui était assise prêt de lui de l'autre coté et caressa sa peau. Il appréciait cette situation où il pouvait l'attaquer quand il en avait envie. Un faux sourire collé sur son visage parfaitement créé.

Juste un peu plus tôt, Oberon était entré dans la cage et s'était couché sur le lit, il lui avait dit de venir près de lui. Asuna ne voulait rien avoir à faire avec l'homme et avait refusé, mais en voyant sa main manipuler quelque chose, elle sentit le danger se rapprocher.

Elle refréna son dégoût et obéit, l'homme avait des sautes d'humeur sévères, elle en avait peur, il pouvait la priver de liberté encore plus. Cependant, Oberon guettait le moindre signe de résistance d'Asuna. Il voulait savourer son aversion envers lui, avant d'utiliser ses droits d'administrateur système pour limiter ses mouvements. Asuna voulait rester en liberté dans la cage tout au moins. S'échapper de là était une possibilité.

Mais il y avait une limite. S'il touchait son corps, Asuna lui lancerait probablement son poing droit dans la figure. Mais Asuna ne réagit pas, peu importe combien de fois il caressa son bras, son corps était immobile

comme une pierre. Voyant cela, Oberon fut déçu de ne pas pouvoir la mètre mal à l'aise, et enleva sa main.

"Eh bien, vous êtes aussi une femme têtue."

Oberon dit avec dédain. Asuna fut offensé par sa simple voix, car c'était une parfaite réplique de Sugou qui était une autre source de dégoût.

"Quoi qu'il en soit, ce corps est faux. Rien de ce que je ferais ne laissera de cicatrices. Être dans un tel endroit toute la journée, vous ne vous ennuyez pas? Hé, ne voulez-vous pas un peu d'amusement?"

"Vous n'avez pas l'air de comprendre peu importe que ce corps soit fait de chair et de sang, ou bien virtuel, c'est réelle, du moins pour moi."

"Voulez-vous dire que l'esprit deviendrait sale?"

Un ricanement sortit de la gorge d' Oberon.

"Quoi qu'il en soit, jusqu'à ce que j'ai garanti ma position chez RECTO, je ne vous laisserai pas sortir. Je pense donc que vous devriez être sage et apprendre à l'aimer. Ce système est en fait très complexe, comprenez-vous?"

"Cela ne m'intéresse pas. Et je ne resterai pas ici pour toujours ... il viendra certainement m'aider."

"Hein? Qui? Lui? Le héros, Kirito?"

En entendant son nom, Le corps d Asuna trembla un peu. Oberon se mit à rire et s'assit. Il semblait qu'il ait finalement trouvé l'interrupteur pour briser le cœur d'Asuna... et il commença à babiller.

"Son vrai nom est Kirigaya Kazuto, non? Je l'ai rencontré, en face-à-face il ya quelques jours."

"!!!"

Après avoir entendu cela, Asuna regarda Oberon.

"Oh, l'enfant émacié est en fait le héros de SAO ... ah, pour être honnête, j'ai du mal à le croire! Ou est-il est ce genre de personne, un fanatique de jeu soi-disant?"

Oberon était ravi, et se redressa tout en poursuivant.

"Je l'ai rencontré ... et devinez où? Il était dans votre chambre, où se trouve votre véritable corps. Alors qu'il était assis en face de votre être endormi, je lui ai dit que j'allais me marier avec vous cette semaine. Son visage quand il a appris cela était un chef-d'œuvre! Comme un chien sans os, cette expression de désespoir était inconsolable. Je me sentais tout en joie! "

Le corps d'Oberon trembla alors que son rire étrange fendit l'air.

"Alors croyez-vous vraiment que ce gars viendra vous sauver? Nous pouvons faire un pari, je pense que ce gars n'aura jamais le courage de mètre encore une fois le Nerve Gear! Les chances qu'il sache que vous êtes dans ce jeu sont minces. Oh, oui, je lui donnerai une invitation de mariage. Il viendra pour voir à quoi vous ressemblez en robe de mariée. Je pense que ce niveau de désespoir le conduira à sa destruction. Pour un héros! "

Asuna baissa la tête, lentement tournant le dos à Oberon, en regardant le grand miroir à côté du lit. Puis elle baissa légèrement ses épaules, ses mains serrant fermement le matelas.

Voyant Asuna ainsi, Oberon fut très satisfait. Asuna regarda dans le miroir alors qu'il quittait le lit et se leva.

"À ce moment la, les caméras de surveillance étaient hors tension, c'est dommage de ne pas avoir pu prendre une photo de son expression. Je l'aurais apporté si j'en avais eu une. Si c'est possible, j'essayerai la prochaine fois . C'est une séparation de nécessité, Titania, et même si vous êtes un peu seul, supportez-le jusqu'à après-demain. "

Après un éclat de rire final, Oberon se retourna, et avec sa toge en mouvement, se dirigea vers la porte.

Dans le miroir, Oberon disparu lentement, mais Asuna pleurait des larmes de joie et son cœur se réjouit.

Kirito-kun! Kirito-kun est toujours bien vivant!

Depuis qu'elle était emprisonnée, c'était le plus grand souci d'Asuna. Elle seulement avait été transféré dans ce monde, peut-être avait-il disparu, sa conscience avait-elle été détruite. Peu importe à quel point elle repoussait cette idée, ces pensées avaient été un poison qui coulait constamment dans son esprit.

Maintenant, cependant, la parole d'Oberon avait dissipé ce doute.

Vraiment, ce gars pense qu'il est intelligent, mais en fait, c'est un imbécile. Il a toujours été comme ça. Il ne peut pas s'empêcher de rabaisser les autres par la parole. Bien qu'il ait souvent joué l'hypocrite devant les parents d'Asuna, en face d'elle et de son frère aîné, Sugou n'a jamais cessé de faire sa langue de vipère sur les autres.

Ses paroles actuelles le prouvaient encore. S'il avait vraiment voulu lui briser le cœur, il n'aurait pas dû lui parler de Kirito dans le monde réel. Il aurait dû lui dire que Kirito était mort.

Kirito est toujours vivant et se porte bien dans le monde réel.

Asuna se répéta cette phrase dans son esprit. Chaque fois qu'elle se le répétait, la lumière dans son cœur devenait plus forte et plus stable.

S'il est vivant, il ne pourra pas rester assis. Il trouvera ce monde, il viendra certainement. Par conséquent, elle ne devait pas se résigner à n'être qu'une prisonnière. Elle devait savoir ce qu'elle pouvait faire et agir de manière décisive.

Asuna continuait de garder un visage triste. Dans le reflet du miroir, elle pouvait voir qu'Oberon avait atteint la porte et avait fait demi-tour pour jeter un regard sur elle, pour confirmer l'état d'Asuna.

La porte avait une petite plaque de métal avec douze touches disposées côte à côte. Il suffisait juste d'entrer les chiffres dans le bon ordre pour ouvrir la porte.

C'était étonnant, comment pouvait-il encore faire ce genre de chose ennuyeuse au lieu de simplement utiliser ses privilèges d'administrateur pour ouvrir directement la porte. Apparemment, Oberon avait son propre sens de l'esthétique, il ne voulait pas implanter de choses liées au système ici. Il voulait juste être le roi des fées, avec une reine des fées emprisonnées à abuser.

Ce fut une idée stupide.

Oberon leva la main, et la mit en mouvement en face de la plaque métallique. De là où il se tenait, Asuna ne pouvait pas voir clairement les détails de son action en raison de l'effet de distance du système, de sorte que quand il appuyait sur un bouton, elle ne saurait pas lequel. Oberon devait

avoir également pris en compte, qu'une cellule fermée par une telle serrure était sûre.

C'était vrai, si l'on regardait directement Oberon.

Oberon utilisait un Nerve Gear pour se connecter au monde virtuel, mais son temps passé dans le monde virtuel était limité. Par conséquent, il y a beaucoup de choses qu'il ne devait pas comprendre. Par exemple, dans le monde virtuel, les miroirs n'étaient pas conformes avec le mode de vision.

Asuna faisait semblant de pleurer, tendant ses yeux dans le miroir non loin de là. Ici, clairement reflété, était Oberon, une image beaucoup trop claire par rapport à la distance. Dans le monde réel, peu importe la distance entre vos yeux et le miroir vous ne pouvez pas voir les objets éloignés. Dans ce monde, le miroir était juste un écran haute résolution et l'effet de distance ne s'appliquait pas. Ainsi, même les mouvements de doigts d'Oberon étaient clairement visibles.

C'était une idée à laquelle Asuna avait pensé depuis longtemps. Toutefois, lorsque Oberon avait quitté la prison, elle n'avait pas eu la chance d'être à proximité du miroir. Mais à ce moment là, Asuna avait été en mesure de tirer parti de cette opportunité.

... 8 ... 11 ... 3 ... 2 ... 9

Asuna surveilla de près les doigts blancs d'Oberon taper le code, et l'apprit rapidement par cœur. La porte s'ouvrit, Oberon sortit, et la porte se referma avec fracas. Avec ses ailes de fée couleur de jade qui se balançaient, il se déplaça le long de la route dans l'arbre, et disparu finalement.

Asuna restait en place, regardant fixement le sol en damier de la cage.

A ce jour, elle avait seulement réussi à obtenir les informations suivantes:

Elle se trouvait à l'intérieur d'un type de VRMMO, semblable à SAO, appelé «Alfheim Online», le jeu était exploité officiellement et attirait un grand nombre de joueurs. Oberon / Sugou avait utilisé le serveur ALO pour stocker quelques-uns des joueurs de SAO, environ trois cents personnes, otage par "emprisonnement cérébral" pour utilisation comme sujets dans expérimentation humaine illégale. C'est tout.

Quand on lui demandait pourquoi il avait initié une telle expérimentation dangereuse et illégale dans un jeu public, Sugou répondait d'une voix

plaintive: "Savez-vous combien d'argent il faut pour faire fonctionner ce système? Il a fallu 10 millions seulement pour ce serveur! De cette façon, l'entreprise peut faire des profits, et je peux faire mes recherches, d'une pierre deux coups."

C'était donc une question d'argent, ce qui était plutôt bon pour Asuna. Si cela avait été un environnement entièrement clos, elle n'aurait rien pu faire. Depuis que ce monde était relié au monde réel, il y avait un espoir.

La journée dans le jeu s'écoulait plus vite que dans le monde réel, Asuna avait entendu Oberon le dire une fois. Faire le calcul exact aurait été difficile, mais Oberon l'avait résolu pour elle sans le vouloir.

Il la visitait souvent tous les deux jours. Lorsque son projet avait été achevé, il utilisait un système de terminal au sein de l'entreprise pour arriver ici. Asuna savait qu'il avait tendance à suivre le cycle de sa journée, il était routinier, elle pensait donc pas que son horaire ne changeait jamais. Ainsi, le meilleur moment pour tenter quelque chose serait certainement après qu'il soit rentré chez lui pour dormir.

Bien sûr, il y avait d'autres gens associés à ce complot. Toutefois, c'est par nature un crime, il était donc difficile d'imaginer que toutes les compagnies associées à ALO soient mêlées à ceci. Il devait s'agir juste de quelques personnes, qui étaient probablement toutes directement sous le commandement de Sugou. Même ainsi, il ne serait pas possible de surveiller l'intérieur de ALO à temps plein puisque personne dans la classe ouvrière ne serait prêt à travailler toute la nuit.

Pour sortir de cette cage, il faudrait en quelque sorte se faufiler loin de leur regard et trouver la borne située quelque part dans le système. Après y avoir accédé, il serait possible de se déconnecter, sinon je pourrais essayer d'y envoyer un message. Asuna se coucha sur le lit, posa son visage dans l'oreiller, et attendit que le temps passe.

Chapitre 4

Alors qu'elle regardait le combat de Kirito, Lyfa était partagée entre étonnement et stupéfaction.

Ils se trouvaient dans le ciel au-dessus de l'étendue de l'ancienne forêt dans le nord-est du territoire Sylphe ; ils passeraient bientôt dans les environs du plateau. Swilvane était déjà si loin derrière eux, que même en regardant l'horizon, ils ne pouvaient plus voir la tour de jade.

Alors qu'ils s'enfonçaient dans les profondeurs de la soi-disant zone neutre, les monstres étaient puissants et d'un niveau considérable. Kirito combattait simultanément trois lézards ailés à un œil appelés "Evil Glancer". Leur force était à peu près égale à celle des boss des donjons bas-niveau du territoire Sylphe.

Mis à part leur force naturelle, le problème majeur était leur gros œil violet qui lançait l'attaque "Evil Eye", un type de malédiction qui réduit de façon significative une caractéristique pour une période de temps. Lyfa gardait ses distances et jouait un rôle de support. A chaque fois qu'une malédiction atteignait Kirito, Lyfa incantait un contre sort, même si l'on pouvait douter de leur nécessité.

Pour Kirito, qui tenait fermement son épée presque aussi grande que lui, les mots défense et évasion n'existaient pas ; il abattait les lézards les uns après les autres comme pour prouver l'efficacité de son style berserk. Il ignorait tout simplement les effets des attaques longue portée des queues de lézards ; alors qu'il brandissait sa grande épée en chargeant, plusieurs lézards se retrouvèrent frappés par la tempête de coups et furent taillés en morceaux. Subissant la terrible puissance des attaques, il ne restait du groupe initial de cinq lézards qu'un seul survivant. Celui-ci tenta de s'enfuir alors qu'il ne lui restait qu'environ 20% de ses points de vie. Il poussa un cri pitoyable en cherchant à prendre refuge dans la forêt, mais Lyfa leva sa main gauche, et activa un sort ciblé de longue portée. Quatre des cinq lames de lumière verte en forme de boomerang rattrapèrent rapidement le lézard et le réduirent en lambeaux. Après un court instant, le corps bleu et imposant du lézard éclata en polygones de lumière bleutée, marquant la fin du cinquième combat de la journée.

L'épée émit un son métallique lorsque Kirito la rengaina. Lyfa leva sa main gauche en le voyant approcher doucement dans les airs.

« Bon travail— »

« Merci de m'avoir couvert— »

Ils se tapèrent dans la main et échangèrent un sourire.

« Mais...comment dire...ton style de combat est tellement imprudent. »

Kirito se gratta la tête en entendant la remarque de Lyfa.

« V-Vraiment ? »

« Généralement, il est conseillé d'utiliser des tactiques de "hit and run"[\[19\]](#), mais tu contentes de frapper et frapper ! »

« Nous avançons plus vite comme ça, n'est-ce pas suffisant? »

« Cette stratégie peut marcher dans des situations contre des monstres similaires comme aujourd'hui, mais elle sera inefficace si nous devons affronter un groupe de monstre combinant à la fois attaques de mêlée et longue distance. Si il nous arrivait de combattre un groupe de joueurs, ils utiliseraient sûrement la magie, tu dois être prudent »

« Magie— ? Ne puis-je pas juste l'esquiver ? »

« Il y a plusieurs type de magie longue portée ; il est possible de lire la trajectoire des attaques de type puissance allant tout droit, mais ce n'est pas possible pour les attaques guidées ou de zone. Dans le cas où un mage utiliserait ces genres de magie, tu dois toujours garder une haute vitesse et changer de direction au bon moment. »

« Hmm...J'ai l'impression que je vais avoir besoin de retenir beaucoup de chose... »

Kirito se gratta le crâne, il avait les traits d'un enfant recevant une série de problèmes difficiles à résoudre.

« Eh bien, dans ton cas, tu devrais être capable de te mettre à niveau rapidement...je pense. Tu sembles avoir de très bonnes intuitions et un regard perçant après tout. Fais-tu du sport ou quelque chose du genre dans la réalité ? »

« N-non, pas du tout »

« Hmm...Bon, alors partons ».

« Okay. »

Après un signe de tête, ils commencèrent à battre des ailes et se remirent en route. Les plaines au-delà de la forêt apparaissaient d'un vert doré sous le soleil couchant.

Ils sortirent finalement de la forêt sans rencontrer aucun autre monstre et entrèrent dans la zone montagneuse. Ils descendirent à l'extrémité d'un pré, au pied d'une montagne lorsqu'ils approchèrent de la limite de temps de vol.

Lyfa s'étira amplement alors que ses pieds glissaient sur l'herbe en atterrissant. Bien que le corps humain n'ait pas de membres similaires, la base des ailes se fatiguait étrangement après de longs vols. Quelques secondes plus tard, Kirito atterri a son tour et s'étira le dos de la même façon.

« Fufu, déjà fatigué ? »

« Nope, pas encore ! »

« Okay, faisons de notre mieux ...enfin c'est ce que j'aimerais dire, mais nous allons devoir attendre un certain temps avant d'utiliser à nouveau la voie des airs. »

« Eh, pourquoi ? »

« Tu vois ces montagnes ? »

Lyfa pointa du doigt le bout du pré, en direction des imposantes montagnes aux sommets enneigés.

« Le vol est restreint par des limites de hauteurs. Nous ne pouvons pas voler plus haut que ces montagnes, nous devons donc passer par une cave creusée à travers la chaîne de montagne. Il semblerait que ce soit le passage le plus dangereux de notre voyage du territoire Sylphe à Alne. Je ne suis pas sûre, c'est la première fois que je viens ici moi aussi. »

« Je vois...il est long, ce tunnel ? »

« Considérablement, mais il y a une ville minière neutre au milieu, ne devrions pouvoir nous reposer là-bas. Kirito-kun, jusqu'à quelle heure peux-

tu rester ? »

Kirito fit apparaître la fenêtre du menu avec sa main gauche, vérifia l'heure et acquiesça.

« Il est sept heures du soir dans le monde réel, j'ai encore le temps. »

« Je vois, alors continuons un peu plus longtemps dans ce cas. Nous devrions faire une "Rotation" ici »

« Ro-Rotation ? »

« Ah, on déconnecte à tour de rôle pour se reposer. On ne peut pas se déconnecter instantanément. C'est pour ça qu'une personne doit rester défendre l'avatar de l'autre pendant qu'il est inconscient. »

« Je vois, compris. Lyfa, je t'en prie, vas-y en première. »

« Bien alors, je vais accepter ton offre généreuse avec joie. Je serais sous ta protection pendant environ 20 minutes ! »

Une fois prête, Lyfa matérialisa la fenêtre et appuya sur le bouton de déconnexion. Quand elle toucha l'icône OUI du message de mise en garde, le paysage l'entourant sembla couler vers le centre de sa vision et disparu.

Aussitôt réveillée, Suguha se redressa, retira l'AmuSphere et sauta hors du lit. Elle vérifia qu'il n'y avait personne au rez-de-chaussée tout en courant silencieusement dans les escaliers. Le date de la vérification finale du magazine approchait, Midori n'était donc pas rentrée, et Kazuto était probablement dans sa chambre, le premier niveau était donc silencieux.

Suguha ouvrit le réfrigérateur, et prit deux bagels, du jambon, du fromage et des légumes. Elle découpa rapidement la boule de pain, y étala une fine couche de moutarde, ajouta le jambon, puis inséra le reste, et déposa ensuite le sandwich dans un plat. Après avoir versé du lait dans un récipient qu'elle déposa dans le fourneau, Suguha se dirigea vers les escaliers et cria en direction du second étage :

« Onii-chan, veux-tu quelque chose à manger ? »

...Il n'y eu pas de réponse. *Il doit être endormi*, elle haussa les épaules en retournant dans la cuisine. Elle versa le lait fumant dans une tasse et

l'emmena jusqu'à la table du salon avec le plat. Elle plaça le plat dans le lave-vaisselle, et couru jusqu'à la salle de bain. Même si ils avaient lieu dans un monde virtuel, les combats intenses faisaient transpirer à cause du stress. Après une longue séance de FullDive, elle se sentait sale si elle ne se lavait pas et ne changeait pas de vêtements.

Suguha enleva ses vêtements et rentra sous la douche à une vitesse supersonique, alors que l'eau coulait lentement à travers la pomme de douche.



En fait, si elle jouait trop aux VRMMO au point que cela interfère avec ses repas ou son hygiène, ou si elle commandait des plats cuisinés, sa mère la gronderait, elle s'arrangeait donc pour ne pas rejoindre de groupe participant à de longs événements. Cependant, elle ne pouvait pas faire autrement cette fois-ci. Elle voyagerait probablement avec Kirito le lendemain, ou le jour d'après si les événements prenaient une mauvaise tournure. Suguha ne supportait pas les expéditions de longue durée, peut-être à cause de sa personnalité, et lorsque le jour s'écoulait elle se sentait mal à l'aise, mais pour des raisons mystérieuses cela ne s'était pas produit cette fois ci, dans ce cas...

...Elle était très excitée.

Suguha pensait les yeux fermés, appréciant la sensation relaxante de l'eau chaude sur sa peau.

Elle ouvrit les yeux et contempla ses pupilles noires dans le miroir devant elle. Elle y vit un mélange d'excitation et de malaise certain.

Pour une pratiquante de Kendo, le physique de Suguha ne pouvait être qualifié d'imposant, mais quand bien même, en comparaison à l'esprit du vent Sylphe, Lyfa, elle était évidemment robuste. Dès qu'elle bougeait ses épaules, son ventre et ses hanches, la ligne des muscles semblait ressortir, et en plus de cela, elle trouvait que sa poitrine avait beaucoup grossie récemment.

Ce corps avait une sensation de réel, mais profondément dans son cœur un conflit grandissait. Suguha ferma les yeux à nouveau. ...Cela ne signifiait pas particulièrement qu'elle l'aimait. Il n'y avait pas de rapport avec le fait d'avoir quelqu'un avec qui vivre des aventures...c'était juste que voler dans un nouveau monde était amusant.

Ce murmure dans son cœur n'était pas une simple tentative pour se convaincre elle-même, il contenait une part de vérité. En y repensant, elle avait déjà eu ce genre de sentiment quotidiennement dans le passé.

Alors qu'elle devenait plus forte, son champ d'activité s'était élargi petit à petit ; voler dans le ciel en terres inconnues faisait battre son cœur. Cependant, lorsqu'elle fut promue au rôle de joueur éminent dans le

territoire Sylphe, son savoir et ses devoirs augmentèrent simultanément. Sans même qu'elle le sache, elle avait été enfermée dans la routine de la vie quotidienne. La soi-disant nécessité de combattre pour la survie de la race retenait ses ailes par des chaînes invisibles.

Les joueurs d'ALO qui avaient abandonnés leur territoire étaient appelés « Renégats », ce qui signifiaient qu'ils étaient coupable de trahison. Ceux qui abandonnaient leurs obligations après qu'elles leurs aies été assignées, ceux qui subissaient la pression de leur pays, et qui étaient jusqu'à présent considérés comme des traîtres, pourrait bien avoir une certaine fierté dans leur cœur.

Tout en y pensant, Suguha se lava les cheveux et le corps et rinça rapidement la mousse. Elle saisit la serviette sèche accrochée sur le mur, et utilisa le panneau de contrôle à côté, un souffle d'air chaud souffla alors à travers les fentes du plafond. Quand ses cheveux furent quasiment secs, elle s'enveloppa de sa serviette et se dirigea vers le salon. L'horloge indiquait qu'il ne restait plus que trois minutes avant la fin de la limite de temps convenue.

Elle emballa le sandwich restant, prit un papier et y écrivit « Onii-chan, si tu as faim, je t'en prie sert toi. » avant de le placer sous le plat.

De retour à l'étage, elle se dépêcha de mettre son pyjama, s'allongea et remit l'AmuSphere sur sa tête.

Après être passée par l'écran de connexion et par le flot de lumières multicolores des procédures d'identification, Suguha / Lyfa sentit la brise de la prairie accompagnée d'une odeur au parfum rafraîchissant.

Lyfa se releva de sa position d'attente, accroupie sur un genou, et demanda.

« Désolé de t'avoir fait attendre, aucun monstre n'est apparu ? »

Kirito, allongé dans l'herbe, retira la sorte de bâtonnet qu'il avait dans la bouche, et acquiesça.

« Bon retour. C'était très calme. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Le PNJ de l'épicerie m'a dit que c'était une spécialité de Swilvane.

« Je n'en avais jamais entendu parler ! »

Kirito le tendit à Lyfa, qui le prit dans ses mains. Elle dissimula son appréhension et croqua un morceau. En expirant, le doux arôme de la menthe émana de sa bouche.

« C'est à mon tour de me déconnecter, monte la garde pour moi s'il te plaît. »

« Ok. Prends ton temps. »

Quand Kirito fit apparaître la fenêtre du menu et appuya sur le bouton de déconnexion, son corps se mit automatiquement en position de repos. Lyfa s'assit à ses côtés et commença à regarder le ciel insouciamment, la paille mentholée dans la bouche quand la pixie de la poche de la veste de Kirito se mit à voler autour de lui la surprenant.

« Whoa ! Tu peux bouger quand ton maître n'est pas en jeu ? »

Yui prit une expression signifiant *évidemment* ! en mettant les mains sur les hanches.

« Bien sûr je peux. Je suis moi-même. Et Kirito n'est pas mon maître, c'est mon papa. »

« A ce propos, pourquoi l'appelles-tu papa ? Est-ce parce qu'il t'a réglée de cette façon ? »

« Papa m'a aidé, mais m'a aussi dit que j'étais son enfant. Il est donc mon papa. »

« Je vois... »

Bien évidemment, elle ne comprenait pas.

« Tu aimes ton papa ? »

Lyfa demanda d'un air dégagé, et Yui la regarda avec une expression sérieuse.

« Lyfa, qu'est-ce que l'amour ? »

« Qu-Quoi.... »

Lyfa n'était pas préparée à cette question inattendue et réfléchit pendant un moment avant de fournir une réponse vague.

« ...C'est le sentiment de vouloir être ensemble. Et quand on est ensemble, les battements du cœur s'accélèrent, ou quelque chose comme ça... »

Le visage souriant de Kazuto apparut soudainement dans son esprit, mais pourquoi était-ce le même visage que celui de l'avatar à côté d'elle ? Lyfa haleta, ignorant depuis quand ses sentiments pour Kirito étaient devenus similaires à son amour caché pour Kazuto. Lyfa secoua la tête sans réfléchir. Yui la voyant agir, pencha la tête en demandant :

« Qu'est-ce qui ne va pas, Lyfa ? »

« Non, non, non, rien du tout ! »

Lyfa cria, et à ce moment—

« Qu'est-ce qui n'est rien ? »

« Waah ! »

Kirito avait soudainement levé la tête et Lyfa sursauta.

« Je suis de retour. Qu'est-ce qu'il s'est passé ? »

Kirito regarda Lyfa, affolée, et se releva. Perchée sur son épaule, Yui s'exclama :

« Bon retour, papa. Nous parlions simplement de qui elle aime et—, »

« Non, pas du tout ! »

Lyfa se dépêcha d'interrompre Yui.

« Tu es revenue rapidement. As-tu mangé quelque chose ? » Demanda Lyfa, cherchant à cacher sa gêne.

« Ah oui, ma famille m'avait préparée quelque chose. »

« Je vois, dans ce cas, dépêchons nous de partir. Si nous n'arrivons pas à la cité minière avant qu'il ne soit tard, ce sera compliqué de déconnecter. Allez, volons jusqu'à l'entrée de la cave ! »

Lyfa parla rapidement et se leva. Bien que Kirito et Yui ne comprennent pas tout à fait ce qu'il se passait, elle n'attendit pas qu'ils ne puissent interpréter ses paroles, et commença à battre doucement des ailes.

« Ah, oui, alors allons y. »

Ne comprenant toujours pas pourquoi Lyfa avaient une telle expression, il écarta ses ailes à son tour. Mais soudainement, il se retourna et regarda en direction de la forêt d'où ils venaient.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Rien... »

Kirito répondit, malgré qu'il fixait toujours la forêt avec insistance.

« J'ai l'impression qu'on nous observe. Yui, peux-tu vérifier si il y a d'autres joueurs dans les environs ? »

« Non, il n'y a personne autour de nous. »

La pixie secoua sa petite tête. Mais Kirito n'avait pas l'air convaincu.

« Il me semblait qu'on me regardait...y a-t-il une sorte de sixième sens dans ce jeu ? »

En entendant Lyfa poser cette question, Kirito se frotta la tête avec son bras droit et répondit :

« C'est très dur de faire ce genre de chose. Si quelqu'un nous regarde, le système doit nous "référencer", tu pourrais alors simplement sentir le flot de données, ou quelque chose comme ça, d'après certaines personnes. »

« Ah oui ? »

« Mais Yui ne détecte personne dans les environs donc ça ne devrait pas être le cas. »

« Ah, dans ce cas ils ont peut-être utilisé un Traceur. »

Lyfa chuchota à Kirito, qui haussa les sourcils.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est un sort de traque. Normalement, une petite créature magique donne la position de la cible au lanceur du sort. »

« C'est un sort pratique. Peux-tu le dissiper de nous ? »

« Si j'arrive à voir le traqueur, dans ce cas je pourrais le supprimer, mais si le lanceur du sort a des compétences magiques élevées, il peut nous

observer d'une grande distance, le trouver dans un champ comme ça est presque impossible. »

« Je vois. C'était peut-être juste mon imagination de toute façon, dépêchons nous d'y aller. »

« Ok »

Après avoir hoché la tête, ils s'envolèrent dans le ciel à nouveau. Les flancs blancs de la chaîne de montagne n'étaient pas très loin, et dans le milieu de la falaise était percée une gigantesque cave noire. Lyfa battit des ailes plus rapidement et accéléra en direction de l'entrée de la cave dont un souffle sinistre sortait.

Après quelques minutes de vol, ils atteignirent l'extrémité de la grotte.

Elle avait la forme d'un carré géant taillé de façon presque perpendiculaire au flanc de la falaise. Sa largeur et sa hauteur étaient trois ou quatre fois plus grande que Lyfa. Ils ne s'en étaient pas rendu compte lorsqu'ils étaient éloignés, mais l'ouverture était sculptée de monstres de formes diverses. Une tête géante de démon dépassait de la partie supérieure du trou, défiant d'un regard méprisant tout intrus.

« Cette cave...elle a un nom ? »

Lyfa acquiesça en entendant la question de Kirito, et répondit

« Elle s'appelle "Ruger Corridor". La cité minière s'appelle Ruger. »

« Whoa, ça me fait penser à une histoire que j'ai vue dans un film fantastique ! »

Lyfa vit Kirito sourire du coin de l'œil. Il parlait probablement de ces livres fantastiques, sur lesquels les producteurs de films se basaient. Dans la chambre de Kazuto, il y avait une boîte avec ce genre de livre en Édition Collector, elle les lui avait empruntés sans sa permission pour les lire.

« Je vois de quoi tu veux parler. Pour traverser une montagne, ils passent par des mines souterraines et se font attaqués par un gros démon. Mais, malheureusement, les monstres de type démoniaque n'apparaissent pas ici. »

« C'est vraiment dommage.. »

« Ah, mais c'est cave est infestée d'orcs. Si ça t'intéresse, tu peux t'occuper de toute la horde. »

Ils commencèrent à avancer à l'intérieur de la cave.

L'air était très frais, et la lumière extérieur faible, et tout se retrouvait englouti par les ténèbres.

Il serait mieux d'utiliser une magie lumineuse ; pensa-t-elle en se tournant vers Kirito qui marchait derrière elle.

« Oh, Kirito-kun, as-tu développé tes compétences magiques ? »

« Ah, juste la magie raciale de départ, mais je ne l'utilise pas souvent. »

« L'exploration des caves est la spécialité des Spriggan grâce à l'utilisation de la lumière, elle est même souvent plus efficace que la magie du vent d'un mage. »

« Hmm, Yui, est-ce que tu la connais ? »

Kirito se gratta la tête, et Yui sortit de sa poche et dit d'une voix pleine de reproches :

« Papa, je te conseillerai vraiment de lire au moins le manuel d'instruction. La magie de lumière est... »

Yui récita lentement l'incantation, et Kirito leva sa main droite en répétant la formule. Elle envoya une vague grandissante de lumière grisée. Quand celle-ci recouvrit Lyfa, elle fut capable de voir dans une grande zone autour d'eux. La magie ne se comportait pas en tant que source lumineuse ; à la place elle donnait à l'utilisateur une capacité de vision nocturne.

« Wow, c'est vraiment pratique. Les Spriggans pourraient peut-être avoir une utilité quelconque en fait. »

« Ah, t'entendre dire cela me blesse. »

« Ha ha ha. Mais sérieusement, tu devrais au moins mémoriser les incantations magiques de quelques sorts utiles. Si tu ne peux même pas utiliser les sorts spécifiques des Spriggan dans une situation critique, ce serait une honte. »

« Woo, ces mots sont encore plus blessants. »

Ils continuèrent d'avancer plus profondément dans les détours hasardeux de la cave en plaisantant. Ils ne furent rapidement plus capables de voir la lumière blanche de l'entrée.

« Je pense que c'était "ARLU-DENA-RERE..." »

Kirito regarda le manuel de référence d'un violet brillant, et essaya de chuchoter les incantations peu familières des sorts.

« Non, non, les lire ainsi n'activera pas le sort. L'incantation n'est pas une simple récitation mécanique, tu dois comprendre chaque "Mot de Pouvoir" et l'associer à l'effet magique tout en le mémorisant ».

En entendant cette remarque, l'épéiste noir soupira profondément et baissa la tête.

« Je n'aurais pas imaginé que je devrais apprendre des mots semblables à l'anglais dans un jeu. »

« Je dois te mettre en garde, les sorts haut niveau ont au moins vingt mots. »

« Ah vraiment, je vais juste être un guerrier pur alors ! »

« Pleurnicher ne sert à rien ! Dépêche-toi de recommencer ! »

Durant les deux heures de trajet après leur entrée dans la grotte, ils combattirent des orcs plus de dix fois et gagnèrent sans aucun soucis. Grâce à la carte achetée à Swilvane, ils traversèrent rapidement en suivant un chemin direct. D'après le document, ils devraient bientôt apercevoir un immense lac souterrain, enjambé par un pont menant à la ville minière, Ruger.

Ruger n'était pas aussi grande que la capitale souterraine des Gnomes, mais elle possédait des structures capables de produire des minerais de haute qualité, et un nombre important d'hommes d'affaires et de forgerons y vivaient. Ils ne rencontrèrent aucun autre joueur sur leur chemin. Cette cave n'était pas un bon terrain de chasse, et qui plus est, les Sylphes, dont le point fort était le vol, évitaient pour la plupart les zones où le vol était impossible. La grotte aurait été suffisamment large, mais l'absence de la lumière du soleil et de la lune, cruciales à l'endurance en vol, ne permettait pas aux ailes de se régénérer.

Les joueurs Sylphes qui souhaitaient se rendre à Alne pour faire du commerce ou du tourisme faisaient d'habitude un détour par le nord de Swilvane et passaient par le territoire des Cait Sith près des montagnes. Cette race, possédant des oreilles et une queue de chat, pouvait utiliser des techniques "d'Apprivoisement" en nourrissant les animaux et les monstres, et avait toujours fourni des montures apprivoisés à la capitale Sylphe en gage d'amitié, les deux races étaient donc en bon termes depuis longtemps. Les relations entre les deux seigneurs étaient elles aussi très bonnes, et il se disait qu'elles signeraient bientôt un accord.

Lyfa avait d'abord voulu se diriger vers la passe du nord, car elle avait quelques bons amis Cait Sith, mais s'étaient ravisée et avait choisi de passer à travers les montagnes car Kirito semblait pressé. En réalité, traverser des zones souterraines rendait Lyfa nerveuse, mais dans la situation actuelle, la traversée de la chaîne de montagne ne lui posait certainement aucun problème.

En définitive, la raison pour laquelle Kirito se dépêchait autant de se rendre à Alne et à l'arbre monde demeurait un mystère à ses yeux. Son attitude la poussait à s'interroger sur l'incertitude de son cœur, mais sa posture de combat lui semblait très anxieuse. Elle se souvint que Kirito avait mentionné qu'il cherchait quelqu'un. Les gens qui s'étaient perdus de vue dans le monde réel et qui venait se retrouver en jeu n'était pas très rare. Sur le panneau en face de l'épicerie, la section « Recherche d'individu » était interminable. Chercher dans Alne était compréhensible, mais pourquoi l'arbre monde ? En ce moment c'était une zone inaccessible, même si l'on pouvait en atteindre la base, aller en haut était quasiment impossible.

Lyfa s'étaient perdue dans ses pensées alors qu'elle marchait aux côtés de Kirito, toujours plongé dans son rude combat contre les formules d'incantation. En temps normal, faire preuve d'inattention en zone neutre revenait au suicide, mais grâce aux capacités effrayantes de Yui qui les prévenait de l'approche des monstres, ils n'avaient pas à craindre les embuscades.

Après quelques minutes, ils s'apprêtaient à atteindre le lac souterrain quand Lyfa entendit un son, différent des avertissements de Yui, très proche de la sonnerie d'un téléphone.

Lyfa leva la tête, se tourna vers Kirito, et s'exclama :

« Ah, j'ai un message. Désolé, attend un moment s'il te plaît. »

« Ok. »

Lyfa s'arrêta, et pressa un bouton en face de son torse. Une fenêtre apparue, confirmant la réception d'un message d'un ami. Le seul contact de la liste de Lyfa était Recon, et elle sut qui avait expédié le message avant même de l'avoir lu. Le contenu n'avait probablement pas d'intérêt, pensa-t-elle en y jetant un œil. Mais—

C'est ce à quoi je m'attendais ! Fais attention, S

C'était tout ce qu'il y avait d'écrit.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

S'exclama-t-elle sans réfléchir. Ça n'avait aucun sens. A quoi s'attendait-il ? A quoi fallait-il faire attention ? Et que signifiait le S à la fin ? Même si il avait signé le message, n'aurait-ce pas été avec un 'R', n'était-ce pas une sorte de message caché ?

« Esu...sa...shi...su.hmmm »

« Qu'est-ce que c'était ? »

Lyfa expliqua la situation à Kirito, perplexe. Yui sortit la tête de la poche et dit :

« Papa, je détecte un signal très proche. »

« Des monstres ? »

la main de Kirito serra la garde de son épée, mais Yui secoua la tête.

« Non – des joueurs, ils sont nombreux, une douzaine. »

« Douze ?! »

Lyfa resta sans voix. C'était beaucoup trop pour un groupe formant une expédition de chasse. Peut-être était-ce un groupe de Sylphe traversant de Swilvane à Ruger, ou même à Alne en tant que caravane de marchands.

En effet, une fois par mois, un grand groupe se réunissait dans la capitale sylphide pour un voyage vers la zone centrale. D'habitude, ils prévenaient les joueurs quelques jours avant le départ afin de recruter des participants,

mais ce matin quand elle avait regardé le panneau informatif il n'y avait rien de tel d'inscrit.

Si ce groupe inconnu était constitué de Sylphes, ils pouvaient ne pas représenter de danger, mais les risques que ce soit un groupe de PK d'une race différente n'était pas nul. Lyfa avait un doute à ce propos, elle se tourna vers Kirito.

« J'ai un mauvais pressentiment. Nous devrions nous cacher et les laisser passer. »

« Mais se cacher où ? »

Kirito semblait sceptique en regardant aux alentours. Ils se trouvaient dans un long et large passage avec aucun croisement pour se dissimuler.

« Eh bien, laisse-moi m'en occuper. »

Lyfa attrapa le bras de Kirito et se cacha dans une zone sombre. Elle leva sa main gauche en chantant une incantation, essayant de ne pas montrer la gêne apportée par le contact physique.

Une lumière recouvrit rapidement les deux compagnons des pieds à la tête. Leur vision était légèrement teintée de vert, mais de l'extérieur ils seraient presque complètement cachés. Lyfa leva la tête vers Kirito et chuchota :

« Parle à voix basse, si nous faisons trop de bruit le sort sera levé »

« Compris. Cette magie est très utile. »

Kirito regardait la zone où ils se cachaient, toujours aux aguets. Yui sortit sa tête de la poche murmura :

« Vous les verrez dans environ deux minutes. »

Ils se firent tous deux plus petit et se rapprochèrent du mur de la grotte. Après quelques secondes interminables, Lyfa entendit le son de pas approchants. Les cliquetis des armures lourdes y étaient mêlés, ce qui la fit réfléchir.

Kirito tendit le cou, fixant la direction dans laquelle arrivait le groupe inconnu.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« De quoi ? Je ne vois personne. »

« Je ne vois pas de joueur, mais peut-être des monstres ? Une petite chauve-souris rouge. »

« ?! »

Lyfa retint sa respiration en regardant en face. Dans les ténèbres de la cave, il y avait une petite forme rouge volant dans leur direction. C'était—

« Mince ! »

Lyfa jura à pleine voix, et sauta rapidement au milieu de la route, abandonnant sa position assise. La magie de dissimulation se brisa et Kirito se releva, désorienté.

« Hey, hey, qu'est-ce qui se passe ? »

« C'est une magie de haut niveau, "Traqueur de recherche" !! Nous devons le détruire rapidement !! »

Tout en criant, Lyfa tendit les bras et commença à chanter une formule de sort. Après la longue incantation, ses doigts relâchèrent d'innombrables aiguilles scintillantes d'un vert émeraude. Les pointes foncèrent vers la forme rouge en émettant un son semblable à Viii.

La chauve-souris flottait doucement en l'air, et essaya d'esquiver les attaques, mais se fit rapidement transpercée par la multitude d'aiguilles. Elle tomba au sol, enveloppée d'une flamme rouge et disparue. L'attaque ayant atteint sa cible, Lyfa se tourna vers Kirito et cria :

« Cours vers la ville, Kirito-kun ! »

« Ah, on ne se cache plus ? »

« Les ennemis saurons que leur traqueur a été détruit. Ils enverront probablement beaucoup de pisteurs, il sera alors presque impossible de se cacher. Cette créature magique avait des propriétés du feu. Ce qui veut dire que le groupe approchant est constitué de... »

« Salamandres ! »

Kirito fronça les sourcils après avoir dévoilé son savoir. Pendant qu'ils parlaient, le fracas métallique mélangé au son des pas se rapprochait. Lyfa se tourna et aperçut une lumière rouge sombre au loin.

« Dépêchons-nous ! »

Ils acquiescèrent et commencèrent à courir.

En sprintant de la sorte, tout en vérifiant leur carte, la route s'arrêterait bientôt et ils se retrouveraient en face d'un lac gigantesque. Ils devraient emprunter un pont menant à Ruger pour traverser le lac. C'était une cité neutre, aucune attaque n'était autorisée à l'intérieur, et peu importe le nombre d'adversaires, ils ne seraient pas en mesure de faire quoi que ce soit. Mais pourquoi un si grand groupe de Salamandres se trouvait-il ici ?

Lyfa se mordit la lèvre. Ils devaient sûrement les suivre depuis le début s'ils utilisaient un traqueur. Après être sortis de Swilvane, ils n'auraient pas dû avoir la chance de le lancer sans être détecté par la magie de Yui. La seule possibilité était qu'ils aient utilisé la magie alors qu'ils se trouvaient encore dans les rues de Swilvane.

Il n'était pas impossible qu'un Sylphe utilise la magie du feu. Chaque race avait un talent particulier pour un attribut magique, le vent pour les Sylphes, la terre pour les Gnomes, etc., et les autres attributs des sorts pouvaient être appris par une pratique intensive et l'augmentation des compétences magiques.

Cependant, la chauve-souris rouge qu'ils avaient tués pouvait suivre et traquer des cibles, ainsi que repérer des proies cachées, c'était un sort de haut niveau qui nécessitait une maîtrise de la magie du feu presque impossible à obtenir pour une autre race que les Salamandres. Dans d'autres termes—

Il y avait un Salamandre dans Swilvane ? Pensa Lyfa en courant. Si c'était vrai, cela ne pouvait pas avoir eu lieu aussi simplement. Malgré que Swilvane soit ouverte aux voyageurs de toutes races, à cause de leurs relations hostiles envers les Salamandres, l'entrée était strictement gardée et contrôlée. Si les PNJ gardiens trouvaient un Salamandre, ils attaqueraient immédiatement. Passer cet obstacle n'était pas facile.

« Oh, le lac ! »

La voix de Kirito, qui courait devant Lyfa, interrompit ses pensées. Elle leva la tête et vit le chemin de montagne se changer en voie pavée, l'espace s'élargit alors qu'ils arrivaient aux environs du lac vert foncé brillant d'une faible lumière.

Un pont de pierre enjambait le lac en son milieu, à l'autre extrémité se trouvait un portail géant qui atteignait le plafond. C'était la porte de Ruger, la cité minière. *Une fois de l'autre côté de cette porte, nous serons les vainqueurs de ce jeu de cache-cache.*

Ces pensées calmèrent l'esprit de Lyfa, et elle regarda par-dessus son épaule. Une certaine distance les séparait encore de la lumière rouge derrière eux. Dans ce cas— ils coururent tous deux à pleine vitesse sur le tablier de pierre.

Quand ils arrivèrent sur le pont, la température baissa sensiblement. Ils traversèrent l'air embrumé aussi vite qu'ils le pouvaient

« On dirait qu'on s'est échappé. »

« Ne baisse pas ta garde. Il y a un grand monstre dans l'eau.

En parlant, ils arrivèrent au milieu du pont qui était une zone d'observation circulaire, et à cet instant...

Deux points de lumière passèrent au-dessus de leurs têtes à haute vitesse. L'effet sonore et lumineux indiquait qu'il s'agissait de magie. Ça devrait venir des Salamandres les poursuivants, mais la précision était très mauvaise.

Ils n'avaient qu'à ralentir et les laisser s'écraser devant eux. Elles entrèrent en contact avec le pont à environ dix mètres de distance.

Lyfa leva sa main gauche devant son visage pour se protéger de l'explosion qu'elle avait anticipée, mais ce qui se produisit après était totalement inattendu. Grondement ! Une énorme mur de pierre se leva depuis le pont et bloqua la voie. Lyfa fronça les sourcils devant le problème imprévu et pesta :

« C'est mauvais... »

« Quoi ? »

Les yeux de Kirito s'écarquillèrent, mais il continua de courir tout droit et dégaina son épée pour frapper le mur.

« Ah, Kirito-kun ! »

'C'est inutile', n'avait pas eu le temps d'être prononcé que l'épée de Kirito frappait le mur, Goun ! Le contact émit un grand bruit et la force du rebond l'envoya a terre. La pierre marron du mur n'avait pas une seule rayure.

« ...Ça ne sert à rien. »

S'exclama Lyfa, en accourant aux côtés de Kirito. Le jeune Spriggan se leva avec un air plein de reproches. « Tu aurais dû me le dire plus tôt. »

« Tu es trop imprudent. C'est une barrière magique de terre, les attaques physiques ne peuvent pas l'endommager. Seules les attaques magiques peuvent le détruire... »

« Nous avons pas le temps pour ça... »

Ils se tournèrent simultanément, alors que le groupe couvert d'armure, arborant la couleur du sang, approchait en face du pont. « Le contourner en volant...ne serait pas possible, huh. Et si on plongeait dans le lac ? Elle secoua la tête en entendant Kirito.

« Impossible. Je te l'ai dit tout à l'heure, il semble y avoir un dragon d'eau de très haut niveau dans ce lac. Sans l'aide d'une Ondine, il serait suicidaire de combattre dans l'eau. »

« Donc, il n'y pas d'autre choix que combattre, n'est-ce pas ? »

En tournant la tête vers Kirito qui tenait son épée dans une posture gracieuse, Lyfa se mordit la lèvre et acquiesça. « Nous n'avons pas le choix...mais cela risque de tourner mal...Si les Salamandres utilisent de la magie de terre de si haut niveau, il dit y avoir un mage très compétent dans ce groupe. »

Le pont n'était pas large, et la pire situation était évitée : ils ne pouvaient être encerclés. Malgré cela, ils avaient peu de chances à deux contre douze, et le vol n'était pas autorisé dans ce donjon. Les excellentes capacités d'esquives aériennes de Lyfa ne pouvait être misent à profit.

Tout dépendrait de l'efficacité des ennemies au combat.

...Mais nous ne pouvons pas trop compter là-dessus.

Lyfa se tint derrière Kirito et dégaina son katana en murmurant cela. Les ennemis approchaient, bien visibles accompagnés d'un bruit métallique assourdissant. A l'avant se trouvaient trois Salamandres massifs, vêtus

d'armures plus lourdes que celles des ennemis qu'elle avait combattus la veille, tenant un masse ou autre arme à une main, ainsi qu'un énorme bouclier de métal en main droite.

Lyfa se perdit dans ses pensées en voyant cela. Dans ALO, la main dominante était la même que dans le monde réel, et les gauchers devraient être relativement peu nombreux.

Avant que Lyfa ne puisse exprimer ses doutes, Kirito la regarda et demanda :

« Ne prends pas ça mal, mais peut tu être mon soutien ? »

« Eh ? »

« J'aimerais que tu me soigne en restant à couvert. De cette manière, je peux combattre sans me retenir. »

Lyfa regarda l'énorme épée à double tranchant. En effet, sur ce pont étroit, ils risqueraient de se blesser, et éviter de se gêner serait difficile. Les soins n'étaient pas sa spécialité, mais elle accepta d'un signe de tête et recula jusqu'au mur. Ils n'avaient pas le temps de débattre.

Kirito se pencha, et amena son épée devant lui. Il envoyait des vagues de pression vers les trois Salamandres. Le corps de Kirito n'était pas très imposant et c'est à peine s'il émit un son en bougeant. Ses yeux brillaient de l'énergie accumulée. La distance entre les deux camps se rétrécissait alors qu'elle regardait—

« —Ha !! »

En un souffle, Kirito avança son pied gauche d'un pas, des effets lumineux bleus jaillirent alors qu'il frappa d'un coup d'épée horizontal les trois imposants soldats rouges sombres. Le pont trembla alors que retentissait le bruit de l'épée fendant l'air ; c'était la frappe la plus puissante que Lyfa n'avait jamais vue. Mais—

« Eh ?! »

Les yeux de Lyfa s'écarquillèrent de surprise. Les trois Salamandres reculèrent leurs armes et mirent leurs boucliers en avant, cachant leurs corps derrière les murs de métal.

GANG !! Un son grave et assourdissant, l'épée de Kirito avait frappées les "Tower Shields" alignés, laissant une cicatrice horizontale. L'air vibra et une vague se propagea sur le lac. Cependant les soldats ne furent que repoussés en bloquant l'attaque de Kirito.

Lyfa se dépêcha de regarder leurs PV. Ils avaient subi une réduction de plus de dix pourcents, mais ça ne durerait qu'un moment, car aussitôt des chants commencèrent derrière eux, et une lumière bleue pâle recouvrit les trois défenseurs à l'avant. Leurs PV se régénérèrent entièrement en réponse aux incantations de soins. Et alors, dans le fond...

De nombreuses boules de feux rouges-orangées jaillirent de derrière les défenses d'acier semblables à des murs de châteaux, suivant une direction parabolique, et explosèrent à l'endroit où se trouvait Kirito.

Le garçon vêtu de noir fut recouvert d'explosions suffisamment puissantes pour que la surface du lac devienne rouge. « Kirito-kun !! »

Lyfa cria de toutes ses forces, presque désespérée. Les PV de Kirito déclinèrent rapidement, descendant dans la zone jaune. Le système d'ALO entièrement basé sur les compétences ne permettait qu'une très faible augmentation des PV, et c'était un miracle qu'il ne soit pas mort instantanément. C'était des attaques magiques intensives et multiples. Lyfa réalisa immédiatement que leurs adversaires avaient l'intention de tuer.

Le groupe ennemi était certainement au courant de la puissance physique de Kirito, et avait pris des contre-mesures.

Trois soldats d'infanterie lourde serviraient de boucliers face aux attaques de Kirito, utilisant des protections renforcées pour se défendre. Peu importe la puissance des attaques de Kirito, si il ne pouvait atteindre directement leur corps, il ne pourrait causer de blessure fatale. Les neuf personnes restantes étaient probablement toutes des mages. Certains soignaient les protecteurs du front, d'autres utilisaient une magie de feu indirecte pour attaquer. C'était une formation utilisée pour affronter des boss possédant une attaque physique puissante.

Mais pourquoi tant de personnes avaient-elles été mobilisées pour attaquer Kirito et Lyfa ?

Lyfa écarta ces doutes de son esprit et commença une incantation de soin. Les flammes rétrécirent finalement, et alors que Kirito devenait visible,

Lyfa utilisait le sort de soin de plus haut de niveau qu'elle possédait. La barre de PV commença à se remplir, mais elle sut que cela ne durerait pas longtemps.

Kirito avait lui aussi conscience de la tactique de ses adversaires. Prolonger le combat ne leur serait pas profitable, il leva donc son épée et fonça vers la ligne de soldats.

« Woo oh ! »

L'épée noire frappa les boucliers, et des étincelles brillantes apparurent.

Mais—A ce point, le combat ne devenait plus qu'une histoire de nombres.

Les dégâts de l'épée de Kirito étaient rapidement soignés par les mages à l'arrière. Après ça, les autres mages incantaient leurs attaques magiques et Kirito se retrouvait frappé par une nouvelle explosion. Les compétences individuelles n'y avaient pas leur place ; ce style de combat était celui que Lyfa détestait le plus. L'issue de la bataille était maintenant déterminée par le mana des mages et les PV de Kirito, et ces derniers s'épuiserait en premier. Le résultat était prévisible.

De nombreuses boules de feux s'abattirent à nouveau sur Kirito. Les explosions continuelles le frappaient, et son corps malmené était projeté à terre.

ALO restait un jeu, et le corps ne ressentait pas la douleur, mais malgré tout, subir les explosions magiques de plein fouet pouvait engendrer des conséquences néfastes. Les détonations nuisaient au cerveau, la chaleur brûlait la peau et les impactent perturbaient l'équilibre. Ces effets seraient transférés à la chaire en réalité, et ils resteraient présents pendant plusieurs heures après la déconnexion sous la forme de maux de têtes et de vertiges.

« Uuu...ooh ! »

Mais peu importe le nombre de fois que Kirito se retrouvait enveloppé par les flammes, il continuait à se relever et à frapper sans cesse. Tout en chantant ses incantations de soin, Lyfa ne voulait plus le voir souffrir. C'était un jeu. Dans cette situation, la plupart des joueurs abandonneraient. Même si l'échec était regrettable, les contraintes du système étaient telles qu'il n'y avait rien de possible face à cette différence dans les puissances de combat. Malgré cela, pourquoi—

Lyfa ne supportait plus de voir Kirito ainsi, elle alla quelques mètres derrière lui et cria :

« C'est suffisant, Kirito-kun ! Ça ne représente que quelques heures de vol depuis Swilvane ! Nous pourrions juste racheter les items volés, je t'en prie abandonne ! »

Mais Kirito secoua la tête et s'exclama le souffle court :

« Non ! »

Ses yeux reflétaient les flammes rouges qui les encerclaient.

« Tant que je vie, je ne laisserais pas les membres de mon groupe mourir. Je ne permettrais définitivement jamais cela ! »

Les mots manquaient à Lyfa, elle ne put que rester immobile.

Dans ce genre de situation désespérée, les différents joueurs avaient plusieurs manières de réagir. Certains riraient de ce moment, d'autres se laisseraient envahir par la peur, les yeux écarquillés, mais il y avait aussi ceux qui résisteraient jusqu'à la fin. Mais dans tous les cas, ils étaient tous habitués à la simulation de « Mort ». Cette expérience ne pouvait être évitée en jouant aux VRMMO, et devait être acceptée. Sinon, il n'y avait aucun moyen d'apprécier ce genre de "jeu".

Mais la lueur qui brillait dans les yeux de Kirito était quelque chose que Lyfa n'avait encore jamais vue. Face à cette situation rendue impossible par le système, en tentant désespérément de trouver un moyen de survivre, elle se laissa entraînée. A ce moment, Lyfa oublia que ce n'était qu'un jeu, un monde imaginaire.

« Woo-oh-ah-ah-ah-ah-ah-ah !! »

Kirito se tint droit et grogna, emplissant l'air de ces sons. Lorsque les attaques ennemies cessèrent pendant un court instant, il chargea soudainement, ignorant le mur de bouclier devant lui. Il abaissa son épée dans sa main droite, sa main gauche libre agrippa le bord du bouclier et tenta de l'écarter. Cette action inattendue perturba la ligne de défense des Salamandres. Lorsque le mur défensif se brisa, Kirito y força son épée.

Réussir à passer outre un mur de défense avec des mages derrière était quelque chose que même Lyfa, une joueuse vétérane, n'avait jamais vue. En

plus, l'action n'était même pas considérée comme une attaque pouvant infliger des dégâts. Mais, à cause des actions insensées de Kirito, l'homme tenant le bouclier cria, pris de panique :

« Mais mince, qu'est-ce qui ne va pas chez lui ?! »

A ce moment, une petite voix atteint les oreilles de Lyfa.

« Maintenant est notre seule chance ! »

Elle regarda aux alentours, elle ne s'en était pas rendu compte, mais Yui était assise sur son épaule droite

« Une opportunité ?! »

« La seule incertitude est l'état mental des joueurs ennemis. S'il te plaît, bloque la prochaine attaque magique, même si tu dois utiliser toute ton mana ! »

« M..mais, même si je fais ça... »

C'était comme verser de l'eau sur une pierre chaude, mais Lyfa garda pour elle ce qu'elle s'apprêtait à dire. Elle regarda sérieusement la supposée simple IA, Yui, et y vit une détermination égale à celle de Kirito.

Lyfa fit un signe de tête, et leva ses deux mains vers le ciel. Le groupe de mages adverses chantait déjà l'incantation des boules de feu, mais à une vitesse relativement lente pour coordonner leurs attaques. Comme d'habitude, Lyfa chanta son sort à une vitesse élevée. La moindre erreur dans l'incantation engendrerait un échec, mais elle chantait le plus vite possible qu'elle pouvait, tout juste intimidée par le risque encouru.

Lyfa réussit à lancer son sort un peu avant ses adversaires. D'innombrables petits papillons jaillirent de ses mains, entourant le corps de Kirito.

Alors, les mages ennemis finirent leur incantation. Avec un son aigu, les boules de feu s'envolèrent dans le ciel. Les flammes embrasèrent Kirito les unes après les autres, alors qu'il tentait de briser le mur de bouclier. « Ha ! »

Les mains tendues de Lyfa sentirent la pression des explosions, et elle serra les dents. Le bouclier défensif autour de Kirito annula les explosions, et ses points de mana diminuèrent en émettant un tintement. Même des potions de mana ne pourraient compenser le contrecoup de ce sort. *Quel est l'intérêt de*

bloquer une de ces attaques, pensa-t-elle, mais alors. Depuis l'épaule de Lyfa, Yui cria de toutes ses forces :

« Papa, fais-le maintenant ! »

Kirito cligna des yeux, surpris. Dans le lotus de flammes rouges, il brandit son épée et se releva. Elle put entendre un doux son de chant. Lyfa analysa les mots de pouvoir avec l'index que sa mémoire avait constitué.

« Cette incantation est..."Illusion attribute" ? »

Lyfa retint sa respiration pendant un instant—et serra les dents. Le sort qu'utilisait Kirito était une illusion magique qui donnait au joueur l'apparence d'un monstre. Cette magie n'était pas utile dans un véritable combat. Le résultat était lié de façon aléatoire aux compétences de combat du joueur, et habituellement la forme obtenue était celle d'un monstre faible, de plus cela n'affectait pas les statistiques, et la plupart des joueurs le sachant, ils ne seraient pas effrayés.

Lyfa commença à perdre sa mana très rapidement, il ne lui en resta bientôt plus que 10%. Elles avaient décidé de miser sur l'idée de Yui, mais il semblait que le destin leur avait joué un tour.

Cependant, rien ne pouvait changer cela. Connaître les "forces" du jeu était nécessaire pour compléter la richesse du savoir. Il aurait été cruel de vouloir que Kirito, qui avait commencé à jouer seulement quelques jours auparavant, comprenne chacun des innombrables sorts.

Tout en réfléchissant, Lyfa mettait les dernières réserves de son pouvoir en jeu pour protéger Kirito. La dernière vague d'attaque s'arrêta enfin, juste lorsque le bouclier défensif de Lyfa disparu. Un tourbillon de flammes s'éleva et disparu lentement. « Eh ?! »

Dans le mur de feu, une ombre bougea. L'espace d'un instant, Lyfa cru que ses sens lui jouaient des tours. Ce qu'elle voyait était bien trop énorme.

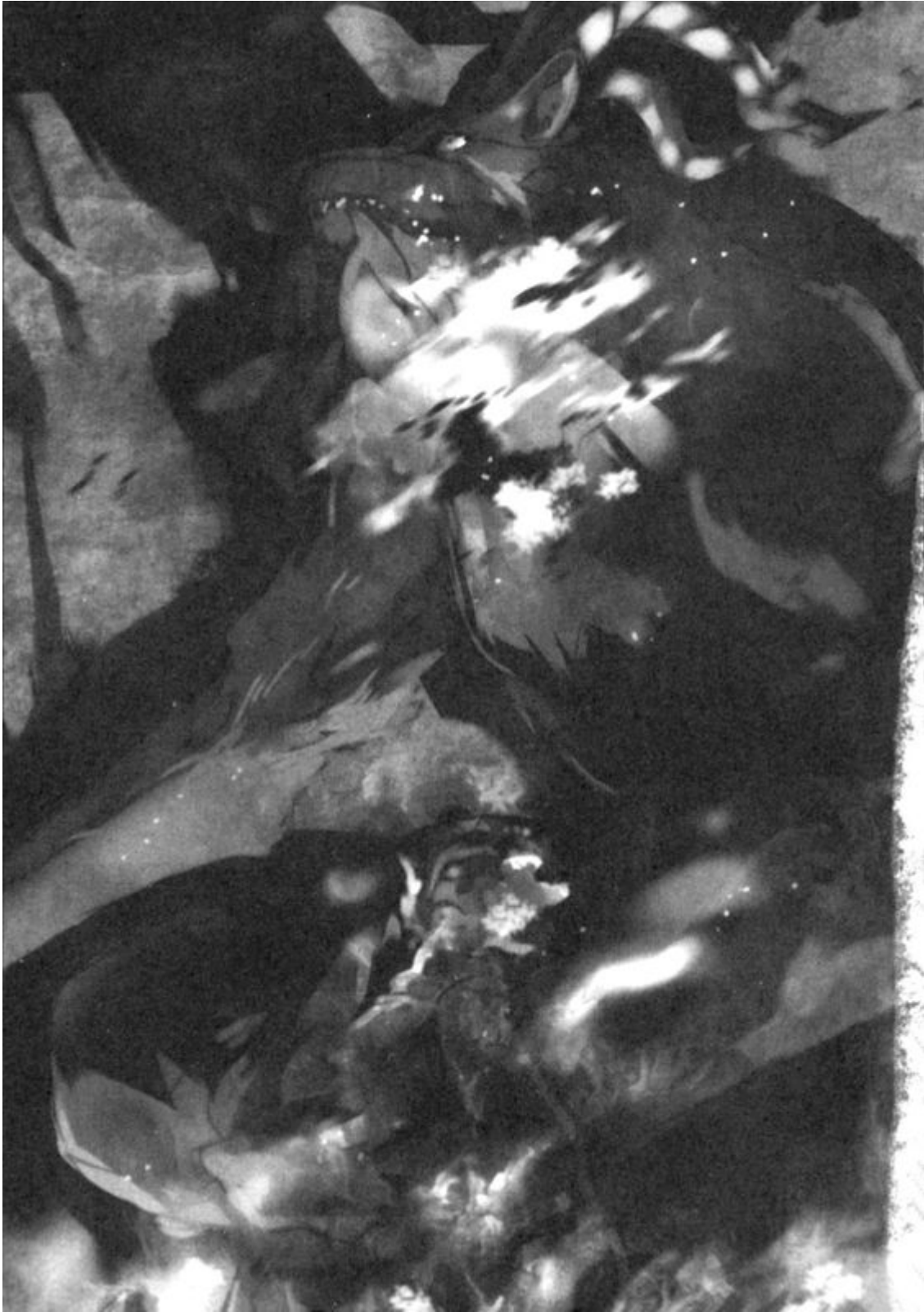
En face des Salamandres se dressait une créature gigantesque, de deux fois leur taille. Doutant de sa vision, il lui semblait voir un géant penché.

« Kirito-kun, c'est toi ? »

Demanda-t-elle stupéfaite. Elle ne pouvait rien penser de plus. C'était bel et bien la forme modifiée de Kirito, générée par le sort d'illusion, mais ces

dimensions gigantesques...

L'ombre se redressa sous les yeux de Lyfa. Ce n'était pas un géant. La tête était semblable à un bélier, avec des cornes courbées se prolongeant à l'arrière du crâne. Des yeux ronds et lumineux brillaient, les crocs sortaient de sa bouche soufflant des flammes dans l'air.



Son torse musclé était recouvert d'une peau sombre, et ses longs bras touchaient presque le sol. Il possédait une queue semblable à un fouet. Seul le mot « diable » convenait pour décrire cette créature inconnue.

Les Salamandres étaient figées sur place. Le démon noir les regarda de toute sa hauteur, comme si leurs âmes leurs avaient été retirées.

« Roarr— !! » Un grondement de tonnerre résonna, secouant bel et bien le monde. Une peur instinctive se répandit du plus profond de leur corps.

Un Salamandre balbutia, puis hurla en reculant de quelques pas. A cet instant, le démon bougea à une vitesse effrayante. Les griffes de fer de sa main droite s'engouffrèrent dans l'ouverture du mur de bouclier et transperça un des soldats couverts d'armure lourds—l'instant d'après, les particules rouges se dispersèrent alors que le Salamandre disparaissait.

« Woo ah ah ah ?! »

En voyant leur partenaire se faire tuer d'une seule frappe, les deux défenseurs restants crièrent à l'unisson. Ils abandonnèrent leurs boucliers et armes en s'enfuyant pris de panique.

Depuis le groupe de mage, quelqu'un, probablement le chef, cria pris de rage :

« Bande d'idiots, ne brisez pas la formation ! Il ne peut atteindre que ce qu'il voit, si vous formez une carapace vous ne serez pas blessé ! »

Cependant, ces mots n'atteignirent pas les oreilles des soldats. Le démon sombre gronda et bondit vers ses ennemis, il ouvrit sa gueule géante et referma ses mâchoires sur la tête du soldat à sa droite, tout en attrapant le soldat de gauche avec ses griffes de fer. Il secoua et blessa violemment les avatars de ses adversaires, crack ! Un flot d'étincelles rouges d'agonies se répondit tel une gerbe de sang.

En l'espace de dix secondes, les trois gardes du front s'étaient fait détruire. Le chef retrouva ses esprits et donna ses ordres au groupe de mage qui commença aussitôt à chanter. Mais vêtu seulement de robes rouges, le groupe composé exclusivement de mage était trop fragile sans armures

comparés aux défenseurs. Avec son souffle profond, le démon immobile était bien plus effrayant que l'effet magique d'illusion. Leur vitesse de chant était devenue encore plus lente qu'avant.

Avant qu'ils n'aient la moindre chance de finir leur incantation, l'être maléfique leva son bras droit vers les mages, et frappa horizontalement. Les deux ennemis à l'avant du groupe furent touchés et explosèrent, se transformant en flammes rouges. Des cris, ainsi que le son de verre brisé emplirent l'air. La raison à cela était la frappe du bras gauche semblable à un tronc d'arbre, qui avait causé la disparition de deux nouvelles victimes.

Un mage de haut niveau, habillé de vêtements précieux, fut distrait et mélangea les mots de son incantation. Ses mains furent couvertes par l'effet des mots de puissances bafouillés, et boom, il disparut dans un nuage noir.

Kirito, dans sa forme démoniaque, fit un pas et rugit à nouveau. Le chef des Salamandre émit un « Hiii ! » et agita son bras droit.

« Retraite, retraite ! Repliez-vous— »

Avant que sa phrase ne finisse—

Le démon s'accroupit instantanément, et bondit avec force. Il envoya une onde de choc à travers le pont en atterrissant au milieu des ennemis. Ce qui se passa ensuite, ne pouvait plus être appelé un combat.

Les griffes du démon frappèrent, ne laissant que l'End Frame sur son chemin. Les plus courageux tentèrent de riposter avec leurs bâtons, mais alors qu'ils manipulaient leurs armes, les dents du démon se refermèrent sur leur tête, et ils instantanément perdirent la vie.

Échappant à la tempête, le chef atteint le bord du pont. Il sauta dans le lac en une éclaboussure, et commença à nager vers la rive opposée à grande vitesse.

Dans ALO, si le poids de l'équipement n'excédait pas une certaine valeur, il était possible de tomber dans l'eau sans se noyer. Les mages avaient heureusement des équipements très légers, et il fut bientôt loin du pont— mais soudainement, une ombre gigantesque apparut sous lui.

Juste après, le chef fut entraîné sous l'eau dans une gerbe d'eau. Il coula dans le lac, laissant des petites bulles, et avant de disparaître, des vagues points de lumière rouge purent être aperçus.

Le démon qu'était Kirito ne semblait pas se préoccuper de la mort du chef des adversaires, il attrapa le dernier mage malchanceux, et le souleva. Il exerça une pression dans sa main pour écraser le corps du mage hurlant de peur...

La violence de la scène choqua Lyfa, et à ce moment elle retrouva son calme et cria :

« Ah, Kirito-kun !! Laisse cet homme en vie !! »

Alors que Yui s'exclama « C'était très impressionnant », et d'autres commentaires sans intérêts sur son épaule, Lyfa se rapprocha. Le démon s'arrêta et se retourna, et avec un air mécontent relâcha le Salamandre en l'air.

L'homme tomba sur le pont avec un craquement, son corps libéré de l'emprise des griffes respirait avec difficulté, Lyfa vint devant lui et pointa son épée entre les jambes du mage de sa main droite. L'homme frissonna lorsque l'extrémité de l'épée toucha le pont en émettant un son métallique.

« Maintenant, dit nous qui vous a envoyés ! »

Lyfa essayait de lui faire peur, mais cela le sortit de sa stupeur, et le visage pâle, il secoua la tête.

« Si vous devez me tuer, faites le maintenant ! »

« Pourquoi tu... »

A ce moment, un brouillard noir entoura le démon qui les regardait, et l'énorme corps commença à disparaître. Une petite forme bondit hors du nuage de fumée.

« Oh, quel carnage ! »

Kirito secoua la tête en disant cela d'un ton détendu, rengainant son épée sur son dos. Il se dirigea vers l'homme qui ouvrit sa bouche sans émettre un son, s'accroupit à ses côtés et lui tapota l'épaule.

« Yo, beau combat. »

« Quoi... ? »

Kirito regarda l'homme abasourdi, et avec un ton clair et léger, continua :

« C'était une bonne tactique de combat. Si j'avais été seul, j'aurais été battu rapidement ! »

« A...attend, Kirito-kun... »

« C'est bon, pas de problème. »

Kirito répondit avec un clin d'œil, en entendant la remarque mécontente de Lyfa. « Très bien, dans ce cas parlons d'items entre nous. »

Kirito ouvrit la fenêtre d'échange et lui montra une liste d'objets.

« Voilà l'argent et les objets que j'ai obtenu en combattant votre groupe. Je me disais, que si tu pouvais répondre à nos questions, alors je te les donnerais tous éventuellement... »

La bouche de l'homme s'ouvrit et se referma plusieurs fois, il regarda ensuite Kirito avec un sourire rusé. Il observa les alentours, vérifiant probablement que les Salamandres morts avaient déjà été transportés au "point de sauvegarde", puis se tourna à nouveau vers Kirito.

« Vraiment ? »

« Vraiment, vraiment. »

Lyfa soupira en les regardant sourire.

« Les hommes peuvent vraiment être— »

« J'ai l'impression qu'on ne peut rien y faire... »

Yui commenta depuis son épaule. Un peu effrayé par le mépris des deux femmes, ils confirmèrent leur marché passé avec succès d'un signe de tête.

Le Salamandre, qui commença à parler, se révéla très bavard.

« Ce soir, Jitakusu-san, ah, c'est le chef du groupe de mage de tout à l'heure, m'a contacté par un e-mail sur mon portable, j'étais en train de manger donc j'ai voulu refuser mais il m'a obligé à venir. Quand je suis arrivé il s'est révélé que nous étions dix à chasser deux personnes, Je me suis dit ça devait être une sorte de persécution, mais ils ont dit que nous avions à faire à la personne que Kagemune-san avait combattu hier, alors j'ai compris... »

« Qui est ce Kagemune-san ? »

« C'est le capitaine du groupe des lanciers. C'est un chasseur de Sylphe célèbre, mais hier il a subi une lourde défaite et a dû battre en retraite. Vous l'avez vaincu n'est-ce-pas ? »

Entendre parler de cette traque Sylphide fit froncer les sourcils de Lyfa, elle échangea un regard avec Kirito. Ce devait être le chef du groupe de Salamandre qu'ils avaient repoussé la nuit précédente.

« Bien, pourquoi ce Jitakusu-san voulait-il nous chasser ? »

« Les ordres semblaient venir de quelqu'un de plus haut placé que lui. Comme si vous interfériez avec une sorte de "Stratégie" ou quelque chose comme ça. »

« Quelle stratégie ? »

« Les hauts-gradés Salamandre préparent quelque chose. Ils ne veulent pas en parler aux nouvelles recrues comme moi, mais je sais qu'ils en ont après quelque chose de gros. Aujourd'hui en me connectant j'ai vu un grand groupe se diriger vers le nord. »

« Nord... »

Lyfa se mit les doigts sur la lèvre, et réfléchit. La capitale des Salamandres, Gadan, se trouvait dans la partie sud d'ALfheim, et en volant au nord, ils rencontreraient la chaîne de montagne que Kirito et elle traversaient. Le couloir de Ruger se trouvait un peu plus à l'ouest, et à l'est s'étendait la "Vallée du Dragon". Peu importe la voie qu'ils empruntaient, ils rencontreraient alors la cité centrale Alne, et ensuite l'arbre monde.

« Veulent-ils lancer un raid sur l'arbre monde ? »

L'homme secoua la tête en entendant la question de Lyfa.

« Impossible. Nous sommes toujours en train de récupérer de la dernière défaite totale. Nous devons au moins équiper l'armée avec des armes de rang ancien, c'est pourquoi nous économisons de l'argent. Pour cette raison, notre quotidien est très dur. Malgré cela, nous n'avons atteint que la moitié de l'objectif monétaire fixé. »

« Oh ? »

« Eh bien, c'est tout ce que je sais. Notre marché tient toujours ? »

La deuxième partie de sa phrase était destinée à Kirito.

« Je ne mens jamais à propos d'échange. »

Le jeune Spriggan ouvrit la fenêtre de commerce. Le Salamandre semblait très heureux en regardant la liste d'objets qu'il s'apprêtait à recevoir, et ne cessait de s'agiter.

Lyfa le regarda perplexe et demanda :

« Hé toi, c'était les équipements de tes compagnons non ? N'as-tu pas de remords ? »

En entendant cela, l'homme répondit :

« Vous n'avez pas l'air de comprendre. C'étaient les items rares que ces types arboraient avec arrogance, ce qui accroît le plaisir que j'ai de les recevoir. Bien sûr j'aurais des regrets si je les utilisais. Je vais les revendre, et peut-être m'acheter une maison avec l'argent.

'Je vais laisser la tension se dissiper pendant quelques jours avant de retourner au territoire Salamandre'. Le Salamandre s'éloigna vers la direction d'où il était venu, laissant ces mots derrière lui, et fut bientôt hors de vue.

On aurait pu croire que le combat mortel qui s'était déroulé dix minutes plus tôt n'avait jamais eu lieu. Lyfa regarda le visage de Kirito qui avait déjà repris son expression habituelle.

« Eh ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ah, eh bien....Ce démon destructeur de tout à l'heure était Kirito-kun n'est-ce pas ? »

Kirito leva la tête et se gratta le menton.

« Oui, sûrement. »

« Sûrement ? N'était-ce pas une tactique pour duper les adversaires et les déconcerter avec un monstre ? »

« Non, je ne l'avais pas prévu...ça m'arrive de temps en temps. Pendant un combat je perds le contrôle et ne me rappelle plus de certaines choses... »

« Woo ah, effrayant. »

« Eh bien, j'arrive en quelque sorte à me rappeler la bataille de toute à l'heure. J'ai utilisé le sort que Yui m'a suggéré, et je suis devenu très grand. Mon épée avait disparue, alors j'ai du utilisé mes mains... »

« Aussi avec les dents yo ~ »

Ajouta Yui avec plaisir, assise sur l'épaule de Lyfa.

« Ah en parlant de ça. La sensation d'être un monstre est vraiment amusante. »

En regardant Kirito rire, Lyfa voulu soudain savoir quelque chose. Elle posa sa question avec précaution. « Tu les as...goûté ? Les Salamandres... »

« ...C'est un peu comme la texture et la saveur du BBQ grillé...

« Waa, c'est suffisant, arrête toi là ! »

Elle agitait ses mains vers Kirito. Soudainement, sa main se fit attraper...

« Gaoou !! »

En criant cela, il ouvrit sa bouche et la referma sur les doigts de Lyfa.

« Kyaaaaa———— !! »

Lyfa hurla, et peu après un son semblable à un Bang fit onduler la surface du lac.

« Ouch, ça fait mal. »

En se massant la joue qui s'était faite giflée par Lyfa, Kirito marcha doucement.

« C'est la faute de papa ! »

« C'est vrai, Tu étais vraiment grossier. »

En entendant la remarque de Lyfa, et de Yui sur son épaule, Kirito était tel un enfant réprimandé, il rétorqua :

« J'essayais de détendre l'atmosphère après la bataille, avec sagesse et humour... »

« La prochaine fois que tu fais ça, je te coupe en morceaux ! »

Lyfa ferma les yeux et se tourna, accélérant l'allure.

En face d'eux se dressait un énorme portail qui atteignait le plafond. C'était l'entrée de la ville minière, Ruger.

Il était conseillé de passer la nuit en ville pour se réapprovisionner et collecter des informations. Le combat de grande ampleur auquel ils ne s'attendaient pas avait pris beaucoup de temps, il devait être près de minuit dans le monde réel.

C'était à cette heure-ci qu'ALfheim commençait à être vraiment actif, mais Lyfa était encore une étudiante, et elle ne pouvait rester connecter que jusqu'à une heure du matin au plus tard. Elle en parla à Kirito, il réfléchit pendant un instant puis acquiesça en signe de compréhension.

Ils passèrent le portail côte à côte, accueilli par la musique d'un joyeux orchestre de PNJ jouant de superbes percussions, à la place du fond sonore habituel.

Les rues n'étaient pas de grande dimension, mais au centre de la ville se trouvaient des boutiques d'armes, d'armures, de vin, de nourriture, et toute sorte de matériels, ainsi que des ateliers, tous regroupés au même endroit. Il y avait plus de joueurs que l'on aurait pu s'y attendre. En temps normal, les rares fées musicales (Pucas), gobelins forgerons (Leprechaun) et autres groupes ethniques se retrouvaient ici, parlant joyeusement les uns aux autres.

« Oh...c'est donc Ruger. »

Lyfa regardait pour la première fois la ville souterraine animée, et ne put s'empêcher de parler d'une voix légère. Elle courut vers la boutique la plus proche, regardant les épées exposées. Même si il ne s'agissait que de simples boutiques, acheter des choses était une chose excitante pour elle.

« Au faite... »

Derrière Lyfa, Kirito parla d'une voix calme alors qu'elle commençait à jouer avec une longue épée en argent.

« Quoi ? »

« Avant que les Salamandres nous attaquent, n'as-tu pas reçu un message ? De quoi parlait-il ? »

« ...Ah. »

Lyfa se tourna, la bouche grande ouverte.

« J'ai oubliée. »

Elle se dépêcha d'ouvrir le menu et regarda sa boîte de réception. Même en relisant le message de Recon à nouveau, elle n'y voyait toujours pas de sens. Il avait peut-être été coupé par un problème de connexion, mais il ne semblait pas y avoir de message avec la partie manquante.

Dans ce cas, elle n'avait qu'à lui envoyé un message, mais le nom de Recon dans sa liste d'amis était grisé. Cela signifiait qu'il était déconnecté.

« Quoi ? Il est parti se coucher ? »

« Essaie de le contacter dans la réalité ? »

Lyfa réfléchit à la suggestion de Kirito.

Lyfa avait reconnue ne pas aimer amener les événements d'ALfheim dans le monde réel. Elle n'était jamais allée sur le site communautaire d'ALO, et parlait rarement à Recon—i.e. Shinichi Nagata, à propos de jeu dans la réalité.

Mais, il était vrai que ce message l'intriguait.

« Dans ce cas, je vais me déconnecter et regarder ça, Kirito-kun, attends-moi. S'il te plaît, surveille mon avatar... Yui-chan. »

Ajouta Lyfa en regardant Yui sur son épaule.

« Oui ? »

« Tu dois surveiller ton papa ; ne le laisse pas prendre avantage de mon corps. »

« Compris ! »

« Hey ! »

Kirito secoua la tête, plaisantant, et sourit. Lyfa s'assit sur un banc à proximité et agita sa main droite. Elle appuya sur le bouton de déconnexion, et effectua son quatrième changement de monde de la journée. Ses sens revinrent dans le lointain monde réel, avec une impression de vertige.

« Fuu... »

Elle n'était pas restée connectée pour une aussi longue période depuis longtemps, cela la laissait un peu fatiguée. Elle prit une profonde inspiration.

Elle roula sur son lit et regarda son réveil, l'AmuSphere toujours sur la tête. Midori serait bientôt à la maison. Il serait mieux au moins de la rencontrer...

Tout en y pensant, elle attrapa son portable sur la tête de lit. Le panneau rétroéclairé sur l'extérieur afficha les appels manqués pendant qu'elle était connectée.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Les yeux de Suguha s'écarquillèrent. Douze appels en absence, tous de Nagata Shinichi. Si un membre de la famille, la police, un hôpital ou un autre type de service d'urgence appelait, le programme de connexion à l'AmuSphere les déconnecterait aussitôt, mais le numéro de Nagata ne figurait pas dans cette liste et était ignoré. Pourquoi appelait-il aussi tard ?

Elle ouvrit son téléphone, se préparant à rappeler, mais le treizième appel arrivant alluma son téléphone avec une lueur bleue saphir. Suguha appuya sur le bouton d'appel et mit son portable à l'oreille.

« Bonjour, Nagata-kun ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ah ! Tu es enfin sortie ! C'est trop tard, Suguha-chan !! »

« « Que veux-tu dire par "trop tard" ? J'étais occupée. »

« De gros problèmes ! Sigurd ! Ce type nous a vendu ! Pas seulement nous, mais le seigneur aussi. Sakuya-san, aussi. Il nous a tous trahi ! »

« Vendu ? De quoi parles-tu ? Explique depuis le début. »

« Hmmm, nous n'avons plus le temps.... Eh bien, quand nous nous sommes fait attaquer hier dans l'Ancienne Forêt par les Salamandre, ça ne t'a pas paru suspect Suguha-chan ? »

Nagata avait repris sa manière habituelle d'appeler Suguha. Quand ils se parlaient en face à face, si il l'appelait par le nom trop familier de Suguha-chan, elle l'attaquait toujours physiquement. Mais elle ne pouvait pas faire cela lors d'une conversation téléphonique, et, à contrecœur, elle était forcée de l'accepter.

En l'entendant parler, Suguha fut surprise que cela ne se soit déroulé que la veille. Elle avait l'impression d'avoir rencontré Kirito longtemps auparavant.

« Eh ? Suspect ? Que s'est-il passé ? »

En vérité, l'effet que Kirito lui avait fait était si fort qu'elle ne parvenait plus à se rappeler du combat aérien précédent leur rencontre.

« Au début, quand nous nous sommes fait attaquer par les huit Salamandres, Sigurd voulait servir d'appât et en attirer trois au loin n'est-ce pas ? »

« Ah, je m'en rappelle. Il n'est pas parvenu à s'échapper non plus il me semble ? »

« C'est vrai. Mais, en y réfléchissant bien, ce n'est pas le style de Sigurd du tout. En temps normal, dès qu'un groupe se sépare, il reste toujours le chef et laisse le rôle de l'appât à quelqu'un d'autre.

« Ah. Tu as raison... »

Sigurd était un bon commandant de bataille, mais il était hypocrite, et ne se montrait jamais satisfait à moins d'être au sommet. Effectivement, faire de lui-même l'appât pendant que les autres membres s'échappaient était un acte de sacrifice qui ne lui correspondait pas.

« Mais, dans ce cas, qu'est-ce que cela signifie ? »

« Ce dont j'ai parlé. »

Répondit Nagata, comme si il avait mangé quelque chose de déplaisant.

« Il travaillait avec les Salamandres. Probablement depuis longtemps. »

« Quoi ?! »

Elle fut profondément choquée, et serra son téléphone en criant.

Dans ALO, les jeux de pouvoirs entre groupes ethniques étaient répandus, et l'utilisation de comptes secondaires pour espionner était un phénomène fréquent. Elle était inquiète que dans son foyer, Swilvane, de nombreuses autres races, particulièrement les Salamandres étaient camouflés en Sylphes.

Souvent, les joueurs ayant de faibles compétences, peu de contributions et des connexions irrégulières avaient une forte probabilité d'être des espions.

Ces personnes n'étaient pas autorisées à approcher du bâtiment du département administratif. Lyfa ne faisait pas exception à la règle ; elle ne pouvait entrer dans la maison du Seigneur derrière la Tour du Vent que depuis peu.

Mais Sigurd avait, depuis le lancement d'ALO, participé activement dans la politique. Il avait été candidat aux dernières élections pour le titre de Seigneur, ce qui prouvait son ancienneté. Malgré que le que la popularité du Seigneur actuel faisait qu'il terminait toujours second, il ne semblait pas s'en offusquer et devenait adjoint. Il avait donc un large impacte sur le centre de la puissance sylphide.

Les propos faisant de lui un espion Salamandre étaient durs à comprendre et à croire.

« Hé, tu as des preuves de ça ? »

Demanda Suguha, surprise.

« Je pensais que quelque chose était étrange, donc depuis ce matin, j'utilisais "Hollow" pour suivre Sigurd. »

« Tu as vraiment beaucoup de temps. »

"Hollow Body" était le sort de transparence le plus efficace de Recon. Il nécessitait la maîtrise d'une haute magie de camouflage pour être utilisé.

Recon utilisait ce nom anglais en référence à l'équipe de reconnaissance militaire des U.S. —la prononciation correcte devait être similaire à RIIKON, semblait-il. De par son rôle de chef traqueur dans les chasses, il était le meilleur lorsqu'il s'agissait de poursuivre une cible. Une fois, Recon avait utilisé son sort pour entrer dans la chambre où Lyfa se reposait, il avait prétendu que c'était pour y placer discrètement son cadeau d'anniversaire, mais elle avait réussi à lui faire avouer, et Lyfa l'avait punie sans pitié, presque jusqu'à la mort.

Nagata ignore la remarque incrédule de Suguha et continua.

« Après avoir écouté les propos désagréables qu'il t'avait tenu dans la tour du vent, je l'ai suivi, attendant une occasion de le tuer avec du poison. Et alors... »

« Wow, quel individu dangereux. »

« ...en face d'un allié, il a équipé une cape d'invisibilité et a disparu. Je me suis dit alors qu'il complotait bien quelque chose. Mais, utiliser un simple objet ne peut pas le cacher de ma vue. »

« Suffisamment de vantardise, dépêche-toi de me parler de ce qui s'est passé après. »

« Après être entré dans les égouts, deux personnes l'attendaient à environ cinq minutes de marche. Il s'était aussi vêtu de capes d'invisibilité, et quand ils les ont enlevés, ils étaient à ma grande surprise des Salamandres ! »

« Eh ? Mais même en portant ces capes ils ne pourraient échapper à la vigilance des gardiens. Ils se feraient attaquer en entrant dans les rues...ce n'est pas possible que... »

« Ça l'est. Ils portaient un « Médaillon de Passage »

Ces médaillons étaient faits pour les commerçants et joueurs d'autres races qui venaient dans le territoire Sylphe, et n'étaient donnés qu'après un examen poussé. Seul le ministère en fonction en donnait, et ils ne pouvaient être échangés à quelqu'un d'autre. Bien sûr, Sigurd avait le droit d'en fournir.

« Je me suis dit que c'était une grosse affaire, alors j'ai écouté. Il a dit aux Salamandres de mettre un Traqueur sur toi. Mais ce n'est pas tout. Aujourd'hui, Seigneur Sakuya et les Cait Sith doivent signer un traité d'alliance, elle s'est donc dirigée dans un plus grand secret vers une cité neutre.

« Ah je vois, c'est pour cela qu'il n'y avait pas de drapeau flottant au-dessus de la maison du Seigneur. »

Les cris affolés de Nagata couvrirent la réflexion de Suguha.

« Ce type, Sigurd, il veut que le corps principal des troupes Salamandres attaquent la cérémonie d'alliance ! »

« Qu... »

Suguha en eut le souffle coupé l'espace d'un instant. Elle avait déjà décidé qu'elle ne reviendrait pas lorsqu'elle était partie, mais le territoire Sylphe restait son foyer, et Sakuya son seigneur bien-aimée. Elle cria dans le téléphone alors que les pensées nerveuses se multipliaient dans son esprit.

« Tu aurais dû me le dire plus tôt !! C'est un gros problème !! »

« C'est pour ça que j'ai dit qu'il y avait de gros problèmes au début... »

Suguha l'interrompit aussitôt, stoppant le frêle argument de Nagata.

« Sakuya est-elle au courant ? Nous reste-t-il du temps ? »

« Je suis gêné, en sortant des égouts, j'ai tapé dans une pierre sans faire exprès... »

« Idiot ! Faire une erreur à ce moment ! »

« ...j'ai l'impression, que depuis peu je commence à aimer la colère de Suguha-chan... »

« Espèce de gros pervers !! Alors ?! L'as-tu contactée ? »

« La magie de recherche des Salamandres a révélé mon camouflage. Je me disais que s'ils me tuaient je finirais par ressusciter à la tour, et que je pourrais ensuite aller voir le seigneur. Mais ils m'ont touchés avec une flèche empoisonnée, quelle cruauté. »

Suguha calma sa colère, repensant à sa remarque précédente.

« Alors, que t'es-t-il arrivé ? »

« Les Salamandres m'ont attrapés alors que j'étais paralysé....Je n'avais pas d'autre choix que de déconnecter. Suguha-chan n'a jamais répondu à mes appels, et je n'ai aucun autre contact dans le monde réel. Hmmm, la conférence avec le Seigneur Cait Sith a lieu à une heure. Mince, il ne reste plus que quarante minutes ! Qu'est-ce qu'on devrait faire, Suguha-chan ?! »

Suguha prit une profonde inspiration, et demanda rapidement :

« Sais-tu où auront lieu les négociations ? »

« Je ne connais pas la position exacte, mais c'est dans la passe, la zone de la Vallée du Papillon. »

« Compris... Je vais y aller et tenter de les prévenir. Il n'y a pas de temps à perdre. Je raccroche. »

« Ah, Suguha-chan ! »

Alors qu'elle se préparé à appuyer sur la touche de fin d'appel, la voix de Nagata se fit entendre faiblement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ah, à propos de ce gars, Kirito, quelle est ta relation avec lui ? »

'Click.'

Suguha coupa immédiatement l'appel, lança son téléphone au bout du lit, posa sa tête sur l'oreiller et ferma les yeux. Elle prononça le seul mot de pouvoir qui fonctionnait dans la réalité, et sa conscience se tourna peu à peu vers l'autre monde, emplit de conspirations.

Lyfa ouvrit les yeux et se releva.

« Woah, tu m'as fait peur !! »

Le Spriggan surpris avait failli lâcher la nourriture mystérieuse qu'il avait acheté—quelque chose qui ressemblait à un reptile empalé sur une brochette—mais il réussit à la garder en main.

« Tu es de retour, Lyfa. »

« Bienvenue... »

Elle n'avait pas le temps pour dire "Je suis de retour" à Kirito et Yui qui l'accueillaient.

« Kirito-kun...Je suis désolée. »

« Eh, eh eh ? »

« Je dois vraiment aller à un certain endroit. Je n'ai pas le temps de t'expliquer, mais je ne reviendrais probablement pas ici. »

« ... »

Kirito regarda Lyfa pendant un moment, et acquiesça.

« Vraiment ? Dans ce cas, parlons en avançant. »

« Eh ? »

« Peu importe où nous allons ; nous ne pourrons sortir d'ici qu'à pieds n'est-ce pas ? »

« Je vois. Alors parlons en courant. »

Ils commencèrent à courir à travers les rues de Ruger, dans la direction du portail menant à Aarun.

Ils traversèrent la foule regroupée devant la porte de pierre, derrière laquelle se trouvait un autre lac enjambé par un pont. En courant à pleine vitesse, Lyfa expliqua la situation à Kirito. Heureusement, peu importe à quelle vitesse on courrait dans ce monde, il était impossible d'être à bout de souffle.

« —Je vois. »

Une fois que Lyfa eut fini de raconter son histoire, Kirito regarda de nouveau devant lui, réfléchissant.

« Puis-je te poser quelques questions ? »

« Vas-y. »

« Pourquoi les Salamandres attaqueraient-ils les seigneurs Sylphes et les Cait Sith ? Qu'est-ce que ça pourrait leur apporter ? »

« Eh bien, tout d'abord, ça pourrait empêcher l'alliance d'être signée. Vue qu'un des Sylphes a divulgué des informations aux Salamandres, les Cait Sith ne resteront définitivement pas silencieux si cela a des conséquences néfastes sur eux. Dans le pire des cas, une guerre pourrait avoir lieu entre les races Sylphes et Cait Sith. Les Salamandres ont la force la plus grande pour le moment, mais si deux races formaient une alliance, la balance du pouvoir serait sûrement renversée. Je pense que les Salamandres veulent empêcher cela à tout prix. »

Alors qu'ils traversaient le pont, Lyfa sortit une carte et vérifia le chemin tout en continuant de courir.

« De plus, si ils tuent le seigneur, ils gagneront d'énormes bonus. Ils recevront sans condition 30% des fonds du seigneur entreposé dans sa demeure, et, pendant 10 jours, ils pourront occuper le territoire gouverné par ce seigneur, et seront libres d'imposer des taxes et de faire du profit. C'est une somme d'argent colossale. La raison pour laquelle les Salamandres sont devenus la plus grosse puissance du jeu est parce que, dans le passé, ils avaient tendus une embuscade au premier seigneur Sylphe et l'avait tué. En temps normal, les seigneurs ne s'aventurent pas en territoire neutre. Dans l'histoire d'ALO, seul un seigneur a été tué. »

« C'est donc ça... »

« C'est pourquoi... Kirito-kun... »

Tout en courant, Lyfa jeta un regard au profil de Kirito et continua :

« C'est un problème de la race Sylphe, tu n'as donc aucune raison d'être impliqué. Une fois que tu sortiras de cette cave, un chemin te mènera droit à Alne. Si tu te rends sur le lieu de la conférence, il est peu probable que tu survives. Tu réapparaîtras à Swilvane et le temps qu'il a fallu pour arriver ici sera gaspillé. Eh bien, pour te dire cela franchement... »

Lyfa n'avait pas le temps de s'interroger sur la complexité de ses émotions intérieures, et avant qu'elle ne puisse s'en empêcher, elle dit :

« Si ton objectif est d'atteindre le sommet de l'arbre monde, il serait peut-être mieux de coopérer avec les Salamandres. Si leur stratégie fonctionne, ils recevront beaucoup d'argent. Il est plus que probable qu'ils l'utiliseront pour attaquer l'arbre monde. Les Spriggan peuvent être engagés en tant que mercenaires. ...Je ne me plaindrais pas, même si tu me tues ici. »

Si cela doit se produire, je ne résisterai pas. pensa Lyfa. Ce n'est pas quelque chose qu'elle penserait en temps normal, mais cette fois-ci elle était sûre de n'avoir aucune chance de victoire. La perspective de devoir combattre le garçon dont elle s'était rapprochée ces derniers jours lui était aussi déplaisante.

Si cela se produit, alors peut-être ne jouerai-je plus jamais à ALO. Alors que ces pensées traversaient son esprit, Lyfa regarda le visage de Kirito à nouveau, mais son expression n'avait pas changée ; contre toute attente, il continua à courir et répondit :

« C'est un jeu après tout, tout peut arriver. Si tu veux tuer, alors tu peux tuer ; s'il y a quelque chose que tu veux, alors tu peux le voler. »

Kirito fit une pause avant de continuer :

« ...Des gens qui disaient cela, j'en ai rencontré beaucoup trop. A un certain niveau, c'est vrai, et à une époque il m'arrivait aussi de penser ainsi. Mais ce n'est pas juste. Particulièrement dans un monde virtuel, il y a des choses que tu dois protéger, peu importe à quel point tu as l'air stupide. Une personne très importante à mes yeux m'a appris cela... » A ce point, la voix de Kirito devint douce et chaleureuse.

« VRMMO sont appelés "jeux", mais c'est une contradiction ; séparer le joueur et leur rôle n'est pas une bonne idée. Si tu t'attribue un caractère dans ce jeu, ta personnalité dans le monde réel reflétera ces changements. Les joueurs et leurs avatars ne font qu'un. Je t'apprécie, et je veux être ton ami. Qu'importe la raison, Je ne te tuerai pas pour faire progresser mes propres intérêts, c'est hors de question ! »

« Kirito-kun... » Lyfa avait soudainement le souffle court, et s'arrêta de courir. La voyant vaciller, Kirito ralentit à son tour.

Les mains de Lyfa s'agitèrent, perdue dans ses pensées, mais les mots ne suffisaient pas à exprimer les sentiments qu'elle éprouvait ; et elle continua à regarder le garçon aux yeux sombres en face d'elle.

Je vois... c'est donc ça... Lyfa murmura dans les tréfonds de son cœur. C'était la raison pour laquelle Lyfa ne s'était rapprochée de personne dans ce monde. Elle ne pouvait être certaine que ce qu'elle voyait était le vrai interlocuteur, ou si ce n'était qu'une personnalité toute faite pour cet avatar. Il lui était impossible de savoir si leurs paroles étaient leurs véritables intentions et idées. Elle ne savait pas comment les aborder, et fuyait le poids des mains tendus, elle voulait s'envoler au loin.

Mais, elle n'avait pas à s'inquiéter à propos de cela. Il lui suffisait de suivre ses sentiments, puisqu'ils venaient de sa personnalité réelle.

« ...Merci ! »

Lyfa exprima le sentiment de gratitude qui s'était doucement formé dans son cœur, en sachant que si elle parlait plus, elle se mettrait à pleurer.

Kirito rit en l'entendant, embarrassé.

« Désolé, j'ai un peu exagéré. C'est l'une de mes mauvaises habitudes. »

« Non, cela m'a rendue heureuse – alors nous nous dirons adieu à la sortie de cette cave. »

Kirito haussa les sourcils de surprises.

« Mais je viens avec toi. »

« Attends, quoi ? »

« Oh non, on a gaspillé beaucoup de temps. Yui guide nous pendant que l'on court s'il te plaît. »

« Compris ! »

Alors que la Pixie assise sur son épaule acquiesça, il se tourna vers Lyfa.

« Donne-moi la main pour un moment. »

« Oh, eh... »

Kirito tendit le bras gauche et attrapa la main droite de Lyfa. Cette situation s'était déjà produite auparavant, mais c'était la première fois qu'ils se tenaient vraiment par la main : le cœur de Lyfa se mit soudainement à battre très rapidement. L'instant d'après, Kirito fonçait à une vitesse vertigineuse, coupant abruptement le mur d'air et créant un tunnel de vent. Ils couraient à un rythme considérable plus tôt, mais ils allaient à présent encore plus vite. Cette vitesse incroyable donnait l'impression que la texture de la pierre fondait à leur passage. Son corps flottait horizontalement derrière Kirito, sa main serrée dans la sienne. Kirito scanna les alentours de la cave tortueuse. Il n'y avait pas la moindre part de romantisme dans tout cela.

« Waahh ?! »

Lyfa cria d'une voix aiguë, et regardant en face elle vit des curseurs jaunes clignotants se rapprocher. Un groupe d'orcs semblait avoir élu domicile dans la cave.

« Ça— Ces monstres. »

Avant qu'elle n'ait le temps de finir sa phrase, Kirito couru droit dans le groupe d'orcs sans montrer la moindre intention de ralentir.

« Wahhhh ! »

Les hurlements de Lyfa se joignirent aux grognements des monstres. Mais les armes lourdes pleuvant sur le groupe manquèrent les unes après les autres. Kirito vit un passage entre les monstres et chargea d'un sprint furieux. Les orcs se tournèrent, manifestant leur colère, et commencèrent à les poursuivre, mais Kirito dévalait déjà le passage. Suite à cela, ils rencontrèrent des orcs et d'autres sortes de monstres à plusieurs reprises, mais Kirito esquiva simplement et fonça à travers les groupes d'ennemis. A un moment donné, une vague géante de monstres suivait Kirito et Lyfa,

provoquant une secousse digne d'un tremblement de terre. Cela dit, leur action d' "Aggravation" était très mal vue, car tout groupe imprudent qui se retrouvait sur le chemin serait sûrement incapable d'échapper à l'annihilation. Heureusement, un point de lumière blanche apparut avant qu'une telle tragédie ne se produise.

« Oh, c'est probablement la sortie. »

En entendant Kirito dire cela, son champs de vision devint soudainement blanc, et le sol disparu abruptement.

« Hieeeee ?! »

Lyfa ferma instinctivement les yeux en criant alors que ses pieds battaient dans le vide, mais elle remarqua rapidement que les grognements autour d'elle avaient disparus.

Ouvrant les yeux avec précaution, Lyfa s'aperçut qu'elle flottait dans le vaste ciel. Apparemment, Kirito n'avait pas ralenti du tout, à la place il s'était catapulté depuis l'ouverture de la cave qui se trouvait à mi-hauteur de la montagne. En regardant en arrière, elle vit les montagnes d'un gris pur qui semblaient s'étendre à l'infini dans toutes les directions. Peu après leur sortie, la gravité reprit le dessus, et leur chute dessina un arc dans le ciel.

Ouvrant ses ailes en toute hâte pour planer, Lyfa souffla.

« Fuu haa !! »

Le souffle court, elle jeta un regard par-dessus son épaule ; au loin se trouvait la sortie de la cave, et tout autour s'amassaient les monstres qui les avaient pourchassés. Elle se retourna vers Kirito.

« J'ai cru que j'allais y passer! »

« Haha. Nous avons dû gagner un certain temps. »

« ...Dans les donjons, ce ne devrait pas être... assure toi de ne pas attirer de monstres en cherchant les ennemis... ce que tu as fait était comme un autre jeu. »

Lyfa se calma en se plaignant, et commença à réexaminer la zone. Les vastes plaines s'étendaient en dessous d'eux, le bleu de l'eau brillait ici et là, suivant le cours d'une rivière sinueuse, et au-delà—

« Ah... »

Lyfa haleta involontairement. Au bout de la mer de nuage flottait une ombre énorme. Un tronc gigantesque perçait terre et ciel tel un pilier servant de support au firmament, avec des branches et des feuilles à l'échelle de corps célestes.

« C'est donc ça....l'Arbre Monde »

Murmura Kirito derrière elle, sur un ton impressionné. Même depuis là où ils se trouvaient, à quelques pas seulement de la sortie des montagnes, l'Arbre Monde avait une présence écrasante, malgré qu'il soit à près de 20 kilomètres de distance. Il était difficile d'imaginer comment cela serait de se tenir à sa base. Ils restèrent tous les deux silencieux en regardant l'Arbre Monde, mais sans perdre de temps, Kirito retrouva ses esprits et dit :

« Ah, on ne peut pas rester comme ça. Lyfa, où se déroule la Conférence des Seigneurs ? »

« Ah, c'est vrai. L'Arbre Monde se situe au centre du monde, dans un grand bol crée pas les montagnes autour. Il y a trois grandes passes qui y mène : la "Vallée du Dragon" depuis le territoire Salamandre ; la "Vallée de l'Arc-en-ciel" depuis le territoire Ondin ; et la "Vallée du Papillon" depuis le territoire Cait Sith. La conférence aura lieu dans la "Vallée du Papillon", près de la sortie du territoire. »

Lyfa regarda autour d'elle, et pointa vers le nord-ouest.

« Je pense que nous devrions voler dans cette direction pendant un certain temps. »

« Okay, combien de temps nous reste-t-il ? »

« ...Vingt minutes. »

« Si ils veulent attaquer la conférence, les Salamandres arriverons de cette direction. »

Le doigt de Kirito se déplaça du sud-est au nord-ouest.

« Si ils arrivent avant nous, ce sera problématique. Dépêchons-nous. Yui, fait une recherche, et dit-moi si un grand groupe de joueur arrive à proximité »

« Oui ! »

Yui acquiesça, et Lyfa et Kirito commencèrent à accélérer.

« Au faite, il n'y a pas de monstres dans cette zone ? »

Demanda Kirito en coupant à travers un groupe de nuage.

« Le Plateau d'Alne est une zone sans monstre. La conférence se tient donc délibérément près de cet endroit. »

« Dans d'autres termes, cela causerait des problèmes si des monstres venaient à attaquer au milieu des négociations. Cependant, nous aurions eu de la chance si c'était arrivé. »

« Que veux-tu dire ? »

Kirito rit avec un sourire mystérieux.

« Comme tout à l'heure, j'aurais emmené une horde de monstre directement dans les troupes Salamandres. »

« ...Tu as le temps de penser à ça ? Le groupe de Salamandre est supposé être plus gros que celui qui nous a attaqués dans la cave. Si nous arrivons à temps pour les prévenir, nous nous enfuirons tous vers le territoire Cait Sith ; si nous rassemblons un gros groupe de monstre, qui penses-tu tuer ?

« ... »

Kirito se gratta le menton, l'air penseur. A ce moment...

« Ça y est, un signal de joueur ! »

S'écria soudainement Yui.

« Le groupe d'en face à 68 joueurs, c'est probablement la force d'assaut Salamandre. Il y a aussi quatorze autres personnes à terre, Je pense que ce doit-être les délégations Sylphides et Cait Sith. Les deux groupes se rencontreront dans cinquante secondes. »

Yui finit de parler juste lorsqu'il passait au travers d'un gros nuage. Lyfa regarda un très large plateau vert depuis sa position.

Quelque part à une altitude inférieure, progressait d'innombrables ombres. Volant par groupes de cinq, ils étaient semblables à une meute sinistre se glissant vers leur cible sans un bruit.

Son regard fut alors attiré vers leur destination. Elle pouvait voir une petite plateforme circulaire. Il s'y trouvait une longue table blanche avec sept chaises de chaque côté, un hall de conférence impromptu.

Les personnes assises sur les chaises, en pleine conversation, n'étaient pas informées de la menace imminente.

« ...Nous arrivons trop tard. »

Dit Lyfa, aux côtés de Kirito.

Ils n'avaient pas le temps de prévenir les Seigneurs avant que les Salamandres n'arrivent—et plus assez de temps pour s'échapper. Les joueurs réguliers devaient donc être préparés à former un bouclier, même au prix de leur vie, pour au moins permettre aux seigneurs de s'enfuir.

Lyfa pris la main de Kirito dans la sienne.

« Merci, Kirito-kun, de m'avoir emmenée ici. Va vers l'Arbre Monde, bien que nous ayons passés peu de temps à voyager ensemble, j'en suis très heureuse. »

Lyfa dit cela avec un sourire, mais alors qu'elle pliait ses ailes à un angle aigu pour plonger, Kirito attrapa sa main droite. Lyfa se tourna vers lui, elle vit alors le l'habituel sourire intrépide sur le visage de Kirito.

« Ce n'est pas dans ma nature de fuir ! »

Kirito libéra sa main, plaça Yui dans la poche de sa veste, et battant des ailes violemment, accéléra soudainement. BANG ! Les yeux de Lyfa se fermèrent sous la force de la détonation supersonique, lorsqu'elle les rouvrit, Kirito plongeait vers la plateforme.

« Quoi !! Qu'est-ce que tu fais ?!! »

Le moment d'adieu et son triste discours de séparation rendus désuets, Lyfa cria ces mots, mais Kirito l'avait déjà laissée loin derrière. Abasourdie, elle se dépêcha de le poursuivre.

Sur le lieu de leur destination, les Cait Sith et les Sylphes avaient finalement remarqués le grand groupe. Un par un, ils sautèrent de leur chaise et dégainèrent leurs brillantes épées d'argents, mais, comparés aux Salamandres et à leur équipement, ils semblaient très fragiles. Volant au-dessus de la prairie, l'avant-garde Salamandre pointait ses lances vers le ciel

tels des oiseaux de proie prêts à fondre sur des lapins sans défenses. Les troupes étaient réparties en éventail derrière eux, encerclant la moitié de la plateforme. Un moment avant la tuerie, le monde s'était plongé dans le silence.

Un Salamandre leva la main, et s'apprêtait à la baisser...

Un énorme nuage de poussière s'éleva du milieu de la plateforme entre les deux groupes. Un instant plus tard KA-BOOM ! Une explosion assourdissante sembla faire trembler l'atmosphère même, et Kirito atterrit tel un météore noir sans même ralentir.

Tous les joueurs au sol restèrent figés sur place. Alors que la poussière se dissipait, Kirito se releva doucement, contemplant l'armée Salamandre. Il se pencha en arrière, prenant une profonde inspiration, et cria :

« Que les deux partis rangent leurs armes !! »

« Woo ah ! »

Lyfa, toujours en vol, baissa instinctivement la tête. Quel son incroyablement fort, même si il n'égalait pas la puissance de l'explosion. Il fit trembler Lyfa, bien qu'elle se trouvait encore à dix mètres du sol. Pour les Salamandres, que ce soit lié à la pression physique ou au choc, ils reculèrent petit à petit, désorientés.

Ce n'était pas la voix qui avait surpris tout le monde ; c'était le courage exempté de toute crainte qui s'y trouvait. Que faisait exactement cet individu ? Personne ne pouvait le deviner.

Regarder la scène donnait des sueurs froides à Lyfa. Elle atterrit derrière Kirito, près du groupe vêtu de vert, qui devait être celui des Sylphes. Regardant autour d'elle, elle aperçut immédiatement une figure familière.

« Sakuya ! »

Entendant son nom, la Sylphe chercha l'origine de la voix, avec une expression hébétée, et écarquilla les yeux en voyant Lyfa.

« Lyfa ?! Que fais-tu ici ?! Non, que se passe-t-il ici... ? »

Lyfa ouvrit la bouche en réfléchissant, c'était la première fois qu'elle voyait Sakuya aussi confuse, et répondit :

« C'est dur à expliquer, mais en ce moment notre sort est entre les mains de cette personne ! »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

Le seigneur Sylphe regarda l'individu vêtu de noir qui lui faisait dos. Lyfa observa le seigneur Sylphe actuel, Sakuya, comprenant ses pensées.

La femme avait une belle posture droite et élancée, et une longue chevelure verte qui lui arrivait aux hanches, si sombre qu'elle était presque noire. Elle avait une peau blanche et pâle, des yeux légèrement bridés, un haut nez et des lèvres fines. Si l'on devait décrire sa beauté, ce serait celle d'une lame finement forgée.

Elle portait des vêtements serrés de style japonais, et un katana près de deux pouces plus long que celui de Lyfa pendait à sa ceinture. De délicats pieds blancs dans de hautes sandales écarlates étaient visibles sous l'ourlet de sa tenue. En regardant ce profil inoubliable, il n'était pas surprenant qu'elle ait gagnée les élections pour la Seigneurie avec un taux impressionnant de 80% de votes.

Bien entendu, les votes ne lui étaient pas accordés pour sa seule beauté. A cause de la pression liée à ses fonctions, elle ne pouvait que rarement se joindre aux chasses, et ses caractéristiques numériques ne pouvait être qualifiée d'élevée. Cependant, ses compétences à l'épée étaient telles qu'elle était habituellement dans le dernier round pendant les tournois de duel, et sa personnalité équitable maintenait aussi sa popularité phénoménale.

Les yeux de Lyfa parcoururent l'assemblée, son regard se posa sur une petite joueuse derrière Sakuya.

Les cheveux blonds ondulés autour de ses grandes oreilles triangulaires de chaque côté de la tête marquait son appartenance aux Cait Sith. Elle portait une armure semblable à un maillot de bain une pièce, révélant impunément sa peau légèrement bronzée. De chaque côté de sa taille pendaient des armes de type griffe à trois énormes pointes saillantes. Un bandeau coloré autour de ses hanches mettait en valeur sa queue qui tremblait sous la tension.

En la regardant de profil, on pouvait voir de longs cils qui couvraient ses grands yeux, et un petit nez légèrement arrondi. Son avatar dans ALO était inhabituel, mais elle pouvait être décrite comme une charmante petite fille.

Même si c'était la première fois que Lyfa la voyait, il lui était possible d'affirmer sans grand risque de se tromper qu'elle était le seigneur Cait Sith, Alicia Rue[20]. Tout comme Sakuya, elle gardait sa position de Seigneur à travers sa popularité hors-du-commun.

Derrière les deux seigneurs qui se tenaient côte à côte, se trouvaient six Cait Sith et six Sylphes alignés le long de la grande table blanche, avec un air désorienté. Lyfa ne connaissait aucun des Cait Sith, mais tous les Sylphes faisaient partis du groupe du conseil de joueurs de haut niveau. En regardant la troupe de plus près, elle confirma que Sigurd n'était pas présent.

Alors que Lyfa se tournait vers les forces Salamandres sur la partie sud du plateau, Kirito cria à nouveau :

« J'ai quelque chose à dire au commandant ! »

Cette attitude intrépide semblait submerger les soldats Salamandres, le groupe de lancier s'écarta. Un soldat robuste vint par ce passage aérien.

Son visage encadré de cheveux hérissés semblables à des flammes rappelait celui d'un sombre oiseau de chasse. Son corps puissant était recouvert de l'ultra-rare Armure de Sang, il portait une épée bien plus grande que celle de Kirito.

Les yeux brillant d'un éclat écarlate donnèrent des sueurs froides à Lyfa. Bien qu'elle ne lui faisait pas face directement, c'était la première fois qu'elle ressentait une aura aussi intimidante chez un adversaire.

Il se posa en face de Kirito avec un bruit de Gasha, et le regarda avec mépris, sans afficher la moindre expression. Il finit par ouvrir la bouche et, d'une voix grave et pénétrante, demanda :

« ...Que fait un Spriggan dans un endroit pareil ? Cela ne m'empêchera pas de te tuer, mais j'écouterai ton histoire par respect pour le courage que tu montres. »

Kirito, sans aucune hésitation, répondit d'une voix forte :

« Mon nom est Kirito, et je suis le représentant de l'Union Spriggan-Ondine. Dois-je comprendre qu'en attaquant cet endroit, vous souhaitez rentrer dans une guerre de grande ampleur contre chacune des quatre races ? »

Uwaa..

Lyfa en était sans voix. Cette idée était juste trop illogique. Elle fut parcourue de frissons tant l'histoire qu'il racontait était scandaleuse. Sakuya et Alicia Rue se tournèrent vers Lyfa à ce moment, et ne virent que son battement de paupières désespéré. Mais le chef Salamandre semblait lui aussi réellement surpris.

« L'union Spriggan-Ondine... ? »

Ses traits revinrent rapidement à la normale.

« Tu dis être l'ambassadeur, mais où se trouve ton escorte ? »

« Ah, oui. Je suis venu ici pour participer à des négociations commerciales avec les Sylphes et Cait Sith ; Cependant, si vous nous attaquez lors de la conférence, la situation ne sera plus la même. Vous forceriez alors les quatre races à former une alliance contre les Salamandre. »

Soudainement, le monde fut à nouveau plongé dans le silence, rompu seulement par les remarques du commandant.

« Hmm, même si es celui que tu prétends être, comment pourrais-je me fier à une personne seule avec un si mauvais équipement ?! »

Le Salamandre mit ses deux mains derrière son dos et dégaina bruyamment son énorme épée à double tranchant. Elle avait une lueur pourpre et deux dragons s'entremêlant étaient gravés sur sa surface.

« Si tu peux encaisser mes attaques pendant trente seconde, je te ferait confiance en tant qu'ambassadeur. »

« Tu es vraiment généreux, n'est-ce pas ? »



「If you can withstand my attacks for 30 seconds, I'll trust you as an ambassador.」

Eugene § The strongest knight among all fairy avatars. His race is «Salamander». Possesses the legendary weapon «Demonic Sword Gram».

「You're so generous, aren't you.」

Kirito sortit son épée en parlant. Contrairement au Salamandre, son épée était d'un rouge foncé terne et sans décoration.

Les ailes de Kirito se mirent à vibrer alors qu'il flottait dans l'air, à la même hauteur que le Salamandre. Lyfa eut l'impression que l'esprit de combat se retrouvait compressé entre eux, et que bientôt des étincelles lumineuses commenceraient à en jaillir.

...Trente secondes...

Lyfa déglutit avec difficulté.

Cela devrait être suffisant étant donné les compétences et la force de Kirito. Mais Lyfa pouvaient dire, en ressentant les envies meurtrières qui émanaient presque du commandant Salamandre, qu'il n'était pas un soldat ordinaire non plus.



Alors que l'atmosphère était tendue, Sakuya, qui se tenait à côté de Kirito, chuchota :

« C'est mauvais... »

« Quoi... ? »

« Ce Salamandre, l'épée à deux mains qu'il tient. Je l'ai déjà vue son un site classant les armes légendaires. C'est "L'épée Démoniaque Gram", ce qui voudrait dire que cet homme serait "Général Eugène". Le connaissais-tu déjà ? »

« ...Seulement de nom... »

Lyfa retint son souffle en acquiesçant, et Sakuya continua :

« Il est le frère du seigneur Salamandre "Mortimer", peut-être bien dans le monde réel aussi. Il a une force brute qui va de pair avec la sagesse de son frère. Il est considéré comme le guerrier Salamandre le plus puissant... ce qui veut dire qu'il est... »

« ...Le joueur le plus fort ?! »

« C'est vrai... La situation a vraiment mal tournée. »

« ...Kirito-kun... »

Lyfa serra ses mains contre sa poitrine.

Les deux joueurs en vol stationnaire à la même hauteur se faisaient face de part et d'autre de la distance les séparant, semblant juger leur adversaire. Des nuages bas couvraient le soleil, et des piliers de lumière brillaient à travers les trous. Un de ces rayons se refléta brillamment sur l'épée du Salamandre, et à ce moment.

Eugène lança son attaque sans effectuer le moindre mouvement prédictible.

Phew ! Eugène se propulsa à super-haute vitesse, faisant vibrer l'air autour de lui. Son épée parcourut un arc de cercle dans le ciel en s'abattant sur le Spriggan.

La réaction de Kirito fut incroyablement rapide. Il agit sans aucun mouvement superflu, déployant ses ailes et bloquant la frappe haute

d'Eugène. Après avoir paré l'attaque de son adversaire, Kirito lancerait immédiatement une contre-attaque— *C'est assez prédictible*, pensa Lyfa, mais...

« — ? »

Au moment où les épées noires et pourpres se rencontrèrent, la lame écarlate sembla se changer en vapeur. Elle passa à travers celle de Kirito et revint à son état normal.

Dagaaan !! Un son assourdissant sembla secouer le monde lorsque Kirito fut frappé à la poitrine par une explosion de force surpuissante. Il chuta vers le sol tel une feuille noire malmenée par la tempête. Un nouveau grondement se fit entendre lorsqu'il heurta le sol dans un nuage de poussière.

« Qu'est-ce qu'il vient de... ?! »

Alicia Rue répondit à Lyfa, stupéfaite.

« "L'épée Démoniaque Gram" a le pouvoir spécial appelé "Changement éthéré". Quand elle arrive au contact de boucliers, d'épées ou d'autres objets, elle évolue. Dans d'autres termes, cet effet lui permet de passer au travers. »

« Comment, comment est-ce... »

Lyfa se dépêcha de vérifier la valeur des PV de Kirito. Mais soudain, une ombre jaillit du nuage de poussière, fonçant droit vers Eugène, immobile.

« Oh, il est toujours vivant ! »

Comme si rien ne s'était produit, Kirito s'arrêta et demanda : « Qu'est-ce que c'était que cette dernière attaque ?! »

Il fit cette remarque en frappant de son épée.

KLANG KLANG ! Les sons métalliques s'enchaînèrent. Malgré son désavantage, Kirito ne semblait pas être du genre à abandonner à cause de l'infériorité de son arme. Bien que les yeux de Lyfa ne puissent pas discerner les innombrables attaques de Kirito, Eugène les repoussaient toutes de son épée à deux mains.

Pendant un bref moment, l'assaut de Kirito sembla s'arrêter, mais ce fut suffisant.

Gram brilla à nouveau d'une lueur féroce. Alors que Kirito s'appêtait à bloquer l'attaque venant de côté, l'épée perdit sa consistance, et réapparut derrière sa garde, s'enfonçant profondément dans son abdomen.

« Guhaaa !! »

Kiritio cria en toussant, il fut cette fois envoyé en l'air. Il parvint à s'arrêter grâce à ses ailes écartées au maximum, et à retrouver son équilibre.

« C'est décidément efficace... Hé, les trente secondes ne sont-elles pas écoulées à présent ? »

En entendant la remarque de Kirito, Eugène fut pris d'un rire arrogant.

« Désolé, maintenant je veux vraiment te découper. Je change de programme, cette fois je te retirerais ta tête ! »

« Ce type...Je te le ferais regretter ! »

Kirito se prépara à attaquer, mais malheureusement, il ne semblait y avoir aucun doute quant à qui serait le vainqueur.

Kirito ne pouvait rien faire pour se défendre contre le pouvoir de "L'épée Démoniaque Gram". A la place, il était contraint d'éviter toutes les attaques. Mais c'était presque impossible dans ce combat rapproché à haute vitesse.

Sakuya en vint à la même conclusion et murmura :

« Cette situation est sinistre. Bien que les joueurs pourraient être jugés comme égaux, les performances de leurs armes sont bien trop différentes. Il n'y a que l'arme légendaire, "L'épée Sacrée Excaliber" qui puisse rivaliser avec "L'épée Démoniaque Gram", mais personne ne sait où et comment l'obtenir... »

« ... »

Malgré cela, si c'est Kirito.... Même si il n'avait l'air que d'un novice, il avait fait preuve d'une force impressionnante... Ce Spriggan demeurait sans aucun doute une énigme. Tout en pensant cela, Lyfa joignit ses mains à se poitrine comme si elle priait. Les ailes rouges d'Eugène devinrent un

bandeau de lumière floue alors qu'il tendait son épée devant lui. Kirito évita l'attaque par un vol périlleux et désordonné.

En combattant, les deux guerriers volaient en formant un motif complexe, et de temps à autres les flashes des effets d'attaques clignotaient alors qu'ils se séparaient. La vie de Kirito avait déjà été réduite de moitié par les deux attaques qu'il avait encaissées. Eugène n'était par un adversaire ordinaire, il était capable de passer facilement à travers les défenses de Kirito qui avaient supportées des attaques magiques multiples un peu plus tôt.

Kirito se retourna soudainement et tendit son bras droit. Il chanta une incantation, et de la poussière noire se répandit de sa main ouverte.

Bang, bang, bang, bang ! Des jets de poussière d'un noir de jais éclatèrent autour des deux adversaires. Une magie de fascination longue portée s'étala et couvrit bientôt tout l'espace aérien autour d'eux.

Les ténèbres descendirent jusqu'à Lyfa et les alentours devinrent sombres. La vision de Lyfa fut obscurcie par les ténèbres, et elle chercha désespérément Kirito du regard.

« Lyfa, prête-moi ça un moment s'il-te-plaît. »

« Huh ?! »

Une voix chuchota doucement à ses oreilles, et elle sentit son katana sortir de son fourreau à sa ceinture.

« Ki..Kirito-kun ?! »

Lyfa se retourna en hâte. Il n'y avait personne derrière elle, mais son fourreau était inexplicablement vide.

« Essaies-tu de faire durer le combat ? »

Eugène cria depuis le milieu de l'épaisse fumée. Le son d'une incantation de sort se fit immédiatement entendre.

WHACK ! Une explosion de lumière rouge jaillit sous la forme d'une sphère, dissipant la fumée. Celle-ci disparu rapidement, rendant au monde sa lumière.

Lyfa regarda avec empressement le ciel bleu. Et là...

Aucun signe de Kirito.

La seule personne flottant dans l'air était le général Salamandre. Le petit Spriggan n'était visible nul part.

« Pas possible... il s'est enfuit.... »

S'était écrié un Cait Sith de surprise derrière elle. Mais avant qu'il n'est finit, Lyfa cria :

« Bien sûr que non il n'a pas fui ! »

Il n'y avait absolument aucun moyen que cela se produise. Même si un autre joueur s'enfuirait, il ne le ferait pas. Ce jeune homme, Kirito, ne "jouais" pas aux VRMMO ; il les "vivait". Il croyait que ce monde était une autre réalité, et que toute la confiance cultivée, tous les liens formés, et toute l'amour crée ici était la vérité.

C'est pourquoi, hé...Je peux l'entendre...

Cela venait d'au-dessus, le son d'un vol si puissamment beau qu'il ressemblait à celui d'une flûte. Approchant de plus en plus près, de plus en plus fort.

« ... !! »

Au moment où elle aperçut enfin sa silhouette, elle était mêlée dans les arcs en ciel par les larmes qui apparaissaient dans les yeux de Lyfa.

Au milieu du soleil, l'objet qui créait l'effet lumineux le plus puissant d'ALfheim, chutant du ciel à travers la lumière blanche des cieux, une fine ombre descendait rapidement.

Eugène s'en rendit compte quelque secondes après Lyfa et regarda en l'air. Fronçant les sourcils devant le puissant effet, il leva sa main gauche pour protéger ses yeux de la lumière perçante du soleil. Un joueur moyen aurait bougé horizontalement pour éviter les rayons du soleil et suivre l'espace vers lequel l'ombre tombait. Cependant, le général Eugène, digne de sa réputation, serra les dents puis ouvrit sa bouche en grand.

« Waaahhhhh !! »

Poussant un cri qui semblait faire trembler terre et ciel, il se tourna vers le soleil tel un vrai Salamandre. Il partit comme une fusée, dans un rayon de lumière rouge.

Kirito, qui venait d'au-dessus, tenait son imposante épée noire, qu'il utilisait normalement à deux mains, de sa main droite seulement. Sa main gauche était cachée derrière son dos de telle sorte qu'elle ne pouvait être vue.

Dans la lumière, ce qu'il tenait dans sa main gauche réfléchit les rayons du soleil, et il le brandit au-dessus de sa tête. Qu'est-ce qui avait pu causer cet éclat argenté ? C'était le katana que Kirito venait de sortir du fourreau à sa ceinture, si Lyfa ne se méprenait pas. De ce fait, Kirito tenait à présent une épée dans chaque main.

Le style à deux épées— Ce concept n'était pas vraiment nouveau. Bien que de nombreuses personnes aient tentées de l'utiliser, Lyfa n'avait connaissance d'aucune d'entre elles qui y soient parvenue. C'était incroyablement compliqué de manipuler plusieurs épées à la fois et de réussir à les synchroniser.

Durant les compétitions de kendo dans le monde réel, il n'était pas interdit par les règles d'utiliser deux épées de bambou, une grande et une plus courte. Cependant, c'était interdit dans les compétitions de collège ou lycée, et le nombre d'élèves à l'université capables d'utiliser deux épées était très restreint.

Elle n'avait jamais utilisé deux épées. Cela avait peut-être ses avantages, mais c'était trop difficile pour être envisageable. Il était dit que cela était vrai aussi dans le monde virtuel.

Malgré cela, Kirito était équipé de deux épées. Eugène pensa apparemment que c'était un acte désespéré et un sourire méprisant apparut sur son visage.

Lyfa ouvrit ses yeux emplis de larmes et cru de tout son cœur en Kirito.

Le Salamandre leva son épée démoniaque, et avec un tour solennel, dirigea sa frappe vers Kirito. L'épée en main gauche du Spriggan se leva pour l'intercepter.

Bang ! L'épée pourpre commença à vibrer. "Changement éthéré" s'activa, passant la garde de Kirito et plongeant vers son cou. KLANG ! Avec un son métallique net, Gram fut déviée. Ce qui l'avait arrêtée était le coup d'épée lancé au moment exacte par la main droite de Kirito. Comme enfilet le chas d'une aiguille, un timing parfait.

Kirito émit un grognement de tonnerre en faisant face à Eugène.



« O...ooooaaaa—— !! »

Avec une épée dans chaque main, il attaquait à une vitesse si grande que les lames semblèrent se changer en fumée. Le katana dans sa main gauche parcouru un arc de cercle, suivi par un coup de l'imposante épée en un mouvement parfaitement lié. Alors que l'épée à double tranchant revenait, le katana frappa de nouveau, à partir d'en bas à gauche, et, après être revenu par la même trajectoire, l'épée s'abattit lourdement du dessus.

Noir et argent se fondirent ensemble alors que l'enchaînement d'attaques était semblable à des météores dans un ciel nocturne. Lyfa ne pouvait imaginer à quel point il fallait s'entraîner pour atteindre cette vitesse pour un style à deux épées. Eugène battit en retraite et tenta d'utiliser "Changement éthéré" pour riposter, mais son épée ne pouvait traverser deux fois et était bloquée par la double barrière de Kirito.

« Nuoooh !! »

Alors que le général Eugène était rapidement propulsé vers le sol, il grogna d'une voix grave. Les effets spéciaux de son armure formèrent un fin mur de flammes tel un hémisphère, repoussant un peu Kirito. A ce moment, l'épée démoniaque se leva—

KONG ! Avec un grand fracas, Eugène passa à l'offensive.

Kirito n'hésita pas à charger non plus, et le katana dans sa main gauche brilla en frappant à une vitesse seulement égalée par la lumière.

JANG ! Le cri aigu du métal se fit entendre. Des étincelles aveuglantes tombèrent en cascade dans l'air.

Avant même que le Changement éthéré ne puisse s'activer, l'épée de Kirito frappa le côté de Gram et la dévia. L'attaque d'Eugène effleura son épaule et passa derrière lui. Juste après...

« Ra...aaaaaaa !! »

Avec une facilité déconcertante, l'épée en main droite de Kirito plongea en avant.

Thunk ! Des notes graves résonnèrent, l'épée noire transperça le corps du Salamandre.

« Guahhh !! »

La vitesse presque divine de Kirito couplée avec leur vitesse respective résulta en de terribles dégâts.

La barre de PV d'Eugène plongea dans la zone jaune en un instant.

Les attaques de Kirito ne s'arrêtèrent pas là. Alors qu'Eugène tentait de récupérer, Kirito retira rapidement son épée et reprit sa posture d'attaque utilisant son katana en main gauche pour commencer un combo que Lyfa ne put suivre. En un souffle, quatre coups de son épée tracèrent une belle ligne dans l'air, formant un carré qui entourait le corps imposant du Salamandre.

« ... !! »

Général Eugène fut stupéfié alors que le haut de son corps, de l'épaule droite à la hanche gauche se sépara sans un son. La lumière formant le carré se dispersa dans toutes les directions.

Le corps de Général Eugène se mit à brûler, et il disparut dans un gigantesque End Frame. Personne ne bougea.

Depuis les Sylphes, en passant par les Cait Sith jusqu'aux cinquante membres de la force d'assaut Salamandre, tout le monde se figea. C'était une bataille de si haut niveau que personne n'avait jamais vu quelque chose de semblable.

En général, les combats dans ALO consistaient à brandir sans grâce des armes à courte distance, ou à se fier sans réfléchir à la magie, sans faire preuve du moindre talent dans les combats longues distances. L'esquive et la défense étaient des techniques seulement utilisées par les joueurs très expérimentés de grande ancienneté, et les combats de hautes compétences en face à face ne pouvait être vus que lors des derniers round des tournois de combat.

Mais cette fois ci, le combat entre Kirito et Eugène était bien plus que ça.

La danse complexe des épées déchirant l'air, le vol à haute vitesse, Eugène et son épée fracassante, vaincu par le style double épée à ultra haute vitesse de Kirito...

Sakuya fut la première à briser le silence.

« Merveilleux, Merveilleux !! »

Dit-elle d'une voix énergique en applaudissant.

« Incroyable ! Superbe combat ! »

Ajouta immédiatement Alicia Rue, suivie des douze personnes derrière elle. Un tonnerre d'applaudissement, mélangé aux sifflements et aux grands « BRAVO ! », résonna dans un énorme tumulte.

Lyfa regarda les forces Salamandres en retenant son souffle. Ils ne resteraient sûrement sans rien faire alors que leur commandant venait d'être défait—

Étonnement, la vague d'applaudissement se transmet aussi à la troupe de Salamandre. Des acclamations se faisaient entendre en permanence, ils levèrent leurs lances telles des bannières.

« Ooh... ! »

Lyfa sourit sans le vouloir.

Jusqu'à maintenant, elle avait toujours considérée les Salamandres seulement en tant qu'ennemis- un groupe de pilleurs sans foi ni loi, mais ils étaient bel et bien des joueurs d'ALO avant cela. L'incroyable duel entre Eugène et Kirito était suffisant pour les toucher au plus profond.

Prise d'exaltation, Lyfa applaudit à son tour de tout son cœur.

Au milieu du cercle d'applaudissement, le visage de Kirito apparut avec un sourire, il rengaina son épée et leva sa main droite.

« Ah, merci, merci ! »

Kirito salua dans toutes les directions, et tourné vers Lyfa, il cria :

« Quelqu'un peut-il utiliser une magie de résurrection ?! »

« Compris. »

Acquiesçant, Sakuya glissa dans l'air et s'arrêta derrière la Romain Light d'Eugène. Elle commença l'incantation, et les extrémités de son kimono se mirent à flotter.

Les mains de Sakuya émirent une lumière bleue qui enveloppa les flammes rouges. Le cercle magique complexe se solidifia et les flammes s'étendirent, formant peu à peu une forme humaine.

Alors, avec un grand flash final, le cercle magique disparu. Kirito, Sakuya et Eugène, qui avait ressuscité, atterrirent calmement au bord de la plateforme. Le silence reprit alors sa place parmi eux.

« ...Voilà des capacités impressionnantes. Mon gars, t'es le joueur le plus fort que j'ai jamais vu. » Dit Eugène d'une voix calme.

« Merci »

répondit simplement Kirito.

« Le monde est bien vaste, si un Spriggan comme toi existe. »

« Crois-tu à mon histoire maintenant ? »

« ... »

Eugène plissa les yeux, soudain silencieux.

A ce moment, un joueur de l'avant-garde Salamandre couru jusqu'à Eugène. Le joueur en armure se tint au garde à vous, puis leva sa visière de sa main gauche.

Lyfa parvint à distinguer ses traits durs alors qu'il se courbait devant Eugène avant de parler.

« Gene-san, avez-vous un moment ? »

« Ah, Kagemune, que se passe-t-il ? »

Où ai-je entendu ce nom auparavant ? — pensa Lyfa un instant, avant de se rappeler. C'était le nom que le Salamandre survivant du lac avait mentionné. Kagemune était le capitaine de la troupe de Salamandre que Kirito avait mis en déroute dans l'Ancienne Forêt la veille.

« Je pense que vous êtes déjà au courant, mais hier mon groupe s'est fait massacrer. »

L'entendant parler de ce sujet, Lyfa déglutit et se concentra pour entendre la conversation.

« Oui. »

« C'était ce Spriggan, j'en suis certain, mais il avait aussi un compagnon Ondin. »

« ... !? »

Surprise, Lyfa regarda Kagemune. Kirito haussa momentanément les sourcils mais son visage redevint impassible. Kagemune continua :

« De plus, d'après les informations du 'S', une équipe a été envoyée pour chasser cet homme. Ils semblent avoir été repoussés. »

'S' était probablement un nom de code pour "spy" (=espion). Mais le "S" pouvait aussi signifier Sigurd...

Eugène se pencha vers le visage de Kagemune. La plupart des joueurs autour d'eux commencèrent à chuchoter entre eux, et les paumes de Lyfa devinrent moites alors qu'elle attendait sa réponse.

Finalement, Eugène acquiesça et répondit :

« Vraiment ? »

Il eut un sourire discret.

« Je vais en rester là... »

Il se tourna vers Kirito.

« Ni mon Seigneur ni moi n'avons l'intention de provoquer les Spriggans et les Ondins dans les conditions actuelles. Nous allons quitter cet endroit, mais, un jour, j'aimerais que l'on combatte à nouveau. »

« J'attendrai ce jour. »

Kirito tendit son poing devant lui. Eugène y tapa le sien et se retourna. Écartant les ailes, il se propulsa et décolla au loin.

Alors qu'il s'éloignait, Kagemune jeta un regard derrière vers Lyfa, et, les yeux rieurs, cligna étrangement de l'œil droit. Je t'ai remboursé ce que je te devais — c'est probablement ce qu'il voulait dire, pensa Lyfa en souriant.

En voyant les deux Salamandre s'en aller, Lyfa put enfin reprendre son souffle.

Sous le regard des personnes au sol, la troupe de Salamandre se mit en formation avec très peu de confusion. Leur départ était marqué par le vrombissement sourd de leurs ailes, dirigées par celles d'Eugène. Leur présence s'affaiblit rapidement, et ils furent bientôt avalés par les nuages et disparurent complètement.

Le silence descendit à nouveau sur eux, et fut cette fois brisé par le rire de Kirito.

« ...Il y a donc des Salamandre qui peuvent comprendre les pourparlers. »

Lyfa sembla perdue pendant quelque secondes, puis les mots venant des profondeurs de son ventre sortirent enfin.

« ...Tu...es vraiment incorrigible. »

« On me l'a souvent dit. »

« ...Ha ha ha. »

Leurs rires furent arrêtés par un toussotement de Sakuya, qui dit alors :

« Pardon...mais cela pourrait être utile si vous nous expliquer la situation »

Alors que le calme revint sur la plateforme, Lyfa raconta l'histoire depuis le début, bien qu'une partie du contenu était spéculative. Sakuya, Alicia Rue, et les doyens des deux communautés écoutèrent en silence jusqu'à ce que Lyfa eut fini, et eurent alors un profond soupir.

« ...C'est donc cela qu'il s'est passé. »

Sakuya, les bras croisés, acquiesça, les sourcils arqués.

« Ces derniers mois, l'attitude de Sigurd est devenue très agitée. Je sentais qu'il préparait quelque chose, mais ne pouvait pas le renvoyer du conseil de peur d'être vue comme un dictateur. »

« Sakuya-chan, il semblerait que ta popularité te mette dans une situation compliquée. »

Alicia Rue, qui avait été au pouvoir pendant encore plus longtemps que Sakuya, acquiesça avec insistance.

« Agité...pour quelles raisons ? »

« C'était probablement son cœur qui ne pouvait accepter cette situation. Il ne pouvait tolérer d'être second derrière les Salamandres. »

« ... »

« Sigurd est un homme attiré par le pouvoir, aussi bien dans les caractéristiques numériques de son personnage que dans son pouvoir politique en tant que joueur...c'est pourquoi l'idée que les Salamandre conquissent l'Arbre Monde et fassent la loi dans les cieux d'ALFheim, l'idée de devoir les regarder en haut depuis le sol...c'était quelque chose qu'il ne pourrait pardonner. »

« ...Mais, quand même bien, pourquoi espionnerait-il pour le compte des Salamandres ? »

« As-tu entendu parler de la "Mise-à-jour 5.0", qui sera bientôt introduite ? Des rumeurs disent qu'elle inclura un "Système de Réincarnation". »

« Ah...alors... »

« Il a peut-être passé un marché avec Mortimer car tant quel le Seigneur de la race serait d'accord, il serait capable de devenir un Salamandre. Mais la Réincarnation est supposée coûtée une énorme quantité de Yurudo. Je doute que ce Mortimer très réfléchi aurait tenu sa part du marché de toute façon. »

« ... »

Les sentiments de Lyfa étaient complexes, elle essaya donc de faire le vide dans son esprit en fixant du regard le ciel doré et les nuages lointains couvrant l'Arbre Monde.

Se réincarner en Alf et être libéré de toutes les contraintes du vol.... cela avait été le rêve de Lyfa depuis sa première expérience de vol. C'était la raison pour laquelle elle avait rejoint l'équipe de Sigurd, c'était ce qui lui donnait envie de chasser, donnant presque tout l'argent au conseil Sylphe.

Si je n'avais pas rencontré Kirito et quitté le groupe, Sigurd aurait peut-être essayé de m'impliquer dans son projet de réincarnation Salamandre. Si c'était arrivé, qu'aurais-je fait ?

« ALO est vraiment un jeu sinistre qui teste les désirs des joueurs. »

S'exclama soudainement Kirito, avec un sourire ironique.

« Le designer doit avoir un mauvais caractère. »

« Fufu, c'est vrai. »

Sakuya répondit avec un sourire.

Lyfa décide d'écouter son cœur. Elle saisit la main gauche de Kirito de sa main droite. En se rapprochant de Kirito, qui semblait imperturbable en toute circonstance, le cœur de Lyfa se calma peu à peu.

« Alors...que vas-tu faire, Sakuya ? »

En entendant cela, le beau sourire s'effaça, laissant place à l'air calculateur de ceux qui sont au pouvoir, et ses yeux se fermèrent. Ils s'ouvrirent aussitôt, cette fois le vert foncé de ses pupilles brillait d'une lumière exceptionnellement claire.

« Rue, tu as développé tes compétences en magie noire, n'est-ce pas ? »

Les longues oreilles d'Alicia s'agitèrent d'avant en arrière, exprimant son affirmation à la question de Sakuya.

« Eh bien, alors s'il te plaît, utilise "Miroir du Clair de Lune" sur Sigurd. »

« Très bien, mais il ne fait pas encore nuit, cela ne durera pas longtemps. »

« Peu importe, ce sera bientôt finit. »

Bougeant à nouveau ses oreilles, Alicia Rue leva les mains, recula d'un pas, et commença à chanter.

La voix attirante d'Alicia s'éleva au rythme de l'incantation rarement entendue de magie noire. Les alentours s'assombrirent soudainement, et rapidement, la lumière de la lune apparue de nulle part.

Elle commença immédiatement à se rassembler devant Alicia, et, comme de l'or liquide, elle forma un miroir rond. Tout le monde regardait en silence, le miroir avait une surface légèrement ondulée, reflétant une vue floue d'un autre endroit.

« Ah... »

Lyfa ne put retenir un petit cri. Le miroir projetait un endroit qu'elle avait visité d'innombrables fois : la chambre du conseil dans la maison du Seigneur.

Lyfa pouvait voir un gigantesque bureau vert émeraude. Derrière, sur une chaise réservée au Seigneur, était assis un homme. Il avait les jambes croisées, et était appuyé sur le bureau tout en s'adossant à la chaise. Ses

yeux étaient fermés, sa tête reposant entre ses mains ; cette personne était Sigurd.

Sakuya s'avança devant le miroir et appela d'une voix évoquant le bruit d'une harpe fermement pincée.

« Sigurd ! »

Dans le miroir, Sigurd ouvrit soudainement les yeux, et bondit tel un ressort. Il avait probablement regardé le miroir, et croisé le regard de Sakuya, sa bouche s'ouvrit alors que son corps ne cessait de trembler.

« Sa-Sakuya ?! »

« Oui, malheureusement, je suis toujours vivante. »

Répondit Sakuya, indifférente.

« Pourquoi....non...la conférence... ? »

« Il est probable qu'elle soit couronnée de succès. Mais la signature du traité vient tout juste de commencer. Oh, au faite, nous avons eu un visiteur inattendu. »

« Vi...Visiteur... ? »

« Général Eugène nous as demandé de te passer le bonjour ! »

« Wha ? »

Cette fois, Sigurd sembla être sous le fait d'une grande surprise. Son visage fin devint pâle, et ses yeux clignèrent sans arrêt alors qu'il cherchait ses mots. Ses yeux trouvèrent alors Lyfa et Kirito derrière Sakuya.

« Ly... ?! »

Soudain, ses yeux s'écarquillèrent, et il sembla enfin réaliser la situation. Sigurd serra les dents, avec un sourire carnassier.

« ...Ces lézards incompetents. Donc....Sakuya, que veux-tu ? M'infliger une amende ? Me renvoyer du Ministère Exécutif ? Mais si tu perds le commandant de l'armée, qu'arrivera-t-il à ton pouvoir politique... »

« Non, si tu ne peux plus supporter d'être un Sylphe, j'exaucerai ton souhait. »

« Qu-Quoi... ? »

Sakuya ondula élégamment sa main gauche, et un énorme menu système réservé au Seigneur apparut. Les nombreuses fenêtres ne s'empilaient pas, mais formaient des colonnes lumineuses hexagonales. Sakuya trouva une fenêtre particulière et la fit ressortir avec son doigt.

Dans le reflet du miroir, Sigurd fixa du regard le message bleu qui était apparu dans une fenêtre devant lui. En le lisant, son visage s'empourpra, et il se redressa.

« Pourquoi, toi.. ! Es-tu folle ? Tu...me...Tu vas me bannir ? »

« Oui, tu deviendras un renégat et vagabondera en zone neutre. J'espère que tu pourras trouver de nouveaux plaisirs dans ce jeu bientôt.

« Eh bien...Je vais te faire un procès ! Je vais aller voir un GM et me plaindre d'une utilisation injuste de pouvoir. »

« Fait comme tu l'entends. ...Au revoir, Sigurd. »

Sigurd leva le poing et s'apprêtait à continuer sa tirade. Sakuya toucha un bouton de son menu, et Sigurd disparut du miroir. Il serait transféré aléatoirement dans une cité neutre autre qu'Alne à cause de son bannissement.

Le miroir doré, reflétait maintenant la chambre vide du conseil, mais, peu de temps après, la surface commença à se déformer. Avec un son métallique bruyant, il se brisa, et la chape qui les cachait du soleil disparue.

« ...Sakuya... »

Le silence revint à nouveau, les sourcils de Sakuya se froncèrent, et Lyfa sentit ses sentiments se manifester doucement.

La belle dirigeante agita sa main gauche à nouveau, faisant disparaître la fenêtre du menu de commande, et soupira avec un sourire.

« Que mon jugement ait été juste ou non sera décidé à la prochaine élection Seigneuriale. Quoi qu'il en soit, merci Lyfa. Je suis très heureuse, que toi, qui a refusé avec entêtement de rejoindre le conseil des anciens, soit venue à notre secours. Alicia aussi, je suis désolée que tu aies été impliquée dans les troubles civils Sylphes et aies été exposée au danger. »

« Nous avons survécus, ça n'a donc pas d'importance ! »

Appuyant la réponse simple du seigneur Cait Sith, Lyfa fit un signe de tête.

« Je n'ai rien fait du tout. Si vous voulez remercier quelqu'un, ce doit être Kirito. »

« Ah oui, maintenant que tu le mentionnes...qu'es-tu... »

Se tenant côte à côte, Sakuya et Alicia Rue regardèrent Kirito, avec un air interrogatif.

« Es-tu vraiment l'ambassadeur de l'Union Spriggan-Undine ? »

Demanda Alicia, par curiosité, sa queue se balançant. Avec sa main sur sa hanche droite, Kirito répondit sans hésiter :

« Ce n'était qu'un gros mensonge, bien entendu. Un coup de bluff, mais c'était nécessaire aux négociations. »

« Wha... !! »

Leurs bouches s'ouvrirent en grand, incapables de prononcer le moindre mot.

« ...Quel homme irraisonnable. Et se vanter d'une telle chose dans cette situation... »

« Quand on a une mauvaise main, il faut faire monter la mise. »

Répondit Kirito sans montrer le moindre signe de remord. Soudainement, Alicia se mit à sourire, et, avec le sourire mystérieux des chats, se rapprocha de quelques pas de Kirito, et regarda son visage de près.

« T'es un sacré menteur, mais tu es vraiment fort, tu sais ?! Général Eugène est probablement le joueur le plus puissant d'ALO. Tu l'as indéniablement battu en duel, tu dois être l'arme secrète des Spriggan, n'est-ce pas ? »

« Comment cela se pourrait-ce ? Je ne suis qu'un humble guerrier vagabondant. »

« Pfft, yahahaha ! »

Cette réponse arrogante fit rire Alicia, elle prit la main droite de Kirito et la plaça contre sa poitrine. Penchant la tête, elle prit un air sexy.

« Tu peux venir en territoire Cait Sith comme mercenaire si tu es libre alors. Je peux t'offrir trois repas par jour et une sieste l'après-midi. »

« Wha... »



Lyfa sentit ses lèvres se pincer. Mais, avant qu'elle n'ait la moindre de chance de parler, une autre voix l'interrompit abruptement. « Hey Rue, j'étais là en première. »

Sakuya approcha alors, avec une voix plus sensuelle que d'habitude. Elle était à présent habillée d'une robe sans manche, elle se blottit contre le bras gauche de Kirito.

« Il est venu au secours des Sylphes à l'origine, on devrait donc avoir des droits de négociations préférentiels. Kirito-kun, on ira boire un verre à Swilvane, qui doublera à titre gracieux, et puis nous pourrons nous occuper de quelques affaires personnelles... »

Pili Pili. Le visage de Lyfa devint rouge de rage et commença à trembler de façon incontrôlable.

« Ah, que de ruse, Sakuya-chan. J'y oppose la séduction. »

« Tu as un droit pour dire ça ? Tu te tiens trop près de lui ! »

Les deux magnifiques seigneurs se serraient contre Kirito, et son expression d'inconfort se changea en un visage rouge d'embarras...

Tout en pensant cela, Lyfa attrapa Kirito au col par derrière en criant :

« Non ! Kirito-kun est mon... »

Ils se tournèrent tous les trois vers Lyfa. Au même moment, elle se rendit compte de ce qu'elle disait et revint à la réalité.

« Je veux dire, m...mon... »

Incapable de trouver ses mots, Lyfa se retrouva plongée dans un silence étrange, Kirito qui regardait la scène, sourit et dit :

« J'apprécie votre gentillesse— Mais désolé, j'ai promis d'aller avec elle dans la région centrale. »

« Oh...c'est vrai ? Quel dommage. »

Sakuya, d'ordinaire réservée, manifesta son regret avec sincérité, et tourna son regard vers Lyfa.

« Tu vas à Alne, Lyfa ? Est-ce un voyage pour le plaisir, ou... ? »

« Je quittais le territoire— enfin, il me semblait. Mais, bien que je ne sache pas quand, je reviendrais certainement à Swilvane. »

« Je vois, c'est un soulagement. Tu dois revenir, avec lui bien sûr. »

« Assurez-vous de vous arrêter chez moi quand cela arrivera, et je déroulerai le tapis rouge. »

Les deux Seigneurs laissèrent Kirito, et leurs expressions devinrent solennelles. Sakuya plaça sa main gauche sur sa poitrine, et fit une révérence gracieuse. Alicia inclina la tête et ses oreilles s'affaissèrent un peu, elles remercièrent toutes deux Kirito et Lyfa. Sakuya leva la tête et dit :

« J'aimerais vous remercier, Lyfa et Kirito. Si nous avons été vaincus, la différence entre nous et les Salamandre aurait échappée à notre contrôle. Je souhaite exprimer ma gratitude... »

« Non, une telle chose... »

Voyant Kirito se gratter la tête, l'air troublé, Lyfa pensa soudainement à quelque chose. Elle fit un pas en avant et dit :

« Eh bien, Sakuya, Alicia. La raison de cette alliance, est-ce pour attaquer l'Arbre Monde ? »

« C'est notre but ultime. Nous nous mesurerons à l'Arbre Monde ensemble ; si les deux races renaissent en Alf alors ce serait merveilleux, mais si cela ne se produit pas, la race qui y arrivera aura la responsabilité d'assister l'autre pendant la Grande Quête suivante. C'est la base de l'alliance. »

« S'il-vous-plaît, laissez nous prendre part à l'attaque, aussi rapidement que possible. »

Alicia Rue et Sakuya échangèrent un regard.

« Je ne suis pas gênée que vous nous accompagniez. C'est plutôt nous qui voulons que vous veniez. Mais nous ne savons pas encore quand ce sera possible, mais pourquoi ? »

« ... »

Elle jeta un coup d'œil à Kirito. L'énigmatique Spriggan baissa les yeux pendant un moment, et répondit :

« La raison pour laquelle je suis venu dans ce monde est d'atteindre le sommet de l'Arbre Monde. Il y a une certaine personne que je dois rencontrer, et il y a une possibilité que cette personne y soit... »

« Personne ? Parles-tu du Roi des Fées Oberon ? »

« Non, je crois que c'est quelqu'un d'autre. C'est une personne que je ne peux pas contacter dans le monde réel, mais que je dois rencontrer par tous les moyens possibles. »

« Oh, au sommet de l'Arbre Monde désigne une personne de l'équipe de gestion ? Une histoire vraiment mystérieuse, n'est-ce pas ? »

Le sujet semblait attiré l'intérêt d'Alicia Rue, ses yeux brillaient alors qu'elle parlait, mais ses oreilles et sa queue s'abaissèrent immédiatement.

« Mais...pour préparer et équiper entièrement les membres du groupe prendra un certain temps...Ce n'est pas faisable en un jour ou deux... »

« Je vois, c'est vrais...Non, mon objectif pour l'instant est simplement d'atteindre la base de l'arbre pour l'instant...après ça, je chercherais un moyen. »

Kirito rit doucement et, 'Oh oui', comme si il s'était souvenu de quelque chose, il agita brièvement sa main gauche. Il manipula rapidement la fenêtre, et matérialisa un énorme sac en cuir.

« Ceci devrait aider à rassembler des fonds. »

Tout en disant cela, Kirito tendit le sac. D'après le bruit, il semblait être lourd et rempli de Yurudo. Alicia, qui accepta le sac, chancela pendant un instant et l'attrapa en toute hâte de ses deux mains, elle regarda à l'intérieur, et ses yeux s'écarquillèrent instantanément d'étonnement.

« Sa...Sakuya-chan, ça... »

« Hmm.. ? »

Sakuya pencha la tête alors que sa main droite plongeait dans le sac. Elle en sortit une grande pièce d'un reflet vert clair.

« Waahhhh ! »

En voyant cela, Lyfa cria à son tour d'une voix incrédule. Les deux seigneurs continuèrent à regarder le contenu du sac, apparemment figées sur

place. Les douzes personnes regardant la scène derrière elles applaudirent.

« ...Cent mille pièces de Mithril de Yurudo...tout ça ?! »

Même Sakuya dit cela d'une voix troublée, regardant la pièce avec doute. Toujours émerveillée et secouant la tête, elle remit la pièce dans le sac.

« Cette quantité d'argent, c'est presque impossible à gagner à moins de combattre les monstres de classe démon dans Jötunheim... Es-tu sûr ? Avec autant d'argent tu pourrais construire un château dans un endroit prisé. »

« Ça ne me dérange pas. Je n'en ai plus besoin. »

Kirito ne semblait porter y aucun attachement particulier et acquiesça.

Sakuya et Alicia regardèrent à nouveau dans le sac, poussant un profond soupir, et levèrent la tête.

« ...Avec tout ça, je pense que nous sommes très proche de la quantité prévue. »

« Nous allons préparer immédiatement l'équipement et vous contacterons quand nous serons prêts. »

« Je vous laisse vous en occuper. »

Sakuya ouvrit une fenêtre du menu, et Alicia y plaça le sac.

« Rien que de m'imaginer errer par ici avec autant d'argent me fait frissonner... Retournons au territoire Cait Sith aussi vite que possible avant que les Salamandres ne changent d'avis. »

« C'est vrai. Nous continuerons la conférence quand nous serons revenus. »

Les deux seigneurs firent un signe de tête et en firent part à leurs assistants. La table longue et les chaises furent rapidement rangées.

« Nous vous devons beaucoup. Nous promettons de faire de notre mieux pour que vos souhaits se réalisent, Kirito et Lyfa. »

« Je suis heureux d'avoir pu aider. »

« Nous attendrons votre message. »

Sakuya et Alicia serrèrent la main à Kirito et Lyfa.

« Merci ! Nous nous rencontrerons à nouveau ! »

Alicia eu à encore un sourire mystérieux, remua sa queue près de Kirito, et l'embrassa sur la joue. Elle laissa Kirito, troublé, et se tourna vers Lyfa qui avait les sourcils froncés —Que voulait-elle dire?— et lui fit un clin d'œil. Elle ouvrit alors ses ailes d'un jaune pâle en grand.

Les deux seigneurs firent un signe de la main, et s'envolèrent tout droit, et avancèrent dans un rayon de lumière vers le ciel rouge de l'est. Les six personnes de chaque race s'alignèrent en un beau V, une formation comme celle des oies sauvages, et les suivirent.

Lyfa et Kirito les regardèrent jusqu'à qu'ils disparaissent dans le soleil couchant.

Le son du vent sifflant, faisant voler les feuilles était le seul élément rappelant qu'un combat féroce venait de se produire. Le combat dont le sort des trois races dépendait ne semblait être rien de plus qu'une illusion. Lyfa eut un peu froid, et se blottit contre Kirito.

« ...Tout le monde est parti maintenant. »

« Oui, c'est finalement fini.... »

La rupture avec Sigurd et la série d'événements qui avaient suivis semblaient avoir durées longtemps pour Lyfa. Pas seulement les sept ou huit heures qui s'étaient réellement écoulées.

« En quelque sorte... »

Ensemble, avec Kirito, c'était le véritable monde réel, elle ressentait qu'elle était véritablement ce corps ailé— pensa Lyfa / Suguha, mais ne put l'exprimer par des mots. A la place elle se serra contre la poitrine de Kirito, et essaya de sentir les battements de son cœur, mais alors...

« Eh toi, j'avais dit pas de tromperie, papa ! »

« Waa. »

Yui bondit hors de la poche de la veste de Kirito et parla d'une voix indignée. Lyfa mit en hâte de la distance entre elle et Kirito.

« Pourquoi si soudainement... »

Yui voleta plusieurs fois autour de la tête de Kirito, troublé, puis s'assit sur son épaule et son visage adorable fit la moue.

« Les Seigneurs se collant à toi semblent faire battre ton cœur plus vite pour certaines raisons ! »

« Je-... Je suis un homme, je ne peux pas m'en empêcher !! »

Lyfa fut soulagée quand elle comprit que Yui ne parlait pas d'elle, mais elle eut un nouveau doute et elle demande à Yui.

« Hey, Yui-chan, suis-je okay ? »

« Lyfa-san semble ne pas déranger. »

« Pour, pourquoi... ? »

« Eh bien, Lyfa ne donne pas vraiment l'impression d'une femme... »

Cette réponse directe venait de Kirito.

« Att...qu...que veux-tu dire ? »

Elle ne pouvait ignorer ces mots, les mains de Lyfa se dirigèrent inconsciemment vers la poignée de son katana.

« N...non, je veux dire...Genre facile à approcher...ça a un sens positif, oui. »

Un sourire naquit sur le visage de Kirito, alors qu'un gloussement émergeait.

« Au lieu de t'inquiéter à propos de ça, dépêchons nous et volons vers Alne ! Le soleil va se coucher ! »

« Ah, hey, attend !! »

Lyfa ouvrit ses ailes et se propulsa en l'air.

Kirito accéléra vers l'Arbre Monde, elle le poursuivi en battant des ailes de pleine force et jeta un regard derrière elle. De l'autre côté de ses immenses montagnes se trouvait le vaste domaine de l'Ancienne Forêt et le territoire familial des Sylphes. Cependant, elle ne s'attarda pas là-dessus, les étoiles commençaient déjà à émerger dans le ciel bleu marine du soir.

* * *

Le soleil qui semblait absolument immobile dans le ciel lorsqu'il était au zénith, descendit lentement, teintant l'horizon du rouge brillant des couchers de soleil.

Maintenant, plus de cinq heures s'étaient écoulées depuis la dernière visite d'Oberon, Asuna se redressa. Il était probablement plus de minuit de l'autre côté. Elle pria qu'elle n'était pas surveillée, et resta vigilante.

Une distance de dix pas, et elle arriva au portail doré. Elle ne pu s'empêcher d'être surprise d'avoir été confinée dans un si petit endroit pendant plus de deux mois.

Mais— cela se termine aujourd'hui.

En pensant cela, Asuna tendit sa main gauche vers le panneau de sécurité à côté de la porte. Cinq heures auparavant, elle avait utilisé le miroir quand Oberon sortait pour voir la séquence de nombre nécessaire pour ouvrir la porte, et l'avait mémorisée. Elle les répéta un par un et reproduisit la séquence. A chaque pression sur les petits boutons, un click se faisait entendre en réponse, et une vague de nervosité traversait son corps tremblant.

« ...3...2...9 »

En priant, elle entra les derniers nombres, et avec un grand bruit métallique, la porte s'ouvrit. Involontairement, Asuna serra son poing droit fermement et plia le bras. Quand elle réalisa qu'elle était en train de faire l'un des gestes préférés de Kirito, un léger rire naquit.

« Kirito-kun ! Je vais faire de mon mieux ! »

Asuna chuchota cela en ouvrant en grand la porte. Derrière se trouvait une autre branche, bien plus tordue que celles de la cage, formant une petite route qui se connectait au tronc du gigantesque arbre. Elle quitta la cage, un pas, deux pas, la porte se referma automatiquement derrière elle, faisant un léger dé clic. Asuna laissa ses cheveux se balancer, bomba le torse avec résolution, et marcha vers le monde différent qu'elle était sûre de trouver devant elle.

Quelques minutes plus tard, elle jeta un regard en arrière et vit que la cage dorée avait été couverte par un chevauchement de feuilles vertes foncées, et était hors de vue.

Asuna s'arrêta au milieu de la longue branche de l'Arbre Monde, et soupira. Elle avait l'impression d'avoir marché sur plusieurs centaines de mètres. C'était vraiment incroyablement grand . Pour Oberon, si impatient, le terminal système pour se déconnecter ne devrait pas être si loin de la cage ; mais il semblait qu'elle se soit trompée. Si il utilisait les fenêtres du type SAO et les contrôles vocaux, il serait assez compliqué d'accéder au système.

Néanmoins, je ne peux pas retourner dans cet endroit. Je dois aller aussi loin que je peux.

Je vais certainement survivre et retourner dans le monde réel. Pour le rencontrer à nouveau.

Asuna grava ce vœu dans son cœur et continua à avancer.

Postface

Comment allez-vous ? Je suis Kawahara, cela faisait longtemps. Merci d'avoir lu ce tome. Comme d'habitude, on va commencer par la rubrique des excuses...

Je regrette qu'*Accel World 3*, mais aussi *Sword Art Online 3*, fassent partie d'une histoire *continue* !

De plus, je m'excuse pour l'apparition d'une nouvelle héroïne, j'en suis vraiment désolé. Je pense que les gens remarquent de plus en plus cette fâcheuse mode[21]... Peut-être qu'à partir de maintenant, ce même genre de développement... Non, mais après y avoir réfléchi, *Accel* est aussi comme ça. Ce n'est pas comme si je voulais particulièrement écrire de cette façon. Sans la capacité d'écrire un ensemble structuré de plusieurs points de vue, le nombre de personnages féminins a augmenté et, inévitablement, elles formaient un lien avec le héros, sans exception.

... Je suis désolé, c'est peut-être parce que 40% des lecteurs aiment cela, tout simplement...

SAO 3 est le dernier livre dont j'ai eu le privilège de faire publier en 2009. Alors que j'écrivais cette postface, j'ai reçu un compte-rendu de l'histoire sélectionnée pour le Grand Prix du Dengeki Novel Prize. « Bizarrement, cela fait déjà un an ! » C'est ce à quoi j'avais pensé, tout en ayant l'air stupéfait pour un petit moment.

À ce propos, pendant la 15ème remise des prix, les écrivains plus âgés que moi étaient enveloppés d'une aura de romancier tellement écrasante qu'il n'était même pas possible de les saluer.

Il n'y avait aucun signe qui montrait que je pouvais émettre une telle aura, mais néanmoins, le fait que je pouvais quand même continuer à publier des livres est simplement possible grâce à tous ceux qui m'ont encouragé. Concernant l'année prochaine et au-delà, me faisant perdre connaissance en y repensant, alors que la saisie régulière du clavier se fait entendre, j'ai l'intention de continuer mon interminable ascension chez Dengeki.

Les nouveaux personnages (majoritairement féminins), qui ont aussi eu une grande entrée en scène, ont été délicatement dessinés avec fascination par l'illustrateur, abec-san, auquel je suis de nouveau reconnaissant pour ce tome. Ensuite, en raison des préparatifs du concours, j'ai du travailler d'arrache-pied, et à cause de ma compétence d'oubli ponctuels (de type automatique), j'ai profondément dérangé mon éditeur, Miki-san, et je m'en excuse vraiment.

Et maintenant, je vous donne aussi, à vous les lecteurs qui en sont là, mes remerciements de fin d'année. Faisons aussi de notre mieux en 2010 !

Notes de traduction

1. Juki Net : registre national des citoyens japonais.
2. Le *shinai* est l'arme utilisée dans la pratique du kendo. Il est composé de quatre lames de bambous. [Image](#).
3. Le *dôgi* est un vêtement d'entraînement, constitué d'une veste et d'un pantalon de coton blanc. [Image](#).
4. Le *hakama* est un pantalon large et plissé, utilisé dans certains arts martiaux. [Image](#).
5. Dans un match individuel de kendo, chaque escrimeur a pour but de frapper certaines parties du corps de son adversaire : la tête (*men*), les avant-bras (*kote*), les flancs (*dô*) et la gorge (*tsuki*).
6. Des yeux *sanpaku* (三白, littéralement « trois blancs ») sont des yeux dont la pupille est située dans la partie supérieure de l'oeil, ce qui laisse « trois blancs » (à gauche, à droite et en bas). [Exemple](#). Les personnes possédant des yeux en sanpaku seraient soi-disant plus enclins à la violence.
7. VRMMO (*Virtual Reality Massively Multiplayer Online (Role-Playing Game)*) : Jeu de Rôle en Réalité Virtuelle Massivement Multi-Joueurs en Ligne.
8. PK : de l'anglais "player killing" = tuer des joueurs.
9. VR (*Virtual Reality*) : Réalité Virtuelle.
10. Suburi : terme japonais désignant la pratique de son "swing" à l'épée.
11. Rômaji : terme japonais désignant l'alphabet latin.
12. Kana : nom donné aux caractères du japonais moderne. Les kana désignent l'alphabet hiragana et l'alphabet katakana.
13. Cait Sith : race mi-humaine, mi-féline dans ALfheim Online. Inspirée du "Cat Sith", un chat fantôme de la mythologie celtique.
14. Spriggan : créature des bois, équivalent à des lutins mais de nature maléfique.
15. Beater : mélange de "Bêta testeur" et de "Cheater" (tricheur en anglais). Se dit aussi bêcheur en français.
16. Insurance Frame : peut se traduire par "Système d'Assurance" dans le cas présent.
17. Battement par minute

18. Ornement en forme de cercle qui entoure la tête au niveau du front
19. tactique qui consiste à courir après chaque attaque pour minimiser les dégâts subis.
20. prononcé Hue, comme le rire d'un brésilien
21. L'auteur fait peut-être référence au harem.

Page de Crédits

Sword Art Online 3 – Fairy Dance

Auteur : Reki Kawahara

Illustrateur : abec

Baka-Tsuki - Traduction française

Traducteurs :

- Drakyo (Illustrations, Chapitres 1-2)
- MaerisCrisis (Prologue)
- Monoratique (Chapitre 1)
- Kiwix (Chapitre 3)
- L1 (Chapitre 4)
- Misogi (Postface)

Editeurs :

- Misogi

Clean + Typeset : Nagi

Création du fichier ePub : Knives

Merci aux correcteurs anonymes de Baka-Tsuki.

Cette traduction a été hébergée sur le site de la Baka-Tsuki. Elle est faite par des fans, pour des fans, sans but lucratif.

La copie, la vente, la modification de ce fichier et tout autre acte illégal sont strictement interdits.

Les droits de cette œuvre appartiennent aux auteurs et à l'éditeur.